

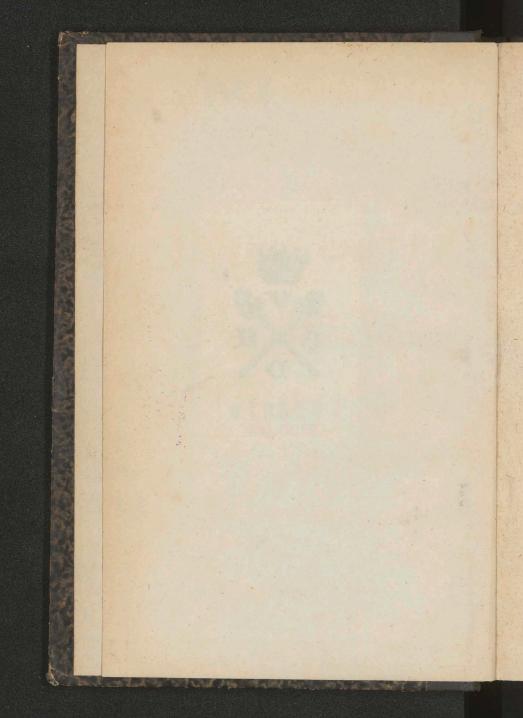


910526

Mag. St. Dr.







Christoph Gottlieb von Murr Zournal

aur

Kunstgeschichte

unb

zur allgemeinen

Litteratur.

TRIBETA PUL DELIA CONSTRUCTOR

Achter Theil.

Murnberg, ben Johann Cherhard Zeh. 1780. Christoph Sottlieb von Waire La 11 II II II

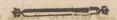
Runfigelichichte



St-Dr. 2016 37:252 32 (218)



3 nhalt



Kunstgeschichte.

Runstnachrichten aus Italien. 1779. C	. 3
aus Rukland	12
ob Motor aus Frankreich	12

aus Deutschland 21 - 21

30

St.

Berzeichnis ber Fehler ber Wiener Ausgabe von Winkelmanns Geschichte ber Kunft bes Alterthums.

Litteratur.

I. Portugesische Litteratur.

Excerpta ex Epistolis e Lusitania et Italia.

Continuatio Historiae Persecutionis Soc. Iesu in Lusitania.

)(e II.

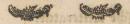
Inhalt

II. Spanische Litteratur.

- 1. Von der Originalausgabe des zwepten und dritten Briefes Serdinand Cortes an Rarl den fünften. S. 289
- 2, Auszüge aus Briefen Herrn Antonio Capdevilla. 296 Herrn Thomas Lopez. 320
- 3. Neueste spanische Schriften. 322

III. frangofische Litteratur.

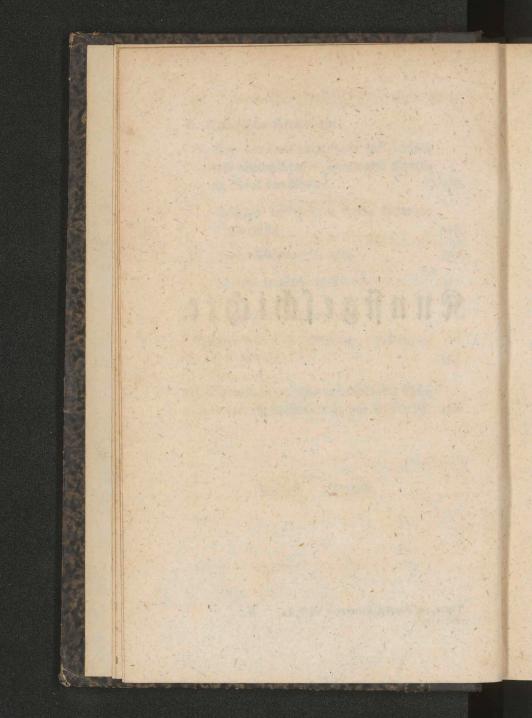
- Supplement à la Bibliotheque patoise de Mr. Oberlis. 353
- IV. Nachricht wegen einer angefündigten Revis fion bor allgemeinen beutschen Bibliothet. 360



Excepta ex Epificlis e Luftenia et

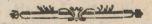
Telegia In Louisenia!

Kunstgeschichte.





Kunstnachrichten.



Aus Stalien.

1 7 7 9.

Rom. Perr Giovanni Ottaviani hat nunmehr die Gemalde der Villa Madama, aus Raphaels Schule, an das licht gestellt. Se. katholische Majestät haben ihn zu Ihrem Hoffupferstecher ernannt, und mit 200 Zecchinen beschenket.

Florenz. Allhier sind ben Giuseppe Vanni zwen schone Blatter Le Logge della Compagnia dello Scalzo, nach den Gemälben des Andrea del Sarto herausgegeben worden. Sie sind von der sel. Frau Violante Vanni, und die letzte Arbeit dieser berühmten Kunstlerinn. Sie kosten 6 Paoli, oder 2 Gulden.

Bon benen S. 18 des vorigen Theils ans gezeigten Blattern nach 50 Zeichnungen alter Meister des Herrn Stefano Mulinari ist das zwente Zehend erschienen, von Andrea di Ciosne Orgagna, Jacopo da Pratovecchio, Spinello Spinelli, Starnina, Ldrenzo di Bicci, Masolino da Panicale, Beato Fra Gio. Angelico, Lorenzo Ghiberti, Paolo Uccello, und Alessio Baldovinetti.

Am 13ten Mars starb baselbst ber berühm. te Rupferstecher Rarl Jaucci, in seinem 56sten Jahre. Er stach ausser vielen andern Blattern, auch viele nach den Gemälden der Gallerie Gerini.

Junius.

Montepulciano. Herr Giovanni Silippo Meri hat seine vortressiche Majolica-Fabrik durch neue Modelle des Herrn Vincenzo Silvestri von Fermo sehr verbessert.

Julius.

Rom. Im sten dieses Monates starb allhier der größte Maler unsver Zeit, Nitter Unton Raphael von Mengs, nach einer langwierigen Krankheit. Er ward zu Dresden 1728 1728 gebohren. Ewig Schabe, daß er viele seiner angefangenen Werke nicht hat vollenden können! Unter diesen sind vornämlich die Ber-kündigung Mariens, für den Prinzen von Asturien; und ausser vielen andern Bildnissen, das Portrait des Herzogs Gaetani di Ser-moneta.

September.

Florenz. Herr S. Gregori hat das ähnliche Bildniß des Kaisers gestochen. Es ist ben Joseph Vanni zu haben.

Catalogue des Pierres Fines Gravées depuis 1766 jusqu'en 1771 inclusivement, par Monsieur Jean Pichler, Graveur de Sa Majesté Impériale Joseph II. à Rome.

Premiere Boite.

Nr. 1. Portrait de l'Empereur Joseph II. Gravé sur Chalcédoine d'après Lui-même pendant son séjour à Rome en 1769, pour Mongeur le Général Schuvaloff Moscovite.

Nr. 2. Rome; Tête gravée sur Cornaline, d'après un Marbre antique, pour Mr. Luc. Breton Sculpteur François. Nr. 3. Lysimaque; Tête gravée sur Cornaline d' après une Médaille antique, pour Monsieur Lincoln Anglois.

Nr. 4. Vistoire navale; Figure qui tient un Bouclier de chaque main: sur celui de la droite est la tête d'Agamemnon; sur l'autre celle d' Hercule; gravée sur une Sardoine à deux yeux, pour Monsieur le Général Schuvaloss.

Nr. 5. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre de la Galerie du Capitole, gravée sur Cornaline, pour Monsieur le Chevalier Wynn Anglois.

Nr. 6. Corybante; Tête copiée d'après une pâte jaune antique, du Cabinet de Florence; gravée fur Cornaline, pour Mr. le Baron Raye Hollandois.

Nr. 7. Esculape; Tête d'invention de l'Auteur, gravée sur Sardoine.

Nr. 8. Tuccie Vestale; Figure gravée sur Cornaline d'après l'Antique, pour Mr. Fryman Anglois.

Nr. 9. Venus; Figure copiée d'après la célebre statue, connue sous le nom de Venus de Medicis à Florence; gravée sur Cornaline, pour Mr. le Capitaine Wolsely Anglois.

Nr. 10. Hermaphrodite; Figure couchée, copiée d'aprés le bel Antique en Marbre de la Villa Borghese, grayée sur Cornaline, pour Mylord Percy.

Nr. II.

Nr. 11. Persée & Andromede; Grouppe de deux figures, gravé sur Crystal de roche d'après un Basrelief antique du Capitole.

Nr. 12. Venus; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après celle de Medicis, comme dessus, pour Mr. le Comte Hak Allemand.

Nr. 13. Apollon; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après le fameux antique de Belvedere au Vatican.

Nr. 14. Polymnie Muse; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après une Urne antique en Marbre du Capitole, pour Mr. Hamilton Anglois.

Nr. 15. Lucius Verus Empereur; Tête copiée d' après la superbe & antique en Marbre de la Villa Borghese; gravée sur Cornaline, pour le même.

Nr. 16. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre du Capitole gravée sur Cornaline, pour Mr. Beckford Anglois.

Nr. 17. Homere; Tête copiée d'après le Buste autique en Marbre du Palais Farnese à Rome, gravée sur Cornaline, pour Mr. le Baron de Forstemberg.

Nr. 18. Portrait de Mr. le Comte Lecchi Milanois, gravé fur Agathe.

Nr. 19. Portrait de Mr. Blacut Anglois, gravé sur Cornaline.

Nr. 20. Portrait de Mr. Constable Anglois, gravé fur Cornaline.

Nr. 21. Portrait de Mr. le Marquis d'Orcafittas, gravé sur Cornaline.

Nr. 22. Bulgarie; Province subjuguée par les Romains; Figure affise à terre, copiée d'après un Basrelief antique de Marbre, qui se voit au Capitole dans la Cour du Palais des Conservateurs; gravée sur Cornaline, pour Mr. Osborn Anglois.

Nr. 23. Leda, avec le Cygne; Figure d' invention de l' Auteur, sur Sardoine,

Nr. 24. Venus Callipygue, ou aux belles fesses; gravée sur Cornaline d'après une Statue antique du petit Farnese à Rome, pour Mr. Durand François.

Nr. 25. Didon abandonnée par Enée, avec un petit Amour en pleurs, copiés d'après une Peinture antique d'Herculanum; gravés sur Chalcédoine, pour Mylord Kildare.

Nr. 26. Danseuse; Figure en l'air, gravée sur Cornaline, d'après une Peinture antique d'Herculanum, pour Mylord Glenorchy.

Nr. 27. Leda avec le Cygne; Figure d'invention de l'Auteur, gravée fur Cornaline, pour Mr. le Comte de Bologne François.

Nr. 28.

Nr. 28. Melpomene; Figure copiée d'après une pierre fine antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.

Nr. 29. Bulgarie Province; gravée sur Sardoine pour Mylord Fortrose. C'est la même qu' au Num. 22. avec la dissérence que celle-ci est présentée dans le même sens que l'Original, & accompagnée de tous les signes militaires exécutés dans le Basrelief; deux choses qui ont été négligées dans la précédente.

Nr. 30. Leda; Figure copiée d'après une pierre antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. By-res Architecte Ecossois.

Nr. 31. Venus; Figure couchée, gravée sur Chalcédoine d'après un Tableau du Titien qui se trouve à Florence, pour Mr. Ramsay Médécin Anglois.

Nr. 32. Grouppe de trois figures; gravé sur Cornaline d'après un Vase Etrusque, pour Mylord Greville.

Nr. 33. Agrippine, Mere de Néron; Figure affile gravée fur Cornaline d'après une Statue antique de Marbre, qui se voit au petit Farnese à Rome, pour Mr. Symonds Anglois.

Nr. 34. Leda; Figure gravée sur Cornaline d'après

Nr. 35. Hebe; qui donne à boire à l' Aigle de Jupiter, ou à Jupiter lui même sous la forme d' Aigle, Demi-figure gravée sur Cornaline, pour Mr. Digby Anglois, d'après un Tableau de Mr. Hamilton peintre de la même nation à Rome.

Nr. 36. Centaure vaincu & monté par l'Amour; Grouppe copié d'après l'antique de Marbre de la Villa Borghese; gravé sur Sardoine, pour Mr. le Comte de Kauniz Allemand.

Nr. 37. Joueuse de guitarre avec un Faune; Grouppe de deux figures copié d'après le beau Vase antique de Marbre de la même Villa gravé sur Sardoine, pour le Chevalier Wilbraham Anglois.

Nr. 38. Salmace & Hermaphrodite dans la Fontaine; Grouppe de deux figures, gravé sur Chalcédoine, pour Mr. Noyel Anglois, d'après un Tableau de Carrache.

Nr. 39. Les trois Graces grouppées; gravées sur Cornaline d'après l'antique, pour Mr. Dom Jean de la Matta Espagnol.

Nr. 40. Sacrifice à Priape; Gravé fur Cornaline, pour Mr. Beckford Anglois, d'après une pierre antique du Cabinet du Roi de France.

Nr. 41. Lucius Papirius & sa Mere; Grouppe de deux figures gravé sur Chalcédoine d'après le bel antique de Marbre de la Villa Ludovisi, pour Mr. le Chevalier Wynn Anglois.

Nr. 42. Sacrifice à la Déeffe Santé, d'après une pierre antique; gravé fur Cornaline, pour Mylady Stanley.

Nr. 43.

Nr. 43. Mercure; Figure copiée fur Chalcédoine, pour Mr. Symonds Anglois d'après une célebre pierre antique gravée par Dioscoride.

Nr. 44. Portrait de Madame Udne Angloise; Gravé fur une Cornaline jaune.

Nr. 45. Hercule; Tête copiée fur Sardoine d'après une pierre gravée antique.

Nr. 46. Euterpe Muse; Figure copiée d'après une médaille antique, & gravée sur Plasme d'Emeraude, pour Mr. Morison Anglois.

Nr. 47. Clio Muse; Figure affise gravée sur Chalcédoine d'après une pierre antique, pour le même.

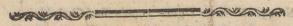
Nr. 48. Neron; Tête gravée sur Cornaline d'après un Camée antique, pour Mr. Kuhe Hollandois.

Nr. 49. Paris; Tête gravée sur Cornaline d'après une Médaille antique, pour Mylady Spencer.

Nr. 50. Athlete en attitude de Combattant; Figure d'invention de l'Auteur, gravée sur Onyx, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.

Le Graveur a exécuté plusieurs de ces mêmes sujets pour d'autres personnes; pour ne pas multiplier les empreintes sans nécessité, il n'en offre ici que de ceux qui ont été gravés les premiers. Il espere en donner dans peu une seconde Boïte de cinquante autres.

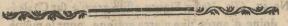
On en trouve des empreintes en Soufre chez Lui, place d'Espagne.



Aus Rugland.

St. Petersburg.

Derr Johann Georg von Mayr, den ich im Jahre 1778 der kaiserl. Ukademie der Wissenschaften vorschlug, hat sich bereits daselbst rühmlichst gezeiger. Bon ihm sind die Kupfer zu dem kleinen Hofkalender 1779.



Aus Frankreich.

Straßburg.

Derr Johann Andreas Silbermann, der berühmte Künstler im Orgelmachen, dessen so calgeschichte der Stadt Straßburg, und Beschreis bung des St. Odilienberges, ihm als Schriftsteller Shre machen, gab Herrn Bernoulli in Berlin, in einem Schreiben vom 24 Februar 1778 von seiner Sammlung von Seltenheiten Nachricht, welches mir ebengedachter große Gelehrte freundschäftlichst mittheilte. Diese Kunstand Raritätensammlung enthält folgendes:

1. Alle Gold: und Denkmungen der Stadt Straße burg.

- 1. Biele neue filberne Denfmungen.
- 3. Bierzig Römische Münzen, die im Elfaß gefunden worden. Alle sind schön und deutlich. Erst vor 4 Jahren erhielt herr Silbermann eine goldne Münze vom Kaiser Arkadius, die so schön ist, als wenn sie erst aus der Münze gekommen wäre. Von andern Goldmünzen besitzt er einen L. Aelius; Septimius Seuerus und Iulia. Ferner Constantius II; Valentinianus I. Bom K. Romanus Porphyrogenitus; Avers:

Der Raifer Romanus in seinem Ornat, halt einen Reichsapfel; neben ihm sitzt die heilige Jungfrau Maria, und halt ihm die Krone über das Haupt, mit der Ueberschrift:

ΔΕC (ποτη oder Δεσποινα) ΒΟΗΘ (ησορ) ΡωΜΑΝώ Μ (ητης) Θ (εου).

Domina adiuua Romanum, mater Dei.

er

00

ía

er

n,

111

t,

te To

Bo

ele

Meverd: Christus siget auf einem Stuhle, und halt das Evangelienbuch in der Hand, mit der Umschrift: Iesus Christus, Kex regnantium.

Der filbernen find 225 Stücke; der tupfernen von brenerlen Größen 413.

4. Unter andern goldnen und filbernen, theils raren und befondern Munzen, ift eine goldene Medaille mit dem Bildnisse der heil. Elisabet, Landgrafin von hessen, wovon ich einen Abdruck habe.

Apers :

Uvers: ELISABETA. FILIA. ANDR. REG. VNGAR. OBIIT. MARB. AN. M. cc. xxxi. Ihr Bildniß geftonet.

Mevers: Die von ihr erbaute Kirche in Marburg, mit dieser Umschrift, die sich auf ihre Frenges bigkeit gegen die Armen beziehet:

† DISPERSIT. DEDIT. PAVP. (eribus)

1VST. (itia) EIVS. MANET. IN. SE
CVL. SECVLI. Wiegt 5 Ducaten.

Eine goldene 30 Ducaten schwere Medaille, mit bem Bildnisse Königs Ludwigs XIV. Auf der andern Seite ist das zwischen ihm und den Schweizern 1663 errichtete Bundniss vorgestels let. Sie war ein Seschent des herrn Fürsten und Abts von St. Blasius auf dem Schwarze walde, das er noch mit einer andern 16 Ducaten schweren, sehr schönen Medaille von der Königinn von Frankreich begleitete, als herr Silbermann die Orgel daselbst verfertiget hatte.

Eine goldene über 2 Ducaten schwere sprakusische Munze, welche ein italienischer Benedictiner für palermisch hielt. Ich glaube, daß sie nicht zu Panormus, sondern zu Sprakus geschlagen worden. Die eine Seite hat den Kopf der Ees res, die andere ein Pferd.

Eine andere alte Goldmunge, 24 Ducaten schwer, hat auf der einen Seite den Ropf des Königes Philipps von Macedonien, Amyntas Sohns.

6. Etliche

- 6. Etliche und zwanzig Urnen und Lampen, die in Strafiburg 1767 gefunden worden, in welchen theils zerschwolzen Glas, theils Rägel, auch Münzen und Knochen gewesen.
- 7. Seche und zwanzig ägpptische und romische Sotzen: bilber von Erz.

gi

5)

it

uf

ent

tt

28

er er

es

9e

ir

u

n

es

r,

8

- 8. Ein uraltes 91 Zoll hohes Christushild, auch von Erz. Es hat eine königliche Krone auf dem Naupte.
- Bon ben übrigen Artifeln will ich ben Derrn Befiger felbst reben laffen:
- 9. " Alte auf Pergament und Papier, in lateinis " scher und deutscher Sprache, mehrentheils vor " Erfindung der Buchdruckeren geschriebene Klo-" sterbücher. Daben ist ein Indulgenz-Brief, " der im Jahr 1337. den 2 April zu Avignon " gegeben worden vom Papst Benedick XII. " Anno Tertio.
- . 10. ,, Von eben diesen Zeiten 18 Vorstellungen vom ,, Leben Christi auf Pergament gemalet, und mit ,, Gold ausgezieret.
- 11. "Ein im Jahr 1666. geschriebenes mit sehr "vielen sauber gemalten Vorstellungen zusams "men getragenes Original-Wert, so ben Litel "hat:

599

99

7

"Recht naturliche Beschreibung und Ubmah"lung der Wasservögel, Fischen, vierfüs"sigen Thieren, Insecten und Gewürm,
"so ben Straßburg in den Wassern ge"funden werden, die ich selber geschoffen
"und die Fisch gefangen, auch alles in
"meiner Hand gehabt.

"leonhart Baldner, Fischer und Sagmei. "fter in Straßburg. Gefertigt worden im "Jahr Chrifti 1666.

"In der Borrede meldet er, daß er mit dieser "Sammlung von 1646 biß 1666 zu thun gehabt. "Er stellet in lauter schönen Gemählben mit Wasser, farben 45 Gattungen Fische vor. Un Bögeln so "sich in , auf, oder ben den Wassern ernähren und "aufhalten 62 Gattungen. An vierfüßigen Thieren, "Gewürm, Jusecten, Käfern und Mücken ben 62 "Gattungen.

"Weil bieses Buch nach eirem Bermächnus "immer in der Familie bleiben muste, und baben bie "Blätter nur mit einem beinernen Messerlein borften "umgewendet werden, so ist es badurch so schön, wie neu geblieben, und ich bin ihm 14 Jahre nacht "gegangen, bis ichs erhalten konte.

"Zugleich wurde mir eine Copia davon ange-"tragen, welche bes Aurors 14jähriger Sohn ge-"macht hatte. Wegen ber schlechten Mahleren und - schlech: 5, schlechtern Schrift, verlangte ich es nicht. Und ein " gewisser Gelehrter taufte es fur das Originalwert.

aha

us.

ge.

Ten

in

elo

im

eser

ibt.

Ters

1 fo

und

eny

62

lus

bie

ten

vn,

achi

iges

ge:

und

ech:

- 12. " Nebst unterschiedenen Suiten von Portraiten " in Sppsgussen, habe auch eine Sammlung " in Siegellac von des geschickten Graveurs Jo-" hann Ulrich Samson in Baßel verfertigten " Petschaften.
- 13. "In holz habe ich die Stadt Straßburg vorges "stellet, wie sie im Jahr 1577 beschaffen gewei "sen. Dieses Modell ist lang 7 Schuh 2 Zoll, "und sind darinnen alle Gassen im Grund, die "Kirchen, Mauern und Thürme, nebst der das "maligen Befestigung ist alles erhaben, ich hatz "te es zu dem Ende versertiget, um die erste "Unlage und fünsmaligen Erweiterungen der "Stadt, in meiner Local-Geschichte desso rich» "tiger vorstellen zu können.
- 14. " Nebst einigen von Wachs possirten Sachen, "habe in sehr seinen geschnittenen und vergols "ben Rahmen, 4 Platten von Schiefferstein, jes ", de 6½ Zoll hoch, und 5½ Zoll breit, worauf 4½ "Zoll hohe nackende von Wachs possirte Weibs; "bilder befindlich, welche aber nach der Alehns " lichkeit des Gesichts, jedoch mit Veränderung " des Alters, nur eine Person vorstellen vom Journ. zur Kunst w. Litterstur. VIII Th.

nonge

20ften bif ins softe Jahr, allwo fie fehr bick morben. Die Urme, auch ber Leib und ber Ropfput, ift mit fehr fleinen Caamen, ober Lothperlen auf bas niedlichfte geziehret. Das , Bachs hat die Farbe vom Fleisch, welche auch , nach bem Alter veranbert ift. Jebe figet auf . Gewand ober herabhangender Rleidung, und hat ein Toilette vor fich , woruber bas Tuch , von Geibe, aber mit feinen Spigen von Bachs , befett ift, und folches ift fo wohl nach ber , Farbe als ber Art, mit Sachen, die fur ihr Ale eter schicklich, überftellt: als ben ber von 20 3. Jahren, ober ber jungften, find über einem profenfarben herabhangenben Teppich ein Spies gel und Blumen. Ben ber gwenten, welche e schlafend vorgestellet ift, und schwanger zu gen scheinet, liegt auf ber Toilette ein mit Gold gewirktes Tuch, worauf auch Blumen , und ein halsband liegen. Die britte hat auf ber Toilette ein blaues mit golbenen Frangen "geziertes Tuch , worauf Fruchte liegen. Die " Toilette ber alteften hat gelben, auch fchwarsten mit Gold burchwurften Beug, und ftehet neben bem baroben liegenden halsschmuck eis , ne Flaschel Liqueur , und ein Gad mit Gelb. aluf jeber biefer Safeln find unten von weiffem " Mache die Buchftaben A. M. B. etwas vera jogen zu feben. Debft

ict

der

der

as

ich iuf

ind

ud)

ths

der

2110

20

em

ies

che

gu

nit

ien

uf

en

Die

ars

het

eis

ld.

ers

6/8

" Rebft biefen habe noch ein fleineres Stuck mit eis nem auf einem Nachtgeschirr figenden Rinde, " wo unten der verzogene Ramen A M P ju fer "ben ift. Beil nun am hembe bes Rindes, "welches ziemlich beschäbigt ift (weil man es " einmal hat fallen laffen) eine Spite juft von "ber Urt wie bie ben vorbeschriebenen Figuren , angebracht ift, fo bat es bas Unfeben, bag "biefe funf Stuck, ohngeacht ber zwen unter-" schiebenen Namensbuchstaben B und P. von eis " ner hand muffen verfertigt worden fenn. Gols " ches war auch aus Johann Gabriel Dop: "pelmayre Rurnbergischen Mathematicis und "Kunftlern pag. 266 abzunehmen. Da bie Dei. "fterin biefer Stude, Unna Maria Pfrundin, " welche nachgehends fich an den Durlachischen "Secretarium Bartholomaus Braun verheuras , thet hatte *), gewesen, diese Stuck mit einer "ausnehmenden Kunft verfertigt find, und an "bem britten ber Hals nach Proportion ju bick . porgeftellet ift, fo fan baraus geschloffen wer: "ben, daß biefe Figuren ihr eigen Portrait vor-, ftellen follen , nämlich wo A M P. ftehet, in "ihrer Kindheit, und mo A M B. ift, nachdem " fie verheurathet mar, die fie mit gunehmendem " Allter felbsten poffirt hat.

B 2 ,, Es

^{*)} Sie farb 1713 in Franffurt am Dapu.

"Es find schon einige Wachstünstler von vorneh"men Leuten geschieft worden, solche zu copiren,
"es hat es aber noch keiner unterkangen wollen.

"Bon einer ebenfalls sehr geschickten hand habe "zwen Brustbilder eines lachenden und weinen-"den Kindes, welches letztere ausnehmend na-"türlich vorgestellet ist, und woran die herab-"rollende Thranen glanzend, wie in der Natur, "find.

15. "Bon Holz und Elfenbein habe sechs überaus "künstlich geschniste 7 Zoll hohe Bilber, woran "bie Hauptsigur und Rleidung von Nußdaum, "holz, das Nackende aber mit genauer Bemers"tung der Muskeln von Elsenbein versertigt, "die Augen aber von Email oder Schmelzwerk "eingesetzet sind. Sie stellen lumpigte Musstansten vor mit Instrumenten. Herr trahl in "Cassel, der geschickte Bildhauer und Prosessor, in dieser Kunst, hat mich versichert, daß er "zwen dergleichen Figuren, das Stuck für sechs "Louis d'Or hat verkaufen sehen, die nicht so "gut, als die meinigen, gemacht waren.

16. "Unter ben Holze und Aupferstichen , worunter "viele Portraite sind, habe insonderhein Augen"merk auf Landsleute gerichtet, und von Straß"burgern

te

m

neho

ren, len.

jabe

nens

na:

rab=

tur,

aus

ran

ums

mer: tigt, werk kan:

I in

estor

s er schs

inter

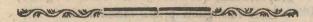
gens

traks

gern

"burgern 155, die in Rupfer gestochen worden, "erhalten.

17. "Bon tuschirten Zeichnungen einiger im Elsaß "und ber Nachbarschaft befindlichen Prospecte "von Gebürgen und alten Bergschlössern (deren "mim Elsas auf 200 gezähler werden) habe in "Büchern und Nahmen 146 Stück, und in ges "schriebenen Anmerkungen 77, die ich ben Ges "legenheit, wann ich in unterschiedenen Gegens, den zu arbeiten gehabt, abgezeichnet habe. "Diese Sachen sind aber nur sur die interes, "sant, welche ba herum wohnen, und die Ges, genden kennen, und NB. eine Zeichnung ver. "stehen."



Tree Cychege quondam patuere ninae

Aus Deutschland.

Leipzig.

Derr Zuber hat mir von seiner wohlgerathe. nen Uebersetzung von Winkelmanns Geschich. te der Kunst des Ulterthums, nach der Wiener Ausgabe, den ersten Bogen übersendet, auf welchem, als Unfangsleiste, das erhobene B 3 Werk in der Billa Albani von gebranntem Thon, aus dem Titelblatte der Monumenti incediti, etwas kleiner von Geyser nachgestochen worden. Es steller den Glaukus, oder Argus vor, wie er das Schiff Argo mit dem Meisel vollendet. Hinter ihm stehet der Steuermann Tiphys, und hilft der Göttinn Pallas das Tuch an die Segelstange befestigen. Zu den Zeiten Martials zeigte man noch in Mom ein Stück von diesem Schiffe der Argonauten, als eine heilige Reliquie, so wie man in unsern Tagen Stücke vom Kreuze, Nägelze. verwahret, und für ächt hält.

n

1

F

b

n

0

bi

Fragmentum, quod uile putas et inutile lignum,
Haec fuit ignoti prima carina maris.
Quam nec Cyaneae quondam potuere ruinae
Frangere, nec Scythici tristior ira freti.
Secula uicerunt: sed quamuis cesserit annis,
Sanctior est salua parua tabella rate.

Mart. Lib. VII. Epigr. 12.

Hier ist eine Probe der Uebersesung, nebst dem Originalterte, S. 5 und 6:

Die Kunst hat mit der einfältigsten Gestaltung, und mit Bildung in Thon, folglich mit einer Art von ild, 111

nti

to.

der

em

der

nn enin

900

lan

2C.

m,

IS.

em

nge

ott

ilds

Bilbhaueren, angefangen; benn auch ein Kind kann einer weichen Masse eine gewisse Form geben, aber es kann nichts auf einer Fläche zeichnen; weil zu jes nem ber bloße Begriff einer Sache hinlänglich ist, zum Zeichnen aber viel andere Kenntnisse erfordert werben: aber die Maleren ist nachher die Ziererinn der Bilbhaueren geworden.

Es scheinet, baf bie Runft unter allen Bolfern, Die Diefelbe geubet haben, auf gleiche Urt entfpruns gen fen , und man hat nicht Grund genug, ein bes fonderes Baterland berfelben anzugeben : benn ben erften Saamen jum Nothwendigen hat jedes Bolk ben fich gefunden; und obgleich die Runft, fo wie Die Pocfie, als eine Tochter bes Bergnugens ange: feben werden tann, fo ift gleichwohl nicht zu laugnen, bag bas Bergnugen ber Menschlichkeit eben so noths wendig ift, als biejenigen Dinge, ohne welche ffe nicht bestehen fann. Da aber bie erften Bilbungen mit Figuren ber Gottheiten scheinen angefangen gu haben, fo ift die Erfindung ber Runft verfdfieben nach bem Alter ber Bolfer, und in Absicht ber fruhern ober fpatern Einführung bes Gottesbienftes, fo baß fich Die Chalder, ober die Aegypter ihre eingebilbeten hohern Rrafte, jur Berehrung, zeitiger, als bie Griechen , werben finnlich vorgestellet haben. Denn bier verhalt es fich, wie mit anbern Runften und Er-25 4 fius

finbungen, bergleichen bas Purpurfarben ift, wolche in den Morgenlandern eber bekannt und getrieben murben. Die Rachrichten ber beil. Schrift von gemachten Bildniffen find weit alter, 1) als alles, mas wir von ben Griechen wiffen. Die Bilber, die anfanglich in holy geschnitzet, und andere, die aus Erg gegoffen worden, haben in der hebraifchen Sprache, jedes feine besondere Benennung : 2) die erftern mur. ben mit ber Zeit vergolbet, 3) ober mit goldnen Blechen beteget. Diejenigen aber, die bon bem Urs fprung eines Gebrauchs, so wie einer Kunft, und pon deren Mittheilung burch ein Bolt auf bas ans bere, reben, irren insgemein barinnen, bag fie fich an einzelne Stude, Die eine Aehnlichkeit mit einanber haben, halten, und baraus einen allgemeinen Schluß machen; so wie Dionystus aus ber Scharpe um ben Unterleib ber Ringer ben ben Griechen, wie ben ben Romern, behaupten will, bag biefe von jes nen bergetommen fen.

L'Art a commencé par la configuration la plus fimple, par des modeles en terre cuite, & par conféquent par une espece de sculpture : car un enfant peut donner une certaine forme à une masse mole, mais il ne sauroit rien tracer sur une superficie platte. Pour modeler il suffit d'avoir la simple idée d'une chose, & pour dessiner il

faut

fa

m

pe

fc

fai

qu

en

Ch

m

tu

CO

qu

qu Co

pr

19

qu qu av

fib

né

de

te

qu

3(1

en

ges

as

re

196

irs

en

lrs

nb

INS

ich

1135

en

oe

ie

les

la

Sz

ar*

10

10

ir

il

faut avoir une infinité d'autres connoissances: mais cela n'a pas empêché que par la suite la peinture ne soit devenue la décoratrice de la sculpture.

Il est vraisemblable que l' Art doit sa naisfance aux mêmes procédés chez tous les peuples qui l'ont cultivé, & l'on n' est pas assez fondé en raison pour lui assigner une patrie particuliere. Chaque nation a trouvé chez elle le premier germe du besoin; & bien que la sculpture & la peinture, ainsi que la poësie, puissent être considérées comme filles du plaisir, on ne peut disconvenir que le plaisir ne soit aussi nécessaire à l'homme que les choses sans lesquelles il ne sauroit subfister. Comme les premieres figures paroissent avoir représenté les images des Divinités, il résulte que l' invention de l' Art est différente selon l'antiquité des nations & selon l'introduction avancée ou reculée du culte : de forte qu'il est probable que les Chaldéens ou les Egyptiens ont commencé avant les Grecs à se représenter par des choses senfibles les hautes Intelligences, objets de leur vénération. Il en est des Arts d'imitation comme des autres découvertes: la pratique de teindre en pourpre fut connue dans les pays Orientaux longtems avant qu' elle le fut ailleurs. Les notions que l' Ecriture sainte nous donne des images ci-

selées & fondues, sont fort antérieures 1) à tout ce que nous savons des Grecs sur cet objet. Les figures taillées originairement en bois, & celles qui étoient jettées en fonte, ont toutes leur dénomination particuliere dans la langue hébraïque 2): par la suite des tems les premieres furent dorées ou revêtues de lames d' or 3). Ceux qui discutent l' origine d' un usage, ainsi que celle d' un Art, & qui parlent de la communication des pratiques d' une nation à une autre, se trompent ordinairement en ceci, qu'ils s' arrêtent à des parties isolées qui ont de la ressemblance entre elles, & qu' ils en tirent des conclusions générales. C' est ainsi que Denys d' Halicarnasse, en parlant de la ceinture dont se ceignoient les Lutteurs Grecs & Romains, avance que ceux-ci ont emprunté cet usage de ceux-là 4).

Das ganze Buch wird zur Jubilatemesse in dren Quarthanden, 1780 fertig senn. Der Subscriptionspreiß ist 12 Reichsthaler, wie aus dem Prospectus zu ersehen ist, in welchem herr

a) Conf. Gerh. Vof. Inft. poet. L. I. p. 31.

פסל : מסכת (ב

³⁾ Efa. 30. 22.

⁴⁾ Antiquit. Rom. L. 7. p. 457.

ut

es

es

é-

:):

es

u-

un

2-

r-

10-

es,

nt

rs

n-

Te

er

m

ce

Berr Buber mehrere Proben von feiner Ueber. fegung giebt. Es ift Schabe, bag bie Wie. ner Ausgabe von Winkelmanns Geschichte ber Runft fo fehlerhaft ift, und daß feine Da. piere, bie er ju Rom binterlaffen, bieben nicht Der felige fonnen. aebraucht werden Rardinal Albani hat fie bem italienis fchen Ueberfeger ju Manland guftellen laffen, auf Borfprache bes großen Beschugers ber Ge. lehrsamkeit und Runfte, Gr. Ercelleng des herrn Grafen von Sirmian, deffen fchagbaren Benfall meiner geringen Urbeiten ich un. ter bie größten Gluckseligkeiten meines lebens Bermuthlich erscheinen auch die Frag. mente bes britten Theils ber Monumenti antichi inediti, wozu Wintelmann bereits viele Rus pfertafeln hatte stechen laffen, und auf welche er fich ofters in ber Geschichte ber Runft beziehet.

Berlin. Herr Stahlbaum, Buchhand. ier daselbst, übernimmt auf Pranumeration die deutsche Uebersehung der Monumenti antichi inediti für dren alte kouisd'er. Nachher kostet das Eremplar 25 Reichsthaler in Golde. Das italienische Werk war bisher nur für den theuren Preis von 36 Athlr. zu haben. Wenn der dritte Theil auch bengefüget werden konnte.

fo mochte die Zahl der liebhaber defto großer fenn.

ner Areabte wen Winkelmanns Erimmte

Winkelmann hinterließ in Rom folgenbe angefangene Handschriften:

- 1. Coniectanea in Graecorum Auctores et Monumenta.
- 2. Zeichnungen und Beschreibungen von alten Kunst, werken, nebst ihrer Erklärung; als britter Theil ber Monumenti antichi inediti.
- 3. Zusätze zu einer neuen Ausgabe von Franz Junius Libris III de Pictura ueterum.

Insonberheit muffen die vielen deutschen lateinischen, englischen und franzosischen Brie. fe feiner Freunde sehr viel wichtiges und angenehmes fur Gelehrte und Runftler enthalten.

Sildesheim. Herr Johann Andreas Meyer, Mector des Andreanischen Symnasis daselbst, gibt auf Pranumeration ein noch nie unternommenes Werk heraus, das die Aufsschrift führet:

Aphro:

er

il

Aphrodite, oder: das Grundgeset der schonen Natur, nach welchem die Dichter und Kunstler der Borwelt arbeiteten, aus achten Quellen des griechischen Ulterthums erklart, und mathematisch befestiget.

In der gedruckten Nachricht fagt ber herr Berfasser:

Das Werk hat bren Theile in 4to, mit bren großen Rupferplatten; jeber wird an anberthalb 211. phabet fart werben. Im erften ift blog von ber hohen Schonheit ber Wellenlinie gehandelt, und Diese philosophischmathematisch befestiget; im zwen: ten ift die Unwendung berfelben auf die Poeffe, nach ber por einiger Zeit gegebenen Vorschrift ber Lendner Maetschappy, nebft ber geficherten Gragie; ber brits te enthalt die bren Sauptfunfte, nun von gang neuen Seiten bearbeitet, ba benn auch die paffionirten Sta tuen untersucht, und bie Grengen ber leibenben Lis nien angegeben find. Das weltberühmte Raturaliens fabinet in Braunschweig, Die Gallerie gu Galgthalen, und einige andere Sammlungen von Statuen, Un: tifen und Bilbern haben mir bep ber Arbeit ibre Schape bargeboten.

30 Bergeichniß der Jehler ber Wiener

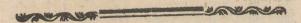
Augsburg. Bon ben schönen Portrasten Herrn Johann Elias Zaids sind folgende die neuesten: Herr D. Rosenmuller in Erlang, Herr Prof. Schlößer und Claproch in Göttingen, und Voltaire. Ferner hat dieser Künstler nach Chodowiecki The Family of a Painter, und The Family of a Connoisseur herausgegeben.

bei

etr

fů

bei



Verzeichniss der Jehler der Wiener Auss gabe von Winkelmanns Geschichte der Kunst des Alterthums.

Mein herr!

The Urtheil, das Sie im VI Theile, S. 19 Ihres Journals von dieser neuen höchst unvollsommernen Ausgabe fällten, ist völlig gegründet, da Sie sagten: Dieses so theure Buch ist gar nicht nach der Erwartung der Subscribenten ausgefallen. Denn man muß sich noch die erste Ausgabe, nebst den Anmerkungen dazu anschaffen. Der Sinn des Verfassers ist öfters ganz verdrehet, obgleich in der Borrede, S. xxxx lin. 8 nicht undeutlich angegeben werden wollte, als ob diese ganze Aussage, so wie sie da liegt, von dem Verfasser also hinterlassen worden

den ware. Warum hat man die Abzeichnung des etruscischen Carneols des Stoschischen Musei, der fünf Helden vorstellet, die sich wegen des Zuges wider Theben berathschlagen, ausgelassen? *)

211

De

r.

b

at

i-

11-

83

ibs nes

die

db

en.

bft

es

rsd

nen

vie

Dri

irs

- e) Gori ließ sie zuerst 1749 in der Storia ant. etr. tav. 2, p. 133 in Aupser siechen; besser aber der Baron Seosch von unserm vortrestichen Künstler, Herrn Johann Adam Schweikart, in Florenz 1756/ der auch den Tydens, und noch etsiche andere Gemmen in Aupser stach, welche der sel. Stosch zum zwepten Bande seiner Pierres antiques gravdes, sur lesquelles les gravdurs ont mis leurs noms, bestimmet batte, der aber durch seinen Tod unterblieb: Diese Platten sind sest mit der ganzen Daktpliothet, im Besse Er. Maj. des Königes von Preusen. Herr Schweikart hat mit die Helden und den Todeus verehret, und ich will gerne diese zwep Aupserblätter Herrn Suber zu seiner französ. Uebers. mittbeilen, sie genau copiren zu lassen, damit Winkelmanns Werk doch nicht so unvolkdommen erscheine. 277.
- S. 8. hatte bei n. VI. basjenige, was von der Ursprünglichkeit ber Kunst ben Griechen in den Anmerkungen S. 2. 3. gefagt ist, mit eingeschaltet werden sollen.
- S. 10. fehlt lin. 4. das meiffe von ber Anmerk. bey bem Wort genennet, und beym Worte beybehalten, ganz.
- S. 12. u. befindet: fehlt das allegatum der i Auff. imgl. ben Diodorus, und ben paparata Ludea.

- 6.20. ben bemahlt (lin. 9. von unten) fehlt abermahls die Beweisstelle.
- S. 29. fehlt die ganze Nachricht von bem weißen Marmor, aus Unmerk. p. 4. und zu Ende einis ge Zeilen aus ber 1. Aufl. C. 46.
- 5. 31. fehlt wider einiges aus 1. Aufl. G. 17.
- S. 32. N. VII. hinter: gelanget: fehlt eine Zeile.
- 6. 37. lit. C. Hier fehlen in ber Mitte und am Enbe mehrere Zeilen aus Anmerk. S. 7.
- 6.39. Nach ben Worten: ausgebreitet hat, fehlen die übrigen Zeilen aus S. 8. der Anm. und die ganze S. 9. daselbst, welche doch die Nachricht von der wichtigen Entdeckung des Rath Reisensteins zu Wiederherstellung der Glasars beit enthält.
- .6. 46. lit. F. fehlt am Ende die gewiß nicht unwichs tige Nachricht von der Witterung in Kleinasien, aus 1. Ausg. S. 23.
- S. 51. 1.5. fehlt ben bem Wort Polybius bie Stelle.
 S. 59. find die Ziffern ber Anmerk. versetzt.
 - Denn n. 2. woben Ammian. steht, muß 3 heißen, und gehört, nach 1. Aust. S. 33. zu lit. B. uoce Freude; hingegen lin. 3. zu Pausanias gehört 2), und die Stelle besselben, saut Anmert. S. 10. Alle folgende Rummern sind zu verändern, so daß die letzte 8 heißt, damit sie sich auf die recht stehende Zissern der Beweisstellen beziehen.

Ausgabe von Winkelmanns G. b. R. 2c. 33

S. 61. 1.6. Nachfolger: hier und weiter unten bep Untinous fehlen die Beweisstellen.

abers

eißen

einis

ile.

ı Ens

febs

und

lach:

Rath

18ars

vich: sien,

telle.

sett.

पष्टि 3

u lit.

nias

Une

nern

eifite

ber

61.

- S. 62. 1.6. nach: geben: fehlen wiederum zwey Zeis len aus der ersten Aust. S. 36. So bann 1. 9. nach Volk fehlen die drep wichtige Wörter, ohs ne welche garkein Berstand in der ganzen Stell le ist: Der Abscheu gegen 20.
- S. 66. circa med. heißt es Juße, nicht wie ein geschobenes Parallel. Linial: sondern zc. Da hingegen in der 1. U. S. 39. nach dem Worte nicht folget auswärte, aber wie zc. hingegen sehlt sondern: welches einen ganz andern Sinn gibt. Auch sehlt hier das meiste von der Anm. über diese Stellung der Juße aus Alnm. S. 10.
- S. 67. lin. antep. nach dem Worte: fichtbar: febe
- S. 68. 1. 4. fehlt eine Zeile nach: Borghese: und in der Mitte sind die zwo Zeilen von dem Wort ausgeführt an, bis: Werke: ganz verdreht, gegen den Sinn der 1. Ausl. S. 41.
- S.71. 1.3. ben Jüßen: fehlt die S. 43. ber 1. A. baben angegebene Ursache aus dem Diod. Sic. eben baselbst lin. ult. fehlt vor dem Wort Iss das in der ersten Aufl. wohlbedächtlich stehende: vermeinten.

Journ, gur Runft u, Litteratur VIII Th. & G. 74.

- 5. 74. 3. 4. ben bem Worte Unubis ift nachftebenbes zu merten. In ber erften Aufl. G. 43 bieß es: Unubis von schwarzem Marmor. In ber Unm. G. 11 liefet man; ber U. fen nicht bon schwarzem sondern von weißem M. und hier werben zwen 21. baraus gemacht. Eben bafelbft in der Mitte wird Warburtons Meinung bems fenigen gang entgegen gefett vorgetragen, wie fie G. 45 ber 1. Ausgabe erfcheinet.
- S. 76 ift bie Stelle ber Unm. auf bie fich ber Berf. beziehet 1.6. fo hier eingeruckt hatte merben fole len , und vieles aus ber 1. 2l. ausgelaffen,
- G. 77. In ber Mitte fehlen nach bem Worte frebet : perschiedene Zeilen ber 1. Auft. G. 47. Chen bafelbst l. ult. fehlt die Unm. fo ju bem Worte gebauet gehört. or our man while it west
- S. 82, circa med. fehlen aus Unm. G. 12 bie Beweis's ftellen zu ben Wortern genennet ; Malta: und in fine ju : gemacht war.
- 6. 83. circa med. fehlt nach bem Morte mar: aus 1. U. C. 51 eine gange Beschreibung einer Art von Ropfput mit febr vielen Locken.
- S. 85. 1.2. fehlen zwo Zeilen aus der 1. Ausg. bie gerabe zum Beweiße bes vorhergefagten bienen.
- 6. 87. 1. 5. in f. gibt einen offenbaren Beweis, bag 20. Arbeit hier nicht so erschiene, wie er fie Joseph Jang u. Kang den Vari Cip.

ene ieß

In

oft

ier bst

nes

viè

rf.

ols

t:

en

cte

(5.

88

no

18

rt

ie

n.

8

ie r verlassen. Es heißt nämlich in ber i. Austage, S. 54: so sind hingegen auch wahrhaftig alte Ziguren (i. e. von dem ersten Stile) ohne Zieroglyphen. Nun aber heißt es! wahrs haftig fast alle; gleich als ob dergleichen keine Dieroglyphen haben sollten. Kann dies sein Kenner des Alterthums, kann dies winkelmann so geschrieben, oder welches noch mehr ist, so verändert haben? Oder, wenn es möglich wäre zu denken, daß W. es so geschrieben, sollte man zu dessen Schreibsehler wirklichen Sachsfehler enthält, nicht lieber nach der ersten Aussgabe geändert haben?

- S. 91. Bu Ende von lit. 2. fehle noch viel schones aus ber 1. A. S. 56 von falschen Ropfen.
- S. 93. In den letten Zeilen heißt est: der Verf. würde vielleicht ein anderes Werf von gebrannter Erde an das Ende dieses Kap. segen, und davon die Ursache in dem vorgesexten Verzeich, niß der Rupfer anzeigen. Dieses hätte man, da das neue Rupfer nicht, sondern das alte sich an besagtem Orte sindet, weglassen sollen; um so mehr, als vorten von einem Verzeichnis der Rupfer gesprochen wird, das vorgesext werden sollte, wie in der 1. Auslage, nicht aber ganz hinten hin, wie in der zwehten geschehen.

Uln

36 Verzeichniß der Jehler der Wiener

An eben dieser Stelle sind auch wieder viele Zeis len der 1. Aufl. so eine Bemerkung, wegen Fisguren, die nach Art der Cherubinen beflügelt sind, enthalten, weggelassen. Endlich ben der Anm. sub 2. ist die Seite von Bartoli admir. so in der 1. Aufl. fehlt, nicht hinzugefügt worden, so wenig, als an vielen andern Orten.

- S. 94. lin. 4. zu Ende derselben sehlen 4 Zeilen die zum Beweis dienen, daß das Werk alt ägyptisch sen, aus S. 59. der 1. Ausgabe. Die gleich darauf solgende Nachricht von den Kanopen ist, gewiß nicht zu ihrem Vortheil, gegen die erste Ausgage sehr verändert. Und was sollen die Seltenheiten des Malo senn? Hier sind Borioni Monum. n. 3 nachzusehen, die ich nicht ben der Hand habe.
- S. 96. in med. Nach dem Worte kenntlich: fehlen wieder 3 Zeilen aus p. 60 der 1. A. Doch ich will im folgenden das, was in der alten Aussgabe stehet, und in dieser ausgelassen ist, nicht mehr anführen, (weil es jeder, der jene Aussgabe besitzt, selbst wahrnimmt,) sondern nur die Anmerkungen Winkelmanns zur Geschichte der Kunst.
- S. 101. Bu Ende, fehlt alles, was von dem Granit S. 13 der Unm. gefagt ift.
- S. 103. Ben bem Bafalt ift auch die Stelle ber Unm. S. 16 einzuschalten pergessen worden.

- S. 105. 3. 5. muß es heisen: eine, 3. 6 welche, 3. 8 in derselben.
- S. 106. sind die Geschlechtsregister des Rlaudisschen Geschlechts zu Rom angeführt, aber nicht, wo man diese suchen solle? nämlich ap. Suet. Tiber. c. 2.
- S. 109. Wo von dem Porphyr gehandelt wird, fehlt auch vieles deshalben aus Unm. S. 16; aud, einis ges aus der 1. Aufl.
- S. 110. Von Statuen aus Porphyr steht auch hier nicht alles was in der 1. Ausgade steht. Ich bes merke hier wegen dieser und mehrerer solgenden ausgelaßenen Stellen, daß wohl auch W. selbst eins und das andere, was ihm nicht wichtig ges schienen haben kann, weggestrichen habe; was aber hierunter würflich gehöre? ist zweiselhaft, und wird es bleiben, da man so viele Stellen in der neuen Aust. ausgelassen sindet, die ihrem anges gebenen Inhalt nach, fast unmöglich von dem Verfasser dazu bestimmt worden senn können.
- 6. 113. Stehet lange nicht alles von bem weißen Marmor und ben Arbeiten baraus, mas aus C. 18 ber Anm. hatte angeführt werben tonnen.
- S.117. fehlt aus S. 68 bie 1. Ausgabe, die gewiß nicht unwichtige Nachricht von einer für ägyptisch gehaltenen Munge; ob sie gleich S. 54 abgebile det ist.

E 3

G. 118.

der

3eis

Fis

gelt

ber

nir.

ors

bie

ich

ich

113

die

die

30-

en

len

ich

นธิง

cht

นธิร

die

der

38 Verzeichniß der Jehler ber Wiener

- S. 118. in ben letten Zeilen wird Tunis als ein Ort angegeben, mit welchem jene berühmte Stadt, (namlich Karthago) granzete, gleich als ob bende Stadte zu einer Zeit gestanden; ba hingegen es in ber 1. Auflage richtig beißt, baß Tunis an der Stelle jener Stadt geleigen.
- E. 127. in med. dem ohngeachtet wurde 2c. Die erfte Auflage S. 75 hat ersteres Wort nicht, welches auch dem Zusammenhang ganz widers spricht. Denn es heißt vorher, die Perser hätten Kleider mit kleinen Falten getragen; und nun weiter, ein bergleichen mit großen Kalten wäre für weibisch gehalten worden. Hier gehört eher ein aber als ein demohngeachtet hinein, wenn ja ein solches Wörtchen da sies ben soll.
- 5. 137. fehlen burchgehends bie Beweisstellen aus Unm. G. 19. wo diese gange Seite hergenommen ift.
- S. 150. hatte noch von ben Flügeln ber Gottheiten ein mehrers aus Unm. S. 21 bengebracht wers ben konnen.
- S. 163. lin. 5. Barte: Hier fehlen wieder einige Zeilen aus der 1. Ausgade S. 99. Zum Bens spiel wie manche Dinge in dieser neuen Auflage vers drebet und ben der eines Theils geschehener Bers meh.

in

te

ich

n;

it,

[e:

Die

)ta

ere

er

m;

als

ier

et

tee

us

ms

en

ers

ge

n:

ers

er 1

th.

mehrung, andern Theils hingegen verstummelt sind, lese man diesen S. wie er hier, gegen dem, wie er S. 97 in der I. Aust. befindlich ist. Bon allen also behandelten S. will ich, weil sie gar häufig sind, diesen einzigen nur anzeigen, die andern aber selbst zu bemerken überlassen.

- 6. 172. hier fehlen auf ber gangen Seite bie Beweis. ftellen aus Unm. S. 26.
- S. 174. Hier, da der erste Abschnitt, oder wie es in der 1. Austage heißt, das erste Stück des Kapistels zu Ende gehet, so hätte auch noch die Nachsricht von den Etrurischen Münzen 1. A. S. 101, und die, von den irrig sogenannten Etrurischen Gefäßen eingeschaltet werden sollen, aus Anm.

 E. 27. Hernach sollte nun folgen: Iweyter Abschnitt, von dem Stile Etruvischer Künstler; dieses aber ist ausgelassen; und doch kommt unten S. 186: Dritter Abschnitt.
- S. 181. Ben bieser, aus Anm. S. 25 genommenen Seite fehlen wieder die Beweisstellen, sammt et nigem aus dem Texte der ersten Ausgabe. Jene hat doch gewiß W. so wenig hier, als an and dern Orten, weggestrichen.
- S. 186. Was ju Ende dieses Abschnitts G. 114 ber 1. A. von den Urnen und von der Kleibung der Etrurischen Figuren vorsommt, und was in der Anm. G. 25 von falschen Kennzeichen Etrutis scher Kunst stehet, ist hier gang weggelassen.

E 4

Der

40 Bergeichniß ber Jehler ber Wiener

Der Tydeus hat die scharfen Umrisse und harte Striche S. 166 der ersten Ausgabe, sonderlich an der der Wade, die den Etrurischen, sonderlich altern Stil, kenntlich machen, ganz verlohren; mithin erscheint er auf diesem Kupfer der neuen Ausgabe, gerade nicht Etruvisch. Auch die Buchstaben des Namens TVTE sehen denen aus der 1. Ausgage gar nicht gleich. *)

Ben ber Erwähnung von ber Mastrillischen Samml. S. 198 fehlt die wenigstens angenehme, wenn gleich nicht zu der Betrachtung der Kunst gehörige Bemerkung, daß man noch Töpfe mit dem Namen Agathokles dorten sehen könne, aus S. 119 der 1. A. Aber dergleichen Anmerskungen, die Winkelmann an allen Orten einzuschalten pflegte, sind in der n. A. fast durchsgehends weggeblieben.

- 6. 207. Sind bie vorfommende griechische Worte, bier, und ofters in biefem Buche, fehr fehlerhaft.
- 6. 221. hier ift ber Theseus in bem Rupfer gang feines griechischen Profils, und sonderlich sein ner sehr wohlgesialten Rase beraubet.

G. 223.

Die 2 T find nicht nach dem Originale; und beffer im Schweikarrischen Aupferfliche, wie man auch aus scharfen Schwefelabguffen von dieser etruscischen Bemme erfeben fann. 277.

Ausgabe bon Winkelmanns 3. b. R. 2c. 41

- S. 223. 1.5. Witterung: Hieben fehlt wieder eine Einschränfung des hier gesagten, aus Anm. S. 29.
- S. 239. lin. 5. auszumachen: fehlt bie ganze Anm.
 1) ber ersten Ausgabe.
- S. 243. circa med. v. Lectisternium: fehlt bie Beweisstelle Casaub. ad Sueton. p. 39. D.
- S. 248. hier hatte was S. 37 u. f. ber Anm. lit. B. pon bem Wachsthum ber Kunft gefagt worben, eingerückt werben sollen.
- S. 278. 1.3. von unten; v. haben. hier fehlt eine Anm. über ben Apoll in ber Villa Medici, so nun ju Florenz in ber sogenannten Tribune stehet.
- S. 283. ben gedachter Seribent fehlt bie Stelle, Watelet l. c. ch. 1. p. 13.
- S.287. fiehet ju Anfang eines & ein: Diefes, beffen Bezug man schwerlich errathen wirb.
- S. 295. circa med. heißt es: "im Apollo sind die "Muskeln in kaum sichtbare Wellen geblas "sen, die mehr dem Gesichte, als dem Ges"fühl offenbar werden. "Stellen Sie sich das Unding vor: kaum sichtbare Muskeln, die mehr dem Gesicht als Gefühl offenbar sind! So hat W. gewiß nicht selbst dasjenige verbößert, was S. 164 der 1. A. recht stund: und werden mehr "dem Gefühl als dem Gesicht offenbar.

€ 5

S. 300.

h an rlich ren;

die

me, unst mit mit

eins rch:

rte, aft.

feis 23.

im are

42 Verzeichniß ber Jehler ber Wiener

- S. 300, in med. fehlt die Stelle aus dem Mus. Capitolino. T. III. tab. 19. aus S. 164. So dann fehlen nach: Menophantus no ch drep Zeilen im Text aus S. 165. d. 1. A. und von der Ann. dorten n. 3) das meiste. Ein weniges von letzterer ist in den Text mit hinein ges bracht, so wie es mit mehr Noten gegangen, da W. sehr sorgsältig in dieselbe, das, was eben die Kunst nicht angieng, und er doch sagen wollte, in der 1. A. hineingeworfen hatte.
- S. 312. Circa med. Ben an : fehlen einige Zeilen aus Unm. S. 49. 50. Auch muß man die eben baher genommene Stelle von den Amazonen dort neben dieser hier lesen, wenn man W. Gebanten gang haben will.
- S. 313. Nach ber Bemerfung von den Carven folls te nun auch die von den Thieren aus Anm. S. 51 stehen, so aber fehlet.
- 6. 315. fehlt die Beweisstelle des Cicero de nat. Deor. l. 1. c. 29.
- S. 320. Dier follte bas eingeschaltet senn, mas Unm.
 S. 60 unter ben Buchstaben c und d stehet.
- 5. 342. fehlet die ganze Abhandlung von der Proportion des Gesichts für Zeichner, welche S. 176 der 1. A. nach dem Wort: helfen, folgt.

Quegabe von Winkelmanns G. d. R. 2c. 43

S. 360. Wird ben n. 2) gesetht Virg. Aen. VIII. v. 63. aber man wird vergeblich etwas von ben Alugenbraunen bort suchen. Wohl aber past bas allegatum auf bas, wozu es in ber folgen ben Seite angeführt wird.

Ca-

60

dren

pon

ges

gen,

was

ngen

ilen

eben

nen

w.

sou.

nat.

nm.

ros

de

m,

60.

- S. 370. hier fehlt aus Unm. S. 55 bas, was ben Gelegenheit ber Ohren, von einer fl. Statue im Pallast Massimi, und von einer andern bes Dioripps bort angeführt ist.
- 6. 371. 1 7. heißt es, diefer Stein; aber nichts fehet vorber, auf bas fich biefes beziehen tonnte.
- S. 374. Zu Anfang fehlt die merkwürdige Beobachtung, daß die hande der mediceischen Venus neu sind.
- 5. 376. lit. 22. fehlen vier allegata aus 1. 2. 5. 181.
- S. 379. fehlt die Stelle S. 184 ber 1. A. jum Lobe best nun verstorbenen Mengs.
- S. 397. Nach lin. 8. fehlt noch bab, was von bem Unterkleide in Anm. S. 66. lit. a. gesagt wird, und die Bemerkung wegen der Schnürbrüste (subockspan) der Alten aus 1. A. S. 194.
- S. 298. lin. 3. fehlt bas allegatum Pitt. Ercol. T. IV. tab. 33. und weiter unten die Stelle aus dem Sueton Domit. c. 4. aber zu Ihrer großen Bere wunderung werden Sie einige wenige Seiten weiter

44 Verzeichnis der Fehler der Wiener weiter die nämliche Stelle noch einmal lesen, S. 435 und 436.

S.

6.

6.

6.

6.

G.

- S. 400. hier hatte bas, was S. 196 ber 1. Aufl. von ber Besetzung des Rocks sieht, eingeschaltet werden sollen.
- S. 406. eirca med. heißt es: es fand sich indessen vor Alters eine Statue einer Tänzerin ohne Gürtel; hingegen in den Ann. S. 71. mit einem Gürtel, *) ba der Gegensaß indessen viel natürlicher ist, weil es vorher heißt: die Tänzerinnen wären gemeiniglich ohne Gürtel gegangen.
- S. 411. in f. håtte bas, was noch von bem Mantel ber Isis S. 71. der Anm. I. c. bengebracht wird, eingeschaltet werden sollen; ingleichen was das selbst lit. dd. stehet von der Juno, die eine köwenhaut umhängen hat.
- S. 413. l. 9. herunterfiel: fehlt das cit. der Anm. S. 72. Prudent. contra Symm. L. II. v. 1085. S. 420.
 - Das Epigramm des Leontius heift alfo:
- "Ουνομ' εχεις λιβανου, χαριτων δεμας, ηθεα Πειθους, Παρθενε, και Παφιης κεσυν ύπερ λαγονων.
- Nomen habes turis, Gratiarum corpus, mores Suadelae, Virgo, et Veneris cestum supra ilia 111.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 2c. 45

S. 420. med. fehlt ben bem Wort Gemalbe, bas allegatum. Pitt. Ercol. T. I. tab. 7. 21. 23. und ben gelb die ganze Anm. aus ber 1. A. S. 208.

esen,

. von

altet

erin

71.

ides:

eißt:

Bur!

intel

oird,

da:

eine

nm.

08**5.** 42**0.**

tum,

0059

le,

- S. 422. med. vermengt. fehlen einige Zeilen samt ben Beweisstellen aus 1. A. S. 209 sq.
- S. 427. l. 1. muß es EPATON heißen; auch fehlt bie Beweisstelle aus bes Werfassers Deser, des pierres &c. p. 167.
- S. 430. l. 6. zu bem Wort sind, gehört nicht bas daben stehende allegatum; sondern aus S. 208. der 1. Ausg. Pocock's descr. of the Kast. T. I. p. 211. und zu Apulejus 2) ist unrecht gesett Monum. Ant. v. 131.
- 6. 431. 3. ju Ende; daselbst fehlen einige Zeilen ber Unm. S. 74. und die ganze Stelle S. 75.

 cc.) von einem Glockchen am Palse ber fomisschen Muse.
- S. 436. bb.) ift aus i. Aufl. S. 309. und Anm. S. 67 zusammengesetzt, boch also, baß gar vies les aus beyden Stellen fehlet.
- S. 439. med. Mantel gewesen. Hier fehlt die Bes weisstelle, nämlich Mém. de l'Acad. des Inscr. T. I. p. 299. Aus Anm. S. 70.

- 46 Bergeichniß der Sehler ber Wiener
- S. 441. Ben W. fehlt noch gar viel von der Togaber Romer aus Anm. S. 69 sq.
- S. 442. ben Saturnus, Ricinium, u. a. Wörtern feblen die Beweisstellen aus Anm. l. c.
- 5. 443. Dieses ist aus S. 306 ber 1. Ausgabe genommen: aber bie Beweisstellen fehlen auch hier famt einigem vom Texts
- S. 446. Hier fehlt mas S. 310 ber 1. A. steht, von einer Statue ohne Schuhe, ferner von Zands schuhen sub D. und von den Waffen der Alten, sowohl daselbst, als in den Anm. S. 77.
- S. 450. Hier hatte wohl die S. 84 ber Unm. von dem Nugen einer Reise nach Elis nicht vergeffen werben sollen.
- S. 455. Unführen: hiernach fehlen einige Zeilen, von einer Munge ber Stadt Segeste.
- 6 457. Zwischen biese Seite und die folgende gehört der ganze Abschnitt sub b) ber 1. A. S. 217. von der Abbildung des sterbenden Othryades, welcher sich hier niegends findet, und auf welschen das hier nachfolgende sub c. fommt.
- S.460. fehlt die ganze Anm. ben dem Worte zeigete: aus 1. A. S. 22. und nur ein weniges aus berselben findet sich in dem Text der Seite 197 dieser neuen Austage.

Ausgabe von Winkelmanns 3. d. R. 2c. 47

S. 494. lin. 3. ben Petronius fehlt das allegatum Satyr. c. 2. p. 13. ed. Burmanni.

19

rn

le.

er

388

di

23

7.

m

en

的

rt

7.

SI

el.

15

en

eth

4.

- S. 504. VII COS. dieses ist in der 1.A. S. 247. so geschtieben: SEPT QVE COS.
- S. 506 und 881 hatten die Betrügerenen des Cafanova wegbleiben sollen.
- S. 508. lit. A. lin. 5. fehlt die Anzeige, aus Anmerk.
 S. 79, daß dieses erhobene Werk vor dem II. Theil der G. d. R. der ersten Ausgabe, in Ruspfer gestochen sich besinde. lin. penult. nach seize: muß es heißen: Ois ar eis divax; auch fehlet die andere griechische Redensart, sammt den zwo Beweisstellen aus Anm. 1. c.
- S. 509. fehlen aus Anm. l. c. und 1. Aufl. S. 251. abermals die Beweisstellen ben Kuvaβoc, unguem, und glaubet.
- S. 532. angelothet: hinter diesem Worte sehlen vier le Zeilen aus ber x. A. S. 259, welche noch bar 3u eine gewiß nicht wegzulaffende Nachricht von einem Kopfe mit 68 Locken enthalten.
- S. 539. Zu Ende fehlt ben bem Wort: angezeigt: einiges über bie Statue bes Merkurs, von ber borten bie Rebe iff.
- S. 552. lin. 6. ist Archangelus fehlerhaft gebruckt fatt Agotbangelus, wie weiter unten S. 779

zu lefen; es fieht auch auf der S. 553, wo man brep Zeilen von diesem & wieder hingebruckt hat.

- S. 567. med. ben vermischet; fehlen zwo wichtis ge Zeilen, ben Rupferstich bieses Gemalbes betreffend.
 - lin. ult. hatte Plinius, welcher l. 33. c. 39.
 melbet, daß die Alten Zinnober oder Mennig
 gebraucht, nicht vergessen werden sollen, aus
 1.A. S. 269; oder wenigstens hatte man sollen
 auf S. 582 verweisen, wo es in einer neu zus
 gesetzten Abhandlung vom Monochroma stehet.
- S. 579. Hier fehlen ganze 7 Blätter der 1. A. näms lich von 275 in der Mitte an, dis auf 287 in der Mitte. Es sind unter denselben die Rachrichten von den zwen Gemälden, mit denen der Verf. betrogen worden, und die er also wohl selbst ausgestrichen hat; obwohl die Kupfer das von S. 506 und 881 siehen, auch der in dem Verzeichnis der Rupfer geschehenen Aeußerung gemäß, in dem Texte erkläret werden sollten, und mit keiner Anmerkung, wie er betrogen worden, begleitet sind. Die übrige dort angesührte Gemäldez die Nachricht von den Grabhügeln den Cornes to, und die Abhandlung über die Zeit, wann vermuthlich diese Gesäße gemalt worden? hätten doch nicht vergessen werden sollen.

Ausgabe von Winkelmanns 3. b. R. 2c. 49

S. 605. hier hatte follen eingeschaltet werben, was in ben Unm. S. 83 stehet: die Romische Runfte ler betreffend.

nan

hat.

thes bes

39-

nig

us

len zur

et.

ims

in die

rent

oht

dae

em

ng

nb

no

deg 1es

nn

en

5.

- S. 622. 1. 1. damals: dieses hat hier keine Bezies hung auf eine vorher bestimmte Zeit. In der 1. 21. S. 317 aber war vorher, in zwo hier auss gelassenen Zeilen, der 18ten Olympiade Meldung geschehen, und nachher folgt dorten ganz recht: damals 26.
- S. 631. hier ift alles, was in Unm. S. 86 fq. von als ten Munzen fieht, ungebraucht gelaffen worden.
- S. 649. ju Ende hatte man auch bas, was von den übrigen Künftlern bis an den Peloponnesischen Krieg von 331 bis S. 333 in der Mitte stehet, eingeschaltet werden sollen.
- S. 655. ist lange nicht alles, was Seite 91 der Ammerk. von den Kanephoren stehet, eingeschalbtet worden.
- S. 659. hatte man nicht auslassen sollen, was noch mehr von Vorstellungen der Niobe befindlich ist S. 337. d. r. A.
- S. 681. Ben bem Prapiteles und seinen Schnen fehlet auß S. 342 ber 1. Ausgabe die ganze Ans merk den Aupido desselben betreffend, und ein niges im Text auß S. 344.

Journ, jue Runft u, Licreratus VIII Th. D G. 695.

- Verzeichnis der Kehler der Wiener
- G. 695. Ben Gelegenheit von bem Gerkules fehlen hier aus G. gab ber i. 21. zwen allegata, und aus G. 98 ber Unm. berschiebenes ben Lyfip. pus betreffenb.
- S. 696. fehlen bie 1. und 2. Anm. fo ben biefer Ctele le in ber 1. 2l. G. 348 feben.
- G. 700. hier fehlt noch viel von dem Laokoon aus G. 349 und 50 ber i. A.
- S. 716. aa. Bon ber Munge Die bort vorfommt, ftes bet weit mehr in ber G. 99 ber Unm. und in ben Monumenti antichi inediti, n. 41.
- 6. 731. in fine, da die, hier folget G. 362. b. 1. 2. Aletolier; welches Worts Auslaffung wenige ftens von ber Nachläßigkeit bes Korrektors jeugt.
- S. 732. Sier fehlen wieber bie meifte Beweisftellen ber gangen Seite.
- S. 733. hier fehlt 1. 3. bie Beweisstelle aus i. A. S. 364. und von bem nachfolgenben : da die Achas er, mit welchem bort ein neues punctum angehet, fehlt der Nachsat und alles übrige biefer Seite bis: da die Aetolier 2c.
- 6. 742. hier fehet eine Rote ber G. 368. b. i. A. jum Theil, im Text aber fo, baf bie Melbung bon bem auf bem Sturg felbften gezeichneten Ramen bes Runftlers Upollonius fehlt, ohne welche man boch Till and and a distribution of the distribution

Ausgabe von Winkelmanns G. b. R. 20 51

die Urfache, warum hier von der Geffalt des O gerebet wird? fast nicht errathen tann.

- S. 753. Zu Ende fehlt das, was S. 375. d. r. A. von dem Ropfe des Scipio gefagt wird.
- S. 769. l. ult. heißt es: Alodius habe fein Saus mit 14 Millionen fl. erkauft. hier tann bas, was w. geschrieben, unmöglich recht gelefen worden senn. Schon die erstaunliche Summe follte bie herausgeber aufmerksam gemacht has ben, die Beweisstelle nachzusehen, wenn ja berfelbe fich verschrieben gehabt. Aber wenn man biese nachstehet, so weis man gar nicht, wo bies se 14 Millionen herkommen. Plinius 1. 36. c. 13. (nicht 24, wie bier gedruckt) fagt feftertium centies quadragies octies. Dieses recht net Dalechamp in ben Unm. fur zwen hundert fieben und vierzig Lalente. Ein Talent babe ich nie höher, als 1000 Thalar, bis 1000 Goldaulden angeschlagen gelefen, baf also jum bochften 247000 Goldgulben, ober biefe fur Dutaten ges rechnet, so viel Dufaten herauskamen. Eine Schone Summe für ein Privathaus! aber boch kaum anderthalb Millionen fl. ju geschweigen ta. Und hatte ja ein Mensch in ber Welt biese Sums me fo boch gerechnet, fo follte man boch benfels ben bier genannt baben.

De

5.771.

nd nd

els

18

tes

u. g.

n

u. is t,

a. It s

ie.

- 52 Bergeichniß ber Fehler der Wiener
- S. 771. In der Mitte, wieder Archangelus fatt Agathangelus.
- S. 774. J. Bon bes Jopyrus Becher fiehet weit mehr, als hier, in Unm. S. 106.
- St. 781. Aus Aum. S. 107 fehlt hier, was von einem wahren Kopfe des Cicero, und von einer Stas tue des Clodius gesagt wird, ingl. die Stelle der 1. A. S. 384. von Köpfen des Casars.
- S. 783. Ben 3. 14 und 21 fehlen bie Beweisstellen aus ben Anm. S. 109.
- 6. 784. 1. 1. Statue: hier war in der Anm. S. 109 bengedrucke: den Pompejus ausgenommen, durch bessen Weglassung hier der Satz falsch wird. Sodann fehlt 1. 5 die Beweisstelle, und weiter unten auch ben Anakreon. Auch fehlet alles, was S. 109 der Anm. wegen einer Statue des Augusts stehet.
- C. 786. lin. 6. fehlt, was noch weiter von biefen Statuen gesagt ift S. 110 ber Unm.
- 6. 787. Von bem Ropf des Agrippa stehet noch mehr in ben Anm. S. 110.
- C. 795. B. ben Rleomenes; sehlet die Note der Ann. C. 113.

Ausgabe von Winkelmanns G. D. R. 20. 53

S. 799. 1. 5. Statuen : hier fehlen abermals die Beweisstellen ber 1. 21.

att

gis

em

tas

ne

len

09

n,

sch nb

let

ne

fen

d

ber

99.

- S. 807. Ben aa. mangeln auch bren bergleichen aus
- S. 812. fehlen zwen Beweisstellen l. 2. und l. penult. besgl.
- S. 819. ben den Sallustischen Gärten geht auch die Beweissselle ab, und manches aus dem Text.
- S. 820. sq. Hieben bemerke ich überhaupt, daß den Tietus und Domitian betreffend, weder die 1. A. S. 397. noch die Anm. erschöpft sind, und auch von dem, was hier stehet, die Beweisstellen zum Theil mangeln.
- S. 830. Ben bem Kaiser Trajan ist ber nämliche Fall.
- 832. BB. zu Ende fehlt die Beweisstelle aus 1. A. S. 404 samt der Rote.
- S. 835. l. 8. fehlt die Beweisstelle, samt vielem and bern, so S. 405 von Sadrians Villa ges sagt ist.
- S. 836. 3 Bon diesem Musaico steht wiederum nicht alles hier, was S. 426 sq. der 1. A. und S. 122 der Anm. zu lesen ist.

D 3

G. 841.

- 54 Bergeichniß der Fehler der Wiener
- S. 841. ben a2) fehlt vieles dus Unm. S. 122. und ben Stab, ber hier in einen Dirtenstab verwandelt wird, ber griechische Name A27080205.
- S. 842. find bie bren ersten Zeilen fast von Wort ju Bort auf ber eben porhergehenden Seite ju lefen.
- 5. 846. Ben Gelegenheit von ben Medaglionen fehlen auch zwo wichtige Zeilen.
- S. 852. hier zu Anfang fehlet einiges aus Anm.
 S. 123 fq.
- S. 859. Hier fehlt alles vom Commodus, was in Anm. S. 124 stehet, und wichtig ist.
- S. 860. Eben hieses gilt pom Severus und Cas racalla.
- S. 863. Ben q. fehlt die ganze Betrachtung über bie Runst berselbigen Zeiten aus Anm. S. 126.
- S. 871. s. Wie der Zusat, von dem Worte dems ohngeachtet an, bis: nicht zu finden, an dieses Ort gekommen, weis ich nicht, da von vier Kirchenvätern, die große Leute waren, vor und nachher die Rede ift. s. 1. A. S. 424.

S. 878. hier hatte vor x. ber Innhalt ber letten Geite ber Unmerfungen nicht vergeffen merben follen.

T:

rf

U

12

n.

im

0,8

ers

6.

115

an

on

20

02

19999

- Im Verzeichniffe ber Aupfer, welches an fich, nach W. fcon oben gebachtem eigenem Willen, vorne hatte fiehen follen, find bie Befchreis bungen ber einzelnen Stude meiftens fehr verftummelt. Infonderheit ift noch mehr gefehlt, ben n. 12. (ober nach ber 1. Auflage, Die hier ben n. 6. in den erften Entwurf vers manbelt wird, n. 15.) ba, fatt ber Meuffes rung, dieser Stein sey ein Denkmaal der als testen griechischen Kunft, (namlich ber Aehne lichkeit halber) obgleich die Arbeit etrurisch; gefagt wird, biefes fen eine Sigur von alte. fter griechischer Kunft, aber etrurischer Ben n. 16. wird gefest: Arbeit. fey im Werk felbst erklaret, welches nicht an bem ift, weil die gange Nachricht von diesen falschen Zeichnungen bes Casanova, wie schon oben gebacht, weggelaffen worben.
- Endlich bas Register ber vornehmsten Personen und Sachen betreffend, fo ift folches gang ente feplich verftummelt. Rur ber erften Geite gu gebenfen, fo fehlen aus ber erften Huflage bie Artifel: Akanthes, Akratus, Akrolith, M.

2 4

56 Bergeichniß der Jehler der Wiener ac.

M. Aemilius, Paullus Aemilius, Aerzte, Aefchylus, Aetion, Aetolier, Affen, Agrippina; hieraus läßt sich ein Schluß auf die übrigen Seiten machen. Und wozu diese Berstümmelung? Das werben Sie nicht, und kein Mensch, errathen, wenigstens wurde das Buch doch auch für 14 fl. haben gegeben werden können, wenn gleich ein Bogen Register mehr gewesen wäre. Ich verharre 26. 26.



tought the Henders of the retirest and while

Arters. Sen in 16 men ochen de

Litteratur.

tes

en, auf diese und das wers ister

DE

di la companya di la napritate 2 2 03



I.

Portugesische Litteratur.

Excerpta non nulla ex Epistolis quibusdam, in Lustania, et in Italia exaratis.

Prima est Ulyssipone data 17. Junii 1778.
Scripta Lusitanice, nunc latine reddita.

Marchio de Pombal a) suo in prædio, ac oppido ejusdem nominis etiamnum degit.
Cum Capucinis b) duntaxat colloquitur, quos frequenter invisit. Universum per regnum complutes Satyræ intra mensium sex non integrorum spatium

- a) Pombal, latine Columbatium, derivatur Lufitanica a voce Pomba five columba.
- b) Religioss hi sunt oppids ejusdem incolae, de quorum monasterio litterae Gallicum in sermonem translatae; De Pombal, le 18. Decembre 1777. Je nº ai pu répondre puisos à vôsre lettre, parceque j° ai eté obligé d'agsser sou Exc. Msgr le Revne. Evêque de Coimbre, qui a fais la vie sei, et a logé au Couvent des Franciscains.

CY

CC

q

m

fpatium sunt contra ipsum divulgatæ, quam ab eo, ejusque amicorum intimis adversus Societatem, annorum 20. intervallo. Pombalii gener, Comes de Sampayo, Transmontanama) ad provinciam suit cum honore relegatus, et hujus provinciae Gubernatoris titulo infignitus. A Senatu, cui praeest Comes de Oeyras, b) sejuncta suit tritici administratio, et concessa D. Ludovico de Vasconcellos, fratri Comitis de Calbeta. Haec modo alteri dabitur, eum is pergat in Americam, Fluminis Januarii c) Prorex suturus. Officinae monetariae Provisor d) a Pombalio extorsit grande palatium, quod Paulus de Carvalbo e) ei enormi cum laesione abstulerat. Qui piscium capturam habet conductam, f) coegit Pombalium persolvere centum quinquaginta

a) Portugaliae provincia est, vulgo Traz os Montes.

- b) Idem Curiae Civicae Praefectus esse desiit. De Lisbonne le 6. Januier 1779. Le Comte de Oeyras, sils de l' Ex-Ministre, qui etoit Président du Sénat depuis trois ans, va être relevé dans ce brillant poste par le Comte de Villa Verde, \$1s ainé du Marquis d' Angeja.
- e) Urbs Brasiliae modo praecipua.
- d) Provedór da caza da moeda.
- e) Pombalii frater natu minor, Commissarius generalis Bullae, quae dicitur Cruzada, 17. Januar. 1770. defunctus.
- f) O contratadór do pescado.

m ab

cieta-

Co-

ciam Gu-

aeest

nini-

labi-

nua-

Pro-

quod

abs-

n, f)

inta

eru-

bonne

Ex-

, va

erde,

Bul-

tus.

cruzadorum a) millia ob damnum, quod huic tot per annos inflixit, quibus in oppido Paço de Arcos b) decimas pro piscibus dari justit, Ulyssipone prius solvendas. PP. Theresiani c) ab eodem aliquot cruzadorum millia expresserunt, sub pecuniae mutuo datae titulo accepta. — — Francisco Atkins parens magna adstitit liberalitate. d) Designatus est Archiepiscopus Bahiensis, qui

- a) Cruzadus moneta est ejusdem fere Rhenanis eum florenis pretii.
- b) Oppidum est oppido Deirensi vicinum, horas duas Lisabona dissitum.
- c) Qui severiorem veterum Carmelitarum regulam, quam S. Theresia restituit, observant.
- d) Nullis scilicet parcendo sumtibus, in ipsius aegritudinė, ex qua etiam pie ac religiose Ulysipone est mortuus 1778 anno aetatis suae 44. Erat is nobilibus è patentibus et Anglis, Bombaini orientali in India natus, Londini educatus; natale ad solum sutura cum sponsa redux, altiore incitatus spiritu, clam Navarcho, sugam capessit; (Navis longinquo hoc in itinere Bahiam, Brasiliae urbem intraverat) in Collegium, quod crat Jesuitarum, se recipit; orthodoxam ibi sidem amplestitur; transastis duobus circiter in seminario annis, 1752.

 Societatem Iesu ingreditur; Carvalbina demum in persecutione è Brasilia expulsus, in carceribus et Arcitonaensis et Julianaeo, trans ac cis Tagum, annos 18, luere cogie tur crimina duo longe atrocissima, quod scilicet exte-

Te

Ti

F

P

e:

ta

g

200

de

u

20

ti

fi

cl

qui erat Episcopus Maragnonensis, ac dein in Lu-Stania captivus. a) Cochinensem ad infulam promotus est Gratianus b) quidam. Antequam iter ad Indicam hanc peninfulam profequitur, Goae subsistet, archidioecesin ibidem recturus ob Primatis c) absentiam, cum Gubernatore amoti ex eo, quod in urbe delubra publica d) admiferit. Magna Reginae, ac Regis pietas restitui mandavit S. Xaverio supellectilem argenteam, quam Pombalius abstulerat sub praetextu, ne ea in gentilium manus deveniret. Et erat in manibus istius facer hic thefaurus fecurior? Cum navibus, quae in orientem vela tendunt, tribunalia tam facrae Inquifitionis, quam Relationis, ab eodem ablata revertuntur. Omnes, qui pecuniam victui, ac vestitui lefuitarum, Julianaea in arce detentorum, deffinatam lerva-

rus, et (hoc rei caput, ac res erat maxime capitalis) quod Jesuita exstiterit. Judicia Dei, quae juxta Prophetam sun abyssus multa, Psal. 37, v.7. investigare ecquis poterit?

- a) Est is ex ordine S. Augustini, favens Jejunis, cadem proin cum iis fata expertus.
 - b) Religiosus est è facra Augustinianorum, ab Ercino appellatorum, femilia.
 - c) Indiae, et Archiepiscopi Goani.
- d) Pagedes & Balbadeiras

Lu-

pro=

iter

Goae

Pri-

ex

erita

lavit

mba=

lium

acer

e in

ngui-

tuna

ui les

atam

rva-

italis)

ecquis

eadem

appel-

fervabant, fame vix non rumpuntur. a) pugnaculi Julianaei Praefectus vir est magnae auttoritatis, ac tribunus antea Cascaenfis. Fidelifima nominavit coetum Ministrorum, cujus Praeses est Gonsalvus Josephus da Sylveira Preto ad examen instituendum, quo fesuitarum bona pervenerint. Hunc in finem rationum libri inquiruntur, sed pauci comparent. Et Machado c) se occultat, ne veritatem confiteri cogatur. Quem negotium hoc, quod est magni ponderis, ac momenti; exitum fit habiturum, ignoro. Comitiffa de Attoguia d) ad aulam jam rediit: Ejus filiorum unus, quem ad vitam religiofam amplestendum adegerunt, pristinum suum repetiit statum, violentiam, quae fibi facta est, demonstrando: Profesfionem, quam emilit, effe irritam, jam fuit declaratum. Fidem excedunt omnia illa, in quae Pombalius manus suas injecit. Qui egressi funt è

a) Estao estalando de fome: Male scilicet parta male dilabuntur.

b) Cascaes oppidum markimum; et munitum, dues circiter horas Julianaeo à propugnaculo distans. Sua ergo à praesectura est remotus Emmanuel da Sylva Alvarezo clientum Carvalhanorum haud postremus,

- s) Pombalii assecla, ab eo auctus, et promotus.
- d) Infausti Marchionis de Tavora filia, et non minus infelieis Comitis de Assessia conjume.

carceribus Jesuitae, excipiunt confessiones; habent conciones magno cum applausu populi, asserntis, vestem, quam gestant, Clericis propriam iis nec morum probitatem, nec doctrinae sanitatem immutasse. a) Gratianorum Provincialis modo est à Nuncio b) renunciatus, ex illis unus, hoc regimine dignissimus, qui Pombalico sub dominatu plura est perpessus, quam ipsimet e Societate Patres. Hodie (17 ma Junii) galerus advenit purpureus pro Domino Sylva c). Modo petitur etiam Bulla, Patriarchalem ejus dignitatem confirmatura: Etenim non vult sedes Apostolica, ut Patriarcha sit Caradinalis natus.

Secunda Epistola est pariter Lusitanica, nunt Latina, 5tá Novembris 1778. Lisabonae data.

Pombalius perstat, et obdurat animum. Nec ei desunt Patroni, tyrannidem ejus propugnantes. Haud obstantibus his, quae opponuntur, rationibus

a) Habitus et confera parum conferunt; sed mutatio morum &c. Kempis L. 1, c. 17. m. 2.

b) Legatus Ulygipone Pontificius oft Bernardinus Marins, Atchiepiscopus Petrensis.

e) Patriarcha electo Ulyffienmis.

abent

entis

nec

im-

eft à

gimi-

plura

tres.

spro

. Pa-

enim

Cara

nune

ae

Pombe

ec ei

ntes.

bus

o mo-

15 At=

bus, Majestas Fidelissima Regio declaravit decreto innocentes, purosque à criminibus, quae iis sunt imputata, Vice-Comitem de Ponte de Lima, Comitem à S. Laurentio &c. a) Regina certior facta de miserando Missionum statu, omnibus in ditionibus suis transmarinis praecepit ordinum Religiosorum Superioribus, ut operarios ad illas excolendas mitterent. Fuerunt, qui se excusarent, personarum penuriam exhibentes, cum compluri. bus jam annis Novitios núllos admiserint. b) Canonici quinque, quos Regulares S. Augustini appellant, Dominicani fex, Capucini aliquot hasce ad Missiones pergere dicuntur. - - Episcopalem ad sedem, quae est Maragnonii, promotus est Clericus quidam Eborensis, Praesul magnae exspectationis. Episcopus Mariannensis c) videns, se obligari ad residendum hac in civitate, baculum pofuit Pastoralem. Ejus loco ibit Religiosus & Praedicatorum ordine. Ferunt, fedem Patriarchalem ad Benedictinorum Ecclesiam transferri, et

Vin-

- a) De his et aliis infra redibit fermo.
- b) Interdictum ils imposuerat Archimandrita Pembalious;
- e) Marianna urbs Brasiliae; confinis hace est aurifodinis, quas Goyazes nominant.

Vincentiis a) monasterium suum iri restitutum, et Arrabidensibus b) Masram. c) Româ revertitur permissiu Regio P. Saluator Pires, patria Babiensis. d) Pergunt Religiosi S. J. illustri aliis hoc in regno praelucere exemplo. P. Borges e) singulari est dotatus gratia, assistendi moribundis; qua de causa admodum frequenter ad hoc Christianae charitatis obsequium à personis magnae etiam nobilitatis advocatur.

- a) Vincentii Canonici funt Regulares S. Augustini, quorum templo Patronus praeost S. Vincentius.
- b) Arrabidenses Religiosi sunt S. Francisci, primaevam ejus regulam prositentes, à S. Petro de Alcantara innovatam.
- c) Mafra celebre illud Monasterium, a Joanne V. sumptuosiesime erestum, quod nuncupati modò canonici incolunt.
- d) Est e Societate Jesu, claro Babiae sanguine progenitus,
- e) Lustianus; Goanae fuit adseriptus provinciae, Captivorum Julianaeorum unus.

· 对上系统* th

E

29

99

33

Epistola Romana 19 Januarii 1779 scripta, ita babet:

, et

itur

ien-

in

lari

de

nae

no

THIN

eius

ova-

ofise

100-

tus.

VO-

ela

.. De jactata illa în foliis publicis Palafoxii de-"fensione, quam Azarra a) obtulisset, et vulgas-"fet, Romae nihil scitur. Certe cum factio ita de-, vota fit Palafoxio, et tam multos, tam poten-, tes ibidem numeret, fine dubio, vel invitis Pa-, lafoxii adversariis obtruderetur. Retractatio "Febronii, quantum folatium Pio VI. et bonis at-"tulit, tantam in rabiem egit factionem, praeci-"pue quod Bullam Unigenitus, adeo illi exosam, " se recipere, professus sit. Prodiit Romae contra "hanc, et Confistorium b), adeo virulentum poe-"mation, (Sonetto) ut Papa Gubernatorem juste-"rit in auctorem inquirere, et detegenti 500. " zecchinos promiferit. Additur ab altero: Febre-"nii sequaces non videntur velle quiescere, impu-, tantque Jesuitis c) et Serenissimi, d) et illustris-"fimi Retractatoris e) litteras. Quidam ex fami-, lia

- a) Orator Regis Catholici.
- b) Habitum Romae 25. Decembr. 1773. în Basilica Vaticana.
- c) Quidquid Principibus hujus faeculi displicet, et favet Curiae Romanae, mox Jesuis imputatut,
- d) Electoris Trevirenfis.
- a) Suffraganei Hombemii.

"lia Cardinalis Cornari tale odium contra Retracta-, tionem Febronianam concepit, ut redeuntis ex "Consistorio 25ta Decembris Cardinalis socius, eo-"dem cum illo curru vectus, ab improperiis in "Papam effutiendis fibi temperare non potue-,, rit, etfi a Cardinali saepius tacere jussus fuerit; "unde domum reversus a Cardinali statim e fami-,, lia fua dimiffus fuit. Quendam N. Simoni, in , Archiepiscopali Seminario Neapoli vel Roctorem, , vel Professorem, adversae nobis parti aperte sa-"ventem, lecta vel audita coram Archiepiscopo , Retractatione Febroniana, ex apoplexia mortem "tam subitaneam obiisse scribunt, ut Archiepisco-, po nequidem momentum superfuerit, impertien-", di morienti Sacramentalem absolutionem. Ipsi "Archiepiscopo metu perculso vena incidenda fuit; "utque a timore se recolligeret, sus petiit.

Litterae Ulyssiponenses, 6ta Februar. 1779 datae, memorant ea, quae subjungo.

Hactenus Aula nondum Jesuitarum, sed Nobilium a) duntaxat causam in medium attulit. Complurium ex his innocentia, facta rerum inquisitione, aperte suit demonstrata: sunt autem: Vice-Comes de Ponte de Lima, in captivitate prope Portucalem mor-

s) Qui criminis laesae Majestatis rei sunt a Pembalio pre-

mortuus, a) et genitor supremi sulae Ministri; Comes a S. Laurentio dictus; Marchiones de Tavora; Filius Ducis de Aveiro; Marchio de Alorna. b) Marchio hic Alornensis in descriptione sua carcerum Junqueirensium c) publicum dat testimonium, Patrem Josephum de Moreira d) incorruptum esse inventum. e) Testatur secundo, Pm. Malagridam statim ab initio ibidem in ergastulo mentem amissis , atque idcirco ob ea, quae postmodum conscripsit, aut in S. Officii tribunali est locutus, in jus (prout evenit) vocari neutiquam potuisse. f) Seabra suo etiam e carcere emersit, qui contra Jesuitas mordacissimum librum Deducças Chronolo-

- a) Obiit in arce S. Joannis, vulgo S. Joans de Fox juxta ur
 - b Probata Nobilium innocentia, praecipue Marchionum Tavorousium, crimen Tesanis impactum pariter diluitur.
 Propter illos enim hi, ac praeprimis P. Malagrida, in suspicionem venit; sed fassam, immo fassissimam.
 - c) Jusqueira locus est hic munitus, ubi Nobiles, et PP.
 Aulici, ac P. Malagrida etiam, captivi exstiterunt.
 - d) Josephi I. 24. Febr. 1777. defuncti, olim Confessarium.
- e) Id quod majore est admiratione dignum, cum Religioforum in Lustania nullus (nec ullus laicorum plerumque) capulo includatur, et viva insuper calce cadaver obruatur.
 - f) At Ponbalius fas et nefas eadem suspendit trutina.

rem, e facopo rtem isco-

acta-

s ex

eo-

is in

tue-

erit;

ami-

i, in

Ipfi fuit;

ataes

ma)
rium
perte
es de
calem
mor-

Pre-

nologica compilavit : fe effe hujus auctorem, jam pernegat. a) - D. Joannes de Bragança, qui post Reginae viduae ex Hispania reditum, illico adfuit, apud Dominam fororem suam moratur, b) Comitis de Ega et Saldanha, Proregis Indiae, innocentia Regio etiam diplomate innotuit. c) sic antiqua isthaec familia, quae jam prostrata jacuit, denuo resurget. d) P. Timotheus de Oliveira, licet crebram habeat occasionem, cum Regina loquendi, hactenus in sociorum quoddam emolumentum efficere nihil potuit, Libellus supplex, isque efficacissimus, jam Reginae est porrectus, ad veniam obtinendam, Jesuitarum innocentiam demonstrandi : At illa nondum fuit concessa, e)

Cum

- e) Forfan illi Regula prima Juris, ut non nulli dicunt, eft : Si fecisti, nega.
- b) Annis 20. exful, occultisque Pombalii machinis exterminatus.
- e) Vitam finiit Emanuel Saldanha de Albuquerque, Comes de Ega, captivus in turri juxta oppidum Setuvalense trans Tagum,
- d) Relictae a Comite uxori, Matronae illustri ac heroicae, duo adhuc funt filii optimae indolis, atque ad omnia fumma nati.
- e) Regnum Lustraniae vieinum obstaculo etiam num maxime elle videtur.

Cum oblata a Marchione de Alorna Regi carcerum suorum descriptio summopere ei placuerit, visum est sociis, a) expedire, ut similis relatio posteritati relinqueretur, tam gratioso in eos Regi exhibenda.

jam

qui

Hico

r, b)

Et

a ja-

gina

emo-

fup-

por-

cen-

a,e)

Cum

eft:

exter-

omes

alense

oicae.

mnia

naxi-

Romanis e Litteris, 13. Febr. 1779. datis, funt baec ipfa verba, quae adduntur.

Menezes, Marchio de Louriçal, orator La-" fitanus, sta Januar. Romam advenit; 6ta ad alloquium Papae statim accessit; 8va P. Stanislaus Manso b), Lustanus, cum alio, nomine Jesuitarum 2. Luftanorum, ad eum colendum admitti petiit, ex-" peditisque, qui prius jam aderant, humanissime "fuit acceptus, monitusque, remisso visitationum "tumultu, rediret, plura tune commodius disseri " posse. Interrogavit orator de pensionibus : Re-, spondentibus, nimis esse tenues, subjecit, se sua "ex parte facturum, quidquid prodesse posset. , Notandum, cum Cubicularius Almadae, utpote " qui post tam longam Romanam stationem hospites "melius nosset, alloquium petentes introduceret, ", et num Ex-Jesuitas Lusitanos orator admitteret, "interrogaret, respondit: omnes admittat, et " primo

a) Qui Julianaeis in catacumbis sepulti erant.

b) Fuit e provincia Lusitanias.

", primo loco subditos suae Majestatis Fidelissimae. ", — Hispanus ille sacerdos Alva, auctor libri, ", in Hispania vulgati, (de quo aliquando solia pu-", blica) Veritas nuda a), repetitus a Ministris Hispa-", nis, jussu Papae in castellum Perusinum b) migra-"re jussus est, laute haberi, permissus deambulare ", liber in castello; vetitus tamen, aliquid scribere.

Recentior est ex Urbe epistola, quam do bis ipsis verbis, quibus 4. Martii 1779. ibidem suit exarata.

Comes de Harzan, c) Bohemus, Auditor Rotae, quo , Clemens XIV. usus suit ad sua cum Vienna consimila communicanda, et Vicesgerens quoad Collengia Marcae Anconitanae supprimenda, et qui dein , in Ascoli, patria sua monialibus monasterium sundavit, in quo Philosophiam docentur — identidem nunc dicit, se amasse, et aestimasse singuitater semper sessitata, ac etiamnum amare.

3. Nuperrime P. Asistentem d) per epistolium rogavit,

- a) Liber est e satyricis illis, contra Societatem editis, praecipuus.
- Libera haec captivitas in urbe erit munita Vmbriae, quae Perugia, appellatur, non procul a Tiberi in monte fita.
- e) nunc Cardinalis.
- d) Germaniae, P. Ignatium Rhombers

istimae.

libri,

ia pu-

Hispa.

nigra-

bulare

ibere.

s ipses

uit

e, quo

confi-

Colle-

i dein

fun-

idenfingu-

mare.

n ro-

gavit, editis,

nbriae,

monte

"gavit, ut ad se veniret; caussa tamen ignoratur.
"Legatus Lustanus monuit subditos, libello sup"plici pensionis augmentum peterent, missum iri
"libellum ad Reginam. Romae magna grassatur
"mortalitas. A prima Januarii sex jam in sola do"mo Professa a) obierunt. Subiungitur ab altero;
"In Lombardia Iesuitae opus periodicum de Reli"gione elaborare coeperunt, sex tomulos singulis
"annis, dirigente illud P. Diespach, oriundo ex
"Cantone Bern, dein in militia Sabaudiae officiali,
"abjurataque secta sua, ingresso Societatem Jesu in
"Mediolanensi provincia.

Romana itidem epistola, calendis Maii exarata, memorat decretum, quod 11ma Martii 1779. emanavit, favens sex sacerdotibus (qui sunt e Societate Jesu) in monasterio Belemensi Religiosorum S. Hieronymi detentis: b)

Directum hoc fuit ad coenobii ejusdem Abbatem, c) quod ita incipit: Sua Majestas ex justis motivis sibi exhibitis, et per quae illa alia cessarunt,

5 9114:

- a) Vulgo del Gefu.
- b) Sex hi Patres funt illi, qui citra veniam Lufisana ab aula concessam, ex Italico exilio suo, in patriam redierunt.
 - c) Generalis habet titulum; Societati olim JESU adseriptus

quae occasionem dederunt, ut in vestro Conventu Regio Nostrae Dominae de Bethlehem retineri deberent
&c. a) Patres hi, comitante eos ipso Abbate, admissi fuerunt ad Reginae Fidelissimae alloquium,
magnaque excepti benevolentia, cui et supplicarunt, ut alteri cuidam derogaret decreto, olim a
Pombalio ad Episcopos misso, contra Sacerdotes,
aliunde in regnum venturos.

Eadem epistola addit obitum inclyti e Societate JESU Patris, dicens: Viterbii nuper post paucorum dierum morbum, pie in Domino obiit P. Joannes Baptista Faure, annorum 77. Professor olim Theologiae, dein Praesectus studiorum in Collegio Romano, captivus quoque in Castro S. Angeli, slagellum Jansenistarum. In templo Cathedrali triduo post omnes Sacerdotes Saeculares, praesente Magistratu, et sonante campana, quae non nisi in obitu Episcopi pulsari solet, solemnissimas sponte eidem exsequias celebrarunt.

Aliae of which the control of the collection of the collection

60

ti

ti

t

a) Proprie Lusiano idiomate, decreti hujus verba sunt: Sua Magestade per justos motivos, que lhe foram presentes, e que sur sessanos, que deram occasiam, de serem demorados nesse Real Mosteiro de Nossa Senhora de Belem — Sub sinem hace verba leguntur. Deos guarde Vossa Paternidade Reverendissima. Paso 11. de Marso 1779. Visconde de Villa nova de Cerveira.

tu Re-

eberent

e, ad-

uium.

pliqa.

olim a

dotes,

etate

loan-

olim

Colle-

Ingeli.

i tri-

fente

isi in

onte

Aliae

: Sua

e que orados Sub

nidade de Aliae Litterae pariter ex Urbe, 19 Maji conscriptae, referunt: In urbem Angelopolitanam a) Mexicani Regni (ubi olim b) Palasoxius Fpiscopus) missus Iudex, assessor, notarii. Statim ab adventu lustrarunt copias; et ne multi sese militiae subtrahant, hoc animo Regularibus adscribantur, prohibitum suit omnibus Religiosis, ne ullum Novitium susciperent. Cum solae Mexicanae litterae Romam venerint, nescitur, an ad alias quoque Americanae Hispaniae urbes Commissarii simili ex sine successor.

Epistola Coloniensis 21 Maji nova bacc Viennensia profert: Patet modo, cur Ministri Hispaniae tria illa a Pontifice petierint, nempe abolitionem domus Professae Romanae, confirmationem Brevis Ganganelliani, et excommunicationem Jesuitarum in Moscovia, et Prussa. Papa ut hanc tempestatem averteret, opera Reginae Sardiniae, negotium commendavit Reginae viduae Lusitanae, tunc Madriti degenti, ut cum Rege ageret, ne Papam amplius in causa Jesuitarum urgeret. Stupuit Rex, qui nil de toto negotio sciebat, unumque e Ministris interrogavit, quid contra Papam, se inscio, molirentur. Hi monstrarunt tres epistolas

a) Angelopolis, eindad de los Angeles.

b) anno 1639.

29

84

ig

21

0

al

fu

trium Cardinalium, quibus infinuabant, ut haec tria a Pontifice peterent. Scribunt, Regem prohibuisse, ne ulterius procederent: Reginam a vidua Lustana curasse, ut hae tres epistolae in manus Papae perferrentur.

P. Timotheus de Oliveira paucissima isthaec Ulyssipone 5 Junii 1779 perscribit: Asnossas cousas aqui ainda estão no mesmo estado, não por falta de vontade; mas porque durão ainda buns obstaculos, sem os quaes estarião ellas aqui muito mais adiantadas, do que nas outras partes. Eu espero, que ainda Deos ha de metter a mão neste negocio.

Addit alter eadem e civitate aliquanto plura, quae e Lustano in Latinum sunt conversa.

Pombalius litibus 40 implicitus, continuis jam judiciis conflictatur. Tot enim personae, contra quas est potentia sua plus quam regia abusus, cum eodem decertant, legibus et jure eum persequentes. Officina Serici praeparandi a) viginti ab eo repetit cruzadorum b) millia, ipsi debita: Qui congregantur ad formam collegii propter aquas,

a) Directores hujus officinae bis quavis hebdomade conveniunt: Qui coetus dicitur: direcção da Real fabrica das Sedas.

b) Florenorum.

funt Patriarchali pro ecclesia Principales 10;

aquas, vulgo liberas, a) procurant millia cruzadorum quadraginta, quae hoc a coetu postulavit,
ignorante, quo in opere tantum pecuniae suerit
consumptum. Idem Collegium aliam et ingentem reposcit summam. Juxta rationes, Lustanum
ad calculum revocatas, sunt 80. contos de rees.
Oppidi Oeirensis incola grandem illi impegit dicam, b)
ablatas propter terras, et nunquam solutas, quibus praedium suum adauxit. c) — Designati

fic

- Agoas livres. Opus hie intelligitur magnificum, et Joanne V. Rege, sub quo inchoatum est, sane dignum.
 Structus ille arcus prope Ulysponem (unde aqua tam
 copiosa per cuniculos in urbem derivatur) tantae est altitudinis, ut navium majorum una, eujus mare est patiens, velis omnibus expansis, transire eum
 valeat. In sublimi adeo fornice, utrinque canales unda
 interluit: Haud procul inde, in loco, qui Cotovia, h. e.
 alauda, adpellatur, arca eminet aquaria, hae cum inseriptione: Najadum Ulysponensium urbana domus: Intus
 aquae dulces, Pombalius regimine temporis sui gloriosissis
 mo, novum ideireo tributum populo impossui. Coetus, qui eandem ob rationem singulis feriis quartis cogitur, dicitur, Junta da administraçam, e arrecadaçam de
 novo imposto, applicado para a obra de agoa livre.
 - b) Actionem intendit forensem.
 - c) Compellitur scilicet ad evomendum illud, quod tot annorum decursu deglutivit homo nunquam satiandus.
 - d) Vid. huius Diarii Tom. VII. pag. 286.

vontafem os as, do leos ba

plura,

tinuis
fonae,
a abeum
iginti
bita:
opter

onve-

fic nominati Monsenbores a) 18.; Canonici 4. ——
P. Timothei de Oliveira nepos Canonici in Basitica b) dignitatem obtinuits

Litterae Colonienses (quibus 16ta Augusti est adscripta) dicunt: Lecta Warsoviae coram Rege, uariisque Proceribus, Epistola illa, stilo epistolarum virorum obscurorum, et Laudationis suneralis in obitu Gangolphi Vnkepunzii, scripta, de Miraculis Clementis XIV. commodisque Mendicantium c) ex abolita Societate Jesu, d) adeo omnes ad risum concitavit, ut prae cachinnis rumpi velle viderentur. Rex ut gustui suo uberius satisfaceret, eam e manibus legentis eripuit, qui huc scripsit, petens sibi aliud mitti exemplar. Jampridem Rex Poloniae in comitiis Regni proponere voluit Societatis restitutionem; quod subodoratus Nuntius Apostolicus pio proposito omni modo se opposiut, praetexens

fe

C

la

le

- a) Videntur esse iidem, qui in Germania Metropolitanae, aut Cathedralis ecclesiae Canonici.
- b) Templum est, quod ante Sedis Patriarchalis erectionem, erat summum, vulgo a se velha. Ecclesiae huic (in qua Mauritanorum artisscum extrant vestigia) vicina est natalis domus s. Antonii Ulysponensis, a tumulo Patronii, sacram in aedem transmutata.
- e) Ordinum scilicet Religiosorum.
- de Editio hujus opulculi altera Francofurti proftare dicitur.

texens innumeras miserias, et calamitates, quibus Sedes Apostolica ab aliis aulis esset obruenda, a)

1/2=

eft

ze,

la-

a-

Ti-

c)

m

n-

m

ns

10=

tis

0-

e=

ns

lè,

10-

iic

na 4-

ur.

Lisbonne, le 19. Octobre 1779.

Le Marquis de Pombal qui fous le dernier regne par un abus affreux de l' autorité dont il étoit revêtu, avoit allarmé les vertus, et la Religion par la guerre qu' il leur déclaroit, et qui avoit fait périr sur des échaffauts les chefs des familles les plus distinguées de ce Royaume, devenu ainsi à juste titre l' horreur de cette nation, qu' il avoit traitée en tyran, vient d'être enfin condamné à une prison perpetuelle. Deux Membres du Confeil avoient opiné pour le livrer au dernier supplice et apaiser par son sang les Manes de tant de victimes innocentes immolées à fa fureur; mais la Reine n' écoutant que sa clemence ordinaire a adouci la vigeur de ce jugement qu' il avoit si bien mérité, et s' est bornée à le faire enfermer pour le reste de ses jours, afin que les yeux de son peuple

a) Petrus ergo etiamnum in vinculis Principum, praesertim Borbonicorum, quorum antecessor Henricus IV, Galliae Rex, Magni nomine merito honoratus, munificentia erga Societatem Jesu aeternum commendandus, quam sedibus suis non solum restituit, sed etiam auxit Fleaniensi (la Fleche) Collegio, in cujus templo, ut cordatum in Societatem animum magis testaretur, cor suum justit tumulari. Spondan, ad an. 1610. n. 3.

peuple ne fusient plus révoltés par sa vue. Deux conseillers ont eu ordre de se rendre auprès de lui, où ils sont encore actuellement pour y faire des perquisitions sur differentes affaires. On a ôté à cet ex-ministre tous ses domestiques, et sa demeure est entourée de gardes, qui n'y laissent entrer, ni sortir qui que ce soit.

Lisboa, 10 Octob. 1779.

Raynha com hum Decreto contra o Marquez de Pombal, em que o descompoem, e ameaça com outros castigos, que todo o Reyno deseja, e espera. — b. i. In einem königlichen Decret vom Mosnat September wird Pombal sehr ausgestist, und mit andern Strasen bedrohet, welches das ganze Reich wünschet und hosset.

Nach Briefen aus Nom vom 24 October, ist Pombal mit dem Aussaße behaftet. Er hat durch die ihm bisher angeworfenen Processe, wegen schröck, licher Unterdrückung unschuldiger Leute, und wegen anderer Malversationen, 60000 Eruzaden an jährlichen Einkunften verloren. Ob er wirklich eingekerstert sert sey, weis man noch nicht sicher.

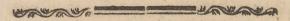


qu

rif

bu Al pa flu

30



de

re

Sa

nt

9. a

de

e-

208

nd ich

ift

ed)

ct.

lett

clis

ers

N-

CONTINUATIO HISTORIAE PERSECUTIONIS SOCIETATIS IESV

IN

LVSITANIA.

AD LECTOREM.

Ob may no more a bad minister's rage With wrongs yet royal curse a future age!

POPE

SCHOOL STEP

une venio gravissimam ad querelam, atrocis-1758 fimam ad suspicionem, Jesuitas due tormenta bellica secum habaisse. Crimen illud novum, et ante hunc diem inauditum.

Est autem de termentis hisce minoribus, quae campestria dicunt, haec historia, eaque verissima, adversariis nostris nequidquam oblatrantibus. Fundavit anno 1725 celeber Missionarius Abacaxiensis, P. Joannes de Sampayo, Lustanus, pagum novum, S. Antonio Paduano sacrum, juxta sluvium Jamari, qui geographicis in mappis Cayen-Journ, sur Runst u. Litteratur, VIII The

1758 ne, ab Indis vero Irury' appellatur. Locum hunc frequenter infestavit, ejusque campos est depopulata natio quaedam barbara, admodum numerofa, Maras nuncupata, gentibus illis haud diffimilis, de quibus Tullius: a) Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum more vagabantur. Est vero gens haec vagabunda crudelitate tanta, ut quemcunque, five Europaeus fit, seu Americanus, & alia e progenie fuerit, mox interficiat. P. Sampayus neophytos suos tam periculosa incursione liberaturus. Miffionem alium in locum transferre cogitat. Prius autem Parae sub id tempus Gubernatori, Joanni de Maya et Gama mentem suam aperit: hic arduam femper pagorum mutationem non approbans, suadet Patri, ut emat aenea quaedam formae minoris tormenta, non glandibus plumbeis, ferreisve globis farcienda, fed pulvere duntaxat pyrio, cujus fragor sufficeret, ad barbaros hosce in fugam conjiciendos. Supremi igitur provinciae Praetoris suasu, duo exigua emuntur tormenta; collocantur in pago; fubin exploduntur; fugantur barbari; non tamen penitus absfterrentur; sed inimicissime, atque infestissime contendere perseverant. Quo circa P. Emmanuel Fernandez. qui antecessorem meum, P. Antonium Jofephum praecessit, ut hostili hoc ab incursu remotior effet, Missionem ad locum, cui Trocano erat noinc

u-

ía, lis,

112

Ift

ut

1250

111-

ne

re

era

am

emi

ie-

us

ere

ar-

gi-

n-

18-

n-

er=

10-

of

0-D. men, transfert. Hac occasione, ficut alia omnia ad 1755 pagum spectantia, ita etiam bina haec parva tormenta develuntur.

Ridiculum profecto est, cum tot ante Mendonçam Gubernatores nil hoc in facto dignum re= prehensione invenerint; Alexander videlicet de Souza, Josephus da Serra, ambo Societatis adverfarii, Joannes Abreu, Petrus Gorião, ambo fi non inimici, certe Jesuitarum minime amici, neque ipse Rex Joannes V., qui id ignorare non poterat, nihil unquam contradixerit, quod folus Mendonça (qui octavus sibi sapiens videbatur) hanc esse culpam. omni poena dignissimam, proclamarit. Bello scilicet, quod viventibus fumma in pace Missionariis imputavit, bello, inquam, commentitio, quo literatum in Europa orbem, rei hujus Americanae ignarum, circumvenire voluit, conatus est, nomen suum celebrare, suoque, ac fratris sui Carvalhii Vatiniano in Societatem odio velum obtendere.

Sane sophisticus iste orator ob tot confusiones, tot perturbationes, tot tricas horribiles, quas duobus his jesuitis impingit, videtur ipse permansisse confusus, perplexus, intricatus, ut subito haerente ei, ut ajunt, aqua, tot e facinoribus ades atrocibus, ne unum quidem recensere petuerit.

Tandem finis coronat opus. Concludit nobi-1758 lis Encomiastes, duos bosce lesuitas fuisse personatos Architectos militares. Sed quis hic immoderatus agendi modus? quae haec violentia? quae haec înjuria cum impetu facta? vis potius nobis fuit illata; nihilominus vim vi non repulimus. Porro ubinam erat vel ulla propugnaculi species? opus ubi coronatum, cornutum, stellatum? luna ubi media? ubi gradus ad loricam? via ubi cooperta? ubi tumuli, aggeres, munimentum portae prae-Aructum &c.? At haec et complura alia militarem ad architectonicam spectant. Qui machinariam hanc scientiam ne a limine quidem salutavimus, machinatores personati dicimur; per jocum, aut ferio? problema esto.

Ast neque dissimulandus est praeclarus, quem libellus hic prae se fert, titulus: Respublica lesuitarum, annon Missionarii omnes dependebant suo a Provinciali, ab Episcopo, a Gubernatore? cur ergo vocantur Republicani, Monarchomachi, potestati Regiae adversantes?) seu euersa Paraquaria. Hic solum verum dicit: ac utinam non diceret! summa scilicet sunt imis permista: maxima est rerum consusio: chaos exstat infelicissimum. Sussus depopulationes, rapinae, caedes. Prostrata jacent aliquot Indorum Paraquariensum millia, partim in capti-

obi-

atos

itus

aec

til-

orro

pus

ubi

ta?

ae-

itana-

avi-

um.

iem

iita-

cur

po-

rias

ret!

re-

ffu-

nes.

cent

pti-

captivitatem abrepta, partim Hispanorum, Lustanorumque furori immolata, plura in fugam conjecta.

Millenos et millenos Americanos, qui armis erant
optime exercitati, qui ad Regis nutum semper
prompti stabant, qui annuum solventes tributum,
haud exiguam pecuniae vim aerario Regio inferebant, amisit Monarcha Catholicus. Viva Paraquariae
in Missionibus, primorum Christi sidelium repraesentatio est penitus exstincta: Et quanto animarum damno! Hoc sanguineis etiam lacrymis deplorari nunquam satis poterit.

Quisquis demum mordacissimum hoc opusculum e non cohaerentibus malevolorum sermunculis collegerit, non inquiro: hoc certum est, Carvalbum exstitisse, qui satyricas hasce pagellas typis imprimi justit; a) qui eas publice Ulysspone

a) Pombalium maxime sedulum suisse dissamando Societatem, neminem latet. Ita publice uendebatur Vlyssipone, Romaeque italice recudebatur a Pagliarino liber, mendaciorum plenissimus ubique, et scurrilitatibus, immo blasphemiis resertissimus, I Lupi smascherati, (Lusta Os Lobos nam mascarados.) germanice quoque a 1764 editus. Farrago etiam Testimoniorum contra Societatem Iesu Lustanice edebatur, iubente Pombalio, cuius erambes miserae et centum costae habeo uersionis bispanicae secundam editionem Madritensem: Retrato de los Iesuitas formado al natural, per los mas sabios, y

1752 venales exponi praecepit; qui easdem per quatuor mundi plagas promulgavit; neque erubuit, istas Param transmittere, ubi hae, incolis, fabulae hujus Americanae non ignaris, non nisi ludibrio fuerunt. Porro tam efficax farcastici hujus libelli propagator tanti eum aestimavit, ut Jesuitarum in Lustania Provinciali severissime prohibuerit, ne quis fociorum hunc refutare auderet. Insuper suae diffidens causae, comminationem addidit: El Rey, ajebat, nad ha de ficar iniquo: Quasi diceret, illum impune non esse abiturum, qui apologiam, utpote quae personae Regiae injuriosa esset futura, scribere, sibi praesumeret. Non obstante hac prohibitione, P. de Fonseca gnaviter omnino laboravit pro Societatis honore, pro recuperando bono, quod hominum quivis, praesertim autem Religiofus, curare tenetur, nomine, juxta Spiritus S. monitum: Curam habe de bono nomine, a) pro abstergenda, a calumniatoribus adspersa sociis, praecipue Americanis, labe: Quippe authenticis e testimoniis concinnavit insigne plane opus, publica dignissimum luce, os loquentium iniqua, ac men.

mas Hustres Carbolicos &e, desde el anno de 1543, en que sue su Fundacion, basta el de 1650. Segunda Impression. En Madrid, 1768. 4. M.

¹⁾ Eccl. 41. v. 19.

mendacia obstructurum; a) hoc ipsum Lustanice 1758 scriptum, P. Fay latino idiomate donavit.

Regressus paulisper de via, ad semitam redeo. Inchoatum ab exfulibus 15. iter prosequor. Urbium ingressu interdixerat nobis Carvalhius, ne forto tumultus fieret in populo. b) Interim aurigae plerique Hi-Spaniin Gallaecia oriundi, nos duxerunt Leiriam, Estremadurae Lusitanae urbem, Episcopi sedem, Patriarchae Ulysiponensi subjectam. Dies erat 19 Februarii, et Dominica II. Quadragesimae, qua frequens admodum vicinis e pagis populus affluxerat, supplicationi, quae Procissad dos Passos a Luftanis dicitur, interfuturus. Dux hujus pompae, Christo patienti facrae, est aethiops, tubam inflans ductilem. Labor fatis care ipfi persolvitur; Numerantur ei 4000. rees, sive floreni 10. Lustanorum nemo hanc aget personam : plebs enim falso sibi perfuadet, processionis hujus ductorem, eo anno si moreretur, salvum non posse fieri propterea, quod ferali tuba mortem Salvatori nostro annuntiasset. Loci hujus Episcopus, tot rhedas simul advenientes ubi conspexit, nostro in diversorio per famulum est percontatus, quid hoc rei esset ? quorfum tot Patres proficiscerentur?

54

Alte-

quabuit,

abuibrio belli

m in quis

Rey.

, il-

tura,

pro-

quod ligio-

iritus

e, a)

cis e

pu-

men=

en que pression,

a) Obstructum est es loquentium inique, sem mendacium. Pfal. 62. v. 12,

b) Mar. 14. W. 2.

Altera die distabamus unam fere per horam nostra a Residentia, nomine Canal. Verebantur effedarii, lutum nimium, carpentorum rotis adhaerens, ne cursum plane impediret. Quare erat nobis exscendendum. Lubricam per paludem non tam vadere, quam vadare debuimus, continuo prolabendi periculo expositi: pes enim firmus figi non poterat. Molestissima ab hac deambulatione, per triduum quiescentes, die S. Matthiae trajecimus Mundam. Mondego fluvius est, Atlanticum in mare fese exonerans. Nocturnam capturi quietem, ad oppidum provinciae Beirenfis, Monte mor velho appellatum, dum pervenimus, incolae (quae fingularis erat eorum in nos humanitas) ex hospitio fua ad domicilia nos invitarunt. Ego duobus cum sociis apud PP. Carmelitas diverti. Oppidum hoc a Mauritanis exftructum, dicitur Monte mor velho, ut distinguatur ab altero, Transtagand in provincia, quod Monte mor novo nominatur; et patria est S. Joannis de Deo, fundatoris ordinis Fratrum Ho-Spitalitatis, infirmis ministrantium.

Alia deinceps esseda (haec Conimbrica adventarunt) nos excepere. Sellae gestatoriae sunt similia; sed magnitudine eam excedunt, et duobus a mulis bajulantur. Locus capit duos, ex adverso sedentes. Hoc lecticarum genus litera vocatur, de quibus Erasmus, in lecticis, 'ait, accumbebant, aut

etiana

ram

ntur

ad-

erat

non

non

per

nus

are

ad

ap-

gu-

itio

um

hoc

lbo,

cia.

eft

40-

en-

nis a

río

de

zus

etiam vehebantur nobiles matronae: y assi (ut etiam 1758 cum Hispanis loquar) viendo Diogenes à una muger en una lectica, dixo: Non secundum seram est cavea: No es la jaula conforme a la siera, que està en ella.

Haud procul Portucalensi ab urbe (Porto) varii nos circitores (Schaarwächter) circumdederunt, quaerentes, quo iter nostrum institueremus. Hi excubias, vigiliasque agebant, ne quis fine belliducum venia adire posset expulsum ante biennium ex aula Ministrum status, qui vocabatur Don Diogo de Mendonça, eratque Clericus saecularis, spectatae fidei, et integritatis vir, tam gratus, acceptusque Reginae tunc regnanti, Mariannae, ut ipsa transmissos ab eo cibos non recusaret. Vidit hec Carvalhus; et invidit: Rem omnem paucis dixit, qui dixit: Invidi desiderant soli esfe consulti, soli excellentes, soli eminentes. Mendonça nigerrimo apud Regem calculo notatur; intra horas 24. Ulysipone discedere jubetur; suum ad praedium se recipit, vicinum loco, qui Salrego appellatur. Ipse e fenestra domus suae prospiciens, levato in altum strophiolo, et agitato, exful nos exsules salutavit.

Extra Portucalam terribiles visu formae comparuerunt. Vrbs haec Port a Port sita est in provincia, duobus a fluviis, Durio et Minio, dicta entre Douro, e Minho: olim etiam Portus Gallorum dice-

\$ 5

batur;

1758 batur; unde, Portugalliam nomen suum traxisse, ferunt. Cernebantur praegrandibus infixa palis octodecim circiter infauftorum civium capita. Plebs otiofa tot infames intuens stipites, afferebat: Agora temos forcas para nossos filhos, e nossos Sanguinelentae huic carnificinae occasionem praebuit concitata anno 1756, hac in civitate feditio, coorta ob conflatam a Carvalho novam negotiatorum vinariorum societatem : Companhia geral de Pernambuco, e Paraiba, quae duae sunt Brasiliae Praefecturae. Parva scintilla maximum excitavit incendium. Pauci primum tabernam quandam, ubi vinum vendebatur, fuerant aggressi. Unus imprudentior ex aedibus bombardam displodit: unde plures, opem laturi, accurrunt, majoremque in rabiem acti, vociferantur: Viva el Rey: morra a Companbia. Milites, qui tumultum exstincturi, advenerant, sua, qua in turbulentos usi funt, violentia, eum magis accenderunt.

> De quo factus certior Carvalhus, statim totus in fermento erat. Terra, marique mox justa adferuntur severissima. Antiqui tam copiosa pro gente carceres non sufficiebant: novi exstruuntur; ferrariis in officinis strepunt omnia; plures pro manibus manicae, pro pedibus compedes, pro collo numellae praeparantur; portis serreis majorem ad horrorem muniuntur ergastula; tres mit

tuntur bellicae naves armatae ad urbem refraenan- 1758 dam, magisque castigandam, summo rigore instituitur examen. Permulti morti addicuntur: complures publico virgarum supplicio afficiuntur ; certis loci limitibus perpetuo circumscribuntur. Civium uni, qui suspendio est interemtus, adstare funt coacti duo ejus filioli, trifte hoc spectaculum visuri. Contrarium egit Cajus Caligula, qui parentes filiorum neci interesse coëgit. Miles non nemo, natione Gallus, (hic ferali huic actui aderat) mihi retulit, magis reos fuga sibi consuluisse, innocentes, aut faltem minus fontes, poenas capite expendisse. Paucis post annis capitalium horum judicum facile primus, cognomine Mascarenhas, mittitur in Brafiliam, idoneum quendam locum pro persona in dignitate constituta, in custodiam tradenda selecturus: Seligit carcerem, et ipsemet in eundem compingitur. Talem mercedem soluit adiutori suo Carualhus.

Prope Bracaram Augustam (Braga, provinciae entre Douro e Minhe urbs caput est) duobus in praediis Ferreiros, et Monteriol, Bracarense nostrum ad Collegium spectantibus, perhumaniter sumus excepti. Inde equites, Lustanam juxta phrasin, à cavallo, tsed mulis insidentes 8. Martii 1758. Socius meus, ac ego advenimus nostra in Residentia San Fins, non sine maxima defatigatione ad ultimam

palis
apita.
Herenossos
asio-

geral
giliae
itavit
, ubi

itate

unde unde

ra a, ad-

justa
pro
ntur;
pro
pro

mittun -

C

tu

g

ti

Y

n

q

fi

fe

fe

1

N

1758 timam hanc orbis Lustanici Thulem deportati. Domus haec vetustissima olim Benedictinorum, annos propemodum mille jam numerat, S. Felici Martyri dicata, de quo Calendis Augusti Romano in Martyrologio: Gerundae in Hispania, natalis S. Felicis Martyris, qui post diversa tormentorum genera à Daciano tamdiu jussus est laniari, donec invictum Christo Spiritum redderet. Divi hujus cranium in contigua domui huic ecclefia affervatur. Haec vicinis a Gallaecis frequentatur, panem afferentibus, qui, dum facras Martyris hujus reliquias attingit, ac dein canibus porrigitur, pium est remedium, ne ii rabie stimulentur. Tanti temporis decursu, nomen hoc S. Felicis in corruptam San Fins appellationem transit. Hinc ducentis ab annis, et amplius, ubi domicilium isthoc est Collegio nostro Conimbricenst datum, Benedistini afferuerunt: Para nos he San Fins: para os lesuitas San Feliz; alludere volentes ad finem possessionis suae, atque ad felicem Jesuitarum ingressum:

Domus haec inclyta est suis ab inquilinis, illustribus Societatis nostrae viris, a Simone scilicet
Rodericio, uno e primis S. Ignatii sociis decem,
a Ven. P. Ignatio Azevedo, qui ad Palmam, unam
ex Insulis Fortunatis 1570. suis cum comitibus 39.
a piratis odio fidei, est in mare demersus, demum
a S. Francisco Borga, qui in cubiculo (quod incolui.

Do-

nnos

rtyri

rty-

elicis

Da-

risto

onti-

qui,

no-

ella-

am-

ftro

ara

de-

fe-

il-

cet

em,

am

39.

um

inlui,

ac

colui,) in bibliothecam transmutato, commora-1758 tus fuisse, dicitur. Quasi captivi habebantur relegati 15. ex America socii, varias per Residentias dispersi; nam, Carvalho jubente, superioribus nostris suit attendendum, ne quis horum ab assignata sibi statione longius discederet; multoque serverius vetitum erat, ne ullus extra Lustaniam pedem moveret.

Interea temporis pergunt Societatis adversarii novas pagellas in vulgus spargere, tam scriptas, quam typis impressas. Commentitiae dabantur rationes, cur Rex Fidelissimus confessionalem in aula sedem Jesuitis prohibuisset. Fingebatur, Nostros suisse, qui Hispaniae Principem, Ludovicum, sub seraphica S. Francisci veste in Regiam introduxissent, ad contrahendum cum Brasiliae Principe, Maria matrimonium. Alterius quoque sponsi, Camberlandiae Ducis, mentio siebat. Criminabantur Nostros commoti Portucalae tumultus auctores; hos affirmasse, venale dicta in urbe vinum ne ad Missam quidem celebrandam esse idoneum: Noste reos essus tot civium sanguinis.

Quid dicam de 5. illis punctis? Novus hic titulus novae calumniae. Accufabamur, quod Indorum libertate fuissemus abusi. Insimulatio ab Hispanis et Lusitanis, in America oriundis, merito explodenda; quorum novercale odium nobis saepe

with this ique toward, a time ay too as

numero

1758 numero conflavimus, quod miferos hofce Americanos voce, et calamo femper propugnaverimus; quod mancipiorum negotiatoribus fraenum injecerimus; quod a cervicibus natorum ad libertatem hominum, servile jugum excusserimus. est omni exceptione major, celebratissimus P. Antonius Vieira, Missionum provinciae nostrae Maragnonenfis Restaurator, contra quem ob defenfem acerrime Indorum libertatem, urbs universa Paraenfis confurrexit; eum e Collegio exturbavit; arctam in domunculam, ceu carcerem inclusit, ubi fame periisset, nisi religiosa quaedam mulier, ejus commiseratione tacta, clam ei victum subministrasfet. Tandem fuis cum Sociis in navim conjectus, in Lustaniam est navigare compulsus hic facrorum oratorum, aevo fuo, in Portugallia extra controversiam princeps. Ex compluribus ejus tomis, quinque latinam in linguam translati, proftant Coloniae, hune prae fe ferentes titulum: Sermones fes lectissimi, foecunditate materiarum, sublimitate et acumine conceptuum admirabiles,

> Secunda Maji 1758. apparet in domo nostra Professa ad S. Rochum, vulgo S. Roque, Bulla Reformationis Benedisti XIV, prima Aprilis data, quam indicat L'advocat suo in Dictionario, a) Verb. Lambertini, hisce verbis : Il adressa un Bref au Cardinal

³⁾ Distignaire Historique-portatif. à Paris 1760, 8.

rica=

nus;

ece-

atem

eftis

An-

Mas

efen-

verfa

avit;

, ubi

ejus

tras-

ctus.

cro=

con=

mis

t Co-

acu=

oftra

Rea

data,

Verb.

ardi-

nal

nal Saldanha au sujet des Jesuites. Pontificium hoc 1758 decretum vim suam ponere videtur in celebri illo libello, Relação abbreviada, five Respublica Jesuitarum; ait enim Papa: Propter parvum volumen Nobis, at Venerabilibus Fratribus nostris Cardinalibus distributum. Ad Societatem magis diffamandam, Carvalhus libellum hunc Romam transmittit: is in nativum Urbis fermonem nostris ab aemulis vertitur. Accedit additamentum; inventis enim facile est addere: putidis jam mendaciis, mendacia nova affuuntur. Pagellae hae optime compactae, dynastis, variorum Principum, Regumque Ministris, Patribus purpuratis, ipsi Romano Pontifici, pretiosi cujusdam muneris ad instar distribuuntur. Hac de appendice scripsit Româ ad me, in S. Felicis Residentia degentem , P. Georgius Reufs , Bambergae quondam Matheseos Professor, tune Assistentiae noftrae Germaniae Amanuenfis.

Operae pretium est, indagare, utrum Bulla haec Lambertina fuerit Lustana ab aula petita? Sunt nonnulli hujus sententiae; sed hallucinantur, cum certo constet e quadam Clementis XIII. epistola, ad Lustaniae Regem exarata, jam sub sinem anni 1756 actum suisse Romae, ut ad Majestatis Fidelissimae instantiam, Societas ex omnibus subjectis Coronae huic Dominiis eliminaretur: cumque id ipsum etiam atque etiam verbis sat absonis a Rege

1758 peteretur, et urgeretur, obtendendo hanc prae caeteris rationem, quod Societas Lustana non jam studeret observando suo Instituto, sed potius se occuparet, et immisceret negotiis saecularibus &c. mirum videri neutiquam debet, si Papa ad evitanda majora mala, Nostrorum scilicet ejectionem universa e Lustania, quibusdam a Cardinalibus permotus fuerit, ut hoc medium eligeret, ficque Regi ex parte satisfaceret, tollendo petram scandali, et lapidem offensionis, ex altera vero parte, Societatis bonum procuraret, eam dicto in Regno, dominiisque transmarinis conservando. Quod autem aliud decretum fuerit Romae impressum, aliud Ulyfipone cusum, et promulgatum, nullus est, qui dubitet: licet enim in illo ampla fuerit data Visitatori potestas; haec tamen se non extendebat ad reformandam Societatem, fed potius ad tollendam, fi qua irrepfifet, (uti passim spargebatur) Instituti relaxationem; refervato semper, in gravioris momen. ti rebus, Apostolicam ad sedem recursus

Tertia Maji (quae altera erat a Bullae promulgatione dies) vivere defiit Benedictus XIV. fanctissimis morientium Sacramentis jam munitus, publicari adhuc justit decretum, quod constet de Virtutibus heroico in gradu exercitis à Ven. P. Francisco de Hieronymo, S. I. Neapoli 11. Maji 1716. defuncto, miraculis in vita, et post mortem illustri. Obiit

prae

jam

s fe

&cc.

itan-

nem

libus

cque

can-

arte,

gno,

l au-

aliud

, qui

at ad

m, si

men.

pro-

XIV.

itus,

t de

. P.

1716

uftris

Obiit

Obiit Pontifex in brachiis P. Pepi, celebris Missio-1758 narii, provinciae nostrae Neapolitanae. Ad quem amplexum alludens argutus quidam Romanus assertuit: In finem dilexit eos. a)

Eodem adhuc mense Cardinalis Saldanha, Pontificalibus indutus vestimentis, sub umbella, (baldaquin, lusit. docel) comparet, magnoque conventu hominum, et frequentia, a sociis homagium exposcit, tamquam Visitator Apostolicus in ecclessa S. Rochi, quae hodiedum Igreja da Misericordia nuncupatur. Templum hoc minus destructum, mox post terrae motum parochia esse incepit 1756, et Professorum domus nunc puellis, quae parentibus sunt orbatae, fuit concessa.

Sextâ Junii, die Regis natali, Carvalbus se confert ad Cardinalem Patriarcham, (o Patriarca Manoel) e prosapia Comitum de Atalaya, quem aliquot horarum spatio, omni contentione rogat, instat, urget, ut Jesuitis prohibeat, ne consessiones deinceps excipiant, verbaque pro concione faciant: Regis, et omnium ejus subditorum, et Ecclesiae totius interesse, adseverat. Politici consiliis suis, ac molitionibus privatis, speciosum Religionis, bonique communis titulum ubique praetexunt. Die sequente, editum a Patriarcha decretum prohibitionis ad ecclesiarum nostrarum valvas affigitur.

Hoe

a) Joan. 12. v. I.

Hoc 13iå ejusdem menfis etiam pervenit Setuvalense ad Collegium, ubi P. Malagrida exsulabat. Vidi ejus epistolam, zelo Apostolico plenam, hoc fuper argumento exaratam: describit, quis nostro in templo luctus fuerit, quae perturbatio, quod permistum acerbissimo dolore murmur; cum bene multus, qui jam aderat, populus Patres, conscientiae suae arbitros exspectaret, et die quidem P. Antonio Patavino facra, quae Ulyssipone, (ubi hic Thaumaturgus est natus) toto in Patriarchatu, plurimisque aliis dioecefibus est festiva. P. Jacobum de Camera, ad quem literae erant directae, per deum rogat, atque obtestatur, ut quam primum accedat cognatum fuum, Patriarcham, omnemque lapidem moveat, edictum ut revocetur. Ivit; sed reperit eum morti tam vicinum, ut paucas post horas exspirarit, rationem Deo, humanus apud quem respectus neutiquam valet, redditurus.

Exemplum hoc, ad rem longe gratissimam Carvalho faciendam, secuti sunt duo Episcopi, alter Mirandensis, Leiriensis alter. Miranda de Douro urbs est provinciae Transmontanae, Tra-los-Montes. Primus, e Comitum de Miranda stemmate, ordinis Praedicatorum, suum est exorsus Interdistum his fere verbis: Cum omnibus ac singulis satis supérque noi um sit, atque perspessum, quantum detrimenti sessiones.

: Se=

abat.

hoc

offro

quod

bene con-

idem

(ubi

natu

Jaco-

pri-

ham

oce-

, ut

hua

red.

mam

alter

Douro

ontes.

ordi-

Aum upér-

nenti

esui-

attulerint &c. Non plus ultra. Ohe, jam fatis eff, ohe libelle. a) Ex unque ieonem licet agnoscere, aut potius e cantu avem. Antistitis secundi stilum, paulo acriorem (est is Joannes Cosmas de Cunba, Ordin. Canon. Regular. S. Augustini, Archiepiscopus modo Eborensis) prolixe carpsit anonymus quidam Jurisconsultus, et Historicus haud vulgaris. Jam primum programmatis vocabulum rigidam ad censuram vocavit. Mirari satis non poterat, quomodo hic Praesul sua e dioeccii, quae omnium minima est, tam praeclaro cum edicto prodierit. Plura de hoc, quae memoriae adhuc occurrunt, de industria praetereo.

Qui Emmanueli Iosepho de Atalaya successit Patriarcha novus, Franciscus de Saldanha, se maxime commendavit epistola sua encyclica, quae Jesuitas commercii Clericis vetiti insimulat. b) In vita Constantini M. legitur, dixisse piissimum hunc Imperatorem, (qui primus Ecclesiae tuendae, atque amplificandae exemplum caeteris Principibus praebuit) si quem Sacerdotem publice peccantem esset visurus, sua eum purpura esset contesturus, ne quod inde

a) Mart. L. 4. Epigr, mle.

b) Decret du Cardinal Saldanha pour la Reforme des Jéfuites de Portugal &c. à Amsterd. Chez Marc Michel Rey. 1759. 8.

1758 Scandalum inter fideles nasceretur. Et qui hodiedum non modo fiteles dici volunt, sed fidelissimi, (a flor da Christandade) flumen ex rivo faciunt; rem parvam attollunt; defectus parvos microscopio contemplantur; hos immense exaggeratos universo mundo manifestant. Quae res fecit, ut aulici non nulli argute dicerent, Saldanham non Reformatorem, fed Infamatorem effe appellandum. Sed oratio splendidis e mendaciis composita prodidit auctorem Carvalhum, qui Patriarchae exedendum dedit, quod ipse non intriverat. Meus in hac S. Felicis Residentia socius, P. Antonius Moreira, hujus, si ita loqui fas est, negotiationis testis, complures per annos, oculatus, frivolam hanc objectationem egregie diluit. Refutatio, quae meas per manus transiit, fuit ad Clementem XIII. transmissa.

> Cernens quoque P. Malagrida tantam scribendi libertatem, sociorum transmarinorum partes suscepit; contexuit apologiam, fane digniffimam, quae omnium manibus tereretur, hanc Papae Rezzonico inferipfit. Graphicae hujus dictionis principium, his, similibusque verbis conceptum Subjicio: Beatissime Pater! Quam funesta haec rerum scena! quam trifte boc spectaculum! quaenam haeç repentina metamorphosis! Hunc in portum, e quo alioquin tot ferventes verbi Divini praecones in Africam, in Afiam, in Americam navigare folebant, jam appellunt

lunt onustae Missionariis naves. Non quasi bi, Apo- 1758 stolicos pertaefi labores, suam in Europa denuo patriam anhelarent; sed (quod probi omnes obstupent, ac velut ex casu futuri fulminis attoniti baerent) ipsa ab auka avocantur; sed Regio a Gubernatore suis e Misfionibus ejiciuntur; sed Regis jussu, proscribuntur, publica insuper notati ignominia, per ora hominum traducti, calumniis oppressi, tamquam seductores, perduelles, proditores, hostes Reipublicae proclamati, qui pacis, concordiae, compositionis auctores esse, numquam destiterunt. Heu mibi! quo me vertam, nescio. quo tantae cladis causa, quaeso, resideat? in quem miserandae bujus tragoediae culpam derivabo? Fidelisfimum in Regem? at bic Augustus pientissmorum Parentum Joannis V. et Mariae Annae Austriacae filius, in omni educatus probitate, dignis Principe Religioso moribus, a Societatis Patribus optime instructus, ab eorum, tamquam conscientiae suae arbitrorum ore semper pependit. Alius ergo tam foedam', horribilemque tempeftatem excitarit, est necesse. Supremum in aula Ministrum Carvalbum si designavero, a veritate non deflectam: Hic tanti exitii architectus splendorem nominis Societatis nostrae, qui lividos ejus oculos nimium perstrinxit, famosis suis, satyricisque scriptis, undique fparsis, penitus obscurare laboravit. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eo- . rum. a) Haec autem scripta, in quibus tam cruento petimur

2) Pfal. 18. v. 4.

dum flor par-

conerfo

non

ora-

edit,

s, fi

ure**s** ne**m**

anus

benfus-

apae

tum

c re-

haeç alio-

icam,

ppellunt

ri

re

d

L

it

V

K

n

fe

1758 petimur stilo, ejus odium tam immane, virulentum, impiacabile oftendunt, ut, sua in potestate fi foret fitum, Jesuitarum omnium capita uno esset ictu abscissurus. In me autem praesertim acerbitatis suae virus, quod diu collegerat, omne evomuit. Sum ex aula ejectus, ex urbe proscriptus, setuvalensi Collegio, tanquam custodiae mancipatus. Sed quae subitae bujus relegationis causa? quod borrifici, qui Ulyssiponem subvertit, terrae motus, naturales non nist rationes, a Libertinis allatas refutarim; quod Ecclefiae Doctorum auctorita. tem adversus illos allegarim; quod Dei vindicis, bominum peccata severissime plectentis, honorem propugnarim. Accuset Carvalbus sacrae Inquisitionis tribunal : accuset curiam Patriarchalem : accuset aulicum celfi Regiminis senatum; qui tres Magistratus concionem meam approbarunt, eamque typis mandandi, facultatem concesserunt &c.

Atque hoc ipsum, quod P. Malagrida asserit, attestari pariter possum, qui Parae conspexi impressa id genus pagellas, quarum auctores libera nimis voce, de terrae succussione, inclinatione, tremore philosophantur, quasi vero in novissimis abussi deambulassent, et ostia tenebrosa, terrae a) abdita, vidissent. Jamannos numerant, quibus elapsis, urbs recens exstructa Lisabonensis denuo collabetur: hoc enim tempus (ita vaticinantur insignes

a) 30b. 38. v. 16. et v. 17.

tum,

tum,

. In

diu

ex

ulto-

ionis

ter=

tinis

rita.

ba-

pro-

tri-

auli-

con-

andi.

Cerit.

im-

bera

one,

s ab-

ab-

elap-

olla-

gnes

hi

hi calculatores) requiritur, ut in subterraneis ma- 1758 ritimae civitatis illius cavernis, tantum bituminis, ac fulphuris, quod aqua marina secum vehit, colligatur, quantum ad novam telluris concussionem erit necessarium. Legi quoque ipsam concionem, a P. Malagrida mihi Setuvale transmiffam: haec approbationibus tribus, quas libri in lucem edendi reposcunt, erat instructa. Habebat videlicet, prout Lusitani dicunt: Licenças do santo Officio, do Ordinario, de desembargo do Paço. Facultatum harum una (eae in ferventissimi Ecclesiastae laudem maxime excurrebant) referebat ipsamet verba, ab eodem prolata, quando Calendis Novembris 1755. nostra in Ecclesia S. Antonii, aures consitentibus praebens, intuensque jam deciduos praegrandes templi concussi lapides, exclamavit: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. a)

Verum revertor ad Pontificiam Reformationis ita appellatae Bullam, de qua, antequam emanavit, nil omnino Romae sciebat A. R. P. Laurentius Ricci. Adversarii quippe nostri, omnia sub tunica, ut ajunt, ac sinu gesserunt, non ignorantes, Generalem nostrum, id si praescivisset, numquam confensurum fuisse, nec, si altiore a potestate coactus, consensum praebere debuisset, Visitatorem alium, praeterquam e Societate admissurum; quod tamen

94

a Re-

ali

No

ali

CO

au

de

ga

Sup

luc

qu

CC

Id

de

ti

0

ti

9

P

a Rege, post oblatam summo a Pontissice visitationem, disertis suerat verbis exceptum, se nolle alium Visitatorem, nist Cardinalem, sancta a Sede constituendum. Quod factum ubi innotuit Generali Riccio, recurrit ad Clementem XIII, supplicem Patri sanctissimo libellum offert; a) proventura hac e visitatione detrimenta potius, quam emolumenta, luculenter demonstrat.

Non defuerunt, qui oblatum hunc Papae libellum Theoninis mox dentibus rodere inciperent. Nova prodit charta, familiaris ad instar epistolae ad amicum scripta, suppresso, uti solet, auctoris nomine, stiloque tam mordaci composita, ut facile caeteris omnibus hujus furfuris lucubrationibus palmam eripuerit. Haec in nuce habens Iliadem, conflat animadversiones 30. ac plures, et recoquit, quidquid umquam internecini Societatis hoftes per duo fere saecula, tam utraque in India, quam Europaeis in provinciis peractum, eructarunt. Parcitur nemini, ne Generali quidem Praeposito, quem verbis adeo abjectis traducit, quasi homo foret trivialis, aut de stiva progenitus. P. Julium Cordara ad Historici Societatis officium promotum esse, perhibet, illustres ob Satyras, aliunde

a) Libelli initium est: Generalis Societatis Jesu bumiliter profiratus ad pedes Sanctitatis vestirae exponit intimum doloris sensum, simul et damnum, quod Religio sua experime etc.

itio-

olle

Sede

ene-

cem

tura olu-

e li-

ent.

oris

fa-

ioni-

Ilia -.

: 16-

ho-

ndia,

icta-

rae-

quafi

icus.

cium

ras,

inde

r pro-

oloris

etc.

aliunde olim jam celebratum. Et sic de caeteris. 1758
Nostros inter sanctos hoc facit discrimen, videlicet
alios esse sanctos societatis, et hos, dicit, esse paucos, et alios, ait, esse sanctos in Societate; hos
antem exstare multos, quia Jesuitae omnes sancti videri, et tales aestimari ab omnibus volunt &c.

Eadem propemodum tempestate aliud divulgatur opusculum, hoc insignitum titulo: Responsum a S. Cardinalium Congregatione datum ad libellum supplicem, ab A. R. Generali Societatis Iesu, Sanstitati suae porrectum 31. Julii 1758. Scripta isthaec omnia, quae paulo post falsa, atque insidiose facta, sunt comperta, Pontificis jussu, publice comburuntur: Typographus Pagliarinus in carcerem deducitur. Idquod gravissime tulit Lustaniae Minister, unus e Carvalhii intimis, atque familiarissimis, Franciscus de Almada et Mendonça, qui ad impetrandam captivo libertatem, Acheronta movens, impetrare id numquam poterat, etsi lytrum vere regale pro eo obtulerit.

Quoniam de infamibus hisce pagellis jam satis dixi, de ipso emendatore, et correctore nostro quaedam dicenda sunt, de Patriarcha Saldanha, quem Cardinalis de Solis et Cordova, Archiepiscopus Hispalensis, in Hispania ipse admonuit, ut virgam suam censoriam paulisper retraheret; ne tempori nimium serviret; ne epistola sua, contra So-

1758 cietatem (quam utpote visitator Pontificius protegere deberet) divulgata, maculam fedi Romanae inureret. At quis erat Apostolicae hujus visitationis progressus? Postulantur a Collegiorum Procuratoribus, praecipue transmarinis, libri, expensa, et accepta, ab annis 3. retro elapsis, complectentes: Volvuntur, revolvuntur; et infiniti, quibus inhiabat Carvalhus, thefauri, pro dolor! neutiquam reperiuntur. Vix erat domus ulla, quae aere alieno, praesertim post terrae motum, non laboraret, Collegiis et Conimbricenfi, et Paraënfi (haec erant omnium maxima; primum enim ducentas, alterum personas 100 numerabat) succurrere debebant domicilia minora, ad debita paulo citius expungenda. Provinciali datur in mandatis, ne fubditorum neminem, uno a loco ad alium transmittat. Domiciliorum visitatio, quae Lambertinam juxta Bullam, Vifitatori femel dumtaxat erat permissa, instituitur nulla.

Pridie calendas Augusti festivum S. Ignatii diem, libertate (nec haec integra erat) adhuc fruens, vice ultima celebravi; quem die sequenti alia excepit solennitas, Sansti scilicet Felicis, ecclesiae nostrae Patroni. Solennes primas Vesperas comitata est solennis hac in provincia de Minho musica. Vnus ascaules erat, tibiam inslans utricularem, (Gaita de Folles, Dudelsack) alter musicus

puer

Pfi im ha hi ma

pu

ha

de ne

1

ob

fil de ha gi

no te

(

Rdp

fe

rote-

manae

tatio-

rocu-

enfa,

cten-

uibus

euti-

quae

non raënsi

du-

ccur-

aulo

latis.

dium

Lam-

axat

natii

dhuc

ienti

ec-

peras

mu-

ula-

icus

ouer

puer fuit, pulsans tympanum. Symphonia 1758 haec suavissima toties resonabat, quoties Psalmo uni, septem a Clericis decantato, sinis imponebatur. Festivo hoc sine concentu, sestum hac in regione Miniensi agitur nullum. Tibicines hi, qui Gallaeci sunt, magni apud plebem aestimantur, ita, ut alter alteri generis obscuritatem objecturus, dicere soleat; Nem tens hum gaitairo de solles na tua samilia: Ne quidem habes tibicinem utricularium tua in familia.

Vivere desiit 27. Augusti Regina Catholica, Maria Barbara, Ferdinandi VI. conjux, Joannis V. filia. Explosa quoque vicino in propugnaculo Tudenst tormenta hunc obitum annuntiarunt. Urbs haec Gallaeciae, in monte sita (Tuy, Tude) e regione Residentiae nostrae San Fins, a qua horae circiter quadrantem distat. Arci munitae officialis praeest bellicus : Civitatem , quam Minius (Minho) alluit, Episcopus gubernat. Hic multa nobis obsequia praestitit, epistolas in Urbem mittendas dirigendo Pontem Veterem, Ponte - Vedra, (oppidum Tudas inter, ac Compostellam) inde Madritum, et Romam: In Portugallia enim jam non fecurum erat litterarum commercium. Piissimum Reginae hujus testamentum, quod 20 abhinc annis descriptum, in librorum meorum uno adhuc reperi, juvat hic adjungere:

Al Rey nuestro Señor (a quien Dios guarde) una alaja de diamantes, y unos relicarios, y libros de devocion.

A la Reyna de Portugal, e Infantes, aderezos, y joyas de diamantes.

A nuestra Señora del Pilar, una joya de diamantes. Sic appellatur Beatissima Virgo, quod ea B. Jacobo Apostolo comparuerit in columna, prope Caesaraugustam (Caragoça), cum ibidem Evangelium praedicaret.

A nuestra Señora del Milagro del Escorial, los candeleros dorados del tocador. Escoriale, novae Castellae oppidum, sumtuosissimo a monasterio celebre, quod ab Hispanis ostavum mundi miraculum habetur.

Al Christo del Pardo, seis candeleros de plata, y funda una Missa cada año. Pardo Regis palatium, leucas duas Madrito dissitum. Hinc via ducit Escorialense ad Monasterium.

A la Infanta de Parma una piocha de diamantes, que costó diez mil doblones.

A la Camareira mayor un aderezo de diamantes, dos pares de buelos, sin estrenar, y tocador, que trajó de Portugal.

A las

da

pe

80€

I

2

n

) una le de-

rezos,

diaod ea provan-

, los ftelebre. ha-

lata, ium. ico-

nan-

ntes, tra-

las

A las damas, y azafatas tres mil doblones à ca- 1758 da una, y la plata de su menage, y toda la roba blanca por yguales bartes.

A Farinelo una Sortija de diamantes, e os papeles de Musica, y todos los llaves.

A Porreti 1000 doblones.

A los bijos, y muger de Escarlati mil doblones.

A Don Jul. Pacheco 3000. doblones, y un aderezo de diamantes.

Al P. Barrona (e Societate Jesu) para emplear en las Missiones de la China, y en la India Oriental 100000. pejos: (five Lusitanicam juxta monetam 212000) e tantos cruzados. Cruzadus floreno Rhenano respondet.)

A las Camaristas 1000 doblones a cada una, y un vestido.

A las dueñas 500. doblones à cada una.

A las mozas de retrete 1000, pesos

A Don Blas Carroes 500. doblones, y todos los libros de Historia.

A Gregorio 500. doblones.

A quatro, è cinco Conventos de Monjas 1000 doblones, y otras alajas.

A las Saleizas toda la China blanca, y negra de los gabinetes, tecas, y en cages, que se hallaren en rezas. Saleizas sunt Moniales, a Maria, visitante Elisabetham, et Fundatore suo, S. Francisco Salessio, ita nuncupatae. His Regina haec defuncta Madriti parthenonem exstruxit, amplo illuc sunere delata, quod sacrae Deo Virgines, cereis instructae, ad templi sores exceperunt.

9

li

n

f

1

d

p

1

ti

8

Al Infante Don Pedro de Portugal, su Hermano, beredero universals

Gradum facio ad fatalem illam (dies erat tertia Septembris) infelicissimamque noctem, quae Lustaniae in annalibus semper erit memorabilis. Tristissimam renovo memoriam sacrilegi illius infultus, quem viri principes, et clarissimi sanguinis sui, debitae suum in Monarcham observantiae, ac fidelitatis plane obliti, in Regiam sepentiae, ac fidelitatis plane obliti, in Regiam sepentis serionam attentasse, dicuntur. Eloquar? an sileam? Scio, me in rebus, sermone omnium celebratissimis versari, eaque, quae dico, dicturusque sum, notiora esse omnibus: sed cum varia, et tam diversa, critica hac super materia, omnium paene nationum linguis vulgata fuerint, ea (ut mea est memoria) tum lesta, tum audita, quam verissime potero, paucis absolvam.

Vix unus, alterque dies ab attentato hoc Regicidio effluxerant, jam rumor nefandi hujus facinocinoris ad Miniensem hanc, quam incolui, provin-1758 ciam quoque pervenit: jam suspecti habebantur quidam illustrissima e prosapia: jam vicina e Gallaccia nomen erumpebat formosae Isabellae, (ad cuius honorem defendendum, prout non pauci volunt, cruentam hanc telam sunt exorsi) Marchionis scilicet de Tavora filiae,

Quae fortasse gravi jamdudum saucia cura Vulnus alit venis. a)

Rex dicebatur ex accepto in brachio vulnere lethaliter faucius: cujus nomine promulgatur decretum, Reginae plenam, imperium capeffendi, potestatem conferens. Continuum toto in regno perseverat murmur, justo permistum timore, ne ferius, aut citius haec tragoedia sanguinolentas in scenas desinat.

Elaplo trium mensium spatio, sub initium Decembris, in omnibus Lusitaniae propugnaculis exploduntur tormenta, Regi, sanitati pristinae restituto, gratulatura. Festivus idem fragor est ad nos delatus propinquo e Monsonio, (Monção) quod oppidum est munitum ad fluvium Minium, Gallacciam respiciens. Presbyteri Congregationis S. Philippi Nerii docent hoc in loco scholas, quas et mansuetiores, et severiores appellant. Praeter Capucino rum coenobium, est aliud ibidem Monialium, quae

eis in=

gra de

ren en

itante

Sale=

functa

fune.

rmands

at terae Luabilis.
us inanguiervanfepbi I.
an fi-

rusque et tam paene nea est rissime

oc Reijus facino-

S. Fran-

a) Ving. Aeneid. 4. v. 1. 8 20

datum fuit, ut eamdem ad intentionem omnibus in ecclesiis hymnus decantaretur Ambrosianus. Societatis nostrae templa de industria praeterivit Carvalbus, sinistrum vulgi sermonem nobis conslaturus. Residentiae San Fins Socii nihilominus et ego nostra in ecclesia, quae simul parochia est, hymno huic, in gratiarum actionem decantato, accensos gestantes cereos, adstitimus.

Paucis post diebus, infelices 5. dynastae experti funt, deos etiam terrestres laneos habere pedes, fed ferreas manus. Dux de Aveiro, Marchio de Tavora, ejusdem filius, frater, et gener, Comes de Atoguia cum pluribus aliis in compedes conjiciuntur prope Belemum; quibus cum Dux vinciretur, exclamasse dicitur: Siccine Portugalliae Duces excipiuntur? an modo tam indigno trasfantur? Oppidum Belèm anno 1754 jus civile obtinuit, post terrae motum, facta inibi Regis sede nobilitatum, ac Ulyffipone 5. circiter horae quadrantes diffitum. Sortitum est hoc nomen Bethlehemitico a monasterio Eremitarum S. Hieronymi, dicato Mariae Virgini, sub titulo partus Christi Domini. Rex Emmanuel, qui illud erexit, jacet ibi fepultus. Anno 1777, d. 13. Junii Miffam magnifico hoc in templo celebrans, vidi adhue pannum nigrum, supra locum ejus sepulturae extensum. pariter

VI. agr

par

uti

ger que Di

ant

das mu

Ro rei bri na

hu

ino -11

3

n-

us

So-

ara

tu-

go

no

fos

X=

ere

aro

er,

des in-

iae

ur?

uit.

ili-

tes

tico

1a-

ni.

hoc

ım,

ius

ter

pariter conjux Maria suum hic habet Mausoleum; 1758 uti et Joames III. sua cum uxore, Catharina, Henricus denique Cardinalis, et Rex, atque Alphonsus VI. Haec Hieronymitarum familia, juxta Platum, a) agnoscit sundatorem suum, Petrum Ferdinandum, qui, relicta Petri, Castellae Regis, aula, adscitisque sibi vitae solitariae sociis, ordinem hunc circa annum 1383. inchoavit, a Gregorio XI. consirmatum. Marchionissa de Tavora (quae etiam conjugem suum, Indiae olim Pro-Regem est Goam usque comitata) custodienda traditur Monialibus, Divi Angustini regulam prositentibus. Hoc in parthenone, Lisabonae vicino, (hic a vulgo, Convento das Agossimbas descalças do Grillo, nominatur) tumulata est Joannis IV. uxot, Doña Luiza, Hispana.

Circa idem fere tempus Regia publicatur epiftola Ulyffponensem ad Senatum directa, b) referens detestandum illum casum, tertio nonas Septembris perpetratum. Epistolae exordium erat elogium nationis Lustanae, quae sacrilega aliarum nationum non sequens vestigia, violentas hactenus manus, a suo, quem Deus ei praeposuit, legitimo Prin-

il ala G

a) Hieron, Platus, S. I. in L. de Bono status religiosis.

b) Data fuit epistola 9na Decembris Belemi, promulganda a
Doctore Petro Gonsalvez Cordeiro Pereira, Cancellario in
domo supplicationis, et Judice, ab inconfidentia dicte.

1758 Principe, ac Rege cohibuisset. Tum viva quasi in imagine, ponebantur ob oculos factae a conjuratis infidiae. Describebatur Dux Aveirensis in dumeto latens villae regiae, (casa de campo, ou de quinta) quam Rex Belemio Ulyffponem perrecturus, praetervehi debebat : quomodo personatus, suis flipatus famulis, foediffimi, ftygiique flagitii administris, sclopetum in rhedarium explosisset: quomodo a scopo felicissime aberrasset: quomodo Ducis satellites (qui duo in carne daemones, demonios encarnados, appellabantur) rhedam, concitatissimo etsi cursu promotam, assecuti, per posticam ejus partem, fiftulas ferreas exoneraffent, graviaque Regi vulnera inflixissent. Subjungebatur, Marchionem de Tavora cum filio, fratre, geperoque suo, fuisse alio in fruticeto absconditum, fibique persuasisse, quod Rex una a factione luculentis fauciatus plagis, absque mora, habenis effusissimis, Belemense ad palatium esset reversurus: tunc enimvero haec hominum monfira refiduum fanguinis Regii, qui altis e vulneribus jam manabat, fuissent diabolico furori fuo immolatura. Divinam autem, quae Lustano pro Regno vigilat. providentiam hanc Reginjecisse mentem, ut Illysaponem versus properaret, a) promitiorem a fuomerque fuit epifiche ged Lecembris Erlenn, promelgands a

a) Nimirum uersus Junqueiram, propugnaculum Vlygipone horam paene integram distitum, ubi habitabat Chirur-

premo aulae chirurgo (Cirurgido mbr) medelam ac-1758 cepturus. Sub finem a Senatu, a Populo, ab

gus regius. Rem ita narrat Dom. de Junk, Comitis de Lippe-Eickebit g olim comes, et Pombalio notus, in Prolegomenis litterariis ad fuam Grammaticam germanicam Linguae lufitanae, a. 17/8 editam, pag. 129 feq. So viel ift gemifs, dass es dem Minister NICHT gelren follen; denn mas devon im deutschen Merkur, Monat Sep-Bember 1777 Rebt, und aus dem Etat present genommen worden, dass der Kanig in der Kutsche des Grafen von Oey-Pas gefessen, ift chine Grund. Der verstorbene Kanig von Portugal gieng gemahnlich um 3 oder 4 Vhr des Nachts que Bette; um Mitternacht verfügte fich der Staatssecretar zu ihm, mitt dem er fich in ein Cabinet eines der Pavillons begab, un-Ber dem Vormand, mit ibm zu rathschlagen, eigentlich aber sich der eifersuchtigen Aufmerksamkeit der Kamginn zu ent= Rieben, die ibn die übrige Zeit, es fey auf der Jagd oder fonst, mit keinem Auge verliefs. Wenn diese ihn mit der Regierung des Landes auf das eifrig fte beschäftigt glaubte, Schliech er sich beimlich zum Hofe binaus, me eine Chaise mit zwey Maulthieren ibn erna tete, und zur jungen Gräfinn Tavora brachre, unterdeffen Carvalho sich die Zeit bis 300 Jeiner Wiederkehr lang werden laffen mufte. Von einer diefer nachtlichen Fahrten kam er vermundet gurück. - Der Markes Tavora mar einer der ersten, der dem Kænig Sein Beyleid über den ihm zugestofinen Vnfall bezeugte. Er fand den Staatssecretair ziemlich buhig beym Bette sirven, 20g ihn ans Fenfter, und gab ihm feine Vermunderung über die Gleich. gultigkeit seines Betragens bey diesem aufferordenelieben Forfall zu erkennen. Der Minister ermiederte: Sie kennen die Eifer-

uasi nju-

du-

rus, fuis

ad-

Du-

emo-

ofti-

ent,

ge-

um,

luenis

rus:

uum

ana-

Di-

ilat,

Illys-

emo

Spone

hirur-

Sas

- 26 A

1758 omni fideli fubdito, praesentissima Rex poscit remedia, justissimam de tam nesariis aggressoribus vindictam sumendi.

Rom its parter Dom, de Just, Comitis, de

Senatus,

DA

m

ne

fa

ne

101

tu

in

his

ta

Riferfucht der Koniginn; follen wir es bekannt werden lassen, dass der Konig bey einer nächtlichen Ausschweifung zu Schaden gekommen? Besser, wir sagen, er habe fich den Arm durch einen Fall beschädigt: mag er fich ins kunftige in Acht nehmen. Dachte der Minister damals wirklich fo, oder mar es Verstellung, um den Markis Tavora Sieber 32 mathen? - Nach diesem Angriff auf den Kænig hat man nicht bemerkt, dass die verurtheilten Familien die gering fe Bemegung gemacht, oder Unruben angezettelt bätten, ihr Vnternehmen auszuführen, Sie blieben in ihren Häusern, laffen die Regimenter fich Liffabon nabern, ohne darüber beunrubigt zu merden, fo be. kannt es auch mar, dass die Soldaten nieht, mie vorgegeben wurde, zur Wiedererbauung der Stadt gebraucht werden follten, meil in diesem Fall gang andere Anftalten batten vorbergeben muffen, fondern dass einige mirkliche oder vermeintliche Verb echer eingezogen werden würden. Sie laffen fich mit einer Gleichmulbigkeit gefangen nehmen, die jeden in Vermunderung gesein bat. - Kurz, diese und andre Berrachtungen ermeckten bey Personen, die nicht alle öffentliche Gerichte für Evangelia annehmen, wiel Nachdenken. Vielleicht mar es ein Misverstand, dass jemand seinen Feind in einer Chaife an diesem Orte ermartete, und unglücklicher Weise auf den Kanig traf. Acu rem tetigiste Tunkinm, e sequentibus patebit. Iam finita Reuisio huius Caussae dicitur in Diario Florentino a. 1778, d. 15. Sept. Corre qui (a Lisbona) nel pubblico la voce di esser terminata

Senatus, his Regio nomine divulgatis a Car- 1752 valho literis stimulatus, cogitur, responsum dare maxime submissum, acerbissimum animi dolorem attestari, de tanto laesae Majestatis crimine ultionem exposcere, pro reparanda tam atroci injuria facultates suas offerre, caput devovere, sanguinem ad ultimam usque guttam litare. Atque majorem ad commiserationem ut omnes permoverentur, publica in platea exponitur rheda (qua Rex infausta illa nocte fuit usus) ferri frustulis perforata; his enim, non glandibus plumbeis, sclopeta onerata fuiffe, dicebantur.

and a Lange remove by 3

cuita a clare, que el eligiare, que el appel-

sie latebreet forms inveforgatat curs, quiam forla revisione del Processo sul noto Regicidio, e che da S. M. fono fati nominati 4 Miniftri per diftendere il resultato. Già si pubblica, che il colpo di fucile che offefe la facra persona del fu Re , non fu sparato contro di lui , ma benfi era diretto a un' Ajutante di Camera della M. S. che era folito paffare in quella fediaed in quel luogo, a certe ore di noste; che i Marchefi di Tavora, e Atonguia non ebbero parte nel supposto misfatto. Si vuole ancora che il giovane figlio del Duca d' Aveiro avrà da S. M. la grazia de' Fendi e titulo di Marchese di Govea (infelicis Ducis de Aveiro Marchionatus erat). Imuat forfan opinionem non Regem, fed cubicularium vegium, Anton. Texeiram a ficariis petitum fuiffe, quod feminam, quae Marchionissae Isabellae de Tavora fuit cubiculo, altero die post hanc funestissimam noctem, abseisso capite repertam esse, dicat Auctor der Nachrichten von dem Portugef. Hofe, pag. 60, M.

klicher m, e aussae

it re-

ribus

atus,

t wee-

Aus-

vir fab

adigt:

hte der g, whi

diefone

ie vera

, oder

übren.

ter fich

To be.

regeben

n foll-

n vor-

meins-

en sich

den in

andre

offent-

en.

Feind

Sept. minata

la

Ne quis autem reorum fugam posset capessere, per omnia regni confinia distributi, complures ftabant excubitores, rigidiffimumque fiebat examen, fiquis e Portugallia terra marique aliam in regionem se vellet conferre. Non obstante diurna hac nocturnaque cautela, abiit, excessit, erupit, evasit losephus Polycarpus de Azevedo, ex iis unus, qui Regera, displosa in eum bombarda vulneravit. Quocirca novum emanat programma, promittens 10. cruzadorum millia Lufitanis, fugitivum hunc indicantibus: exteris vero, hunc fi effent manifestaturi, alterum tantum pecuniae: Moneta haec Lustanica a cruce, qua est obsignata, cruzadi appellationem obtinuit. Excutiuntur omnes in Lustania latebrae; summa investigatur cura, quam forfan regionem petiisset. Mittuntur per omnem mundi plagam, Regi Fidelissimo subjectam, homines fagacissimi, qui canum venaticorum adinstar, latitantem hanc feram, suo e cubili exturbarent. In Brafilia inciderunt in hominem, (hic olim Societatis Religiosus erat) quem ob idem cum Polycarpo praenomen, forsan et cognomen, tormentis subjecerunt,

Eddem adhuc mense Ulysspone domicilia Jefuitarum omnia milite circumdantur. Numerabantur autem hac in urbe septem; Domus Professa S. Rochi, sub S. Francisco Borgia, Generali Societatis III. exstructa; Collegium S. Antonii Abbatis; Colle-

gium

gium S. Francisci Xaverii; Domus primae probatio- 1758 nis, quae a nomine collis, cui insidet, Cotovia dicebatur, nunc Convictus Nobilium formam induit; Seminarium S. Patricii pro Hibernis, qui facerdotio initiati, in patriam reduces, fidem ibi orthodoxam propagabant; Residentia, vulgo S. Borja, quam a terrae motu, provinciarum transmarinarum Procuratores aedificarunt; Novitiatus Indicus pro Missionibus Goanis, Japonensibus, atque Sinenfibus, vulgari vocabulo Arroyos: domus haec quibusdam Monialibus obtigit. Sociorum nemini egressus in urbem amplius concedebatur: Epistola tamen e collegio do S. Antão circa festa Natalitia est adhuc fideliter mihi tradita.

ANNVS 1759.

Venio nunc ad mensem a Jano dictum, cu- 1759 jus jam primus dies Romanis olim laetissimus fuit: hie autem anni 1759. Januarius in Chronicis illustrissimarum in Lustania domuum erit semper luctuofiffimus. Dies enim duo decima iftius menfis lugubrem refricabit memoriam feralis fententiae in fex reos, splendidissimis ortos natalibus, et quinque alios pronuntiatae, Belemii in palatio Dominae nostrae, ab Auxilio appellatae. (Nossa Senhora de Ajuda) Haec ipsa dies nulla umquam oblivione delebitur a Sociis, Assistentiae Lustanae adscriptis,

5 4

ia Jeabanesa S. tis III. Colle-

gium

peffe-

plures

exa-

am in

diurna

erupit,

unus,

eravit.

ittens

nc in.

ifesta-

ec Lua

appel-

Lustam for-

mnem mines

, lati-

t, In

cietatis

prae-

erunt.

tu

Sp

10

m

pr

tu

(1

pr

fil

de

Jo

in

B

PE

Se

fi

7

0

1759 Viros 10. plane infignes, et pietate, et doctrina, et auctoritate paucis inferiores duram in captivitatem abduci conspexit. Fuere P. Joannes Henriquez, Societatis Jesu in Portugallia Provincialis; P. Gabriel Malagrida, Missionarius Apostolicus; P. Josephus Moreira, Regis ac Reginae Confessa. rius; P. Timotheus de Oliveira, Principi Brafiliae, ac duciffae Brigantinae a Confessionibus; P. Hyacinthus de Costa, Principis Petri conscientiae arbiter; P. Franciscus Duarte, Provinciae Lusitanae Historicus; P. Ignatius Soarez, Profesior Theologiae in Conimbricenfi artium Collegio; P. Joannes Alexander, Provinciae Malabaricae Procurator Generalis; P. Joannes de Mattos, Procurator domus Professae; P. Josephus Perdigao, Procurator Provinciae Lufitanae.

Die sequente, quae erat sanuarii decima tertia, exclamari merito poterat:

Heu mibi! quam tragico consurgit scena theatro, Scena, perhorriscis ninium sunesta figuris!

Spectaculum enim exhibitum fuit, quod a tempore Henrici Comitis, Lustania numquam viderat. Is autem hoc gubernavit regnum annis 20. et amplius, anno 1112. defunctus. Prope Tagum, praealtum, quod respiciebat Belemicum Regis palatium, consurgit pegma; hoc praeter copias tam equestres, quam pedestres, immensa hominum multitudine

X

12,

Viz

vi-

S 3

Så

a-

le,

00

i-

80

0-

es

or

0-

gr

Y=

10

-

70

10

tudine coronatur. Prima, quae omnium oculis 1759 spectanda fuit proposita, erat Marchionissa, Eleonora de Tavora. Sublatis in caelum oculis, ingemuisse, suasque inaures lictori donasse, dicitur, se probe fcire, subjungens, quod nulla in eo infortunii sui culpa effet, monuitque istum, ut munde (Luftani dicunt, com limpeza) officium fuum exfequeretur. Caput magna animi constantia ensi praescindendum obtulit. Marchionissam sequuntur filius, gener, mariti frater, Bernardus Ludovicus de Tavora, F.quitum supremus Magister; Blasus Josephus Remeiro, Centurio; Emmanuel Alvarez Ferreira, et Joannes Michael, ambo Ducis de Aveire cubicularii. Josephus Maria de Tavora, (qui adhuc in actatis fuae flore, annorum erat 24.) Legatus militaris (Aide de Camp) sub patre suo, Provinciae Beirenfis Gubernatore, publice est protestatus coram Deo, supremo omnium Judice, cui mox esset rationem redditurus, se nec levissimae quidem commissae contra Regem culpae sibi esse conscium. Sex hi infelices, elifis primo faucibus, rotae funt supplicio affecti.

Comparuerunt dein Marchio, Franciscus de Tavora, pater, et Dux de Aveiro, habiti conjurationis principes, quibus adhuc vivis manus, brachia, pedes, et crura horrendum in modum fuere confracta. Ducem, 6 morte tyrannica! exclamaffe, ferunt.

ferunt. Horarum 8. spatio, ab hora scilicet ma ad 3iam usque pomeridianam isshaec carnificina fuit protracta. Duo alii, (erant hi pariter a Ducis Aveirensis cubiculo) Antonius Alvarez Ferreira, et Iosephus Polycarpus Azevedo, qui sclopeto Regem petierunt, postremi erant lugubri hac in scena actores. Primus columnae alligatur, vivusque comburitur; alter, qui matura sibi suga consuluit, in effigie concrematur. Totum denique theatrum, undique accensum, altissimas in schammas assurgens, una cum tot infortunatis cadaveribus, terrificis justitiae victimis, conslagrat, Collectus a lictoribus cinis in Tagum conjicitur.

Atque hic erat tragoediae, isto in regno numquam visae, exitus. Maurus quidam, tragici hujus actus spectator, et Regi, et reis acclamat: Viva el Rey; morrão os vilhacos, (nebulones). Ast altera die in platea mortuus reperitur Perhibent, Carvalbum (grave dictu est; sed dicendum tamen) e suo Belemii palatio, quod Regio est contiguum, per fenestram crudelem hanc carnificinam et spectasse, et jentaculum sumsisse. Non est is veritus, ne quid, tot Nobilibus interemtis, invidiae sibi in posteritatem redundaret: hoc enim semper suitam, non invidiam sutaret.

ma

ina

iter

rez

10-

hac

Vi-

uga

ni-

in

Can

rate

zno

gici

at:

Aft

ent.

en)

m,

ve-

iae

per

lo-

BCi

Pauci labuntur dies; et in publicum editur 1750 fententia, plures complettens paginas, quam rationes folidas. Marchionissae (sola haec Dona Eleosora compellatur) objicitur, quod magna fuerit inflata superbia (orgulbo). Eam semel adseruisse, ferunt: Em Portugal pouco caso se faz dos carvalhos: In Luftania parvi penduntur quercus; glandiferae enim hae arbores, ligni duri, et corticis asperi, in locis etiam fferilibus, rupes inter ac faxeta passim cernuntur. Ad supremi Ministri cognomen, Carvalbo, voluit alludere. Marchionissa (hoc aliud crimen est) ausa est, pluribus saepe praesentibus, aulicum contra regimen murmurare. Prova semais; Prova se mais, (Probatur magis) hoc erat paragraphorum omnium, in quos Judicialis haec caufa erat divisa, principium. Sententia, exteras in regiones transmissa, a capite fere usque ad calcem a Jurisconsultis etiam eruditiffimis membratim concifa, fuit improbata. In conglutinato hoc judicum arbitrio funt quaedam usque adeo implicata, et involuta, ut explicari, et evolvi vix, aut ne vix quidem possint.

Londinensis quidam crisin suam hune in modum inchoat. Exstitisse, ait, Gallum, qui eo animi affectu, quo in suam ferebatur nationem, fuisset occupatus, atque abreptus, ut, quoties mane e strato se proripiebat, in genua provolutus, compli-

catis

1759 catis manibus, immortales Deo grates ageret, fe hominem Francicum esse prognatum. Se potiore jure, fabjungit, id peragere posse, quippe qui in Anglia natus, gratissima hominibus libertate frueretur, cujus proprium eft, sie vivere, ut velis; a) cumque felicissimam hanc conditionem suam cum infausto aliarum nationum, a praepotentibus ita oppressarum, statu conferret, verba sibi non suppetere, quibus Clementissimo, a quo bonum omne procedit, Numini debitas posset grates rependere. Praecipue, inquit, oculos fe conjiciam infortunatifimum in Regnum Portugalliae, ubi non nifi tetrae, crudeles, tyrannicae occurrunt repraesentationes, tristissma undique mortis imago. Ubi maritorum noxas, fi quae fint, luere coguntur uxores; ubi parentum culpam sustinent filii; ubi tam fortia celebri in sententia producuntur argumenta, quae in nostro Britanniae regno non sufficerent, ad bominem infima de plebe morti addicendum. Atque baec in Lufitania sufficiunt, ad Regni Principes, e clarissima, antiquissimaque familia oriundos, borrendis adeo suppliciis afficiendos. Videre est Comites, Marchiones, Duces, supremos aulae Praefectos, Regiminis aulici Praesides, Pro-Reges Indiae, infami impositos rotae, violentas inter lictorum manus, gravibus, ferreisque malleis faevientium, effuso per os sanguine, animam exhalantes. Hic baeret mihi prae horrore calamus, et cor penitus congelascit.

, fe

ore

in

ue-

; a)

um

ita

up-

ne

re.

iffi-

Y11-

iffi-

as,

tia

iae

ebe

inta

fa-

1050

211-

ges

70-

um;

re-

ita

ed

Sed addantur tormenta tormentis; saevissi- 1750 me faeviant faeviilimi ministri; crescant crudelissima clavarum, et poenarum genera! Sic judicat Carvalbus, fibi persuadens, quod clarissimo hoc languine, tam prodige, et immaniter profuso, le non tam contaminasset, quam honestasset: Immo (quis fibi persuadeat? ille ipse nisi confiteretur) is, qui offenso Regi reducere debuisset in memoriam benignitätem Caefaris, clementiam Augusti, Regis Galliarum Ludovici XII. a) pietatem, qui, cum ei allatum effet amplum chartae folium, cui inscripti erant omnes ejus infestissimi inimici, eo confilio, ut de ils sumeret ultionem, omnium nomina cruce delevit, hoc facto innuens, fe, amore Christi, injurias ex animo iplis condonare; is, inquam, non exhorruit, flexis genibus Regi supplicare, ad imas descendere preces, omni contentione eum rogare, obsecrare, instare, ut in reis summae severitatis exemplum statueretur; ut sumendae de iisdem poenae, quantum fiert posser, augerentur. Cave ignoscas: baec non hominis, nec ad hominem vox est: sic Tullius quondam ad C. Caefarem. b) Ne ignoscat Rex, non ab ethnico, sed a Christiano clamatur. Ignis segnior est: oleuna affundatur: ad flammam irritetur. quod hance Kelatio, e Lalfanica; in Germania

inisiVista linguam, practico hoc citelo:

⁽a) Caufin, la Cour-Sainte,

b) Cic. or. pro Q. Ligario, and and Jones th subsold (a

Vicini etiam Hispani temperare sibi non potuerunt, quo minus nationi Lustanae barbarum adeo actum exprobrantes, versus quosdam conscriberent. Pautos legi, in quibus allusio erat ad octavam Epiphaniae Domini diem, in quem feralis isthaec exsecutio incidit. Casum suisse praesestimatum, affirmabant: quando aun el vaso estava nudo y crudo. Causam adhuc indigestam asseruere, nondum elaboratam, opus tumultuarium. Rei insuper innocentes proclamabantur.

Monstrosa hac de sententia plura adhuc dici possent, quorum difficillima sane est sides. Nema pe, quod hi conjurati, optimates tam copiosi, et locupletes, corrogatam quasi pecuniam contulerint, ad remunerandum Regis aggressores; quod scilicet unus monetas sex aureas a) dederit, alter octo, tertius plures; cum tamen dux Aveirens, et Marchio de Tavora una forsan nocte tantum pecuniae ludendo aut perdiderint, aut lucrati suerint, quantum omnes contribuisse, dicuntur.

Dein quis credat, viros prudentissimos in tantam incidisse dementiam, ut rem, quam occultissimam esse, voluerunt, 5. insuper famulis manifestarint? Minorem adhuc sidem promeretur id, quod habet Relatio, e Lustanica, in Germanicam translata linguam, praesixo hoc titulo:

Das

a) Moedas de onto; una walet tres aureos hungaricos.

n pôs

barum

onscri-

rat ad

feralis

estina-

nudo y

, nonnsuper

e dici

Nem-

ofi, et

intule_

quod

alter

eirenfis. im pe-

ti fue-

r, men

nos in

occul-

mani-

tur id.

anicam

Das

Das in Portugal wegen des allervermessensten Kæ- 1750 nigsmords bestiegene Chafot, oder der portugiesische Hochverrath und Process der verurtheilten und hingerichteten Personen, wie ihn der Hof selbst ceffentlich bekannt machen lassen. Nebst dem Decret des Cardinals Saldanha. Frankfurt und Leipzig, 1759. 8. Gallica uersio legitur in Tomulo 146 pag. 258 seq. du Mercure historique et politique.

Narratio poëtica potius est, quam Historica, ficta factis commiscens. Saltem in provincia, a Minio appellata, ubi tunc degebam, tuba nulla, Regem novum proclamatura, auribus meis infonuit. Ab initio quidem rumor spargebatur, arma bene numerola elle variis in locis a Duce recondita; supellectili ejus argenteae, ad mensam necesfariae, Regis infignia fuiffe impressa. Sed haud ita multo post fama haec evanuit.

Captum denique omnem fuperare videtur, e tot sceleris hujus consciis, unum solummodo, menfium trium intra spatium, et amplius, profugisse. Magna vis est conscientiae, et magna in utramque partem, ut neque timeant, qui nihil commiserint; et poenam semper ante oculos versari putent, qui peccarint. a) Marchio, filium suum esse comprehenfam, inaudiens, contra iniquam hanc aggressios nem, actione jam agere incepit. Tantom pellem (funt has iplaemed

^{- 2)} Cic, erat, pro Milone.

r

fi

I

in a

Dux in suo trans Tagum palatio, nocturno tempore, e lecto captivus abducitur: districto gladio quod defendere se voluerit, perhibuerunt.

Sententia quidem, reos culpam effe confesfos, adeverat : an sponte, num tormentorum vi confessio haec fuerit extorta, quaeri merito potest. Coronam ferream, aculels horridam, Ducis capiti, summa fuisse violentia impressam, ipso a Carvalho, aut eo faltem praesente, retulerunt. Neque haec fententia, et alia rerum ad causam hanc spectantium collectio concordant. In prima enim affirmatur reorum confessio, in altera negatur. Quid dicam de judicibus, a Carvalho, Concilii Praefide, electis, qui omnes, vellent, nollent, severissimae Rhadamanthi hujus opinioni subscribere debuerunt. Fuit unus, qui benigniorem in mentem propendens, expressam cruciatu confessionem postea revocatam fuisse, affereret, is cum honore e Senatu dimiffus, faum ad praedium, quod Beirenfi habebat in provincia, fe conferre jubetur. Animadversum etiam est, Consiliariotum Comitum, aut Marchionum neminem, prout sub Joannis V. regimine fieri folebat, hunc in conventum fuisse accitums wart, a) Marchio, filium fuum eller comprença-

Nec latis erat Carvalbo, nobilishmos in Aulicos, toga, sagoque inclitos, ferro, rota, igne desaevisse. Tantam pestem (sunt hae ipsaemet urno

gla-

nfes-

m vi

oteft.

s ca-

Cara

Ne-

hanc

atur

Prae=

feve=

ibere

men=

onem

onore

eirens

mad-

aut

regi-

rigit

Au-

igne

emet

ejus-

nt.

ejusdem voces) ad radicem usque evellere, alla-1759 boravit. Praeter bona fisco regio addicta, posterosque infamia notatos, ut harum familiarum memoria aboleretur omnis, quae majorum ceris, sumosisque imaginibus maxime erant conspicuae, dejiciuntur cuncta, quocumque in loco forent, insignia. Ne dicatis quidem Deo aedibus parcitur: Irrumpitur in templa sanctitatis: Erecta a benefactoribus, genus idem illustrissimum ducentibus, monumenta, scuta gentilitia, epitaphia inflammantur, exscinduntur, funestantur.

Accepi ex ore Fratris cujusdam laici e S. Deminici ordine, non fine stomacho narrantis, quam inhumano modo, in Viannense PP. Praedicatorum ecclesia saevierint marmoreos in sarcophagos: quomodo ferrea, candentiaque adhibuerint instrumenta; ossium (defuncti erant Tavorense estirpe) requiem perturbarint; cineres profanarint. Viana de Foz de Lima, oppidum munitum ad ossia sluminis Limii, a nostra S. Felicis Residentia quatuor circiter leucas dissitum, Gubernatoris Miniensis provinciae olim sedes.

Palatia insuper Nobilium, tam truculenter occisorum, destruuntur, solo aequantur; locus sale conspergitur: De uno (quod familiae erat Tavorensis) prope Lapam sunditus everso, atque de-Journ, see Runst u. Littergaue VIII. Th.

1759 leto scripsit ad me P. Kaulen. Lapa, non procul Conimbrica, oppidum est Beirensis provinciae, ubi Societatis nostrae suit Residentia, et templum, thaumaturga a Dei genitrice (Nossa Senbora de Lapa) celebratum. Quid amplius? Nequis sibi praesumeret, exstinctarum harum familiarum nomina deinceps usurpare, quam severissime vetabatur.

Edita tanta strage, Carvalhus nondum quiefcit. Pleni erant carceres omnes, et Ulysipone, et Belemii, et vicinis in propugnaculis; stupenda captivorum multitudine : Hos inter Ducis Aveirenfis filius, Marchio de Gouvea; fratres duo Marchionis de Tavora; Marchio de Alorna, et complures alii. Ex his fanguinolentus fane homo non paucos feligere denuo, cogitabat, alteramque fcenam tragicam producere. Ad novum proin justitiae actum, ad majorem, potius dixero, crudelitatem Carvalhii oratio Regis animum acuit. Leonibus fimile quoddam hominum genus est, qui, ex quo ungues cruentos lambere coeperunt femel, fanguinem deinceps perpetuo fitiunt. Não quero, reposuit, mais Sangue, sanguinis effusum satis est. Videbatur hic novi cruoris sitientissimus impulsor voluisse non nisi per cadavera, ceu totidem gradus, semper altius, ad ipsum quafi thronum adicendere.

cul

ids

me

4-

e-

na

ea ea

et

pa

afis

0=

'es

u-

eti-

li-

0-

ex

el,

X

u-

n-

ra,

m

us

Verius certo perhibetur, Ducem de Aveiro 1759 has insidias non Monarchae suo struxisse, sed ejus cubiculario, Antonio Texeira, et nocturnis in visitationibus comiti, a quo Dux suit graviter offensus. Hic, irrogata sibi injuria ut vindicetur, apud Regem instat: sed Rex pronis minime auribus petitionem hanc accipere, tergiversari, satisfactionem differre. Quare Dux Majestas Vestra, ait, illatam mihi injuriam non ulciscitur, ipsemet ego hanc ulciscar. Praeterea rheda, qua Rex nocte illa, ubi hoc infortunium ei accidit, vehebatur, non erat Regis, sed Texeirae. Complura alia de întricatissimo hoc casu, a viris, side dignissimis referuntur. Non ego sum is, qui in hoc sententiarum conssictu arbitrum agere, aut sequestrum ausim.

Carvalbus, hoc tempus opportunissimum nacetus; ad majus odium tam indigenarum; quam exterorum, Jesuitis conciliandum, 4. Patrum diversis e provinciis nomina, quam violentissime divulgatam in sententiam pertrahit: quasi vero hi attentati in Regem assultus suasores, aut saltem fautores exstitissent. Interceperat epistolam P. Joannis Henriquez, Societatis in Lustania Provincialis, ad degentes Romae Socios directam. Hoc autem literarum erat compendium: Exponit Henriquius praesentem exulceratis hisce temporibus Jesuitarum hoc in regno statum; hos quidem Regis gratia exci-

3 2

dille

aestimari, consitetur; petit denique serventes jo-

Non habet adversariorum nostrorum antesignanus, quod hac in epistola, candid simo a vizo conscripta, carpat: dum umbram sceleris in ea
aullam reperit, ex ipso sole tenebras conatur educere, et ipsam pietatem, ipsam reigicae;
ipsam precum petitionem, in visium, in
criminationem, in scelus detorquet, invehiturque in Provincialem aeque, ac Socios, perhibens,
cos tanta prius elatos arrogantia, jam subito in
humilitatis abyssum suisse delapsos; quasi diceret
illud, quod apud Siracidem legitur: Est, qui nequiter bumiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo. a)

P. Malagrida, quem cane pejus et angue Carvaltus oderat, oblivioni non traditur. Hunc, ait, nominavit Dona Eleonora de Tavora hominem poenitentem, hominem fanctum: Ad hunc jam exterminatum, Setuvalem suo cum conjuge, Francisco de Ass, perrexit, sacris ibidem Exercitiis imbuenda. Quod igitur facinus nec in hominem imprudentem cadere posset, nec in facinorosum, nisi idem esset amentissimus; hoc et a viro probissimo, et ab homine min me stulto cogitatum esse, aut suggestum consingunt: at quam non modo credibiliter, sed

jo.

ite=

VI-

es i

dus

e '0

IN

cur-

ens,

o in

eret

9410

gue

unc.

nemi

ex=

cifco

uens

pru-

dem

t ab

Aum

fed

ne

a)

ne suspiciose quidem. E vicino Residentiae no-1759 strue monasterio Religiosum audii dicentem, in P. Malagridam (quem, quippe Maragnonii commorans, optime noverat) apussime litteram S. tergeminam cadere, dicique eum posse Sanum, Sapientem, Sanstum. Coenobium hoc Capucinorum, io monte situm, per antonomasium appellatur Monasterium, vulgari sermone, o Mosteiro Mosteiro, (das Kloster Mosteiro) S. Francisci Seraphici tempore jam exitructum.

Alii duo, qui hac a sententia inclaruere, erant P-J annes Alexander, ac P. Joannes de Mattos. F.E quod crimen hi conceperunt? Ducem de Aveiro. anud quem gratia valebant, subinde visitarunt. Nil amplius ? Confcia mens recti famae mendacia ridet. Deproperata hac in sententia Jesuitae 4. dumtaxat nuncupantur: plures autem intelliguntur. enim additur. Ducem illum usque eo temerarium fuisse, ut in Collegio ad S. Antonium inter Patres consederit, quos vitare debuisset, tamquam homines pestiferos, como (ut Carvalhii verbis utar) como gente apestada. Hoc loquendi modo, delator aftutissimus rudibus et ignaris imponere voluit, quasi vero in hac Religiosa domo nostra, Duce Aveirenst Praeside, conventus fuisset saepe numero actus, quo is pacto, quod effet contra Regem machinatus, aggredi deberet, illud profequi, atque felicem ad finem provehere.

3

Frande

Fraude omni sublata, rem plane videamus. 1759 P. Joannes de Pina, Provinciae Lustanae Procurator, tunc praefato in domicilio praesens, mihi narravit, Ducem unica folum vice hoc in Collegio fuisse, non ut Nostros inviseret; sed actui Philofophico ut intereffet. Propositas enim Theses propugnabat quidam Marchionum, ni fallor, de Marialva genere oriundus, a quo fuerat invitatus. Insuper notum erat, Ducem alienum plane animum a Jesuitis habuisse; causa enim, qua cum iis erat distentus, ceciderat. Ast Carvalhus hoc facto, (quod publicae, et pronuntiatae in Nobiles sententiae inseruit) demonstrare contendit, hac Ducis in Collegio affestione amicitiam fuisse redintegratam. Argumentum, quod probat nimium, nihil probat. Erit autem, erit aliquando dies, qui et Jesuitarum innocentiam, et Carvalbianorum deteget malitiam.

Nocte in diem 16. Februarii vergente, Societatis per Regnum domicilia militibus cinguntur.
Jam diebus aliquot ante, haec circumfessio timebatur. Fama emanaverat, adesse Caminiae Ministrum, a Regimine missum Portucalensi (Porto).
Oppidum propugnaculo desensum est Caminha, tres
circiter horae quadrantes nostra a domo distans,
ad sluvios Minium et Coirum. Jam divulgabatur,
milites stare ad iter accinctos. Lustani dicunt:

Para

Para fazer huma diligencia. Quorsum vero essent 1759 prosecturi, ignorabatur. Concubia tandem nocte, decimo quinto calendas Martii per varias viarum ambages progressi S. Felicis Residentiam circumsederunt. Orto vix sole pulsatur ad portam campana: Reserantur fores: Non absque metu Minister Regius cum belli ductoribus ingreditur: audierat enim, hic degere celebrem e Trocanoensi in America pago architectum militarem. a)

Persuadebant sibi heroes, lepore timidiores, esse ad januam suffossiones quasdam occultas, cuniculos subterraneos, inclusa pulvere plena pyrio vascula, a serpente sensim igne accendenda. Ex atrio in superiorem ascendunt ambitum : quam diligentissime angulos domus omnes perscrutantur, si quae laterent arma, sclopeta, sclopi minores, et variae id genus promtae ad defensionem machinae. Armorum immensam multitudinem deprehendi posse, judicabatur. Referta bellicis his instrumentis loca omnia, evulgabant. Haee non delata folum, fed paene credita: nec ante repudiata funt, quam quaesita. Atque sic panicus timor disparuit, terriculamentum inane. Tum a domus Superiore poscitur pecunia, finis turbulentae hujus visitationis praecipuus. Bona omnia in siscum rediguntur.

3 4

Hebdo-

mus.

narlegio hilo-

pro-

atus. ani-

m iis

fen-

oucis granihil

i et eget

ocie-

linirto).

tres

ans, tur,

nt:

a) Vide supra p. 24. Tom. VII, pag. 318. A. 1758.

Hebdomades quinque, quatuorque dies a prima fociorum 10. captivitate vix effluxerant, jam plures alii ex Ulysiponenfi S. Francisci Borgiae Residentia in carcerem deducuntur, Procuratores scilicet transmarini cum Fratribus suis Coadjutoribus. Laici includuntur in urbis Ulyfiponen fis castellum, a Saracenis olim exstructum, quod ex corum potestate 1147. Alphonsus I. eripuit. Novi arcis Julianeae incolae erant, domus S. Borgiae superior, ac Provinciae Japoniae Procurator; tres alii, qui praeerant rei oeconomicae totidem provinciarum Sinenfis . Goanae , et Brafilicae. Aderat alter Goa missus, Procurator Roman abiturus; sed a Carvalbo, eundi in Urbem, licentiam non obtinuit. Adfuit quoque novus Procurator: Nostra enim Brafiliae provincia jam numerofior, recentissime in duas erat divifa provincias; altera dicebatur do Sul . do Norte altera.

28va Februarii (dies erat Cinerum) Portucalensis Minister me accedit; paulisper mecum conversatur; discedens, me e cubiculo egredi nonposse, asserit. Et hoc erat captivitatis meae initium. Post horae circiter quadrantem audio militem prae foribus et ambulantem, et excubantem.
Cumque bibliothecam incolerem, Minister, quem
ipse suscipere debuisset, laborem mihi imposuit,
volens, ut librorum omnium titulos cum auctori-

dies

rant,

giae

ores

tori-

stel-

rum

arcis

rior,

qui

rum

Goâ

val-

Ad-

Bra-

e in

r do

uca-

con-

non

ini

mili

tem.

uem

fuit.

ori-

bus

bus scripto confignarem. Hi quidem non erant 1759 adeo multi; eorum tamen numerus ad quingentos ascendit. Sic vos non vobis vellera fertis oves. Aliquoties me visitans, semel quaesiit, quid Regi exteris in Patribus displiceret? Que tem el Rey contra os Padres estrangeiros?

Prima Martii adveniunt militarem inter ftrepitum propinqua e Residentia nostra, vulgo João de longos Valles, Socii 6. Patres 4. laici 2. Multiplicafti gentem: non multiplicafti lactitiam, ait Propheta. a) Postera die erat discedendum, qua, ad pompam nostram solenniorem reddendam, adventat militum, quos jaciendis a pyrobolis appellant, centuria limitaneo e propugnaculo, fimulque oppido , (Valença do Minbo) Tudenfi urbi plane oppolito. Armatos hos inter viros praecesterunt focii 10 (quibuscum jam omne commercium erat mihi prohibitum) in mulis equitantes. Ego postremum Babylonica hac in transmigratione locum obtinui, majorem ad custodiam, equitibus 4. stipatus, Valentini ejusdem oppidi Judice forensi, (Juiz de fora) ejus famulo, duobusque ordinum ductoribus. Copiosum in via populum habuimus spectatorem, miserandum maxime pauperum gregem, qui domi nostrae, quotidianum panis sui dimenfum accepere, obortis nunc effusim lacrymis, dolorem suum, futuramque penuriam attestantes.

35

Ad

137

B

ta

d

bi

200

E

d

ta

m

fi

te

ci

C

n

d

e

n

Ad folis occasum, prima hac itineris die cum appropinquaremus ponti (vicino qui oppido nomen dedit, Ponte de Lima) universi paene incolae, utraque ex parte ibidem confistentes, adventum jam nostrum praestolabantur. Fluvius Lima (cui pons hic est impositus) e Gallaecia ortum ducit, Atlanticumque in mare se praecipitat. Historiarum scriptores Hispani sunt, a) qui probare contendunt, Lethen, Poëtis olim haud incognitam, esse flumen hoc, Hispanice dictum, Limia, & Lima, Belon, Unde Magistri hoc in loco e discipulis, lectiones suas, memoriter recitandas, nescientibus quaerere folent, utrum e fluvio Lethe bibiffent? Ad diversorium ubi devenimus, tanta confluxit hominum multitudo, ut, nisi milites verbis, et verberibus turbam semovissent, e mulis descendere non potuissemus. Separato in cubiculo et caenam, et stratum habui. Supernum lecti tegmen erat idem cum tecto domus, quod conspici poterat. Quare, ne quispiam apertum per lacunar forfan avolaret, in ipsa nocte erat dormiendum inter duos milites. b) Die sequente, occiduum ante solem, spectaculum facti sumus frequentissimae urbi Bracarenfi. Non nemo ad lugubrem Nostrorum ingreffum alludens, et ingemiscens dixit: Haec species Christi, cum caperetur, erat. Bracara, Augusta, Braga,

a) Florian, L. 2. C. 34. & L. 3. C. 37.

⁶⁾ Ador. 19. v. 6.

cum

omen

utra-

jam

pons

anti-

pto-

men

n, y

ulis.

bus

nt?

uxit

, et

ide-

ae-

nen

rat.

fan

ili-

em,

ra-

in-

De-

do

748

Braga, provinciae entre Douro e Minho nuncupa-1759 tae caput, urbs antiquissima, a qua dicti sunt, quidam Gallaeciae populi Bracares, Bracarii, sive Bracarii. E septem olim Romanis in Hispania tribunalibus erat unum. Fue Chancelleria de Romanos (que llamavon elles Convento) a donde conveniam los comarcanos, a recibir justicia. Juxta Lexicon Ecclesasticum Latino-Hispanicum. a)

Jubente Carvalha, Socii omnes minoribus . domiciliis, five Residentiis vicinius ad Collegium tam bello, bellicoque modo funt deportati. Qui Viana huc primi advenerant milites, antequam firmissimis Collegium Bracarense circumvallarent praesidiis, sclopeta prius omnia instruxerunt, ut, fi quam obsessi facturi essent eruptionem, obvertenda ad cornua, ad refistendum hostibus, accincti starent. In Collegii atrio, circumstantium corona vix non oppressus, a tribuno parvum ad cubiculum fum deductus, ubi non nulla ad pharmacopolium spectantia reponi solebant, militibus duobus pyrobolariis januam custodientibus. Aderat quoque vicina ex urbe Porto Senator Regius (Desembargador) nigra damasceno e serico tunica, ad talos usque defluente indutus, oblongum manu tenens justitiae baculum. Hic me intuens, Rectori

a) Austor est Didacus Ximenez Arias, Alcantarense, ord.
Praedicator, Liber impressus Pampelonae 1722.

i750 Rectori nostro postea adseruit, se de internis non judic re, sed ex vultu Patris innocentiam jam colligere.

Pharmaceutico hoc in habitaculo permansi ad duodecimam Martii diem. Valetudine minus commo la utens, super lecto jacebam; et ecce! circa citivam a meridie horam derepente comparent tres e primis ordinum ductoribus (Ober-Officier) qui ince eile migrandum, mihi fignificant: Ab his ducor per Colleg i ambirum, confine ad gymnasium. Schola, uni secundae Grammatices praecepta tradebantur, mihi novo pro carcere obtigit. Alter Paraenfibus e sociis sacerdos, et Luftanus, alium ad ludum litterarium est perductus, qui subito perculfus terrore, in morbum cum incideret, venam ei aliquoties incidendam curarunt. Portucalens in Collegio, eadem die Socii 3. sua sunt libertate privati; hos inter P. Franciscus de Toledo, de quo supra ad A. 1757. Is mane ob finitam 9. dierum devotionem Xaverianam, summum decantaverat facrum; et vespere carceri mancipatur.

Vix illuxerat dies altera, irrumpunt in scholam caementarii; pegma suum erigunt; senestras tres lapidibus et calce obstruunt, ut locus tristiorem ergastuli obscuri speciem prac se ferret. In duabus exiguum dumtaxat foramen, per quod lux non nulla ingruebat, relinquitur: tertia, quae

agingo

hae lier fitu

Om

ma car ribi

> rita ge Na pla

> > or

lo

pai

rel

In bu Su

Pos.

Al

menium erat maxima, tota obstruitur. Suavissima 1759
haec erat auribus musica. Lapidum undique desilientium fragmenta lestum, senestrae huic oppositum, caeteris cum utensilibus, densissimum praeter pulverem impleverunt.

26a. Aprilis subito evibrata e nubibus flamma, per relictum in fenestra foramen erumpens. carceris mei tenebras copiosa luce persudit. Terribilis aures feriebat frager, exploso majori tormento bellico haud absimilis. Fulmen, quod proximam huic ergastulo turrim templi adflavit, non pauca hinc et inde admirandi sui cursus vestigia reliquit. In turri (hoc antiquissimum exstat Mauritanorum adhuc opus) facellum est, virgineae Dei genitrici facrum, quae hac ipsa a turri vocatur Nossa Senhora de Torre, et a praetereuntibus in platea commode conspici potest. Varia praeter ornamenta, quibus ignis notae adhaeserunt, collocati quoque in ara cerei fuliginem contrazerunt. In cubiculo, quod facello est impositum, pluma bum, vitreos ambiens orbiculos, est disfolutum. Sulphureum praeter foetorem, qui percipiebatur, e Nostris duo, qui ibidem aderant, alter ad fenefiram, ad mensam alter, maximo sunt pavore perculfi. Dies haec erat in urbe festiva, quippe S. Petro de Rates, primo Bracarenfium Episcopo, dicata, gament allebary many talatinky

Rex,

s non

nsi ad

larent laier)

mnacepta Alter

perenam

e priquo erum

verat

fchoftras ftio-

quae

ft

fe

tu

fi:

qı

fi

in

ig

6

bu

tu

0

Je;

th

pt

bi

el

ti

E

be

Ĉ

lu

ju

lo

Rex, seu potius Carvalbus, perrexit bilem in exteros praesertim Patres essundere. Id quod sane dignum admiratione videtur; cum Josephus I. Germani sanguinis non parum habuerit, Austriacam scilicet praeter Matrem, ex parte Patris Aviam Mariam Sophiam, Electoris Palatini, Philippi Wilbelmi filiam; Carvalbus autem altero junctus matrimonio suerit cum Comitisa de Daun, propter quam a Regina vidua desuncta non parum est promotus.

Relegatus e Brafilia, advenit Ulyffipone 30. Aprilis P. Joannes Brewer, Coloniensis, e provincia Rheni Inferioris cum Italis sociis 4. Anglis totidem, et Germano uno.

Scholastico hoc in carcere, qui excubabant milites, renovant mihi lustuosissimam tragoediae, 13. Januarii exhibitae, memoriam, adferendo totum theatrum omnibus cum personis, aeri incisum, variis insuper coloribus illustratum. Jacebat Dux Aveirensis, rubra amictus toga, sine capillamento, brachiis, pedibusque extensis, ac rotae infami alligatus: videbatur abscissum a cervice caput Marchionissae de Tavora, vivum quasi sanguinem adhue stillare; dessuebant e capite promissi, crispatique pro feminarum Lusivanarum more; capilli, purpurea religati fascia. Quam triste spectaculum humanae vanitatis! quam crudelis fortunae inconstrais

ilem in

od fa-

phus I.

Austria-

Aviam

i Wil-

is ma-

ropter f pro=

ne 30.

vincia

tidem,

babant

ediae.

totum

n. va-

Avei-

bra-

i alli-

rchio-

adhue

tique

urpu-

a hu=

neon-

ftan-

frantissimae rota! Cernebatur sella gestatoria, (chai-1755) se à porteurs) quae alteram ex altera personam attulit: stabant sacerdotes, et exhibita Christi crucifixi imagine, dira cum morte luctantes pio alloquio animabant; Presbyteri erant saeculares Missionis, à S. Vincentio à Paulo institutae: Ardebant infaustorum corpora, lictoribus novum sempes igni pabulum subministrantibus.

Sed lactiorem ad scenam me converto, ad Stam Junii, ac natalitiam Regis diem, qua Carvalbus, tria praeter beneficia, satis pinguia, Equitum ordinis Christi curae commendata, Comes de Ociras inauguratur, de universo Lustaniae Regno optime meritus. Circa hoc quasi tempus P. Jo-Jephus Moreira, a Regis nuper confessionibus, lethalem in morbum incidit: detinebatur in carcere prope Belemium, quem adfecti mortis supplicio Nobiles deserverant. Usitatum carceris vocabulum est: Cafa de bichos; sive belluarum domus: Etenim haud longe absunt caveae leonum, pantherarum, tigridum. Antequam facrum fumfit viaticum, Eucharistico coram Deo, quem aulici, variique belliduces, accensis facibus (torches de cire) sunt comitati, est publice protestatus, nec se, ne ullum e Societatis Patribus reum esse sacrilegi hujus criminis; quod contra omne jus, et fas in illos derivaretur.

Hic confiderandum occurrit, Josephum Morei-1759 ram fuisse, quem rogavit Carvalhus, ut apud Regem pro ipfo loqueretur : Locutus est, ac favorem Regium, quo prius caruerat, ei obtinuit. Atque sic homo per se cognitus, nulla majorum commendatione, ad fummum primi Ministri imperium est eluctatus. Quodnam hoc ingrati animi vitium! quanta haec accepti beneficii oblivio! quam praedixit Prorex quidam Babiae in Brasilia, de Todos os Santos, five, San Salvador. Percipiens enim, commendatum effe Regi a Moreira Carvalbum, adseruit: Efte ha de dar couces: Hic calcitras bit. Et re vera calcibus feriit Benefactorem suums ex aula eum expulit; virum octogenario majorem in carcerem conjecit: Moritur hic in tenebris, qui ex iis ad lucem alium revocaverat.

At Carvalbus, captivos in cavernis socios, placida ibi morte defungi, non contentus, violentam iis adferre necem, sub justitiae titulo, animam ipsis exturbare, enititur. Regio igitur nomine, exarat ad Pontissicem litteras; arroganter amplissimam poscit jurisdictionem in omnem Cleaum, in quemcumque alium ordinem Religiosum, judicandi in causis, quas criminales nominant, omnes illos, qui laesae Majestatis rei suerint inventi, capiendi scilicet, cassigandi, morte mulctandi: Duos allegat Pontissices, quorum unus Sebastiano, alter

Morei-

id Refavo-

tinuit.

iorum

impe-

animi

blivio!

rafilia,

cipiens

Carvallcitra

fuum;

ajorem

is, qui

focios,

violen-

, ani-

or no-

ganter

m Cle-

iofum,

ninant,

inven-

tandi:

astiano, alter alter alii Lustaniae Regi eamdem olim facultatem 1759 concessisset. Roma in agendo non praeceps, ingentia isthaec mala, quae Ecclesiae Dei obvenire possent, e specula rationis, summaeque prudentiae praevidens, non quidem penitus negat, quod haec potestas duobus quondam Portugalliae Regibus facta fuerit: addit autem, Judices Ecclefiasticos a fancta fede fuiffe delegatos, licet tunc etiam Regis Ministri, ceu Assessores, essent admissi, idque folum enormibus in criminibus, uti funt manifestae seditiones, insidize, machinationes contra Regis personam.

Displicuit hoc responsum Lustanae aulae principi; hinc litterae litteris cumulantur: postulatum urgetur: concessio quoque minis follicitatur; quin adeo Clemens ipse XIII. plerisque cum Cardinalibus, fautor, et protector Jesuitarum, contra Regem rebellium, ejusque vitae insidiantium, publice proclamatur, non fine totius orbis Christiani scandalo; praesertim cum Lustaniae legatus coram aliis exterarum aularum Ministris, quodam in consessu fine fronte conquereretur, sanctissimus Pater, inquiens, palam contra Majestatem Fidelissimam (meu Amo, Dominum meum Clementissimum) cruentum declarat bellum, non alia de causa, quam ut Jesuitis faveat. Dirigitur nova in Urbem epistola: postulatur contra Cardinalem Torrigiani, Papae aSecretisn

Journ, wr Bunft w. Litteratur, VIII Ch.

I

F

1

37

0

p

fe

16

tis, exceptio in negotiis Portugalliae, remittendis ad Cardinalem Cavalchini, spectatae integritatis virum, et politicis Jesuitarum praeceptis (Maximes d' Etat) non dum corruptum.

Porro jubetur Almada privatum petere Romana in curia alloquium, ut folus cum Papa Regis negotium agere possit: Hoc autem erat, extorquere a Pontifice veniam, reis lesuitis omnibus, capitis supplicium constituendi, minus sontes Mazagonium perpetuos ad carceres exterminandi, (Mazagão, Lusitanum nuper propugnaculum Marochiensis regni in Africa) reliquos dostrinae Machiavellicae, i. e. dogmatum secretorum Societatis, adhuc ignaros Romam ablegandi. Almada causae pessimae patronos adhibuerat Cardinales Cavalchini, et Corsini, coronae Lusitanae proetectorem.

Accidit, ut Portugalliae Minister quadam die a Papa advocaretur: adest festinus, laetus, et facundus suo pro Rege orator: sed ecce! anterius ubi conclave ingreditur, varios videt purpuratos Patres, et hos inter, Pontificis etiam nepotem Rezzonicum cum Cardinali Secretario: absunt autem Corsinius, et Cavalchinus. Quod magnopere dum miratur legatus, subito conclavis Pontificis cortinae reserantur. Almada ad alloquium admittitur, suaque delusum spe se videns, obmutescit:

endis

tatis

laxi-

Ro-

Re-

ex-

mni-

fon-

rmiacu-

ctri-

rum

lma-

lina-

pro=

die

t fa-

rius

atos

tem

au-

pere

ificii

mit-

scit:

ne-

Monetur, ut, quod proponendum habeat, Regis 1170 Fidelissimi nomine proferat: Tum indignabundus, privatum, reposuit, petii cum Papa colloquium; jam cum tot Cardinales, non procul a me remotos conspiciam, qui audire omnia possunt, nil omnino, quod proponam, habeo. Dato dein per Pontificem figno, folita dimiffus humanitate, ad Cardinalem Secretarium fe convertens, ait: Denique (En fin) Majestas Fidelissima, nibil borum, quae a Jua Sanctitate petit, potest obtineres

Quid hoc interim spatio Ulyspone contige-Fit, testantur sequentes litterae, eaeque gravissi= mae, Hispanice conscriptae a magnae auctoritatis viro NN. ad Excellentissimum Dominum NN. El tragico y deplorable theatro, que nos representa este infeliz Reyno, no pone otra cosa a la vista, que desordenes, confusiones, y tyrannias, y la mas trifte scena, que se puede hallar en las historias de los siglos passados. Porsiguen las priziones, y muertes, ya publicas, ya secretas. No ay sugeto de entendimiento, que no diga: Dios ha abandonado este Reyno. Tenho dicho en la antecedente mia à Va. Exca. que todos los, que eramos opuestos a la sagrada Religion de la Compañia de Jesus, bavemos conocido nuestras sinrazones; pues de los mas exactos requiftos, que bemos echo, no se ballo cosa, que no edificasse, y todo dedicado à un fanto y religioso destino: un exemplar de todas las li-

8 2

mosnas

148

1750 mosnas, y dotaciones, que se le bavian echo, puesto todo en sus libros con una economia, y fiel ensenança, que devia tomar todo fiel Christiano: tive en mi poder 52. dias este precioso thesoro entre otros instrumentos, todos elles pruebas evidentes de su persecution. Esta la ba echo patentente en las resplendentes luzes celestes en las muertes de algunos santos de sus Religiosos, en que se chegò conocer la corona del Martyrio. Juzgo se, seria bastante, que Dios declarasse la innocencia de su sagrada Religion, paraque este Monarcha despertasse; dió muestras de penitente; pero baviendo entrado a verle el Ministro, salio un decreto, que a pena de la vida, ninguno bablasse de la tal vision; y porfigue la persecution con todo rigor. Nadi crera, que para el processo, que se informa, se busquen Inglezes, y los, que estan sendicados de Judios. Se ve patente el dique, que esta sagrada Religion tenia puesto à la libertad de conciencia con su predicacion, y dotrina; pues lo mismo fue su privacion, que soltarse copiosas torrentes de maldades. La no se balla mas exemplo, que la paciencia y refignacion, con que se offerecen à Dios por este Reyno, y sus inimigos. Los Guardias salen penitentes, de ver las suaves Dolçuras, en que se emplean. No juzgue Va. Exce. veleidade mia, el que me contradigo delo, que antes bavia infinuado de la Compania de Jesus; pues me ban abierto los ojos la justicia, y mi conciencia, para conocer mi engano. Este mismo succede a los bombres doutos,

doutos, y de juizio de las mas Religiones, quienes en- 1750 bedian la constancia de los Jesuitas; y algunos en el pulpito predicaron, que la Compania offerecia à Dios tantos Martyres, como Religiosos tenia en este Reyno. Es verdad, que les custo caro; pues lograron el premio de Martyrio. Solo en la Compania se balla union en la trifte fituacion, en que estan; porque las otras Religiones estan divididas en bandos. parte de un breve compendio, que bago à Va. Exca. a quien guarde Dios muchos años. Lisboa ano de 1750. à . . de Julio N. N. Europaea haec epistola Asiam quoque peragravit; missa enim est 1761. Manilensibus à Jesuitis, Macaënses ad Socios. urbs Hispanica, Insulae Lusoniensis, de Luzon, et Philippinarum Infularum praecipua. Macao urbs Sinensis, Lusitanorum emporium.

Hic erat rerum in Lustania status, dum Pontificiae feruntur literae ad Apostolicum Ulysipone Nuntium Acciajuolo, inscriptae Regi, quadam cum facultate, procedendi contra Religiosos, reos attentati, uti spargebatur, regicidii, ut regiae scilicet petitioni aliquantum Papa gratificaretur, falvis tamen sacris canonibus, et privilegio fori. Nuntius, muneri suo satisfacturus, hoc de negotio Carvalhum edocet, atque ad Regis alloquium admitti, cupit. Triduo exacto, respondetur, quod admissionem, Regis ad praesentiam, attinet, nullam

83

puesto naneas poder ientos,

Efta es ce= eligiortyrio.

innolonaro ba-

ecretos vision; crera,

en In-Se ve

tenia ion, y oltarse

a mas que se

Los Dolcuvelei-

es haie ban ra co=

mbres loutos, 1759 nullam fore difficultatem, dummodo Nuntius litterarum aperiret fasciculum, et, quid in iis contineretur, indicaret; cui neganti se hanc habere a Pontifice potestatem, Carvalhus Bene est, repofuit: Retineat litteras suas, nobis minime necesfarias; praesertim cum id, quod petitur, non impetretur.

> Atque sic optima supremi Pastoris intentio, praefixo fibi fine fuit frustrata. Potissima vero finistri hujus eventus causa exstitit Cardinalis Cavalchini, qui corrupto Papae veredario (hic in itinere morbum fimulaverat) alium expedivit, qui de omnibus ac fingulis Carvalbum edoceret, quid sancta a sede concessum fuerit, quidve negatum; et hoc, antequam Pontificis cursor adveniret. Erat autem Papae epistola hanc in rationem scripta;

> Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apo-Rolicam benedictionem.

Edocuit nos negotiis Majestatis vestrae Apostolicam apud sedem praepositus Almada, vestro de postulato circa Iesuitas, vestris in regnis exfistentes. Nos pro munere, ac officio nostro Pastorali, rem mature confiderantes, neque judicio nostro confidentes, diu noctuque ad aram Principis Apostolorum, non cessavimus, Divinum implorare auxilium ut affulgente luce ab alto,

qua

3722

gre

tes

No

qu. Ta

VE

pri

fel

illa

per

cen

gio

nuc Sic

eft imp

deb

que fell

con et |

bar fuse

ovi

conabere
repoecesn im-

vero
s Can iti, qui
quid
tum;
niret.

Apo-

licam
o cirmuefidetuque
Dialto,
qua

qua tantopere, et maxime bis tam affictae Ecclesiae 1750 temporibus indigemus, Nos dirigat, quid agere debeamus ad majorem Dei honorem, Ecclesiae sanstae, et gregis nostri emolumentum, nil omnino magis desiderantes, quam ut tranquillitate, et pace fruantur univerfi. Neque fibi persuadeat Majestas Vestra, quod querelis, quae Nobis sunt expositae, aures praebere noluerimus. Tantae nobis curae cordique est personae Majestatis Vestrae incolumitas, quantae ipsa nostra potest esse propria. Quapropter infistentes vestigiis Antecessoris nostri, felicisimae recordationis, Benedicti XIV., rogamus, et adbortamur Majestatem Vestram, ut visitationem illam Cardinali nostro Saldanha commissam continuari permittat. Sic justitia conservabitur: Innocentes a nocentibus distinguentur, et, si quae irrepset dicta in Religione relaxatio Instituti, Regularisque observantiae, denuo illa ad primaevum perfectionis statum revocabitur: Sicut enim impossibile est, ut in tam vasto corpore (prout est Societas Iesu) non inveniantur membra quaedam, imperfectionis labe contaminata, quae aut purificari debent, aut rescindi; ita Nobis incredibile videtur, quod non multi reperiantur innocentes, viri recti, perfecti, et sancti, (ficut Nobis, totique Ecclefiae Dei constat;) qui in omnibus quatuor orbis partibus veram et salvificam fidem propagarunt; qui incultissimas barbarorum terras indefesso suo labore, sudore, quin et effuso proprio suo sanguine irrigarunt; qui innumeros ad evile Christi et Christianos, et gentiles reduxerunt; qui Eccle1759 Ecclesiam qua doctrina, qua eruditis scriptis illustrarunt, contra ejusdem hostes defenderunt: Quos inter etiam varios in aris collocates veneramur ceu fanctos Queis scimus, Majestatem quoque Vestram singulari devotione esse affectam) licet fint quam plurimi, eodem Quare obsecramus paterni cordis bonore dignissimi. affectu Majestatem Vestram, ut tamquam fidelis ac obediens filius, idquod a Nobis statutum fuerit, ratum babeat; causamque Societatis per Iudices nostros, a Nobis specialiter delegatos examinari permittat, ut hac ratione rei, plene probati, a Nobis puniri poffint, nec promiscue innocentes cum istis confundantur, et sic societas, suis a mendis purgata, de Ecclefia Dei tam bene merita, ac praesertim in terris illis remotissimis maxime necessaria, in Majestatis Vestrae regnis conservetur; quae, prout nullo modo dubitamus, ea omnia praestabit (sicut retroactis temporibus semper praestitit) quaecumque tam sanctum et laudabile Institutum exigit, procurando semper majorem Dei gloriam, subditorumque Majestatis Vestrae salutem et incolumitatem. In-Super obtestamur Majestatem Vestram, confis beroica ejusdem pietate, ut, so per viam juris (quod Deus avertat : imo Nobis persuadere non possumus) rite examinatus, et per plenas probationes convictus reperiretur complex, aut quomedocumque juridice reus commissi illius borribilismi assultus contra Majestatem Vestram, mamus fuas innoxias et mundas habere velit a sanguine illerum, qui Dea dicati funt sacrosancti altaris ministri.

Si

120

Ci

n

B

ftra-

inter

inctos

ulari

odem

cordis

is ac

atum

05 , a

t bac

, nec

e 10-

n be-

sma-

onseromnia

(titit)

xigit,

orum-

eroicas

aver-

xami-

ivetur

i illius

ma-

nistri.

Sic

In-

Sic Majestas Vestra Deo praestabit grande sacriscium; 1759
Nostrum sibi devinciet assectum; universo orbi Christiano nobilissimum relinquet pietatis suae documentum.
Quod dum Nos consecuturos a Majestate Vestra, ceu
Pater obediente a Filio speramus, insimul Majestati
Vestrae, totique Familiae Regiae Apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Bracarense ad Collegium, meumque ibidem carcerem revertor. Circumstantes domum nostram milites non modo cujuscumque ex urbe hominis aditum praecluserunt; sed transmissos etiam pia Benefactorum liberalitate cibos perlustrarunt, ipsos etiam fructus, quales erant melones, melopepones (meloens, melancias) dissecantes, si quam forsan epistolam ejusmodi in fructibus, novo natura prodigio procreasses.

Occlusis universum per regnum sociis, late volitat Carvalbii nomen per ora Almeidaënsium in Hispaniae consinibus. Commorans hoc in propugnaculo Vicecomes (Visconde de Misquedelli dictus) propinquitate Carvalho conjunctus, ejusdem ad dignitatem Comitis oeirensis elevationem, instituta publica sestivitate celebravit; quam medio quasi in curriculo cohibuit 10. Augusti obitus Catholici Regis, Ferdinandi VI. nimio prae dolore, et amore, quo suam in Conjugem slagrabat, eidem, anno integro non superstitis.

\$ 5

Festi

Festi hujus subito sublati testes fuernnt Socii Maragnonenses 7. illo in munimento captivi, Gouveenst e Collegio, duabusque Residentiis, quas Lapae, et Carquere prope Conimbricam habuimus. eo translati. Gouvea infelicis Ducis de Aveiro Marchionatus erat, dioeceseos Conimbricensis. apud Luftanos est receptum, quod nullus creetur Dux, nisi prius fuerit Marchio, neque Marchio, pisi jam Comes exstiterit. Sic domui Regiae Brigantinae maxime vicinus, Ducum antiquissimus, Dux de Cadaval, Marchio est de Ferreira, Comes de Tentugal.

Post Ducis Aveirensis mortem, Aveira coepit quidem nominari Nova Bragança; at parvo in Calendario Ullysponens, quod singulis annis imprimitur, (vulgo folinha de algibeira, Sack-Kalender) nomen hoc Aveiro etiamnum reperitur. Averium provinciae Beirensis oppidum est, commodo instructum portu, leucas II. Conimbrica diffitum. Aveirenses peculiari utuntur dialecto, ad finem variarum vocum addentes litteram, et cantantes,

Annua redit memoria tragici illius, adverfique casus, qui die 3. Septembris Regi obtigit. Hanc Carvalbus reddere voluit celebratiorem Decreto suo Expulsionis Iesuitarum ex Portugallia, ea infa die confignato. Hoc autem erat principium.

quod

qu

Po

Ro

ob

M

qu

riv

Tu

Y 111

tic

gr

in 10

qu

tu

pi

fic

pr

de

pr

ti

ni

q

Socii

Gou-

quas

mus.

Mar-

Ulu

etur

chio.

Bri-

mus,

meg

coe=

in in

pri-

der)

ium

in-

um.

Va-

rfi-

git.

)e-

ea

m.

od

quod Carvalbii stylum satis superque manifestat : 1759 Postquam Rex Fidelissimus omnia, quae obsequentem Romanae sedi Filium decent, praestitit. - Et quid, obsecro, per Deum immortalem, quid praestitit? Mittit Pontifex plenas zelo Apostolico, paternoque in Regem affectu litteras; ne quidem hae aperiuntur: Ecclefiaftici Vaticana a curia defignantur Iudices; rejiciuntur omnes: Expetit Papa Iesuitarum causam legitimis cum probationibus, authenticis cum testimoniis; alia non amplius esse integra, respondetur, alia nolle Regem, ut exteris in regionibus divulgentur. Me tacente, res ipía loquitur. O quot simulationum involucris, et quasi velis quibusdam obtendere nequidquam nititur dolosam suam notus hic Minister naturam! vulpina scilicet pellis assumenda, si leonina haud sufficit, Rex ergo omnia praestitit, qui nibil omnino praestitit. Et quid amplius ? Placuit Majestati Fidelissimae, de consilio virorum proborum et eruditorum, pro Regis salute, ac Reipublicae emolumento zelantium, Iesuitas omnibus e provinciis, Coronae Lufitanicae subjectis, exterminare.

Hoc in Decreto crambe denuo recoquitur, quae recosta fastidium parit et nauseam. a) Decantatum illud bellum, a Iesuitis in Brasilia contra Regem accensum, rursus in medium profertur: Hu-

ma

a) Plin. 1. 20, c. ga

de

no

78C

Tit

100 pa

fte

li

ta

D

P

q

nis causa, exaggeratio speciosa additur: nova sabulae, lippis et tonsoribus notae, appendix adstitur: subjungit enim veridicus decreti auctor, bellum suisse jam adeo inveteratum, radicesque tam altas jam egisse, ut 10. adhuc annis continuatum si suisse set, nemo Principum, Regumque, ets potentissimorum in Europa par exstitisset, immensae horribilis bujus belli propagini exstitipandae &c.

Attamen tantae severitati regia etiam admiscetur clementia. Remanendi in Lusitania, facultas conceditur omnibus ac singulis, praesertim
aetate minoribus, arcanarum in Societate rerum
adhuc ignaris, vestem religiosam deponere si voluerint; Hac deposita, sideles sunt Fidelissimi Monarchae subditi: Crimen proin laesae Majestatis,
quod cunctis suit impositum, non personae, sed
religiosae solum vesti adhaesisse videtur.

Istud 15. Septembris exsecutioni datur. Nocte intempesta, Socii 100. et plures tam Ulysiponensibus e domiciliis nostris, quam e Collegiis Conimbricensi, aeque ac Eborensi (omnes erant, quos Professos in Societate vocamus) navi imponuntur. Ebora caput Transfaganae Provinciae, Alemtejo; quae el granero de Portugal appellatur: sustenta enim tritico suo Lisabonam semestre per spatium: reliquo anni decursu

decursu illud ab exteris adsertur. Eborae Collegii 1759 nostri Rector simul regebat Academiam, ab Henrico Cardinali, postea Rege, fundatam.

De inchoata hac Patrum proscriptione scripsit Bracaram germana Carvalbii seror (vulgo a Madre Magdalena, S. Dominici institutum prosessa ad notum sibi pictorem, dicens: Esta noite embarcarão os Apostolos em Lisboa; não se sabe, para onde: Hac nocte navim conscenderunt Apossoli Ulystipone: quo pergant, nescitur. Portugalliae Rex, Joannes III. (qui Societatem est complexus affectu non regio tantum, sed plane paterno) tantopere aestimavit primorum S. Ignatii sociorum, Divi Francisci Xaverii et Simonis Roderici labores, ut perinvitos licet, ac reclamantes nominaret Apostolos; a) quo nomine passim per Lustaniam sunt honoratis.

Carvalhus Ipfam quoque parentem suam in monasterium inclusit, satis parcum annua pro sua stentatione proventum ei adsignando. Salutaria scilicet probissimae Matris sugiebat monita, adserentis, se enixe rogare Deum, ut suo ab officio silius amoveretur, ne in summum aeternae salutis suae amittendae periculum deveniret. Paucis admodum abhinc annis in parthenone mortua, annum aetatis fere nonagesimum attigit.

Depert

crimiova faadfuiuctor,
am al-

h fuismorum us belli

admifaculfertim rerum fi voci Moestatis, , fed

Nocte ensibus ricensi, essos in caput eritico anni

curfu

a) Imago I. facc. Societ. I. l. S. c. 124

1759 Deportavit navis exterae nationis primos è Societate exfules, quam navigium aliud bellicum, ac Lustanum ad regni usque confinia est comitatum. Commeatus Sociis destinatus, erat adeo tenuis, ut navis Alicantinum intrare portum fuerit Alicante, Hispanica in regno Valentiae urbs, generofissimo a vino celebrata, quod etiam appellatur Ximenez, corrupta a voce Simonis Petris qui Caroli V. juffu, Rhenanas e Germania vites hunc ad locum transtulit. Uvae passae Alicantinae (Passas de Alicante) Ulyssipone omnibus aliis praeseruntur. Patrum nostrorum unus exscendit, et haud exiguam pecuniae fummam, praeter alia ad victum, ac vestitum necessaria, a mercatoribus reportavit. Et Galli, et Angli, et Batavi, et Itali, et aliae nationes suos ibidem habent consules.

Prodiit dein impressus alimentorum in Lustramia acceptorum catalogus ad majorem Carvalbii,
ipsiusque Regis ignominiam. Neque cochlearia
(et haec lignea erant) sufficiebant. Romae cum
appropinquarent relegati Patres, non pauci prima
e nobilitate viri principes, purpura quoque insignes, rhedas suas miserunt obviam; sed tantum deprecantes honorem; sunt pedites urbem ingressi,
atque ad universalem affictorum, atque pauperum
Patrem; Clementem XIII. producti. Omnium nomine, primum coram Pontisce sermonem (hie
uberes

ube P.

pius fibi form tio tup pub

pra Mif don tus

max

quu

Por

vor desi vidi

hae

a)

los è

cum,

te-

uerit

ntiae

tiam

etris

vites

tinae

efe-

, et

a ad

re-

(talis

6

fita-

ilbii,

cum

rima

fig-

de-

effi,

rum

nos

(his

eres

uberes auditoribus lacrymas movebat) protulit 1759 P. N. N. ultimus Academiae Eborensis Cancellarius.

În Luftania, ubi lesuitas expellere jam incipiunt, pergunt adhuc Brafiliae Episcopi, potestate fibi a Patriarcha Ulyffiponenfi concessa; eosdem reformare: si tamen hac uti voce fas est. Reformatio enim fuit iniquissima Religiosi ordinis nostri vituperatio. Regins quidam Minister non erubuit, publice Paraensi in Collegio Societatem Iesu, tot a Pontificibus confirmatam, nominare latronum, praedonumque Societatem (Companhia dos ladroens) Missus hic fuerat è Portugallia ad praedia, bonaque domuum nostrarum publicanda: Lisabonam revocatus obiit ibidem (na Companbia dos ladroens) in de-Rinato furibus, latronibusque carcere, omnium maximo, quem Limoeiro appellant. Suo ex etymo locus limoniis malis (limoens) confitus, antiquum Lustaniae Regum erat palatiums

Altera Reformationis species suit, sacta savoris regii oblatio omnibus, qui essent Societatem
deserturi: Pluribus autem respondentibus illud Davidis: Haec requies mea in saeculum saeculi: bic habitabo; quoniam elegi eam, a) intravit unus, qui
haec S. Scripturae verba protulit: Nemo mittens
manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus ess
regne

a) Pfal. 131. v. 140

Gubernatorem, (coram utroque comparendum fuit Sociis universis) haec in verba abiit: Hola! isfo be bum texto novo. Papae! hic textus est novus: qui tamen jam annos 1748 et amplius numerat. Brafiliensis hic Praesul, dictus Michael de Bulboens, e Divi Dominici familia, tempori serviens, a Carvalbianis ad Episcopalem Leiriae sedem in Lustania suit postea evectus, annumque nunc agit 74.

Eodem modo in Europa tentata est Sociorum constantia. Quod testantur majora praesertim Collegia, Eborense scilicet, et Conimbricense. Licet mox ab initio, cum cinctae militari obfidione fuerint domus, Carvalbus sub poena capitis prohibuerit, ne quis exterorum cum Nostris vel ullum verbum loqueretur: nihilominus fi quem collegarum in ambitu, maxime juniorem folum conspexerint belliductores, mox eum interrogabant, an quasdam ad Patriarcham Reformatorem haberet litteras? an dimitti e Societate vellet? Crudelis sane misericordia! Socii in Portugallia ut possent conservari, velle eos Religiofo ex habitaculo, e domo Dei, perverfum in faeculum, tot periculis expositum, ejicere; eorum vocationis filum abscindere, providentiae Divinae seriem interturbare.

mandon fuera ad arastron, es refficiens retro, alvies ele

Sub

car

tus

fpe

tril

M

lati

Ed

cis

ten

OCC

Re

E

cul

bus

for

dic

par

Bri

be

du

eti

ho

fur

tes

iens

fuit

To be

qui

Bra-

is, e

rval-

anis

Orums

rtim

erint

, ne

n lo-

am-

dam

? an

icor-

velle

rver-

ere;

ntiae

Sub

icet

Sub principium Ochobris subito sonant aera 1750 campana Bracarensem per urbem omnia. Adventus indicabatur novi Archiepiscopi, jampridem exspectati D. Caspari. Hic est unus e 3. Regis fratribus, quos vulgari voce compellabant: Os tres Meninos; five, os tres Senhores de Palhavan, a palatio videlicet extra Illyshponem, quod incolebant. Educati funt 3. hi Principes in monasterio S. Crucis (Canonicorum est, S. Augustini regulam profitentium) in Suburbio Conimbricae, Instructore Capucino, vulgo Fray Caspar: Hic Ducis de Aveiro occifi patruus, primum Universitatis Conimbricensis Rector, tum S. Francisci institutum amplexus. E cella revocatus ad aulam, ad Regni gubernacula sedit sub Ioannis V. regimine, ac compluribus dein annis designatus a Benedicto XIV. Reformator praefati Canonicorum, quos Regulares dicunt, ordinis.

Postquam insulatus hic Princeps, Don Gaspar duabus circiter hebdomatibus in praedio extra Bracaram erat commoratus, solennem suum in urbem ingressum habuit 28. Octobris. Festivis per triduum collucebat ignibus urbs universa. Nostri, etsi ad iter in exsilium jam comparati, supremum hoc obsequium novo Praesuli exhibere debuerunt, summo in moerore publicam laetitiam prae se ferentes. Ludicrum praeterea agebatur equestre: de-Jeun, um Runstu, Litteratur VIII Ch.

umbratili concurrebatur hostilitate: nec deerant ignes missiles, pluribus continuati diebus; tubuli scilicet chartacei, qui nitrato farti pulvere, flammeum post se trahentes syrma, paulatim in arcum slexi, rumpuntur cum crepitu: Item lignea ex machina dispositi hine inde fomites ignei, qui repente suscitati exoriuntur, et omnem in partem, ardentem essundunt tempestatem. Architecti sessivorum horum ignium, magnis sumtibus comparatorum, venerant Compostella insignes, singulis ubi annis 24 Julii, nocte, quae S. Iacobi Apostoli festivitatem praecedit, artis suae specimen edere consueverunt;

Archiepiscopus Bracarensis est urbis quoque Dominus; primatum sibi inter Hispaniae Episcopos vendicat, reclamante autem Toletano: In ordine officii Divini recitandi pro Ecclesis ac Dioecesibus Lustaniae; primo semper loco; haec leguntur verba; majoribus expressa typis: Bracharensis Primas Hispaniarum. Moderni antecessor pariter erat Brigantina e domo (de Bragança) D. Josephus, mense Junio 1756. in oppido Ponte de Lima, subita exsinctus morte, Dioecesin suam cum perlustraret: quem Joannis V. jussu, Collegium nostrum Eborensse educavit.

Qui modo Bracarensem gubernat Ecclesiam, 1759 illysspone secum attulit lapidem sepulchralem maramoreum, ut, se mortalem esse, haud oblivisceretur. In Metropolitano hoc templo jacent sepulti, Henricus (Conde Don Henrique), qui primus, Comitis titulo, Portugalliam rexit; et conjux ejus, Theresia, Hispana. Sedi eidem Archiepiscopali quondam praesult celeber Bartholomaeus a Martyribus, ordinis Praedicatorum (vulgo Fray Bartholomeu dos Martyres) sundator nostri ibidem Collegii munisicentissimus, qui magnum sibi jam Concilii Tridentini tempore nomen est adeptus, majus in regenda sua dioceces, maximum in deponendo baculo pastorali, Vianae suo in coenobio defunctus 16. Julii 1590.

Pridie calendas Novembris, Socii post toleratam pluribus mensibus domus suae obsessionem,
a militibus vicinam ad urbem Porto deducuntur.
Coadjutorum nostrorum unus, jam paene octogenarius, qui arthritide multis jam annis correptus,
membrorum usu earebat, lecticae impositus, ad
Carmelitas deportatur, uberes inter lacrymas lamentans, quod eo in lecto, et loco, quo tot annos vixit, sibi mori non liceret. Bracarensibus
e Collegis tres remanere coguntur, captivorum
numerum adaucturi; quos inter Collegii Rector.
Suam is excutiens conscientiam, non alterius re-

Qui

ntur:

erant

ubuli

flam-

rcum

ma-

re-

tem,

i fe-

mpa-

gulis

oftoli

edere

oque

rdine

elibus

untur

s Pri-

erat

men-

ex-

aret:

boren-

2 2

minia

1759 miniscebatur culpae, quam quod e subditis suis unum, non dum sacerdotem, ad perseverandum religiosa in vocatione fuerit cohortatus. Tam immanis flagitii reus, clandestinis ab exploratoribus ad Carvalhum defertur, et mox ad duram, diramque captivitatem condemnatur.

Ostava Novembris, 4. cum Sociis ab uno carcere ad alterum fum abductus, a Bracarenfi fcilicet ad Portocalensem. Adulta adhuc nocte, vasa erant colligenda. Accensae faces piceae tenebras dispulerunt. Urbem Porto propius ubi accessimus, mulis campanulae funt ablatae, ne frequente adeo in civitate, nimius, ad conspiciendos advenas, populus adflueret. Defultorii, qui nos duxerunt, equites tradiderunt 5. captivos aliis militibus, qui nostrum prope Collegium jam armati stabant. In Janitoris nostri cubiculo sum ibi inclusus. Eram ex omni quasi parte bene custoditus. Infra me belliduces morabantur; ad portam erant excubiae; e fenestrae regione aliae fuerunt vigiliae. quaedam bellica in urbis hujus portu confistebat. jam diebus 8. propitium exspectans ventum, ad collectos variis e Collegiis Socios in Italiam transferendos.

In hoc ipso Expulsionis decreto, severissime erat prohibitum, ne quis exsulum clam in patriam rever-

ri

in

Si

IY

Est

ac

hu

ta

ca

te

in

tri

luis

um

m-

ous

m-

ar-

ilia

afa

ras us.

leo

as

nt,

qui

In

am

me

e;

vis

at,

ad

15-

me

120

reverteretur. Statutas inter poenas erant carce-1759 res, deportatio in Africam, quin ipsum mortis supplicium. In omnium provinciarum urbibus, oppidis, propugnaculis, maxime iis, quae Lustaniae confinia defendunt, indagare debebant judices singulis sex mensibus, si quis forsan latens peregrino sub habitu Jesuita quandam in provinciam, furtivum pedem intulisset. Atque ut suturis semper temporibus de regii hujus mandati auctoritate constaret, illud in Archiuo regio, in turri (quam Torre dos tombos nuncupant) suit repositum.

Uno eodemque tempore emanat in vulgus impressa Regis nomine epistola ad Patriarchama Saldanha, quem Rex quasi fratrem suum (como meu Irmão) nominans, praeclaro insuper Societatis Lustianae Reformatoris et Visitatoris Apostolici titulo adhuc honoravit, postquam hanc suo e regno exterminaverat. Significabatur autem purpurato huic Praesuli, Regiam esse voluntatem, ut adhortaretur omnem subjectum sibi fidelium gregem, ut caveret sibi a laxiore Patrum Societatis in rebus conscientiae sententia, a falsa eorum, ac pestilente doctrina, qui veniunt ad vos in vestimentis evium a intrinsecus autem sunt lupi rapaces. a)

Hoc novum exftitit Carvalbii stratagema: Patriarcha enim non potuit non officiosissimas dare

³⁾ Manb. 7. v, 15.

GC

m

de

ar

po

90

tis

ad

pe

n

821

pa

VI

Q

fe fe

de

fc

ra

e

CI

in

1759 ad Regem litteras responsorias, quas incepit dicendo: Majestatem Fidelissimam dignatam fuisse manu propria et Regia (com o seu Real punho) exarare ad ipsum epistolam. Paternam ergo Regis, quam populi fui gereret, follicitudinem mire celebravit; infignem tam Religiosi Principis pietatem Divinis laudibus cumulavit; Apostolicum Monarchae ze-Jum ad aftra, quin in caelum usque extulit. Ubi ubi poterat facro in codice reperire textus, in quibus occurrebant hae voces, Regis, Regius, Regalis, hos unum in cumulum congessit. Juvat unum, alterumve audire : Videbat enim fine Regali providentia impossibile esfe, pacem rebus dari. a) Et nunc reges intelligite : erudimini, qui judicatis terram &c. b) Sub finem epistolae ajebat, rogandum effe Deum, ut infaustis his hominibus (expulsos e Lustania Socios intellexit) oculos tandem aperiret. Sed utinam ii, qui vident festucam in oculo fratris sui , trabem suis ex oculis primum ejicerent ! c)

Non din Portocalensi in Collegio substitutus;
Tertio ab adventu die, aliud jam iter erat consiciendum. Septem, qui hac in domo captivi detinebantur Patres, quinque istis, Bracara advenientibus sunt consociati, 11. igitur Novembris mane,
caelo pluvio, nostrae captivitati illacrymante,
comi-

^{1) 2.} Machab. 4. v. 6. e) Matth 7. v. 3.

b) Pfalm z. v. 10.

militibus undique lecticam, in qua portabamur, 1759 militibus ad urbis portum pervenimus; quem ibidem format Durius (Douro) fluvius, qui in Hispanicis Aragoniae confinibus nascens, vicinam prope arcem, S. João de Foz, Atlantico mari illabitur, postquam ab ortu ad usque occasum leucas prope 90. confecit. Naves hoc in portu sunt ad civitatis muros alligatae. Flumen, etsi non magnae adeo latitudinis, est tamen valde rapidum; pridie personae 18, illud transmissurae, tristi admodum nausragio interierunt, Nos captivi 12 felicius Darium trajecimus, ad plura pro Deo perferenda refervati; quos a pedestri custoditos milite, ad ripam jam exspectarunt levis armaturae equites, vulgo dragoens.

Funestae hujus pompae haec erat series. Qui ante alios equitabat, justitiae baculum prae se ferebat: Hunc sequebantur milites, pone quos ferebamur districtos inter gladios: Agmen claudebat Minister Regius, solus rheda vectus, Resonabat in dies classicum; continuandae scilicet profectionis signum tuba dari solebat, quae simul numerosum ubique populum ad insolitum hoc miserandi spectaculi genus convocabat. Captivorum enim nostrorum unus, qui podagrae doloribus cruciabatur, inter militum brachia, in lecticam inferri, ac inde efferri debebat: duo nihilominus

ane,

mi=

en-

anu

are

am

vit;

inis

ze-

Ubi

in

Re-

vat

gali

Et

ram lum

eri-

(!c)

nus:

onfi-

leti-

armati latus ejus stipabant, ne podagricus forsan in pedes se daret, inauditoque prodigio, cum cursu, ac velocitate ne discederet. Audii ipsum in diversorio jacentem, ac non sine gemitu, in notas hasce voces prorumpentem: Quanta patimur pro Ecclesia Dei! Alter e Sociis in morbum etiam incidit; hoc non obstante, molestum adeo iter profequi coactus, paucos post menses animam essavir.

Per varias viarum ambages, circumivimus praealtos confiructos e lapide pontes, quos praeterlabitur Vacca (Vouga); de quo flumine Plinius scribit: Fluvius Hispaniae Lustanicae, cum oppido, seu pago cognomine, qui inter Durium ad Boream, et Mundam (Mondego) ad austrum fluit, et in oceanum occidentalem fere medius decurrlt inter Lacobricam et Portum. a) Est autem Lacobrica urbs Lustanica Lagos, gubernatoris Regni Algarbiae sedes. Die peregrinationis hujus ottavo, fupremum conjuncti prandium sumsimus in oppido Pinhel. Pinelum provinciae Transmontanae (Traz-os-montes) oppidum, Confluent hoc in loco amnes duo, Cuba (Coa) et Pignel. Propugnaculi, quod olim hic erat, rudera etiam num cernuntur. Circa horam ejusdem diei, seu potius noctis, octavam, Almediam (Almeida) attigimus. Munimentum est ad Lustaniae limites, Regnum Legionis (Leon) respicientes. Publico

tympanorum pulsu novi hospites sunt excepti. 1759

Duabus adhuc horis erat mihi exspectandum in lectica, quam servabant Hispani duo, adserentes:

Qua de causa venit huc exterus iste (Estrangero)

castaneas (quarum magnaibi est copia) comesturus?

Post diuturnam hanc moram, novum in ergastulum sum introductus. Hora, nec integra, praeterierat : occlusae fores subito recluduntur. Adfunt 3. belliductores: rigore, eoque maximo cuncta, quae attuleram, perscrutantur. Quidquid pecuniae, ferri, chartae praesertim, in qua non nulla scripto erant confignata, auferunt, calamos pariter, et atramentarium. Cum mihi tot mensibus jam captivo nemo quidquam eripuerit, hunc Almediae honorem mihi exhibitum iri, minime opinabar: varia alioquin in tuto collocassem. Pleraque enim, quibus inhiabant, patebant. Neque adquieverunt famelici homines, se vestigiis omnibus indagasse ouncta mea itineris impedimenta. Cingulum quoque vestis religiosae erat deponendum. Sacculos tam togae, quam caligarum omnes excusserunt : Lipsanothecam e collo pendulam, quae argenteum quemdam splendorem emisit, vulgo Reliquiarium, una cum horologio portatili, feu viatorio, depraedati funt. Quid? quod praefectorum belli (quos Secundarios appellant) unus, omnem exuens pudorem, nudum corpus manibus fuis

25

palpa-

notas ur pro inci-

pro-

flavit.

forfan

cur-

vimus
praePlinius
ppido,
m, et

cam et tanica Die juncti

eanung

idum.

idum.

udera diei, eida)

nites,

tym-

palpavit, attrectavit, disquisivit, si quid forsan auri, aut argenti infra cutem esset absconditum.

Insuper calceos et tibialia exuere me coegerunt.

Quatuor demum milites, prae foribus exspectantes, stratum jam lectum (culcitra erat straminea, solo contecta linteo) huc illucque vertunt, disjie ciunt, universa in acervum exstructa relinquunt,

Sed haec est bora vestra (Christus olim ad illos, qui eum comprehensuri, venerant), et potestas tenebrarum. a) Severissima isthaec rerum investigatio, turpissimaque nudorum corporum contrectatio in reliquis Sociorum II. carceribus ad seram usque noctem fuerunt productae: Iis, qui jam cubitum iverant, surgendum denuo suit, ut, pro libitu praedones singula et palpare, et perquirere potuerint. Die altera adhuc reperi nummum aeneum (hunc Xaves Hispani nominant) qui harpyjarum manus evasit, in perpetuam rei, ac negandi hujus sacti memoriam a me conservatus.

Idem mensis November numerum auxit Sociorum in S. Iuliani arce detentorum: attulit enim sex e Brafilia, diversis impositos navigiis, Sacerdotes 4. Coadjutores 2. Italum, et Anglum, E Patribus tres Lustani erant; Germanus unus.

Almeis

en

cit

eju

ce

er Q

la

VE

ci

fo

fe

ir

d

Almeidaënsi de carcere nunc pauca delibo; ita 1759 enim ordo et series temporum postulat. Aedificium (militum erat habitatio, Casernes) sub Ioanne V. est ad culmen perductum: sub Filio autem ejus, inferior contiguatio in desfinatos Iesuitis carceres abiit. Cubicula fuerunt ex ordine collocata 21, totidem pro Patribus, quorum tres Luftanicae erant provinciae adscripti, Maragnonenfi, 18. Quivis tribus sub portis erat conclusus: prima fuit antiqua cubiculi militaris; cujus pars fuperior habebat foramen, oftiolo instructum, quod fenestellae ad inftar et aperiri, et claudi poterat, majore vero pro securitate vinculis duobus ferreis, 4. circiter digitos latis, munitum. Offio huic veteri erat foris adjunctum novum, ligneis e cancellis con-Porro prospectus in plateam omnis ut nobis eriperetur, murum excitarunt, qui longitudine sua conclavia haec omnia includebat. Huic impositi erant exstructi e ligno clathri; plus quidem ornatus, fed minus lucis pro inclusis; etenim has per crates, arcuatim factas, lumen nobis immittebatur. Lapideo hoc in ambitu, five muro spatium reliquerunt pro januis 20. et una; fingulae binas carceris cujuslibet fores respiciebant; Sed ne alter cum altero colloqui posset, quodvis cubiculum alio pariete caementitio (qui oblongum illum murum contingebat) distinxerunt. Atque hunc in modum unusquisque suum praeter erga-

orfan

tum. runt. Can-

inea, disji-

nt,

illos, as te=

tigaectaeram

jam

pro irere

har-

ne-

cio-

cer-

ia dia

lmei =

te

ab

tr

de

TU

vi

ta

m

ru

re

la

m

rit

in

pr

to

1750 flulum, exiguum quoddam atrium obtinuit, quod videre dumtaxat, non autem adire licuit.

Threni, five Lamentationes Ieremiae renovari hic poterant. Circum aedificavit adversum me, ut non egrediar. a) Conclust vias meas lapidibus quadris, b) i. e. muris firmiffimis; semitas meas subvertit, omnem simul spem evadendi praeripiens. Quoties recludebantur portae, tres aderant milites; fuam quilibet arcam gestabat, clavibus 21. gravatam; etenim claves 63. semper erant necessariae. Per plures nostrum ante adventum menses, diebus qua Dominicis, qua festis fervebat opus extremae quasi necessitatis, ut inexpugnabilis hic murus ad finem perduceretur. Currus, caemento, ac lapidibus onusti, molestissimo ingentium, praegraviumque rotarum strepitu, per dies praefertim, quibus vacatio fervili ab opere habenda effet, proborum animos adfligebant.

ANN VS 1760.

Dum cruciabamur, ubi eramus, Almediae; laudabamur, ubi non eramus, Romae. Nam innocentum, oppressorum, et justitiae vindex, Clemens XIII. 1760. Congregationem habuit, (Cardinales 7. huic intererant) in qua Societatis causa fortissime agebatur. Protulit sanctissimus Pater testi-

a) Thr. c. 2. v. 7.

b) Thr. c. 3, v. 9.

quod

novari ie, ut s quaubver-Quo-

ilites; gravaariae. dies exs hic

mentium, praeenda

diae; in-Cleardi-

aufa ater eftitestimonia scripta, eaque non pauca (70. fuerunt) 1760 a suis per Europam Nuntiis, ab Archiepiscopis, ab Episcopis, a variis sacrorum ordinum Praelatis transmissa, quae omnia summa cum laude, tam de Instituto, quam de personarum moribus disse-Coetus hic ab hora 4. vespertina, ad ruerunt. multam usque noctem; horis 6. integris perduravit. Judicia virorum adeo illustrium, tam multa. tamque honorifica, publicis eorum litteris monumentisque confignata, quae umquam vetustas obruet, aut quae tanta delebit oblivio?

Mandavit Pontifex Nuntio suo, in Hispania residenti, ut caute Regno huic Catholico invigilaret, ne libelli famosi contra Societatem, quam summopere laudat, ceu optime de Ecclesia Dei meritam, ei utilissimam, maximeque necessariam, a Libertinis conscripti ibidem divulgarentur, et si quos inveniret, comburi praeciperet. a) Id quod etiam praestitum fuit studio laudatissimi Pharsalici Archipraesulis, Emmanuelis Quintano et Bonifaz, supremi Tribunalis facri, in Hispaniae Regno Inquisitoris. Pharfalus urbs Thesfaliae olim inclyta, hodiedum in pagum abiit, quem Parsa nominant.

Publico

a) Verba sunt epistolae a Cardinali Torrigiani scriptae Comperit Sanctitas sua, etiam per varias litteras directe eidem inscriptas a quibusdam Hispaniae Episcopis, quod Madrité, et in aliis Regni partibus &e.

1760 Publico in foro Madriti, carnificis manu, flammis funt absumtae complures id genus chartae satiricae, quas inter praerogativam habuit illa, cui titulus : Nuda veritas : quin ipsamet Benedictina Reformationis Societatis Bulla infamem hanc lucem adspexit, ex eo, quod e Latino Hispanicum in idioma translata fuerit, et; quod verisimile est; non nulla eidem fint addita. Directas has Papae in Hispaniam litteras aegerrimo ferens animo Lufitania, querelas suas Vaticana in Curia deposuit, in primis ob laudes in Societatem cumulatissime congeftas.

> Terrae motum non levem 30. Martii sumus experti paulo post meridiem. Hic, quod tempus concernit, terrificum illum, qui maximam Lifabonae partem 1. Novembris 1755. devastavit; supera-Portae noftrae omnes concutiebanturs Res, quae formidinem injicit omnibus, speciatim autem his, qui fugae se nequeunt committere.

> Mense Majo, Sociorum unus; Ulyspponensis, et corporis, et carceris folutus vinculis, vivere et pati desiit, e sacerdotibus Sociis 20. neminem nactus confolatorem; immo ejus mortem omnibus occultarunt: În Ecclefia; quam a Mijericordia appellant, fuit terrae mandatus. Parochiale praeter templum, est hie facrarum Virginum, quae S. Francisci regulam observant; coenobium. Oppidi hujus

hu

pra

Pra

pro

ge

ter

du

ap

ño

aei

Jan

no

oc.

pu

cit

Ac

nit

lite

fus

na

ve

ve:

int

int

ali

mis

tiri-

i ti-

Re-

cem

dio-

non

e in

Eta-

, in

con-

mus

pus

abo=

era-

turs

atim

e.

enfis

vere

nem

ibus

ap-

eter

e S.

pidi

ujus

hujus incolae plerique sunt milites. Equestrem 1760 praeter legionem, adest quoque pedestris. Arcis Praesectus, qui gaudet titulo Gubernatoris provinciae Beirensis, fuit luculenta familia de Frayre genitus. Nostrae ibi violentae commorationis tempore, fratrem suum de Andrade, Vienna reducem (ubi missum Lustana ab aula internuncium apud Caesarem egit) festa tormentorum explosione salutavit. Inclitus pariter suit Gomez Frayre aetate nostra, annis multis, provinciae do Rio de Janeiro; in Brasilia Praeses. Flumen Januarii, alio nomine, Ganabara, detexit quidam Gallus 1515. occupatur a Lustanis 1558. Urbs ibidem praecipua est San Sebastian, Fanum S. Sebastiani.

Almeidaensis hic Gubernator nimia nos sollicitudine custodivit: În dies singularem centuriam in stationem captivis pro Patribus justit educi. Ad prandium, et caenam magna semper suit solennitas. Praeter duos, tresve belli duces, varii milites res necessarias comportarunt. Plerumque excubitores 4., fores cum aperirentur, sclopeta sua, pugionibus militaribus; quos bajonet nominant, instructa, inermes adversus Sacerdotes converterunt. Mirabar, signiferum quoque, sublato vexillo; tympanisque sonantibus; carcerem non intrasse. Stativum praeter praesidium, nocte et interdiu, nostram prope habitationem circumibant alii vigilum explorandorum causa.

Tumul-

Tamultus praeterea quotidianus. Meum supra cubiculum et conis ludebatur; et tudes sutoria aures offendebat. Hiberno tempore tempestas
perfrigida. In Aprili adhuc turrim conspexi, copiofa contectam nive. Carceris pavimentum lapidibus
erat stratum. Caminus adfuit; sed muro obstructus; in quo venti inter se consligentes frequentissime mugiebant. Quantum in hieme frigus, et
hoc diuturnum, tantus in aestate calor; hinc Lusitanis solenne est, dicere: Em Almeida nove mezes
do Inverno, tres do Inferno. Paries in ergastulo recens exstructus, adeo erat humidus, ut ipsam
quoque herbam procrearit.

Famulorum, qui cibum inferebant, unus, Gallaccus, quadam die custodiam intrans, haec in verba erupit: Terribilis est locus iste. Alia vice, bono, quod Patres praebuerunt, exemplo incitatus, Gabo, ait, a paciencia, que aqui tendes: Laudo patientiam, quam hic habetis. Nimirum in adversitatibus coram Deo, et hominibus, muta patientia eloquentissimum germanae virtutis est testimonium, quae in silentio et spe enutrita crescit, ac persicitur. Legionis Sacellanus ibidem Nostrorum quemdam consolaturus, ei heroicum proposuit exemplum S. Ignatii de Loyda, quondam et Compluti, et Salmanticae in carceres, et vincula confecti. a)

Capti-

q

ra

fe

F

⁸⁾ P. Ribadeneirae Vita Ignatii Loiolae, L. I. c. 14. 15:

n fua

futo=

estas

opio-

dibus

truc-

quen-

s, et

Lu-

mezes

o re-

pfam

unus

ec in

vice,

icita-

Lau

n ad= a pa-

testi=

efcit

oftro-

posuit

Com-

con-

Capti-

15:

Captivorum quilibet folus erat (id quod ho- 1760 mini, qui animal fociale dicitur, non leve est tormentum), si tamen solus dici poterat, qui habebat, quot mures, tot focios; sed longe molestissimos. Annis 2. mensibus totidem, diebus 10. contra voracem hunc et furacem exercitum fuit dimicatum; sed irriti fuere labores. Nil erat, quod mures non arroderent: Oleum e lampade suxerunt ipsum etiam ellychnium, candelae filum diripientes. Obstructo hodie antro, cras novum erat apertum. Confirmabatur tritum hoc proverbium: Mus mifer est, antro qui tantum clauditur une. Quid memorem (ut canit Poëta) de

Scapulas mordente molesto

Pulice, vel si quid pulice sordidius? a) quid de avertentibus fomnum culicibus, quos Lusitani mosquitos trompeteiros appellant? quid graveolente de cimice, per parietes, per cubilia reptante ?

Sexta Junii, D. Petrus, Regis frater, sua cum nepte, Brafiliae Principe, Maria connubium concelebrat digno augustis hisce sponsis splendore, et apparatu: quod hoc etiam in oppido fumma celebritas aliquot per dies excepit. Repetita erat honoris exhibitio, tormentorum, sclopetorumque explosione facta. Actores aderant Salmanticenfe ex urbe theatrales, comoedi in foccis: clamarunt femel:

M

²⁾ Martial. 1. 14. ep 83. Journ, zur Zunst w. Litteratur VIII. Eb.

1760 femel: Salamanca, Salamanca, Salamanca antigua y bella ciudad — Esso be verdad. At Lustani dicunt: Salamanca a buns sara, a outros manca: si quosdam sanat, quosdam Salamanca trucidat.

Saltatores, ac faltatrices ad choraulae modos, fublatis et alternantibus plantis, faltum reciprocabant. Non erant postremi pugnatores equites in Lustanis, Hispanisque notissimo esferis cum tauris certamine: Festa dos Touros. Periculosa quae comoedia, in tragoediam subin transiens, exitu tristissimo funestatur; ita, ut non taurus ab equite, sed eques a tauro intersiciatur.

Solennes hasce ob nuptias *Ulystipone* incolis omnibus praecipitur, ut per triduum festis ignibus aedes suas exornent. Hoc ipsum conjugium legatis exterorum Principum omnibus significatur, solus Pontificis Nuntius si excipiatur. Quod dedita opera fecit *Carvalbus*. Ille cum fenestram palatii sui nullam illuminaret, congregari ibi populus, murmurare, in convitia erumpere. Hoc erat in rem *Carvalbii*, pessima jampridem consilia coquentis. Suasit ergo Regi, ut quam citissime Nuntium extra civitatem deportari, juberet, ne forsan in tumultuantis populi manus deveniret, caro luiturus sinistrum suum serenissimos in sponsos affectum.

Sub specioso proin praetextu, ut Nuntii con-1760 suleretur dignitati, is equitum desultoriorum copiis septus, ad regni usque confinia deducitur. Pacis Augustae, vulgo Badajoz, nostro in Collegio cum adveniret, digna Legato Pontificio humanitate, et honore exceptus, Ecce, Patres mei, dixit, bic venit ad vos ultimus sefuita, e Lustania relegatus. Est Pax Augusta urbs et magna, et munita Extremadurae Hispanicae: Pons ibidem Anae sluvio (la Guadiana) impositus, Romanorum est adhuc monumentum; supra quem Lustani 1661. a soanne Austriaco sus fuerunt. Sensit indignum hoc sactum summus Pontisex: admiratus est orbis Christianus: Attamen quae injuriam intulit aula Lustanica, pro illata sibi injuria, petiit satisfactionem.

Tertia Decembris stetit Ulgsspronensi in portu navis bellica, quae Parâ totam nostram advexit Provinciam Maragnonensem. A Comite do S. Vicente, ad navim misso, Lusitanis omnibus regius savor offertur, Societati valedicere si vellent: sua vero in vocatione cum constantes persisterent, eorum pars plurima in Italiam vela tendere cogitur: Quidam trans Tagum abducti sunt in praedium Azeitão, ubi infelix Dux de Aveiro suum habebat aestivo tempore palatium, quod, obstructis lapide et calce senestris, in lugubrem casceris formam immigravit. Ibidem convenerunt variis e provin-

M 2

clis

n in itu-

tigua

Itani

a: fe

dos

pro-

tau-

quae

exitu

uite.

colis

ibus

ega-

fodita

alatii alus,

t in

nen-

tium

Sub

1760 ciis Socii, praecipue aetate jam provecti, et ex morbo laborantes. Mox ab initio recensebantur 120. atque, prout unus, annis 10. inibi clausus, scripserat, como Sardinhas apertades, Sardinarum instar, compressi. Sardinba, (Sardine germ. Sardelle) nota parvarum halecum species, in Lustania cibus pauperum fere quotidianus. Socii 4. maritima in via mortui, ad tormenti explosionem in mare projecti, cibus piscium evaserunt. exteri, qui omnes jam ad ergastula erant destinati, noctu Iulianaeum in propugnaculum avehuntur. Hos inter, P. Franciscus Wolff, e Bohemiae provincia; P. Ignatius Szentmartonyi, P. Iosephus Keyling, et P. Martinus Schwartz; priores duo ad Austriae spectantes provinciam, tertius ad Germaniam superiorem. Tempestate adeo frigida, novis hospitibus, caenae loco, aquam frigidam obtulerunt. 17. Decembris Lustani 5. Belemica e custodia, (Belem) ubi ad hoc usque tempus fuerunt affervati, accessere.

ANNVS 1761.

Regibus esse manus: Et hi ubique conquisiti, Gode unam in navim, seu potius nauticum in carcerem compinguntur, clausa clavis senestra, ut minus aëris, plus soetoris persentiscerent. Prolixum esset, omnia huc reserre, quae, et quanta, tot men-

mensium spatio, hoc in itinere fuerint perpessi. 1761 Sicut profecturi in Indiam, plerumque Mozambici requiescere per mensem solent; ita et in Europam revertentes, portum quendam, annonam falubriorem emturi, ingrediuntur. Sed navis Praefectus habebat in mandatis a Carvalho, ut recta Ulyffiponem tenderet.

Unde contigit tanta rerum, sustentandam ad vitam necessariarum corruptio. Panis etsi bis coctus adeo computruit, ut 4. vermium diversorum species in eo creverint. Scutellarum tot pro personis haud sufficientium vices suppleverunt vafa ad usum, quem natura reposcit, necessaria; a Lustanis appellantur bacia do pé. Summa hac oppressi calamitate Patres e Societate 23., inedia non pauci exstincti, suum profundo in pelago sepulchrum repererunt.

Horum in numero ponendus est P. Simon Gumb, Tyrolenfis, qui adhuc adolescens, opus exercuit caementitium. In absumtis incendio scholis Aschaffenburgi reaedificandis auxiliatricem porrexit manum; aedificio finito, Gymnafium ipse frequentavit: Societatem dein in provincia ad Rhenum superiorem ingressus, Sinam petiit. Tunckini erat 1757.

Diuturnis hisce molestiis accessit, quod auri facram famem habentes plus vice simplici, subito M 3 OCCU-

et ex intur usus, arum Say-

tania narim in atres

inati, ntur. ovin-

yling, striae upefpiti-

runt. elem) Here.

ngas Goae erem

ainus n es-, tot

men-

1761 occuparint Nostros, totumque eorum corpus contrectarint, si quam forsan pecuniam absconditam possiderent. Sub itineris finem jam nemo erat, qui non oris putredine (quem morbum vulgo Scorbutum nominant) laboraret. Consumti jam paene confectique fame, atque miseram animam aegre ferentes 24. Maji 1761. Tagi offia tenuerunt. Die una tardius navis si advenisset, procul dubio tantae miseriae succubuissent universi. Et tamen (commemoro ea, quae nisi his, qui viderunt, et ipsimet experti sunt, nemini credibilia sunt) ex tot expulsis Goana e provincia Sociis seliguntur 26. qui, cum prae virium debilitate pedibus insistere nequirent, a bajulis, ac militibus portantur non quoddam in nofocomium, valetudinem suam curaturi, fed in famosa propugnaculi Iulianaei sepulchra, proprium quidem, hac de causa, ipsis lochm, quod effent mortuis, quam vivis fimiliores.

Ex his Extranei erant 19. rei omnes, ac rei quidem (juxta sesquipedalia Carvalhii verba) criminis, quo Majestas laeditur. Sed quod illud? sane non perduellionis: ecquis enim eorum hostili animo est quidquam contra Principem molitus? quis armatos coëgit contra Regem? quis cives ad seditionem incitavit? quis regni hostes fovit? quis iis adstitit? quis regnum iis prodidit? aut forsan illud, quod crimen laesae Majestatis in specie dicitur?

verum

verum quid commiserunt omnes hi captivi adver- 1761 fus jura Principis, contra dignitatem, contra existimationem Regis?

Exterorum istorum unus erat Paulus Machain Societate Coadjutor, patria Tunkinensis, Missionariorum nostrorum in regna Tunkini, Cocincinae, Camboyae, Malacae abeuntium ductor, et jam mensibus aliquot pro fide captivus, et Socius 4 horum, qui 12. Januarii 1737 capite plexi, veram religionem sanguine suo Tunkini obsignarunt, et fuerunt P. Joannes Casparus Cratz, ex oppido Ducatus Juliacensis; Lustani tres, PP. Bartholomaeus Alvarez, Emmanuel de Abreu, et Vincentius de Cunba, Ulyffponensis, qui necdum trigesiumum aetatis annum attigerat: Ejusdem parentibus Portugalliae Rex, Joannes V. de felici adeo forte est gratulatus.

Alter, qui militum brachiis moribundus in fubterraneam S. Juliani specum est gestatus, fuit P. Emmanuel Guevara, Hispanus. Hic Toletana e provincia Goam abierat, S. Francisci Xaverii tumulum veneraturus. Praeter P. Gabrielem Martorelli, in Majorica oriundum, exstiterunt Itali II. Galli 2. Germani 3.; P. Carolus Przikil, Pragenfis; P. Mauritius Thoman, Langenargensis, ad lacum Podamicum, (Bodensee) creatus Medicinae Doctor, modo Bolzani, annua florenorum 300. pensione fruitur, sibi 1777 ab Imperatrice, Regina Apostolica clemen-

M 4

x tot r 26. ftere non curaepuls loores. ac rei) cri-? fa- · i aniquis id fequis forfan

itur?

erum

con-

itam

erat.

Scor-

aene

egre

runt.

lubio

amen

t, et

ti

d

li

S

8

80

t

g

J

i

1

1

ry61 clementissime concessa; F. Jacobus Müller, pharmacopola, nunc Coloniae (quod natale ejus solum) in Collegio Societatis, tribus a Coronis dicto, denominatione sumta ab urbis insignibus, aegrotorum agit ministrum.

Provinciae Malabaricae Socii tempestatem hanc feliciter evaserunt. Carvalbus quidem nulli pepercit labori, ut Missionarios e Societate omnes orientalibus hisce e plagis per vim et dolum exturbaret: Ausus est, quod omnium fugisset, et reformidasset audacia. Mittitur illuc navis bellica: Non tam petuntur Patres, quam jure postulantur; imperiose poscuntur: Sed oratores adeo arrogantes repulsam referant a Principibus, qui regioni huic Malabaricae dominantur, a Dynasta Calecutenfe, a Regulo Madurensi, a Toparcha Travancovidis ac reliquis. Annui ergo proventus, qui e Lustania mitti solebant, pro Missionum conservatione, omnes subtrahuntur. At negotiatores Batavi Patrum, quorum plures fuerunt exteri, commiseratione tacti, largam iis praebere eleemosynam perrexerunt. Quae natio tres possidet in Malabaria urbes, quae appellantur Cananor, Cochin, et Coulan.

Interim Goand in urbe bruta jaciuntur fulmina cunctos in Missionarios, duos in Episcopos e Societate: Angamalensem in Archipraesulem, et Antisti-

ar-

(m

de-

to-

em

ulli

nes

ex-

et

ca:

ır;

n-

oni

C14-

co-

e

7a-

34-

m-'v-

in

20-

11-

n-

i.

tistitem Cochinensem. Angamala, aut de la Serra, 1761 urbs Indiae orientalis, Malabaricam ad oram in peninsula cis Gangetem; quam Christiani, qui à S. Thoma nominantur, incolunt. Archiepiscopus modo Cranganorae residet. Cranganor urbs est ejusdem regionis ad eundem fluvium Gangeticum; similiter Cochinum, ubi Thomaei, sacra peragentes, Syriaco sermone utuntur. Universi hi contumaces, Regis imperium detrectantes, rebelles ad tympani sonum Goae proclamantur.

Nascitur 21. Augusti primus D. Petri, et Mariae, Principis Brasiliae silius, qui Princeps Beirensis appellatur. Beira Lusitaniae provincia est, cujus praecipua urbs Conimbrica. Quocirca sestivitas omnis, anno proxime elapso in Junio celebrata, Almeidaensi in propugnaculo et theatro innovatur. Ubi sesto apparatu, sua pro se quisque gaudia testari conatur, captivi variis in carceribus Jesuitae in squalore relinquuntur: Nullus eorum, sicut diebus genethliacis Principum sieri alias solet, in libertatem adseritur, quid? quod et mense exacto, scilicet 21. Septembris pronuntiata in P. Malagridam mortis sententia exsecutioni detur.

Hac in causa, Labyrintho magis intricata, dici plurima possent; sed ne lectoris benevoli patientia abuti videar, praecipua dumtaxat in summam redigo. Primo P. Malagrida Belemensi ex er-

M 5

gaftu-

Carceres deducitur; nempe ad majorem ignominiae notam, tam ipfi, quam Societati universae inurendam: Etenim in Lustania infamia notatur maxima, quisquis in Quaesitorum sidei potestatem delabitur. Accusatur perduellionis reus, admissi contra Regem sceleris particeps: sed id genus crimina ad sacri officii tribunal non pertinent.

Narrarunt quidem ab initio, Malagridam ad Camerae in aula praepositam (Camareira môr) exarasse epistolam, ut Regem moneret, ne nocte, in tertium Septembris diem incidente, palatio suo exiret, praesentissimum vitae periculum ei imminere; hanc vero ferius fuisse Regi traditam. Aut isthaec epistola plane ab illo scripta non est, aut nihil omnino continuit, quod Patri derogaret. Alioquin, ficut Carvalhus in publica Nobilium interfectorum sententia protulit Provincialis Henriquez litteras, minoris momenti, Romam missas, certe has P. Malagridae, quae tanti erant ponderis, manifestas fecisset. Exploratum est, Malagridam quadam vice illum, qui fui curam gerebat in carcere, tenerrimo strinxisse amplexu, ac dixisse, quod te in gratiae statu constitutum videam, vehementer gaudeo: Adfirmavit alter, se hesterna die, generali vitae totius confessione conscientiam expiasse. Urebat fulgor hic sanctitatis, hic amor, hic

ionis

omi-

erfae

tatur

miffi

cri-

m ad

ex-

octe.

fuo

nmi-

Aut

aut

aret.

n in-

lenvi-

iffas,

nde-

Iala-

ebat

c di-

eam,

erna

tiam

mor,

hic plausus, haec veneratio populi, haec sama, 1761 haec celebritas nominis, in dies augustior, invidos Carvalbii sectatores; hinc velut vespertiliones, solis radios non sustinentes, eumdem e vivorum numero exturbatum cupiunt.

Audiamus nunc, quid porro pergant mentiri. Adserunt, Malagridam esse impostorem, esse illusum a daemone, esse blasphemum, esse haerefiarcham. Sed quibus, obsecro, infames adeo tituli probantur argumentis? quibus firmantur rationibus? Profertur liber (hunc in carcere ab eo compositum perhibent) S. Annae vitam complectens, cui non pauca Mystica de Theologia erant inserta; variae item opiniones, communiori Ecclesiae senfui contrariae: quod Christi scilicet corpus tribus e guttulis, e corde Virginis Deiparae desumtis, Spiritus S. formarit: quod Angeli fabrorum ligneorum figuram adsumserint, ut S. Josephum in Officina laborantem possent adjuvare: quod caelestes genii S. Annae tempore pro facris Deo Virginibus Hierosolymae domicilium exstruxerint, a Lustanis nominatum Recolbimento: quod una domus hujus famula, quae cibos coëmebat, hoc nomine, alia illo fuerit compellata &c.

Interrogatus a tribunalis facri Affessoribus, P. Malagrida, quid suis de revelationibus sentiret, respondit: Me peccatorem esse, consisteor; quid au1761 tem de factis mihi revelationibus judicem, me patefacere, haud convenit. Tum illi: An nescis, Deum peccatores non audire? Scio hoc, inquit, et scio etiam illud, quod Deus dicit per Psalmistam: Cum accepero tempus, ego justitias (has) judicabo. a) Cum-

Ci

Sp

Su

qu

fa pr

re

Pi

tr

fo

id

gi

p

C

u

972

C

12

n

d

a) P. Malagridam diffamarunt homines, ipsi pessimi, quos inter fuit in primis P. Manfilla, Prouincialis Dominicanorum; fed statim post mortem IOSEPHI Regis, gloriofissimae memoriae, ab officio remotus, quia Ex-Ministrum in suis oppressionibus tot tantorumque Innocentum adiuuerat, et ad sustinendum famosum Con-Sortium Vini do Alto Douro na Cidade do Porto manus porrexerat usurarias. Is a. 1778 ob animum deprauatum Vlyssipone relegatus est. Sic legitur in Diario Florentino, Gazetta minerfale, 1778, pag. 657: Lisbona, 15 Settembre: Il Padre Mansilla, già Provinciale dei Domenicani, per ordine Sovrano e stato chiamato nel di 10 Settembre dal Provinciale alla sua camera, dove già erano congregati i Religiosi di maggiore autorità, e alla loro pre. Senza così gli parlò: "Sua Maestà mi comanda chiamarvi , in questo luogo per dirvi, come dico, per parte della me-, desima Sovrana, e Signora, che essendo ella pienamente in-3, formata della vostra scandalosa condotta, e non volendo , gastigarvi con quel rigore che meritate, aderendo agl' im-2, pulso di sua clemenza, vi ordina, che partiate subito de 39 questa Città, e andiate prontamente nel convento del vostro 3, ordine fulla Montagna di Petregon, sempre obbligato ad ivi " pernottare, e per la strada non dovrete trattenervi in verun "luogo. Vi assegna 200 mila reis (100 Zecchini)., Quepafcis.

, et

am:

. 2)

ım-

quos

lica-

egis, Ex-

In-

mus

aua-

ario

sbo-

des

10

pre_

arve

me-

IM-

ndo

im-

fro

171

1 2898

Ro

Cumque hi dixissent illud Apostoli: Nolite omni 1761
Spiritui credere, a) ipse iis reposuit istud Christi:
Super cathedram Moysi sederunt scribae et Pharisaei. b)
Rem paucis: Responsis non modo Theologorum,
qui eum examinabant, ignaviam consudit; sed et
sacrae mensae adsidentium proterviam sortiter repressit.

Hic obiter observandum occurrit, Inquisitorem generalem, seu supremum Tribunalis hujus Praesidem suisse D. Josephum, naturalem Regis fratrem: Is autem conspiciens insolitam hanc judicii formam, Judices corruptos, Confiliarios minime idoneos, testes vacillantes, noluit innocentis sanguine manus suas lavare. Quare spartam hanc deposuit. Id quod tam finistre est interpretatus mox Carvalbus, ut tamquam coronae Lufitanicae infidus una cum D. Fratre suo, Antonio in quoddam Carmelitarum monasterium (cui Busaco nomen est, Conimbricensi in Dioecesi) fuerit inclusus. Locum ejus occupat Carvalbii frater, natu minimus, Pana lus de Carvalho et Mendoça, qui jam erat Commissarius, quem dicunt, Geral Apostolico da Bulla da santa Cruzada.

Judices

sto Religioso era uno del maggiori Consultori del Tribunale de S. Uficio, ed ebbe già un' annua rendita di 4 mila crociati.

^{2) 1.} Joan. 4. v. 1. 6) Manb. 23. v. 42

Judices ergo Ecclesiastici novo sub Antistite denuo contendunt, instant, urgent, ut Malagrida miracula sua, prophetias, visiones, revelationes, tamquam illusiones diabolicas poenitens agnoscat, retractet, abjuret: Cumque id praestare nollet, atque, se arbitrio Romanae Ecclesiae sua omnia subjicere, palam protestaretur, ita, ut quidquid illa approbarit, pariter approbaret, quidquid condemnarit, condemnaret, foedis undique convitiis proscinditur.

Ad examen ubi denuo revocatur, hoe solum, ac unicum dedit responsum, Christum Dominum, coram judice stantem sic secisse, aliquando ad quaestiones respondisse, saepius autem tacuisse. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita, ut miraretur Praeses vehementer. a) Qua propter frementibus adversus eum in Concilio omnibus, ceu homo in Deum, ac Regem rebellis, populi seductor, pertinax errorum suorum desensor dissamatur, atque ab Archiepiscopo Lacedaemoniae (qui semper Ulyssipemensis Patriarchae est suffraganeus) privatus privilegio, Clericis proprio, tam Canonis, quam sori, saeculari curiae subditur.

Indictus hac pro exsecutione dies suit Divo Matthaeo sacer, quem praecedit solennis sidei actus (asto da Fe) in PP. Dominicanorum templo haberi

a) Matth, 27, v. 14.

haberi solitus: Consurgit ingens ibi pegma: Cir-1761 cumsident judices, oblongum gestantes pileum, Turcico haud absimilem: Comparent declarati sacro a Tribunali rei omnes, pro culparum qualitate, varia poenitentiae insignia, in capite praesertim habentes: Accensis instructi cereis sidem veram prositeri, falsaque ejurare debent dogmata: Verbi Divini minister orthodoxa de Religione copiosissimum dicit ad populum: adsunt Religiosi sacrorum ordinum omnes, quorum Ulyssome maxima est copia: Esuggestu reorum et culpae, et poenae denuntiantur: summo mane actus hic inchoatur, ac subin ad ingruentes usque noctis tenebras protenditur.

Theatrum hoc adscendere cogitur Malagrida tum 40. aliis, variorum criminum accusatis. Vidi zeri incisam Patris hujus essigiem: Ridiculam praeter cidarim, haeresiarchis ibidem propriam, capiti impositam, toga indutus erat talari, horrisicas serpentium, larvarumque accensarum siguras reserente. Fraenum ligneum erat ei mordendum, quasi foret perjuriis, et blasphemiis assuetus: Verius dixerim, ne innocentiam suam universo coram mundo posset manifestare. Dicta in essigie latus ejus stipabant sacerdotes duo alter Franciscanus, Dominicanus alter: Qui autem re vera ad supplicii locum eumdem eduxerunt, bini fuere Benea dictini.

In

grida ones, ofcat, ollet, mnia lquid

vitiis

iftite

m, ac , coluaet non Prae-

adio in
peritque
orivifori,

Divo fidei mplo aberi

m

in

aj

CI

p

ne

pr

fo

ru

ci

la

in

de

N

po

J

[Rozio appellatur] Malagrida spectaculum factus est Deo, Angelis, et hominibus. a) Dum jugulum et frangebatur, circumstantes diserta haec morituri verba perceperunt: Deus misericors, succurre mihi in hac hora, et miserere animae meae. Domine in manus tuas commendo spiritum meam. Mors consentanea vitae, sanctissime actae. Suffocatus comburitur. Cineres in mare prosiciuntur.

Ita haec omnia accidisse, et se vidisse, adsirmat vir illustris, testis omni exceptione major, qui praesatum Patrem optime norat; quippe ab eo quot annis sacris S. Ignatii Exercitiis excultus, conspexitque ipsum, finito fidei astu, juxta se praetereuntem, ac in eum oculos conjicientem, dato insuper humerorum contractione ei signo, quam amara haec calicis Christi particula sibi accideret. Idem scripsit Macaum Procuratori suo, Dominicanus quidam Hispanus, in Europam redux, et tum Illyssipone exsistens, testis pariter oculatus. Reserunt, cor P. Malagridae permansisse ab igne illaesum, quod devota mulier pio ablatum furto, domi suae adservasset.

Vidi 1753 in eadem PP. Dominicanorum ecclesia prope valvas praegrandem tabulam, complura capita, flammis circumdata repraesentantem. Anilatea

tus est

ım ei

rituri

ibi in

ma-

enta-

buri-

adfirnajor,

ab eo

ultus,

prae-

dato

quam

leret.

icanus

Illys=

erunt,

efum,

fuae

clesia

a ça-

Ani-

mas

mas esse, lustrali in igne detentas, mihi ab initio 1761 persuadebam. Postea autem calamitosos illos esse, intellexi, qui sacro ab officio judicati, brachio, ut ajunt, saeculari traduntur. Rex Joannes V. semel Reginam, conjugem suam, ad lugubre hoc spectaculum invitarat; quae, se actui huic adsistere non posse, respondit, in quo miseris ferre suppetias nequiret. Rex olim erat Castellae et Legionis, qui propriis ipse manibus, ligna, comburendis ad rogum damnatis, advehebat.

Quae post tempus aliquod divulgabatur informis sententia, a) crisin, quam optime promeruit, est ab omnibus passa, etiam ab iis, erga Societatem minus adsectis: continebantur enim in illa propositiones tam viles, tam insulfae, quae nec a puero 10. annorum solent proferri: Atque hae imputabantur viro, cujus conjuncta pietate prudentia cognita erat universis. Quapropter si P. Malagrida reipsa easdem protulit, dici solummodo potest, eum vi tempestatum, et concursu calamitatum,

2) Recuía gallice: Procès-verbal de condamnation de Gabriel Malagrida, Jesuite, par l'Inquisition de Portugal; contenant la Sentence des Inquisiteurs et l'Arrest de la Cour souveraine, appellée de la Relation. Sur la Copie imprimée à Lisbonne, shez Antoine Rodrigues Galhardo, rué Saint Benoit, 1761.

A Amsterdam, chez Mare Michel Rey, 1762. \$. pagg. 56.

tum ut exciderit. Fessa etiam ac praecipiti erat aetate: agebat enim jam annum quartum et septuagesimum.

Idem judicavit Rex Christianissimus Ludovicus XV. Ejus ad manum (sicut mihi narravit Gallus quidam Monachii) ubi illa devenit sententia, in ea cum non nulla legendo percurrisset, conspiciens fortuito quemdam e Societate Patrem, num novi quidquam sciret, ex ipso quaesiit: cui, se novitatem nosse nullam, dicenti reposuit: Combuserunt Malagridam Ulystpone. Mox autem adjecit: Hoc idem esset, quasi ego aeternum Patrem Parisis (unus est ibi in amentium valetudinario, qui hac phantasia laborat) exuri juberem.

Insuper captum omnem superat, quo pacto proclamari possit haeresiarcha ille, qui, attestante ipsamet sententia, bis terve gravissimis sub verbis adseveravit, se cuncta et dicta, et scripta sua, Romanae Sedis judicio promtissime submittere. Et quis comprehendere poterit, eum, qui primo attentati Regicidii accusabatur conscius, nunc velut hominem pestiseris de side opinionibus corruptum ad rogum condemnari?

Tantum abest, ut mors coram mundo tam infamis conceptam de viri sanctitate opinionem immi-

imminuerit, ut eam potius adauxerit. In Socie- 1761 tatis nostrae domiciliis per Hispaniam pretiofa in conspectu Domini mors sanctorum ejus, a) festo campanarum omnium pulsu fuit honorata. Romae in alma urbe, et orbis capite, ex concessione Clementis XIII. Pontificis Maximi, caelata in aere est imago P. Gabrielis Malagridae cum inscriptione. quod pro justitia et veritate mortem gloriosam oppetierit. b)

2) Pfal. 115. v. 5.

b) Apostolicus è Societate Jesu Vir, Ratione Italus Vitae Sanctitate, rebus gestis miraculisque Clarissimus, De Lustramae Regnis, ac populis, immortaliter meritus, Olim Joanni V. Regi fideligimo apprime carus,

Mariannae Austriacae Reginae in divinis rebus Consultissimus, Summis, infimisque, semper mire gratus, ac venerabilis. Soli invisus Daemoni, ejusque fautoribus, et ministris. Que Maragnonum, Brasiliamque cum sacro ministerio peragratus, Christi, ac Regis Imperio inter Barbaros propagato, Pietate inter Christianos, vel restituta, vel aucta, Puerorum Semie nariis , Feminarumque Coenobiis paffim erectis,

Misque inter infinitos labores

Et mille Vitae discrimina confectis rebus

Ex India revocatus in Lusicaniam,

Dum corruptos hominum mores corrigere impensius studet, concussam Terrae motu Ulysipponem metu salutari concutiens. Veluti quietis publicae perturbator, Urbe pulsus primum. Mox impie contra Regem conjurationis accensitus

Postremo violataes Religioni damnatus,

erat fep-

lan-

vicus allus in iens novi

ovirunt Hoc inus

nan-

acto ante rbis Ro-Et at-

elut tum

tam nem mirit; quando, praesente isto, palam adsirmavit, decantatum illum libellum Relação abbreviada a) a capite ad calcem usque, perspicuis, impudentibusque mendaciis esse refertum: cum ergo indefessus hic animarum zelator, solam Dei gloriam proximique salutem spectans, pessimis ipsius machinationibus (quod intrepidum, excelsumque pectus ejus erat) constanti semper vultu obviam iret, ille alia ex aliis quotidie sinxit, ut ei vitam, eamque innocenter, eriperet. Contrarius est operibus nostris, morte turpissma condemnemus eum. b)

Utinam etiamnum in promtu haberem Venerabilis hujus viri vitam, paucis abhine annis Lusitanicè conscriptam, piuribus a Deo prodigiis illustratam, quae sedulo discussa examine, sunt ab Episcopis consirmata! Conspexi Parae hunc codicem, in quem haec signa, naturae vices excedentia, suerunt relata. Nihilominus Inquistionis Adsessione lapidem omnem moverunt, ut P. Malagrida

27

t.

fi

Inter bonorum lacrimas, et praeconia

Publico tamen omnium judicio absolusus,

Illatam injuste necem, pie fortiserque excepit Ulygippone die xx

Septembri Anno Domini 1761. Aetatis suae 73. Post Annos prope 40. Lustaniae Saluti unice impensos.

a) Vid. Tom. VII huius Diarii, pag. 315.

b) Sap. 2. v. 12. 5 v. 20.

grida hos favores divinitus fibi concessos, daemo- 1761 nis exstitisse praestigias, confiteretur. Quod numquam fecit, nec facere potuit.

Postrema descriptionis admirandae hujus vitae verba, quadam in Schedula adhuc adnotata reperi, quae fideli hic calamo subjungere licebit: Suspendeu o Manoel Cardeal Patriarcha a todos os Jesuitas do Patriarchado do exercicio de confessar, e pregar em Junho do mesmo anno de 1758. com o que emudeceu este pregador Evangelico, e emudece tambem a minha penna; porque daqui por diante não tive todas as informaçõens necessarias, e vivi mais apertado do Padre Malagrida: Por isso ponho aqui ponto à estes apontamentos, que siz do pouco, que sey da sua vida. Declaro, que tudo o, que acima tenho escrito, buma grande, ou a mayor parte presenciery; outra ouvi da bocca do mesmo Padre; E o que digo de informaçõens de outros, sao todas pessoas de credito, e fidedignas. Declaro mais, que não digo, nem sey o muito, que o Padre fez, e obrou em toda a sua santa, e beroica vida: Resolvime, a fazer estes poucos apontamentos, do que sabia, paraque ao menos não ficassem sepultados os seus passos, e ministerios Apostolicos em geral.

Hoc ipso tempore, quo Evangelici P. Malagridae labores, fimillimo Martyrum morti fine funt Illysipone coronati, ejus nomen Almediae sae-N 3 penu-

rlaida

pe-

de-

ca-

us-

ilus

xi-

na-

tus

ille

que

ris,

ne-

21/2-

llu-

ab

di-

en-

4d-

e xx Ana 1761 penumero percepi a procul colloquentibus inter fe militibus: celeber enim erat in toto Lustaniae Regno, ejusque transmarinis in dominiis, praesertim in Paraenfi, in Maragnonenfi, universa in Brafilia, ubi ecclefias 30. ac plures erexit; fundavit feminaria, monasteria instituit. A. 1753. cum essem Maragnonii, folenni cuidam interfui supplicationi, in qua dicatae Deo Virgines, Ursulinarum institutum profesiurae, in adornatam pro iis domum sunt interim introductae, donee novo, qui jam inchoatus erat, parthenoni coronis imponeretur. Supra majorem coenobii hujus portam, incifa in lapide haec erant verba: A domina factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. a) Per Dominam intellexit P. Malagrida Dei genitricem, cujus statuam, pluribus claram miraculis, Segnerianis suis in Missionibus femper fecum portavit, more P. Antonii Baldinucci, incliti in Italia Missionarii. Festiva hac Sacrarum Virginum introductionis die (quae erat Dominica) ter confertissimum ad populum dixit. Concionis ultimae thema erat: Jam non dicam vos servos - vos autem dixi amicos. b)

> Calendis Decembris ejusdem anni 1761. irrumpunt subito extra tempus, aperiendis foribus destinatum, Almeidaënsem in carcerem belliductores tres, supellectilem meam omnem excutiunt; terram

ram nigram (quam Indicam appellant, encre de la 1761 Chine, Lufit. Tinta do Nankin) auferunt. Plura atramenti hujus frustula, varios per loculos divifa, elegante in ciftula Sinenfi conservaveram. Quidquid papyri reperiunt, adimunt, Ita labor duorum annorum una die periit. Sic dicta S. Ignatii Exercitia rhythmice conscripseram notum juxta hymnum, qui Planetus B. M. V. nominatur, vulgo Stabat Mater dolorofa. Cunctas imagines aeri incifas, olim Augustae Vindelicorum coëmtas, depraedantur: paucos, qui mihi erant, libros, unicum triftis hujus folitudinis folatium abripiunt: folum Horarum Canonicarum relinquunt librum, ablatis ex eo primum imaginibus, pagellisque chartae mundae, cui nil impressum erat, omnibus dilaceratis.

ANN VS 1762.

Perturbato jam annis praecedentibus Socie-1762 tatis in Gallia statu, supremo Regni senatu easdem rationes futiles, ob quas jam semel Nostri jam semel pluribus ex urbibus quondam discedere funt coacti, recoquente, Parisiensis Archiepiscopus, Christophorus de Beaumont du Repaire, zelo Catholicae Religionis et conservandae, et propagandae maxime accensus, prima Januarii 1762. refpondit Regi ad proposita 4. puncta super utilitate, doctrina, moribus, ac regimine Jesuitarum, ac pro

3 4

umeftiores ter-

ram

nter

miae

efer-

Bram

lavit

ffem

ioni.

titu-

funt

hoa-

upra

pide

et eft

lexit

plu-

ioni-Anto-

stiva

quae

n di-

licam

1762 eorumdem non utili minus, quam necessaria in Gallia conservatione peroravit. Subscripserunt huic sententiae Cardinales tres, Paulus Albertus de Luynes, de Gesvres, de Roban; Archiepiscopi 9; Episcopi 32.

Illustrissimus hic Parisorum Antistes laude effertur dignissima in libelli apologetici, Barcinone in Hispania impressi, praefatione, quae est sequens: La Instruccion Pastoral del Arcebispo de Paris es una de las obras mas applaudidas en el orbe Catholico, el zelo verdaderamente Ecclefiastico, con que defende este gran Prelado los sagrados derechos de la Iglefia; la dostrina, y erudicion, con que explica, y defiende al mismo tiempo el Instituto, dostrina, y regimen de los Jesuitas, ban merecido dignos elogios de su santidad, 9 los applausos, y approbacion de nuestros Obispos, Paraque los Senores Espanoles vean en su proprio idioma los folidos fundamentos de la Pastoral, y los motivos, que occasionaron su publicacion, se les presenta la recopilacion de essas pieças, que manifiestan la uniformidad en los sentimientos de nuestros Prelados, y de la S. Sede, y juntamente son un testimonio el mas auctorizado, y esclarecido à favor del Instituto, dostrina, y conducta de la Jagrada Compania de Jesus, a la que ban combatido, y combaten con innumerabiles calumnias la heregia, el ateismo, el libertinage, y la Irreligion.

il

h

17

T

Idem annus 1762 est, quo classicum denuo 1762 in Luftania infonuit, bella, horrida bella, annuntians, non paucis forsan jam ante tubam trepidantibus. Adverti etiam majorem, nosturno praefertim tempore, militum clamorem: Stationes extra propugnaculum augebantur. 28. Januarii, hora 7ma matutina, praeter omnem spem, ac exspectationem, duo adfunt belliduces, me admonentes, ad iter, intra horam instituendum ut me compararem, magisque necessaria mecum sumerem; reliqua post me esse mittenda, perhibuerunt: fed miffa funt, quae voluerunt; quae laborantibus fame amicis placuere, abstulerunt. Viae comites fum nactus fex, Lustanos tres, exteros totidem. Equitibus levis armaturae cincti, conscendimus mulos, abjectiffima inftructos fella; pedibus fine stapede ullo pendulis, equitatio erat longe molestissima. Nocturnum intravimus diversorium provinciales inter milites, utrimque collocatos, ac populum adfluentem a nobis arcentes.

Quorsum pergeremus, nesciebamus. Poëta canit: Quo nos fata trabunt, retrabuntque, sequamur. Nobis carcere vix egreffis, violenta P. Malagridae illata mors jam innotuit: haec in ore omnium versabatur. Quodam in oppido Clericus non nemo ad me: Variarum, ait, accusatus est noxarum; nullius autem convictus. Quin ipse, qui hanc mor-

N 5

tis

a, y a que

a in

huic

Luy-

Epi-

e ef-

inone

ens:

s una

o, el

e este

i; la

de al

le los

ad, y

Pa-

ioma

ivos.

a rermi-

de la tori-

lum-Irre-

dem

m

fit

ta

di

2

nı

E

ti

Mar

H

D

pi

in

by

p

in

ci

CI

p

te

ti

fuffus, exemplaria suppressit, quae magno conquista studio, inveniri amplius non poterant. Postera hoc in itinere die, sum animi passus deliquium. Pari modo Socii duo Germani desecrunt. Hanc animi desectionem adscripserunt mutato tam repente caelo, et aurae liberiori, dum ultra biennium non nisi pestilentem hausimus. Hac ipsa die lecticae, commodius viae vehiculum, advenerunt Conimbrica; alias miserrimis a mulis nimium debilitati, progredi amplius non potuissemus.

In varios incidimus studiosos Conimbricenses. Hac in urbe unica Lustaniae habetur Universitas, a Rege Dionysio 1290 fundata. Eborae enim, quae Academia quidem est, Jurisprudentia non traditur; unde Jurium Candidati omnes, totum per regnum dispersi, ad illam concurrere debent; cumque haec civitas, ad fluvium Mundam (Mondego) fita, quae non est adeo ampla, tot Academicos capere nequeat, ter, aut quater per annum a Rectore Magnifico indicitur dies, (hic a matricula nomen ducit) quo cuncti et Philosophiae, et Juri, et Theologiae studentes, in album relati, se siftere debent. Visu jucundus est situs hujus oleis, vineisque circumdatae urbis, quae patria eft sex Portugalliae Regum, Sanchi I. Alphonfi II. III. et IV. Petri II. Ferdinandi. In hospitiis multus de militidore

con-

deli-

unt.

tam

ien-

die

runt

bili-

nses.

tas,

uae

adi-

per

nt;

lon-

de-

an-

a

ae,

la-

111-

ria

II.

de

ti-

militibus fermo, qui ubique conscribebantur, Lu-1762

Conimbricam magnitudine superat Scalabis (Santarém), antiquum, ac formosum Extrematurae oppidum, omnium Lustaniae nobilissimum. Pro more apud Lusitanos, Hispanos, et Italos recepto, locus nullus, etfi admodum frequens, civitas appellatur, Episcopi sedes nisi exfistat. Oppidum insidet monti prope Tagum: Santarém dicitur, five Irenopolis quondam, a S. Irene (Lusitanice Iria) Virgine, quae Martyr obiit decimo tertio calendas Novembris anno 653. Mauros inde expulit Rex Alphonsus Henricus 1147. Hic defunctus est an. 1325 Rex Dionyfius, conjux Sae. Elifabeth, cujus facrum corpus sub Petro II. 1677. 29. Octobris translatum fuit in coenobium Monialium S. Clarae, prope Conimbricam a Joanne IV. exstructum. Hoc in oppido paroeciae funt non paucae, Religioforum autem ingens numerus. Ubi deducebamur prope Franciscanorum monasterium, plures ad portam stabant, conspicillis suis (quae hisce in terris sunt valde familiaria) captivos Jesuitas, annis duobus, et amplius non visos, conspecturi. In coenobii hujus templo sepulti sunt Rex Ferdinandus, et prima Petri I. uxor, Constantia.

Quid de pratorum viriditate, olivetorumque amoenissima specie dicam? Mense Februario adhuc col-

1762 ligebantur in campo oleae. Vulgata est paroemia apud Lusitanos: Correo Ceca, e Meca, e olivaes de Santarem: Id est: Ad Phasin, seu ad Herculis columnas navigavit.

Totus iste Scalabitanae terrae tractus accedit ad jucundiores, soecundioresque Germaniae regiones: verum in aliis, quas peragravi, Lustaniae provinciis, loca exstant tam aspera, ut iis jure merito applicari possit, quod dicit Adrichomius de solitudine Pharan: Terra... tota arida est, et sterilis, et squalida... hominibus, villis, domibus, et casis carens; ubi nec homines videntur, nec bestiae... Sed non nist rupes, et montes saxos, altissimi, asperrimi, undique praerupti, et praecipites, mixti coloris, rubri et nigri &c. a)

Luna splendente, 9. Februarii sumus Ulyssiponem ingressi, ita, ut omnia et videre, et videri ab
omnibus potuerimus. Inde perreximus parvum
ad propugnaculum, Junqueira appellatum, Lisabona horam bene integram dissitum. Hic locus,
ubi jam Nobiles, iique haud pauci, et Marchiones, et Comites capti, ac omnibus bonis, fortunisque exuti sedebant, nobis erat pariter destinatus. Pridie adhuc advenerat Comes de S. Lourenço,
priorem perpessus carcerem Almediae; similiter samulorum ejus unus, famuli conjux, Comitis coquus:

alter

alte

Con

erat

cau

non

Riti

drai

res

heb

mus

daër

per:

tori

faci

De

cur

cua

don

om

fun

fam

qua

ut,

2)

a) In Theatro Terrae Sanctae, p. 117.

mia

es de

CO-

edit

gio-

niae

me-

soste-

bus.

ae

mi

CO-

po-

ab

um

60-

us.

io-

u-

a-

000

a-

s:

alter ab altero separatus, ibidem ingemiscebat. 1762 Comes hic, dostrina liberaliter instructus, amicus erat, etiam inter nubila, P. Malagridae. Atque haec suit jam sufficiens rigidae adeo captivitatis causa. At cum locus hoc in propugnaculo plures non caperet, post trium horarum, quibus hic substitutus, spatium, Belemi intra horae unius quadrantem adfuimus. Publica inibi in custodia, fures inter atque latrones erat pernoctandum.

Die sequente, post consumtas hoc in itinere kebdomades duas, Julianeae arcis incolae evafimus. Qui nos comitabantur belliductores Almeidaënses (hi libertatem nostram mente sua conceperant) admiratione erant perculfi, ubi e purgatorio in infernum nos detrudi, conspexere. Erat facilis descensus Averni, sed revocare gradum, superasque evadere in auras, hoc opus, hic labor erat. a) De platea plures per gradus descendentibus occurrit ambitus, praeter longum, et continuum arcuato opere fornicem, qui incumbentes militum domos portat. Obstructis in eodem foraminibus omnibus (Claraboya; unde lumen superne immisfum) praecessit centurio, circa meridiem, accensam gestans lucernam, non homines cum Diogene quaesiturus, sed lucem nobis omnem erepturus, ut, quo duceremur, nesciremus. Carceris unius

port

²⁾ Virg. Angid, 1, 6,

Na

fun

tan

tan

da

eur

ab l

que

bar

hui

noi

tiu

tuc

for

nui

ger

car

fun

qui

res

no

1762 porta aperitur; et mox clauditur. Quam deformis, quam tetra, quam horrida facies oculos feriit! palpando manibus, ubi essem, exploraturus, stratum attigi ligneum, quod et lecti, et sellae vices supplebat. Ultra horam his in tenebris, ac umbra mortis sedi; et adsertur formata e sebo candela, qua consumta, nox nemini amica denuo adsuit.

Jusserat Carvalbus, exteri omnes soli ut collocarentur, ad majorem eorum adslictionem. Natura, teste Tullio, a) solitarium nil amat, semperque ad aliquid tamquam adminiculum admititur: cum vero tot carceres non superessent, altera die socium accepi Lustanum e septem illis, Almedia qui advenerunt. Hos die tertia sex reliqui sunt subsecuti: universim 20. tres in ordines divisi, ab uno regni termino, ad alium sunt delati, quo ignominia et terror latius spargerentur.

A 10. Februarii ad 4. usque Martii hac in Spelunca haesi: nam nocte praecedente tempestas ingruit gravissima, pluvia tam copiosa, ut per ergastuli arcum, sive partem tecti concamerati, primo non nullae solum guttae deciderent, postea vero magis, magisque auctae, utensilia omnia madefacerent. Exiguus adhuc suit quodamin angulo locus, praecipite hoc imbre vacuus, qui vix duas personas, arctissime conjunctas capiebat:

²⁾ Cic. in Last.

Natabat pavimentum aqua: Socii duo vicini idem 1762 funt experti diluvium: Pulsantur fores: subsidio tandem veniunt carceris custodes. Inundatio erat tanta, ut per omnes extra carcerem ambitus unda largissima deflueret. Positos supra asseres erat eundem. Omnes 4. novam ad custodiam, paucis ab hinc diebus sinitam, deducimur, ubi parietes usque adeo madebant, ut, dum manu contrectabantur, digitorum signa remanserint.

Adfuit quoque arcis Praefectus, Deucalioneum hunc cataclysmum visurus, qui voluit, ut aliquamdiu hic dumtaxat permaneremus, donec cavernae nostrae siccescerent: sed homo proponit: Deus disponit. Semper recens subterraneum hoc palatium incolui, adjunctus uni, duobus, tribus, quatuor etiam sociis, simul in perpetuo quodam ac formidoloso in sepulchro inclusis: ad quod nostram prope januam, scalarum subsidio, quae gradus 23. numerabant, descendebatur.

Quis horrorem, miserias, calamitatum omne genus tristi sat stilo describat? quae pars nostrum carebat vexationibus molestissimis? Ad tremulam sumantis lampadis lucem, omnia erant diu noctuque peragenda. Quomodo perpetuas has ad tenebras damnati, visum omnem non amiserimus, res inter prodigiosas potest numerari. Per ipsum noctis silentium militum fremitus, et clamor va-

chas

mis, riit! Ara-

ices abra lela, it.

col-Naper-

foqui fub-

ab gno-

c in flas erpri-

oftea nnia an-

vix bat: 1-62 cuas ad aures quoties allabebatur! Legiones duas alebat propugnaculum: vestes unius erant coloris caerulei, viridis fuere alterius. Ambae nomen fortiebantur ab aula: Dous Regimentos da Corte. Prima spectabat ad rem tormentariam, cujus Praesectus erat Germanus, Fridericus Jacobus Weinboltz, simulque Dux phalangis, Brigadeiro.

Continuus quasi tympanorum pulsus, quotidiana nobis fuit musica, satis ingrata. Horrisonus de nocte praesertim canum latratus, nostris prae foribus, plures per horas productus, quoties fomnum captivis eripuit! unus prae caeteris cruciatum nobis attulit vix ferendum; hic tandem, fignifero quodam adjuvante, est a milite occisus. Id quod tribuni, qui arcem tuebatur, uxor jam aegre tulit, nulla tot Patrum aegritudinis, acutissimique aurium tormenti ratione habita. Eadem hinnulum habebat cervinum: donum erat Francisci Xaverii de Mendonça, Tyranni nostri fratris, Par mobile fratrum! Contigit, ut ille a latrantium undique canum turba agitatus, ac perterritus, praealto ex aggere se praecipitaret, istoque lapsu necaretur. Quamprimum sententia expulsionis canum in propugnaculo omnium pronuntiatur; quae tamen fuit paulo post mitigata, dum canes cuncti in arce domestici, magisque necessarii in catalogum referebantur.

Acce-

del qui pug Fer ni

bar in : bar

run tete hal

tate

calcalinil erg

ber

Jon

uas

lo-

10-

or .

jus

in-

ti-

fo-

ris

ies

"u-

m,

us.

am

em

isci

Par

di-

ae-

10-

ca-

lae

in-

ta-

ce-

Accedebat primo hoc captivitatis nostrae Ju- 1762 lianeae anno nova poena fensus, quae tartarea videbatur. Menfibus fex non interruptis, tormenta quaevis bellica, arma, fingulaque neceffaria ad pugnandum inftrumenta ad incudem funt revocata. Ferreo huic labori insudabant continuo sex Vulcani ministri, tribus, quatuorve horis diem intra ac noctem exceptis. Quotquot vicina in officina dabantur malleis, marculisque ictus, totidem noftro in antro refonabant: omnia belli apparatu ftrepebant. Ipsemet Carvalbii frater, Paulus de Mandonea, Vir Ecclesiasticus, praesentia, et auctoritate sua hos Brontae, Steropisque aemulos ad ferrum, quod calebat, cudendum adhortabatur. Odor teterrimus, e carbonibus in prunas animatis exhalans, delatum ad nos aërem magis adhuc corrumpebat.

Taceo non evitandum carceris, ubi plures conjuncti vivebant, foetorem: nil dico aestivo de calore, aestu intolerabili, quocum luctandum erat, nil de acerbissimo culicum, qui totum impleverant ergastulum, morsu, nil humidis de asserbiss, lectum exhibituris, qui somnum magis adimebant, quam conciliabant. Quam ob causam omnia, praesertim e lana, ac corio consecta computruerunt. Hiberno insuper et pluvio tempore, immensa aquarum colluvie, de scalis decurrente, pavimentum Jeuen, sur Runstu, Litteratur VIII Th.

tanto fuit luto inquinatum, ut firmum figere pedem non licuerit, calceis caeno adhaerentibus: fed nolo amplius camarinam movere.

F. Ernestus King, Londinensis, e Lusitaniae provincia 24. Martii inter coenandum apoplexia tactus, ac in adsidentis sibi Socii, qui Gallus erat, sinum collapsus, paucas intra horas exspiravit. Primus e Jesuitis in S. Juliani sepultus templo, altius jacuit mortuus, quam dum in vivis suerat.

Clemens XIII. 9. Junii duas gravissimas dedit epistolas pro Societate, alteram ad Episcopos, et Clerum Franciae, Christianissimum ad Regem alteram. Primae Exordium est Hispanicam juxta verssionem: Quanto es el dolor, que nos assige por el estado, en que al presente se balla la Iglesia Catholica!

— Mas lo que sobre todo es pernicioso à la Republica, contrario à los interesses del pueblo Christiano, y injurioso a esta S. Sede, y a vos otros mismos, es, que la Compania de Jesus, de donde en todo tiempo han salido los defensores acerrimos de la Fé Catholica, puesta tanto tiempo ha como blanco de contradiccion, es aora opprimida, y dissipada por la cabala y poder de sus enemigos &c. Epistola secunda ita incipit:

Ju

b

Clemens PP. XIII. Charissimo in Christo 1762
Filio nostro Ludovico XV. Regi Christianissimo salutem et Apostolicam benedictionem.

Nunc denuo imploramus potentem Majestatis tuae protestionem non solum pro Religiosis Societatis Jesu, sed pro ipsa Religione, vujus causa cum illis intime conjuncta est. — Datum Romae ad S. Mariam Majorem 9. Junii 1762. Pontificatus nostri anno quarto.

Decima Augusti Hispani festa gloriosi Martyris S. Laurentii die, obsidione Almediam cingunt, ubi jam anno 1663. cum Lustanis, praelio, eoque acerrimo decertaverant. Numerosissima fuit pyrobolorum majorum, quos bombas nuncupant, jaculatio. Justissime destructum est propugnaculum nostrorum ibidem carcerum exterius, antemurale, cujus structura minime necessaria, tot praecepti ipsomet a Deo sancti dies suere profanati. Commeatus ubi intercluditur omnis, 5ta Septembris (die sacra alteri S. Laurentio, ex illustri Justinianorum familia, ac primo Venetiarum Patriarchae) circumsessi ultimas in angustias redacti, in hostium arbitrium se dedere, sunt coacti.

Qui violentissimae detentionis nostrae tempore, valido huic munimento, sed non inexpugnabili praeerat, Frayre appellatus, ante Hispanorum

D 2

adven-

iens.

pe-

us:

niae

exia

erat.

vit.

al-

edit

et

lte-

ver-

r el

ica!

Re-

ano,

, es,

ban

iesta

2082

[US

to

cujus vicinia (locus Carcavellos dicitur) fenio jam confectus, ac thermis utens, paucos intra menfes, morti succubuit. Ejus loco est missus Almediam Praesectus novus, Scipio salutatus, nomine, nescio, an re ipsa, factisque heroicis magnus: hic occupata arce, captivus suit Conimbricam ductus, quasi officio suo militari non secisse sagnus ductus, una cum filio suo, signifero, protribunus, Luiz Delgado, in Penna-macor (oppidum est prope Almediam, castello defensum) in Hispanorum potestatem devenit. Belliduces quidam, qui nos Almediensi in ergastulo custodierunt, Julianaea in arce sunt quoque custoditi.

Propugnaculi Almeidaënsis (quod numquam fuit adhuc occupatum,) expugnationem impedire nequiit non longe inde consistens exercitus Lusitanicus, cui praesidebat summus Imperator, Comes de Lippe-Bückeburg. Eamdem sinistram belli fortunam experta est civitas Miranda - Durii, sic appellata, ut secernatur ab alia in Castella vetere, (Castilla vieja) quae Miranda Iberica nominatur. Sita est quadam in acclivitate, ubi duo slumina, Douro, et Fresno consluunt, Legione (Leon) leucas 13. remota.

de

q

CE

el

E

H

fp

lu

in

Tu

L

le

Po

ta

e

liz

ti

in

m

n-

10-

ie.

ic

15,

in

na

a-

ma

e-

er-

0=

EFF

re

es

u-

el-

ila

ita

YO.

-9

m

Jam praeviderat Carvalbus sagacissimus re-1762 demtionem nostram, Almediae si permansissemus: quam ob causam mensibus sex, et amplius, inchoatam ante obsidionem nos deduci inde praecepit; quin (sicut mihi quidam belliducum retulit) cum in S. Juliani arce adveniremus, palam adseruit: Estes, em quanto eu viver, não bão de ver o Sol. Issi, ego quoad vixero, solem numquam sunt conspecturi. a) Propensissimum proin in nos animum luculenter demonstravit. Tam officiosae voluntati Deus ignoscat!

Almedia ergo et Miranda fuerunt loca illa, in quibus belli hujus procellae maxime detonuerunt. Transtagana in provincia, Alemtejo, h. e.
Trans Tagum, levi tantummodo pugna Hispani, et
Lusitani inter se conflixerunt: ubi alias milites solent congregari. Fadem regio quondam belli
theatrum semper compellabatur.

Alterum anni hujus funus dedit 21 Octobris P. Antonius Torres, Conimbricensis, Romae annis 16. Poenitentiarius Vaticano in Collegio, quod Societati reluctanti a Pio V. impositum, anno 1570. occupatum est à 12. Nostris presbyteris, variarum linguarum peritis, ut accedentibus cujuslibet nationis hominibus usui esse possenti sicut idem

a) Diabolicum fane effatum; fed Deus mentiri coëgit Pombalium. Ma

tas, ad S. Mariae Majoris, Praedicatores. Ex urbe redux, Potugalliae rexit provinciam; tum Ulysfipone Praepolitus domus Professa ad S. Rochum, a Carvalho exterminatur, ac mittitur Brigantiam, (Bragança) quae ducatus cognominis est caput Transmontana in provincia ad fluvium Sabor in confinibus Gallaeciae. Dux Brigantinus, Joannes II. 1640. Sub Joannis IV. nomine, Rex Lustaniae proclamatur. P. Torres magna intercessit Pontisicio cum Nuntio Lisabonae amicitia, cui etiam erat a confessionibus: En crimen! en causa!

Quas hactenus narravi aerumnas in carceribus, et Almeidaënsi, et Julianaeo toleratas, graphice descripsit P. Meisterburg, oriundus e Berneustell (nominatur Castellum Tabernarum, seu Tabernae Mosellanicae) sua in elegia, natae Virgini Deiparae dedicata. E distichis 178. pauca haec seligo.

Suspiria captivorum Patrum Societatis Jesu in arce S. Juliani ad ostia Tagi, in Natali Beatae Mariae Virginis 1762.

Lux redit, alma Parens, quae Te produxit in orbem,
Deliciumque poli, deliciumque foli!
Huc mites, huc flecte oculos, mitiffima Mater!
Virgineam poscunt haec mala nostra manum.
Heu!

noria X UY= Ulys=

hum, tiam. aput

cons II. aniae itifi-

erat

ceri-

gra-Bernaber-Deiligo.

24 278 ili

bem,

er! numa Heu! Heu! patimur:nunc quarta modo praetervolat aestas, 1762 Quartaque Natalis lux venit alma tui:

Ex quo capta, gemit fervorum turba tuorum, Nigraque conclusos carceris antra tegunt.

Quot mala perpessi, quantisque laboribus acti, Opprobriis pleni, ludibriisque graves!

Cuncta quis enumeret?numerando quis ante fatiscet: Dicere quin prohibet plura vel ipse pudor.

Non referam ficto metuendos ore Ministros, Et praedatrices, quae rapuere, manus:

Milite non feptum latus, exertisque minacem Custodem gladiis, hic pedes, is sed eques:

Non vice jam duplici mutatas carceris umbras, Claufa nec a trinis oftia trina feris:

Non ego discussas vestes, saccosque virorum, Et (pudet effari) tacta verenda manu.

Non referam toties discussum carceris antrum, Si quidquam est ferri, chartaque parva viris:

Non carnes foetore graves, piscesque malignos, Et quos jejunos parca dat esca dies.

Ablata est penitus librorum curta supellex, Et quidquid studii Relligiosus habet.

Biblia facra peto, maestae solatia vitae: Quis putet? a surdis auribus ista peto.

Non fua funt oculis, fua nec commercia linguis: Almêida obstructo parjete quae vetuit.

Tu Juliane Tagum, qui misces aequoris undis, Hujus et illius qui dominaris aquis!

D 4

Car

1762 Carcere quo claufit frendens Alméida trienni. Torquendis miseris non erat ille satis? Aut quos illa tibi scopulis transmisit ab altis. His tua num fors est mitior unda viris? Heu! Mamertinis a) dampamur, Virgo, tenebris: Atque fub egesta contumulamur humo. Hic respirandi tenui est vix copia vitae: Sic anima angustis cogitur ire viis. Corpora confumit decurrens parjete lympha; Confumunt morbi, quos mala lympha trahit. Indumenta, furor nobis quae pauca reliquit, Hic fere nudatis caeca putredo vorat. Caetera fi defint, durum est, alimenta: Negatur Hic panis vitae: caelica mensa deest. b) Furibus illa dies facra est, latronibus illa. Quos bene captivos vincula justa ligant. Turba facerdotum, nullius confcia culpae, Hic non audita sed perit, ecce! fame. Catholico quis monstra putet tam tetra latere? Lufiaco c) veniunt tam fera monstra sinu &c.

Porro

fir

di

qu

H

ve

CO

CO

be

no

tia

fec

mi

qu

Ad

- a) A voce Mamers (juxta linguam Oscorum in Campania Italiae) b, e. Mars; unde Mamertinus, nomen carceris Romae, in quo olim SS. Peerus et Paulus servabantur,
- b) Complures per annos captivis Julianaea in arce sociis communio Paschalis fait denegata.
- c) A Lysia, sive Lusitania,

Porro Carvalbii prohibitio fuit quam rigidis- 1762 fima, ne quis Nostrorum cum quodam Regis subdito vel ullum verbum loqueretur, aut litteras ad quemquam exararet; vanissime enim sibi metuebat, ne quam materiam, ac ignem seditioni subderemus. Hoc mandatum carceris custodes majore adhuc severitate observarunt, mutuam etiam inter nos communicationem impedientes. Interim licet complura se offerrent obstacula, loci distantia, tabellariorum incunia, rigida praesectorum, qui claves custodiebant, vigilantia; puerorum tamen, qui nobis cibum, aliaque necessaria attulerunt, solertia fecit, ut non modo datas a captivis epistolas, fed et quosdam insuper libellos acceperimus: Primi erant 4. Novembris ad me transmiffi a P. Schwartz, quibus versus sequentes adscripsit:

Ite, quod invideo, fine me, antra subite, libeli,
Ad clausos! clausus quo vetor ire Niger:
Ite, salutatum Patres, atque addite: liber
Qui mittit, non est: vellet at esse liber.

Ad quos hoc dedi responsum:

is:

it.

ur

C.

0

1)

Nostra duo famuli subierunt antra libelli:
Est Dominus clausus; sed reserata manus.
Concipis invidiam, sine te istos ire libellos;
Haec sancta est: potius nomen amoris habet:
Nam servire cupis clausis, licet ipse reclusus;

Non obstat carcer: claustra recludit amor.

25

Qui

Qui mittit, Niger est, non re, sed nomine tantum;
Candidus est animus: testis uterque liber.
Miror, per mutos nobis venisse salutem;
Sed scio, quid dicant munera, muta licet:
Vincunt ampullas, et sesquipedalia verba:
Omni prae lingua dona diserta magis.
Non es liber, ais: clausum est hoc carcere corpus:
Sed tua mens grandis libera semper erat.
Denique cum liber non sis, liber esse peroptas:
More libellorum vincula tune cupis?
Capti hi venerunt, sortique ligamine vincti:
Audio, quid dicas: Vincula nescit amor.

ANN VS 1763.

1763 Non diu patuit in Lufitania Jani templums jam anno 1763 laeta voce decantatum fuit illud Poëtae:

Claudite nunc Janum, fratres, fat regna biberunt
Sanguinis: optatae tempora pacis eunt.

Pax isthaec 26. Martii Reges inter Hispaniae, Galliae, Angliae, ac Portugalliae sancita, est exfultanti annuntiata populo, tympanis, tubisque refonantibus. Saeculum quoque celebrabatur, quo duplici exercitu Hispani sunt Lustanos adorti, et quamplurimas ipsis urbes ademerunt; actumque de Lustanis videbatur, iis Dux Schombergius nisi contigisset, qui fortitudine et prudentia sua remresti-

reft vict nis mar

mit

ee fub

que vol poz

con

lim
assi
de

ba res do

ten

R

de

im

et:

: EU

25 :

ım s

llud

26

iae,

ex-

re-

quo

, et

que

nifi

rem estirestituens, anno 1663. nobilissimam de Hispanis 1763 victoriam reportavit. Festivae hujus promulgationis dies incidit in sabbatum, quod Dominica Palmarum praecedebat. Palma, victricis dextrae praemium, Hispanis victoribus optime conveniebat.

Tractatus pacis hujus compendium, Luftanice redditum, a P. Kaulen descriptum, mihique submissum hic subjicio:

Senhor NN. Amigo! Saude.

Hontem mandou o N N. aqui o Trastado da Paz. que contem onze folhas, e meya de papel; mas faz tanto volume, por vir na lingua Franceza, em que se compoz, e na Portugueza, em que se traduzio. Delle se conta, que aos 3. de Novembro 1762. se assinarão os Preliminares para Paz. Aos 10 de Fevereiro 1763. se affinou o Tractado da Paz, que affinarão os Ministros de França, Caftella, e Inglaterra, aos quaes accedeo Martinho de Mello e Castro com o caracter de Embaixador do Portugal à El Rey de França com poderes de Plenipotenciario, para assinar qualquer Tractado da Paz. Tudo se fez em França. Aos 10 do Março se concluio tudo, authenticandose a troca das Ratificaçoens, os Preliminares se assinarão em Fon-O Tractado se assinou em Paris, como tenaiblau. tambem a troca das Ratificaçoens. Consta o Trastado de 17. artigos, est bum pertence à Portugal, e be: 135

1763 As tropas, Francezes, e Hespanhoens evacuarão todos os territorios, campos, cidades, praças, e castellos de fua Magestade Fidelissima, sitos na Europa, que bouverão fido conquistados pelos exercitos de Castella e França sem reserva alguma, e os restituirão no mesmo estado, em que estavão, quanto a conquista foy feita; E com a mesma artelbaria, e muniçoens da guerra, que nella se achavão; E ao respeito das Colonias Portuguesas na America, Africa, e nas Indias orientaes se houvesse acontecido qualquer mudança, todas as cousas se tornarão a por no mesmo pê, em que estavão, e na conformidade dos Tractados precedentes, que subfifiao entre as Cortes de Castella, França, e Portugal antes da presente guerra. A França restituem os Inglezes tudo o que lhes tinhão conquistado, menos Cabo Breton, e o Canada, que fica para Inglaterra com a condição, de não perturbar aos babitantes ao uzo da Fé Catholico-Romana. França restitue tudo o, que tinha conquistado aos Inglezes, e sò lhe cede Inglaterra duas Ilhas junto da Terra nova. Castella cede aos Inglezes a nova Florida, e estes largão tudo o, que conquistarão na Ilha de Cuba. N N.

Rex Catholicus in Lustania vulgo appellatur Rey de Castella. Amplissimus ejusdem titulus hoc in pacis tractatu erat : Charles, par la grace de Dieu, Roy de Castille, de Léon, d' Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Grenade, de To-

lede.

led de Tas Isl les

> M et &

d

bel die ran Mā pe

> M 13

rai G cia

Siv

Pi

D

todos

os de

bou-

la e

resmo

eita;

erra

Por-

ntaes

cou-

vão.

Sub-

ugal

In-

Cabo

m a

da

que

aos

que

tur

hoc

ieu,

To-

ede,

lede, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, 1763 de Sardaigne, de Cordoue, de Corfe, de Murcie, de Jaen, des Algarves, de Algeziras, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes Orientales, et Occidentales, des Isles et Terre-Ferme de l'Océan, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, et de Milan, Comte de Habspourg, de Flandres, du Tirol, et de Barcelone, Seigneur de Biscaye, et de Molina &c.

Valentia ab Hispanis nominatur: Valencia la bella: El jardin de España. De Sevilia, sive Hispali, dicunt: Quien no ha visto a Sevilia, no ha visto maravilla. Sic et Lustani de Ulyssipone adserunt: Quem mão tem visto Lisboa, não tem visto cousa boa. Appellatur Murcia muy noble, muy leal, y siete vezes coronada. Jaena, aut Giennium, Regis cujusdam Mauritaniae olim sedes. Algacira, Mauris anno 1344. erepta, nuncupatur etiam El viejo Gibraltar.

Quidquid ad Angliae Regem spectabat, suerat latino in idiomate compositum, hoc cum titulo : Georgius III. Dei gratia, magnae Britanniae, Franciae, et Hiberniae Rex, Fidei defensor, Dux Brunsmico-Luneburgensis, S. R. I. Archithesaurarius, et Princeps Elector &c.

Rex Fidelissimus notum hunc sustinet titulum:

Don Joseph L. por graça de Deos, Rey de Portugal,
e dos

1763 e dos Algarves, d'aquém e d'além do Mar em Africa, Senhor de Guine, e da conquista navegação da Ethiopia, Arabia, Persia, e da India &c.

> Algarbia, parvum Lusitaniae regnum, suum juxta etymon, quod est Arabicum, campina fertil, vel camporum planities longe extensa, quae abundat ficis, amygdalis, dactylis, olivis, vino, ac piscibus. Quadragesimali praesertim tempore, inde adfertur, piscium genus, (pescada dicitur) aceto, fale, variisque condimentis maceratum: Ibidem scopae, sportulae, corbes, storeae apre conficiuntur. Civitas regni princeps Farus, (Faro) unde Rex Alphonfus III. (quem adjuvit Selir, exercitus Hispanici archistrategus) 1249 ejecit Mauritanos, annis 180. provinciae hujus possessores. Qua de causa Imperator Maroccensis titulo suo Algarbiam adjicit. Modernus autem ita appellatur: Alto y glorioso Monarca, el poderoso, y muy glorioso Principe, Igoli Mahomet Ben Abdala, Emperador de los Reynos de Fez, y Marruecos, de Tafilet, Sus, del Algarve, y de sus territorios en Africa &c. Rex pariter Portugalliae sub Algarbiae nomine, daquém, e dalém do mar em Africa, h. e. cis et trans mare in Africa, quaevis comprehendit loca, in hac orbis parte, quondam expugnata.

Rex Christianissimus in hoc Pacis Instrumento, duobus dumtaxat vocabulis dignitatem suam Regiam giar de l ces ; trés-

funt
de l

Fon
font
posi

pennum
Isle
cipu
lebr
Britt
mur
fufte
nade

inte

hilu

ica

bios

rtil,

ac

ina

eto

lem

un-

nde

2030

de

iams

toy

ncio

los

Alo

pa-

, e

e in

rto, Re= giam demonstrat: Louis par la grace de Dieu, Roy 1763 de France, et de Navarre — A tous ceux, qui ces presentes lettres verront, salut — Trés.cher, et trés-aimé Frere, et Cousin.

Ubi Pacis hujus conditiones ratae ac firmae funt habitae, erat infigne in Franciae Infula (Isle de France) oppidum, milliaria 14. Parifiis disfitum, Fontaineblau, five Fons Bellaqueus, aut Bleaudi, cui fontes, artificiose ibidem profilientes nomen imposuerunt.

Infula est Americae septemtrionalis, quae Anglis penitus suit tradita, dicta ab iis Cap-Breton, Britonum caput, a Gallis, quando huic dominabantur, Isle Royale. Compellatur Ludwigsburg civitas praecipua Insulae; haec Clavis est Canadae: Quam celebrem provinciam, et novae Franciae partem, Britanni quoque obtinuerunt. Ab Hispanis primum Canada detecta suit: cumque nihil ad vitam sustentandam idoneum reperirent, illam Cabo de nada, sive Promontorium nihili nominarunt; unde est vocis hujus Canada origo: Quam si Lustanus interpretaretur, etiam diceret: Cà, hic, nada, nihilum.

Anglis quoque subjecta permansit Terra nova,
New-foundland, magna Americae septemtrionalis Infula, ab alia, Cabo-Breton, 15. aut 16. leucas remota: Iisdem relicta est pars Floridae ab Hispanis
possessionensi 1512. reperta, die Paschatis; quo tempore jam stores quidam apparere solent) storentissmum hoc nomen ab inventore accepit: Britannia
autem reddidit Hispaniae celebrem, Mexicanum ad
sinum Insulam Cuba, quam detexit 1494. Christophorus Colon, sive Columbus Genuensis.

Pax igitur per totum Lusitaniae Regnum slorere denuo incipiebat; sed contra captivos Ignatii Hispani socios, bellum, et hoc atrocissimum continuabatur. Insolita omnes incessit laetitia; Iulianaeis in cryptis detenti consueto in luctu relinquebantur. Portabant alii lauri, palmae, et olivae ramos; nobis ante mortem sepultis sunebris semper cupressus majores adhuc tenebras obducebat.

Solus post Deum pro nobis pugnans, supremus Ecclesiae universae Pastor, non cessavit Societatis nostrae Religiosos etiam atque etiam commendare Regi Stanislao I. Polonica e domo Lessinsky. Exordium est epistolae: 20

84

P

21

h

a

rı

g

ř

b

e:

ti

Clemens PP. XIII. Clarissimo in Christo Fi- 1763
lio nostro Stanislao Poloniae Regi illustri
falutem et Apostolicam benedicionem.

In tanta Ecclesiae Gallicanae perturbatione, quantam non videmur a multo tempore meminisse... Quantum utilitatis Ecclesiae universae ex Clericis Regularibus Societatis Iesu provenerit. Regia Majestas tua non ignorat... Datum Romae apud S. Mariam majorem sub annulo Piscatoris 24. Augusti 1763. Pontificatus nostri anno sexto.

Editur in lucem 26. Septembris secundus Principis Petri filius, a patruo, avoque suo, Joanne V. Occiduo jam sole, festivum appellatus Joannes. hunc Regii Infantis ortum falutarunt ter explosa circum hanc arcem tormenta, quorum numerus ad centum facile accedit, januis carcerum nostrorum trementibus. Primum explofionis hujus figgnum semper datur Belemica in turri, duas a Julianaea horas dissita. Illa, antiquo exstructa more, optimeque munita, in Tagi medio consistens, brumali tempore infulam, peninfulam aestivo, exhibet. Octiduo elapso, quo sacramentum Baptismatis administrabatur, eadem gratulatoria tormentorum emissio fuit repetita. Dies 8. nisi praeterierint, hoc in regno infantium nullus facro e fonte suscipitur. Frequenter 10. 14. pluresque fubia Journ, gur Aunft u. Littergeur, VIII Cb.

tementisticannia
um ad
bristo-

nova

s In-

as respanis

Ponce.

n flognatit
conIulianqueplivae
femebat.

t Socom-

mens

m

6

İ

C

h

R

lu

p

aj

g

lu

e

0

Principibus, Lustanorum vix ullus scit, quando natus fuerit. Tanto enim tempore differtur Baptismus, a quo suscepto, aetatis suae dies primum solent numerare; quasi vero aliis, sacrum lavacrum praecedentibus, in mundo non vixissent. Verum extrema gaudii lustus occupat. a) Vix oritur Princeps, jam moritur, 15. a Nativitate die, no. scilicet Ottobris. Tristis hic Nuntius adsertur Regi, Massam proficiscenti una cum Regis Angliae fratre, nisi fallor, Eduardo, Eboracensi Principe.

Mafra tres circiter leucas à S. Juliani castello distat. Locus est modo celeber, ubi Joannes V. fratrum suum, Principem Emmanuelem, e Germania reducem, prima vice excepit, ac fumtuofissimum ibidem exstruxit monasterium. Universo e regno operarii, iique numerolissimi condua bantur. Aedificium totum est quadratum, in cujus medio eminet ecclesia sane magnifica, quam utraque ex parte, Regis palatium exornat. Ad templi atrium complures per gradus adscenditur. Fornices columnis suffulti, non pauci ibidem consurgunt; ubi quatuor arcuum cornua conjunguntuf, quovis in angulo erecta est statua, dexterrime e lapide elaborata. In arcuatorum horum operum uno, facelli formam referente, SS. Ignatius de Loyola, Phiotis

na-

tis-

um

va=

ente

oria

die.

tur

liae

llo

Vo

um

no

le-

mi-

ar-

um

CO=

ubi

in

la-

fa-

bim

Philippus Nerius, Cajetanus, Camillus de Lellis sese 1763 mutuo respiciunt. Varios praeter sanctos, et sanctas, ordinum sacrorum fundatores adsunt omnes. Pleraeque hae statuae magnis sumtibus sunt ex Italia advectae, in quarum basi artissicis cujuslibet nomen legitur. Altaria cuncta sunt ex marmore consecta. Chorus cancellis auratis munitus, Canonicorum choro est simillimus, quorum cantum Religiosi (qui erant ordinis minorum S. Francisci Capucinorum) imitari debebant. Qui in Lustania dicuntur Capucini, vulgo Capuchos, eumdem, more aliorum in Germania habitum gestant, barba solum, quae virum facit, excepta. Itali autem, patria Genuenses, qui Ulysspone tenent domicilium, appellantur Barbadinhos, sive Barbati.

Gemina aedificii hujus latera confituunt et gymnasium, et coenobium, a) quod alit Religioso 300. ac plures: cumque tot pro Sacerdotibus
Basilica non sufficiat, domesticum habetur sacellum, satis amplum, ubi arae minimum 20. sunt
erectae; ad harum unam, sacris pariter sum olim
operatus. Pro samilia tam copiosa adsignati sunt
proventus annui; Rex enim noluit, ut quidam,
ordinem hune Mendicantium professi, stipem col-

a) Vid. Descripciam do Real Monasterio de Masra. Por el Padre do Prado. Em Lisboz, 1751, sol. min. ag.

1-62 ligerent. Sacerdos unus (hic Batavus erat) facultatem dumtaxat habuit, sub praetextu, cogna os, aut amicos nationis suae visitandi, aliquoties per annum Lisabonam excurrendi: singularis eidem labor erat impositus, quot annis crispandi amicula lintea, quae superpellicea dicunt, saltem trecenta, folenni in supplicatione sacratissimi Christi Corporis usurpanda. Haec prout Italis est consuetudo, manicas vix ullas habent, integro fere brachio, sacrum habitum commonstrante, a Joanne V. introducta: superpelliceum quasi totum, non niste crispatis e lemniscis constat; unde et Hollandus iste vocatur o Padre Grespeiro, sive o Encrespadór.

Scholis publicis praesunt Capucini. Me classem intrante, ubi Grammatices praecepta traduntur, discipuli ad unum omnes, libris suis scamna pulsantes, fragorem haud exiguum suscitarunt. Hoc plausus est signum, indiciumque, hospitis adventum iis gratum esse, atque acceptum: pedibus vero strepitum si excitent, displicentiae est argumentum. Metaphysicae scholam, quae aperta erat, praeteriens, audivi quempiam e juventute stuciosa, capucinico-Seraphica, aut Seraphica Capucinica, tanto servore argumentantem, ut, quoties syllogismum proponebat, toties compressa in pugnum manu scamnum sortiter seriret. Pater Reverendus, studiorum Praesectus generalis, separato in

conclavi, mensae adsidens, auctoritatem, gravita-1763
temque suam tuebatur. Nonin aula tantum Gymnassi, sed quavis in classe, locus est, chori ad instar pensils, ad quem Regi sua e regia occultus patet aditus, ut videre omnia, videri autem a nemine valeat. Regem dixisse, ferunt, se pro Massirensi hac structura persolvisse seis milhoens de cruzados; illam constitisse millionibus 4; duos sibi susse furto ablatos, qui scilicet piceis eorum, qui operi praeerant, manibus adhaeserunt. Rex tandem, immensi populi, qui tot annorum labori incumbebat, murmur ut exstingueretur, P. Joannem Carbowi aerario praesecit pro solvenda, secundum jus fasque, quavis hebdomade, operariis singulis mercede.

Erat is e Societate Jesu; venerat ex Italia, Maragnonenses ad Missiones destinatus: at cum Mathematicae esset peritus, a Rege suit in aula detentus; apud quem tanta valuit gratia, ut libelli supplices sere omnes per ipsum Regi porrigerentur, maxima tum insimorum, tum summorum satisfactione. Obiit m. Martio 1750. collegii ad S. Antonium, Illysipone Rector; Rex consilium medicum, super restituenda ejus valetudine haberi jussis: aegrotanti adstitit Regis archiater, morienti P. Malagrida. Civitas omnis Ulysiponensis communi eum planctu, quasi parentem suom, est proseguta; id quod rarum est, immo rarissi-

\$ 3

mum

rguerat,
cionica,
yllonum
reno in

acul-

a 08.

per

n la-

icula

enta.

rpo-

udo.

chio

in-

nifi

ifte

claf-

dun-

mna

unt.

ad-

ibus

pi

n

ni

V

q

xi

ta

CI

fu

ta

CE

na

ef

pe

te

di

tr

0

20

1763 mum, hominem exterum placere ac satisfacere et Lufitanis, et universis. Rex P. Carbonii mortem inaudiens, Jam me, inquit, ordo tangit; quem etiam paucos post menses, 31. Julii est securus. Eodem in Collegio Ulysponensi ejus effigies erat exposita hac cum inscriptione: P. Ivannes Baptista Carboni, Societatis Iesu, natione Italus, adfectu Lufitanus, Regibus ac Principibus apprime charus.... alter Collegii bujus Fundator. Ioannes V. monasterium hoc Mafrense nominavit Caja da despedida, five domum, quam fabricando, valedixisset ordini Seraphico, cui, uti domus tota Regia Brigantina, erat summopere adfectus. Mirumsane videri potest, hunc locum adeo humidum tanto pro aedificio fuisse selectum. Vidi in aris templi tabulas pictas, easque elegantissimas jam humorem contraxisse. Super haec prospectum omnem praealti' montes (Serra de Cintra) impediunt. Cintrense palatium est nominatissimum a captivitate depositi Regis, Alphonst VI. 12. Septembris 1683. ibidem exstincti; Annos habebat 40. Captivus barbam semper nutriebat promissam, inquiens; Meu Irmão ja me fez a barba. Frater meus barbam mihi jam totondit. In cubiculi pavimento, quod praecipue incolebat, a frequente infausti hujus Principis deambulatione relicta vestigia cernebantur. Ioannes V. ipsemet hunc procedendi modum contra patruum suum improbavit, cui Lustani sidelitatis homagium jam praspraestiterant. Nec umquam se Cintram contulit. 1763
Res prosecto erat longe durissima, fratrem fratri
non regnum modo, sed ipsam etiam Reginam adimere. Petrus II. injunctam sibi Romana a sede poenitentiam exacte servasse, dicitur, singulis diebus
Veneris jejunando, et stramineum super saccum
quietem capiendo. Regis etiam nomine, dum vixit Alphonsus, est numquam usus, sed Regentis:
Don Pedro II. Regente de Portugal &c.

Superbum hoc Mafrae aedificium turres oftentat et multas, et praeclaras, et miram in altitudinem protensas. Praeter magnam campanarum multitudinem, organum ibi habetur symphoniacum diversis ex campanulis, quod opus artificem sum Norimbergensem summopere commendat. Juxta turres varia sunt habitacula, parvarum instar cellarum, in quibus degunt plures, qui et campanarum, et horologii curam gerunt. Videntur esse tertii ordinis S. Francisci, quos Tertiarios appellant, et vitam agere eremiticam.

Hunc ubi locum plures ante annos inviferam, paucissimas numeravi domus. Unum et alterum praedium nobile conspexi; in horum quodam tunc aderat Thomas de Almeida, primus Patriarcha Ulyssponensis. Nunc vero haud ignobilis oppidi formam induit. Mastrensi hoc in palatio admodum frequenter Ioannes V. morabatur; ne

\$ 4

autem

morjuem
upus.
erat
otifta
Lufi-

cere

aftedida, ordini

ctas, xiffe.

n est
Alncti;

nue fez
ndit.
ebat,

ione met im-

jam rae= 1763 autem'a fillo, Iolepho, qui venatione maxime delectabatur, desereretur, vivarium, ubi hinnuli, cervique potissimum pascuntur, justi ibidem institui.

Carvalhus despotico suo in regimine, quo regnum totum perturbavit, per potestatem suam, celebrato hoc e coenobio, Capucinos omnes expulit; sic volo, sic jubeo; stat pro ratione voluntas. Hos in alia ordinis sui monasteria intrusit; eo transfulit Canonicos S. Augustini, qui Regulares dicuntur, quorum domus praecipua exstat in civitatis Conimbricensis suburbio, a S. Theotonio (hunc adhuc viventem S. Bernardus est veneratus) fundata.

Facta hac digressione in gratiam Mastrae (quae a Lustanis tanti aestimatur, quanti ab Hispanis Escurial) redeo ad monstratum potius, quam concessium aulae Lustanae Principem Ioannem, qui comitante sunus equitum desultoriorum centuria, suit in S. Vincentii ecclesia depositus, S. Vicente de fora. Inibi modernorum Regum, ac Principum Lustaniae est mausoleum. Requiescunt ibi Reges 4. Regina una, Ioannes IV. Petrus II. secunda sua cum conjuge, Maria Sophia, Ioannes V. Iosephus I. Templum tertius nunc locus est, ad quem sedes suit Patriarchalis translata: primus enim erat, sacellum aulae dilatatum, ab anno 1716. ad annum usque 1755, quo terrae moti-

motibus everso, e regione Novitiatus nostri in colle 1763
Cotovia, emtum est inchoatum a Comite da Rocca,
palatium, ubi nova surrexit ecclesia. Jam sinis
coronaverat opus; et ecce! exoritur incendium;
ingens, ac admodum sumtuosa fabrica slammis
consumitur.

Noster Iulianaes in carcere vicinus, et facerdos Societatis e Lustaniae provincia, calculo jampridem laborans, 30. Novembris, martyril sui finem
fecit: die postera sacro erat muniendus viatico;
sed noste praevia, a morte praeventus, sine illo,
est aeternitatis iter ingressus. Id quod dolore
haud exiguo socios omnes adfecit. De praebenda nobis communione Paschali non cogitabatur;
quae tamen gratia conjectis in vincula praedonibus negari ron solet. Hanc tantummodo iis, qui
letali consilictabantur morbo, concedebant; debuitque accedere Chirurgi castrensis testimonium.

Immo paulo ante adventum nostrum, quidam illustribus ortus natalibus, Calharis nuncupatus, absque ullis, quae moribundis dantur, Sacramentis, etsi ea ardentissime petierit, e vita emigravit. Frater ejus legatum agebat apud Galliae Regem; qui, nescio qua de causa, in patriam cum reverti nollet, illico a Carvatho perduellis, ac persidus declaratur, atque de ipsius fratre, in Lustania degente, vindicta sumitur. Conjugem hic acce-

Reeum.

s 1V.
phia,
c lonslatum,
errae

de-

nuli.

in-

quo

uam,

pulit:

os in

stulit

ntur.

onim-

c vi-

afrae

Tispa-

luam

mem,

din

qu

qu

ut

di et

fu

qu

R

vi

fu

Ve

e

li

11

i

-0

filios duos suscepit. In carcerem igitur abripitur; in praecelsa arcis Iulianaeae turri includitur; datur in compedes; in brachiis unius, nostris e clavigeris, qui januas claudebant, et aperiebant, animam reddit. Ad mortis confinia deductus, cupit sacere dotem, slagitat, efflagitat; aequissimae ejus preces respuuntur. Per Deum rogat, atque obtestatur, ut saltem sacerdos ad ergastuli fores accedat, se publice velle noxas suas exponere; durissimam denuo repulsam accipit.

Quaenam haec Catholicis in terris crudelitas! quae haec inhumana barbaries, iram, rabiemque fuam non modo in corpus, sed in ipsam quoque animam velle effundere! Ambo quoque filii capti, primum a Regis obitu, anno elapso, sunt in libertatem vindicati. De horum uno Novellae Colonienses ita habent: 10. Mars 1778. Portugal. de Lisbonne: — Don Fréderic de Souza Calharis vient d'étre nommé Gouverneur de Goa. a)

ANN VS 1764.

Annum quidem novum ingredimur; sed antiquis e spelaeis egredi, nondum licet. Per clandestinum dumtaxat litterarum commercium, captivus captivo solatium quoddam subin impertitur. Multitudinis

2) Gazette de Cologne le 14. Avril. 1778.

dinis . . . erat cor unum, et anima una. a) Ad 1764 quam felicem primorum fidelium fortem allusit, qui cecinit:

Lufius, Hispanus, Germanus, et Italus, uno Clauduntur quatuor carcere, corde pares: Distinctum genus est illis, disjunctaque tellus; Unus sed quatuor quam bene junxit amor!

qua

itur; latur

vige-

mam

acer•

pre-

esta-

edat.

mam

itas!

nque

oque

apti,

iber-

nien-Lis-

nt d'

antilesti-

ivus

titu-

dinis

Lufius, h. e. Lufitanus: etenim Lufitaniae utrum Lufus, Bacchi filius, aut comes, nomen indiderit, an Lyfias, socius Lufi, Historici certant, et adhuc sub judice lis est. Per idem tempus exsules e Gallia socii longe majus hausere solatium, quod tanta honoris exhibitione ab Imperatore, a Regibus, a Principibus partim admissi, partim invitati sint eorum in regna, et provincias, quae suria, Polonia, Bobemia, Hungaria, Sicilia, Bavaria, Polonia, Borusia, Rusia, ipsa etiam Anglia.

Tot relegatorum dolorem, ac luctum suo etiam solatio levare voluit princeps quaedam semina, Madame NN. scribens ad eosdem epistolam, quam dilaudat Doctor quidam Sorbonicus sub sinem litterarum suarum pag. 76. Epistolae hujus, Gallico ex idiomate, in Hispanicum translatae, hoc est initium: Mis RR. PP. Quien pensara, que vuestra Compania tanta tuviesse, que temer el trastorno, que experimenta? y quien no le creeria apoyada sobre un fundae

^{* *)} After 4. v. 32.

Non minore accensi zelo, plures Galliae Episcopi oppugnatam a Jansenistis Societatem eruditis scriptis propugnare inceperunt, quos inter haud postremum occupat locum Joannes de Caulet, natus 1693. creatus Episcopus, ac Princeps Gratianopolitanus 20. Martii 1726. Ad tres tomos, hoc super argumento, dignissimo a Praesule conscriptos, missoque ad Pontiscem, respondetur litteris sequentibus:

Clemens P. P. XIII. Venerabili Fratri Joanni Episcopo Gratianopolitano salutem et Apostolicam benedictionem.

Eth Societatem Jesu in Galliarum regno boni omnes jam deplorant exstinttam. . . . Jansenianam sectam, cujus et artibus et conjuratione factum est, ut Societas apud vos ad nibilum sit redacta, pudere oportet. . . . tam turpes fraudes tam impudenter adbibuisse, ad bune abiorem ulciscendum, quem a fidei Catholicae propugnatoribus

an

for

pr

Ca po fee ato

fit. gi: M

pe

gr co fu di

ej hi

ci ri toribus e Societate Iesu nullo non tempore acceperunt. 1764

. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, sub
annulo Piscatoris, die 4. Aprilis, 1764. Pontificatus
uostri anno sexto.

Dum tot infulati Antistites et voce, et calamo exterminatos defendant; dum tot coronati Principes exteros Patres suas in regiones non modo invitant, verum etiam recipiunt; pergit Carvalbus ejectos per summam iniquitatem Socios, populares suos, exteris in regionibus etiamnum perfequi. O quo hominem abripit conceptum femel, atque intimis hauftum medullis odium! Audierat (fuos ubique habebat exploratores), audierat, Lu-Stanos duos Genuae commorari; quamprimum Regis nomine, Genuensem ad Senatum perscribi jubet, Majestatem Fidelissimam maximo animi sui dolore percepisse, duos relegatis e Iesuitis Lusitanis, qui gratia sua omnino excidissent, Genuae degere; commonefieri Rempublicam, ut, salvum si vellet fuum cum Portugallia commercium, praefatos proditores patriae, mora nulla interposita, ex urbe sua, ejusque confinibus propulsaret.

Sic ille, rerum cui summa potestas. Et quis hic non exclamet cum Romanae eloquentiae principe? O terram illam beatam, quae bos viros exceperit! banc ingratam, si ejecerit, miseram, si amiserit. 2)

ia, la

s, que hacian

go M. ticular rificios.

e Epiruditis haud natus

c fuiptos,
is fe-

Joan-

omnes eXam, cietas

l bune ugna= oribus

¹⁾ Cic. pro Tit, Ann. Mil, erat,

1764 At exfilium ibi esse putant, ubi virtuti non sit focus. Utilitatem, quae nullo non tempore, a Societate in Rempublicam, qua facram, qua profanam dimanavit, quam optime novit Joannes V. Quadam enim vice cum Duce de Cadaval (qui haec dicta postmodum Nostris retulit) Ulyssipone domum vulgo Professam S. Rochi praeteriens, has in voces erupit: Estes homens sao bem proveitosos à Republica; se tivessem coro, tudo o que tenho, lhes daria. Homines ifti magno funt emolumento Reipublicae; chorum si haberent, quidquid possideo, iis essem largiturus.

Quam copiolum animarum fructum Societat duo intra faecula reportarit, testes sunt omnes quatuor mundi partes. Et nemo omnium, nifi quis inimicus veritatis haberi velit, hoc umquam negabit. Quaecumque officia, proximi commodum concernentia, aut plura, seu pauciora, sunt alios per ordines Religiosos dispersa, haec omnia fimul Societas complectitur, folum si exceperis chorum, qui ab aliis familiis sacris laudabiliter servatur.

loannes V. cantui, quem choralem dicunt, erat maxime addictus. Hinc publice, in supplicatione, alta cantare voce non erabuit. Jam a puero spectantibus ad ecclesiam rebus maxime oblectabatur; unde Domina Mater ejus Neoburgica ipsum

VOCE-

mo do ftr eju

VO

fi (

reg Ric

del qu gii fur

Lu the Re die

> Az mi qu per nes

An Mi

me

loa

Son

ofa=

V.

um

ces

ica ;

Ho=

ae ;

Tem

etas

nes

nifi

am

no=

nia

eris

era

rat

ne

ero

ta= um ca= vocare folebat aedituum, facriftao: dicentem audii, 1764 fi conjugi suae superstes suisset, illum, abdicato regno, statum si non religiosum, certo Ecclesia-sticum suisse amplexum.

In fundandis Episcopatibus, exstruendis monasteriis, templis e solo suscitandis, exornandis, dotandis, Regiam semper magnissicentiam demonstrabat. Quae omnia suse leguntur in libro, post ejus mortem edito, cui titulus? O Elogio funebre del Rey Don Ioao V. Hanc promeritam ei laudem quoque tribuit P. Petrus de Serra, ultimus Collegii nostri Conimbricensis Rector, in oratione sua funebri, quam dixit Romae in ecclesia nationis Lustanicae, a S. Antonio nominata, seligens hoe thema: In omni domo mea sidelissimus est. a) Quo Regis Fidelissimi titulo Ioannes V. 1749. à Beneadisto XIV. suit condecoratus.

Sexta Octobris 1764. varii, qui trans Tagum Azeitonaënsi in ergastulo detinebantur, in Italiam mittuntur. Quam ob causam? quis divinabit? quis Carvalbii diphtheram introspexit? Hos inter per errorem (qui felix erat) exteri tres, P. Ioananes Nepomucenus Szluba, ex Austriae provincia, meus quondam Maragnonium usque Socius, ac Angli duo, coadjutores. Eorum unus Regio a Ministro agnoscebatur, cui dixit: Nao deviao sa-

a) Nam. c. 12. v. 70

1764 bir os estrangeiros; porem como estavao na lista dos, que baviao de partir, sossem elles tambem muito embora. Extranei abire non deberent: sed cum horum nomina catalogo aliorum, qui sunt prosecturi, sint inserta, ii parlter, per me licet, discedant.

Mira apud Lufitanos Religiofos est consuetudo. Si quis adhuc saecularis vocetur e. g. Ioannes Nepomucenns N. aut Franciscus Xaverius N. sibi jam persuadent, ejus cognomen esse supersuum, ipsumque in Religione solum appellant Ioao Nepomuceno, Francisco Xavier. Atque hoc scribendi modo, tres hi exteri sua a captivitate sunt liberats.

Percurrit aliquando Carvalbus nomina quorumdam captivorum, (horum immensus quasi erat numerus) videt nomen cujusdam, quem bene noverat. Quid hic, ait, in carcere? eximatur. Illico autem alterum nominavit, qui liberati hujus locum occuparet. Pari modo videtur cum lesuitis egisse. Exemerat 6. Octobris 1764. non nullos Azeitonaensi e custodia; 19. ejusdem mensis, et anni, novemdecim Iulianaeis in catacumbis denuo sepeliuntur. Socii exstiterunt Macaenses, provinciis tum Iaponicae, tum Sinensi adscripti. Omnes hi Majestatis laesae criminis insimulati.

Navis Maurerum piratica adorta est Lustanicam, Missionariis nostris, ex Asia et America ejectis, oneracau rat reg rea mod

giff

hov
fitai
toti
turi
mum
Mili
Par

Gal

fub

tecl

hab

pro fini fuu

folt cap

2050

ema

ho-

tu-

int.

tu-

fibi

lin,

po-

ndi ati.

ım-

nu-

ve-

Illi-

100

uitis

llos

nuo

vin-

nes

ani-

Etis.

era=

oneratam; dumque Mauritani expulsionis hujus 1764 causam intelligunt; Magnus, ita dixerunt, debuerat pugio ille esse, quo degentes in tam remotis regionibus Patres Regem Ulysipone petierint. Ferrea sistula debuerat esse (quam exonerarint) non modo longior, (flinte, langes seuer-rohr) sed longissima, ab ortu solis, ad occasum usque pertingens.

Circa horam 3. matutinam erat iste hospitum novorum adventus, e 5. diversis nationibus. Lustiani fuere 12. Germani 2. Itali aeque ac Sinenses totidem, Gallus unus. Hic comites suos duos diuturna hac in navigatione amisit, P. Joannem Sylvanum de Neaville, Burdigalensem, Gallicae in Sina Missionis olim superiorem, et P. Gabrielem Bousset, Parisensem, Missionis ejusdem Procuratorem, Galli hi Regis Lustaniae dominio nequaquam erant subjecti; sed cum essent sessionio nequalitationio necum setti
Amacai (Macao), quae nota est Sinensis civitas provinciae Quanton) Lustanorum regimen suis est sinibus circumscriptum: nam Sinarum Imperator suum pariter ibidem habet Gubernatorem, qui absolute potuisset impedire repentinam hanc Patrum captivitatem, Monarchae suo si eam significasse; Jewen, sur Rums s. Litteratur VIII Th.

ti

f

0.50

1764 fed auri forsan, vel argenti fulgor ejus oculos perstrinxit.

Crudelis et misera erat militum deductio nostra in Collegia: hasta posita pro aedibus: bona
voci acerbissimae subjecta praeconis: soeda potius
rerum levissimo pretio venditarum direptio, quam
justa coemtio. Gentiles Sinae altiores Jesuitarum
pileos, cidari Turcicae haud absimiles, capiti suo
per jocum imponentes, publice in plateis choreas
duxerunt. S. Franciscum Xaverium suisse ejusmodi
pileo usum, referunt. Quocirca tota nostra Lustaniae Assistentia pileos eosdem adhibuit: quos tamen Ioannes V. anno 1720. in Europa abstulit, jubendo, ut Clerus omnis, qua saecularis, qua Regularis, pileis tricornibus, Italorum et Gallorum
more, uteretur.

Hispani, uti constat, gestant pileos in quatuor cornua desinentes, sed Germanis multo majores. Quidam a Philippo V. missus in Portugalliam Iesuita suit, qui adduci non potuit, ut Italico hoc pileo, qui vix sentitur, caput tegeret; sed manu solum eum tenebat, inquiens: Natus sum Hispanus; vixi Lustanus; absit, ut moriar Italus.

Ex iftis Macaënsibus fuere duo Lusitani, qui jam fortiter pro Fide certarunt: Nanquinum enim prosecturi 8. Decembris 1753., ab incolis agniti, tribus

tribus cum fociis comprehenduntur. Nanking, five 1764. Kiangning celebrata Sinarum civitas, provinciae cognominis caput, Imperatorum olim fedes, ubi fluvius Houang in mare se exonerat. 16. Maji 1754. ferreo ad collum vinculo et ligati, et gravati, impactas post alapas, post diram pedum torturam, alios post cruciatus, ad mortem condemnantur; quam sententiam postmodum alia (quae fuit carcer per decennium tolerandus) mitigavit.

Germanorum unus erat P. Iacobus Graff, natus in Nidenberg, dioeceseos Trevirentis, qui 1743. Siamum navigaturus, naufragio in Cochinchinae 11tora ejicitur. Sian, vel Iutbia, in peninfula Indiae, trans Gangetem, metropolis est Regni Sidmenfis, quod etiam appellatur Mouang, five Muang-Tay, id eft, Regnum liberorum bominum. Post triduum iplo in litore, in fame et fiti exactum, cum omnibus viae impedimentis, quae maris furorem evaserant, ad telonium quoddam regium deducitur. Cochinchinensi hac in Missione laborare tantum ei licuit ad annum usque 1750., quo gravis exonta est persecutio. Variae ejus fuerunt causae; has inter praecipua erat, quod sublatis morte iis, qui prius rem Christianam apud Regem tuebantur, eorum in locum venerit Bonzierum quondam famulus, et tunc temporis Mandarinus, quam Regi et aulae charus, tam Europaeo a nomine, ac Religione 2 3 ortho-

ulos

noona

uam rum fuo reas

nodi Lufita-

ju-Rerum

res.

uita
leo,

vixî forq diah

qui nim niti, 1764 orthodoxa abhorrens. Is benevolum hactenus erga verae fidei sectatores Regis animum paulatim abalienare, Missionariorum doctrinam exosam reddere, dissidentiam seminare, ut illorum, omniumque Christi fidelium ruinam meteret.

> Secunda Maji anno supra memorato expediebantur quaquaversum ex aula milites cum mandatis ad provincias, earumque Praefectos, ut templa Christianorum omnia solo aequarentur; Missionarii, quicumque effent, vel ad aulam, five ad aulam, five ad portum statim deducerentur; fingula eorum bona fisco addicerentur: Europaeos enim istos (haec fuit exfilii causa) prohibere pietatem, defunctis parentibus debitam, fabulasque de inferno, poenisque post hanc vitam solvendis Inter populum dispergere. Regnum Cocinchinae feptem modo in provincias dividitur; totidem enim vicaria Regis potestate, iisdem praesunt Gubermatores.

> Germanus alter fuit P. Joannes Koffler, Pragenfis, eodem in regno annis 14. amplissimum laborum, et aerumnarum campum nactus. Prima in persecutione, cum esset Archiater Regius, ei foli permiffum fuit, in Cocinchina permanere; in secunda vero, et captus, et adeo vexatus est, ut Macaum reverti fuerit coactus. Ferventissimae illustris hujus viri epistolae, plurima ex parte ad Regi-

R

da

te

St

PI nu

bu da

hi

hie

de

ab

fai

P

80

pie

tif

A

12

Reginam Lustaniae, Mariam Annam Austriacam 1764, datae, procul dubio jam pridem insertae erunt litterarum transmarinarum collectioni, a P. Josepho Stöcklein, S. J. inchoatae, vulgo der Welt-bot, a PP. Probst, et Keller, Societatis ejusdem, continuatae.

Macænsbus cum sociis suimus 92, carceribus 28 inclust, bini alii, alii terni, quaterni quidam, quini ac seni erant non nulli subterraneis hisce in cryptis, quarum parietes summa etiam hieme, tam copiosam stillabant aquam, ut ad eam desluam, manus lavari potuerint.

O passe grauiora! dabit Deus bis quoque finem:
Reuocate animos.

VIRGIL.

ANNVS 1765.

Pergebant interea Societatis nostrae adversarii, 1765. et hic, et alibi, et praesertim in Gallia, caeco abrepti aestu surere, immo prae surore adeo infanire, ut non modo Institutum tot a Pontificibus, Paulo III. Julio III. Paulo IV. Gregorio XIII. Gregorio XIV. Paulo V. consirmatum, appellarint impium, perversum, sacrilegum, actoritati omni, et Pontificiae, et Regiae oppositum, verum etiam illud ipsum Apostolicis cum constitutionibus, sacrilegas in sammas consicere, attentarint; Institutum, quod

aulatim m rednniumkpedie-

manda-

t tem-

nus er-

Missionic address of the second and second a

Pragenn laboPrima
ius, ei
ere; in
eft, ut
issimae
rte ad

Regi-

1765 semper habitum suit secura morum probissimorum, ac persectionis Evangelicae regula; Institutum ab Imperatoribus, a Regibus, a Principibus sortissime desensum, in eorum dominia elementissime receptum, singularibus benesiciis, gratiisque liberalissime auctum; Institutum, quod Romani Episcopi, quin ipsa sacrosancta Synodus Tridentina vocarunt laudabile, pium, sanctum, digitum Dei, a morum Christianorum resormatione, sideique propagatione celeberrimum, utilissimum, ac universa de Ecclesia, prout a Beneditto XIV. nominatur, optime meritum,

Visum igitur suit sanctissimo Patri, ad obfiruenda surentium horum calumniatorum ora, hoc et tale Institutum, tot Antecessorum suorum elogiis condecoratum denuo consirmare. Bulla incipit:

Constitutio Clementis P. P. XIII. qua Institutum Societatis Fesu denuo approbatur.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.

Apostolicum pascendi Dominici gregis munus Beatissimo Apostolo Petro, ejusque successori, Romano Pontifici delatum a Christo domino, nulla locorum, nulla temporum conditio, nullus humanarum rerum respectus, nulla denique ratio circumscribere, aut suspendere potest. proter

de

ap N

Sur A

821

no

VR

at fu

fei of all

te

— Idem Institutum Societatis Iesu — Divina pro-1765 videntia excitatum, Ipsi quoque approbamus, et Praedecessorum nostrorum approbationes ejusdem Instituti apostolica auctoritate nostra confirmamus. — — Nulli ergo hominum liceat, banc paginam nostrae approbationis, et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire: si quis autem boc attentare praesumserit, indignationem omnipotentis Dei, et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum Ejus se noverit incursurum. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, Anno Incarnationis dominicae millesimo septingentesimo sexagesimo quinto, septimo idus Januarii, Pontisicatus nostri anno septimo.

C. Card. Sub-Datarius. N. Card. Antonellus.
L. Eugenias.

Visa de Curia J. Manaffeus.

um.

n ab

tiffi-

re-

era-

fco-

oca-

mo-

tione

lesta,

tumo

ob-

ora,

rum

Bulla

titu-

Ad

rtiffi-

onti-

nulla

Etus.

otest.

Loco + Sigilli.

Registrata in Secretaria Brevium.

Anno proxime superiore, mors nostris hac in arce captivis pepercerat; sequente autem 1765-sunt septem tumulo illati. Praeter Italum, ac Lustanos 5. erat unus Sinensis, nondum sacerdos, ex oppido Dayam, provinciae maritimae Kiangnan, annis tribus, Missionariorum conductor, ultimi Lustaniae Legati, Alexandri Martelli, Pekinensem ad aulam interpres, datus Episcopo Nankinensi Catechista. Comprehensus est tardius reliquis Matechista.

24

caën-

vestitum mutans, vigilesque eludens, per horti
posticum abierat; sed postea agnitus, ducitur ad
Collegium, Sinensem exuit togam, Jesuitam denno
induit, caeterisque in tribulatione sociis adnumeratur.

Principium ac finem brevis ejusdem Elogii in medium profero, quod conscripsit P. Koffler, morienti qui adftitit: Hodie (27. Februarii) sub horam tertiam cum dimidia, de bac, uti pie credere, fas est, ad meliorem vitam transiit Charissimus in Chri-Ro Frater nofter, Franciscus de Canha, scholasticus, plus quam 10. mensibus in schola patientiae variis morbis exercitatus; Postremum vero sub medium Ianuarii bic in cachexiam incidit, morbum tanto magis fibi fatalem, quanto magis ob remediorum bumanorum defectum, locique inclementiam, ex toto disponere coepit, quae ad felicem ex hac lacrymarum valle transitum, in genuino societatis nostrae filio desiderari poterant, resignando se plenarie in Ejus voluntatem, in cujus manu funt omnium fortes nostrae. Quod tum eo magis enituit, quando, me licet saepius reclamante, ne venae sectionem, boc in morbo non modo pernocivam, sed et letbalem insuper, admitteret; nibilominus ordinanti Chivurgo caece obedivit, solum ideo, ne in regulam, a S. Patriarcha nostro praescriptam offenderet, eligens potius mori cruenta obedientiae vidina, quam

pro-

100

wer

1.227

ex)

9726

ga

qu pic

for

ejt

pi

Ca fu

ta

N

0

10

C

n

fuo.

orti

ad

nuo

me

i in

mo-

ho-

tere.

bri-

10115g

mor-

uariz

fa-

de-

epit,

tuma

ante

त्यांयड

agis

ve-

amo

rdi-

egu -

eret,

43718

170-

propriae voluntatis devotus mystes, plures în annes vi- 1765 vere. - - Agonem subiit tam suavem, et tam brevem, ut vix elapso medio horae quadrante, audito solum in gutture levi stertore, placidissme in Domino exspiraverit, paulo post cum recitarem illa verba: Libera, Domine, animam servi tui, ficut liberasti Petrum et Paulum de carceribus. Quae omnia licet me confidere faciant eum ex hoc tenebroso ergastule, in libertatem siliorum Dei, lucemque inaccesfibilem translatum jam fuisse; quodft tamen adhusdum quidam naevus per fragilitatem humanam commissus, in piacularium flammarum carcere eum ab bac Electorum forte retardaret, aliqua pro defuncto suffragia, idque ejus nomine, bumillime imploro, meque in omnia sancta enixe commendo &c.

Hie remediorum humanorum defectus, cujus praesente in Elogio mentionem facit P. Kofflerus, causa exstitit, cur tot infirmi, praecoce adeo morte fuerint abrepti. Medicus (quod hic primo est notandum) nobis erat nullus; cujus officio fungebatur chirurgus castrensis supremus, Cirurgiao môr. Neque is in propugnaculo habitabat; fed vicino in oppido Oeiras, mediam faltem horam dissito. Huic foli licebat, captivos aegros invifere. Tres subin, quatuor, pluresque transibant dies, donec ad acgrotum vocatus adveniret. Atque sic dum principiis non obstabat, sero medicina parabatur, dum mala per longas invaluere moras. Et 1765 Et quae, obsecro, praescribebantur pharmaca? fuerunt levissima, facillima, quae nulla constabant pecunia, sic appellata pedilavia, semicupia. Aqua scilicet data medicinae locum obtinuit. Agua, e mais agua. Ipse e chirurgi ore, non una vice percepi: A agua tambem cura: Aqua etiam ad fanitatem conducit. Cui respondendum erat: sed non fola aqua, nec omnibus in morbis. Medicamenta, quae cathartica dicuntur, five purgantia, admodum raro apparuerunt. Haec enim Oeirens e pharmacopolio jam adferri debebant, neque gratis dabantur, nec semper aderant; ac tum Ulysipome quaerebantur, dum aeger cum morte luctabatur. Lethalem in morbum si quis incidit, de ejus salute actum erat: falvus fi quidam evaferat, hoc inter prodigia numerabatur.

Et quid exspectari poterat ab homine, qui primo praedii cujusdam curator exftitit, Chirurgiae postea studuit, Aesculapii autem scholam parum frequentavit? Ejus dexteritatem incidenda in vena dumtaxat laudavit P. Kofflerus, qui Medici Pragenfis filius, pluribus Cocinchinenfi in aula annis Regis ipsius valetudinem curabat. Hic varia adhuc medicamina fecum attulerat, frequenter varios ad aegrotos clam transmiffa; fed cum jam antiqua effent, bono, qui sperabatur, effectu pleraque carebant. In Cocinchina Medicorum est, non modo re-

media

ma-

con-

upia.

gua, vice

l fa-

fed

lica-

ntia,

rens

gra-

Tipo-

tur.

fa-

in-

qui

giae

rum

ve-

ra-

Re-

huc

ad

ef-

re-

re-

dia

media infirmis praescribere, sed ea quoque mani-1765 bus suis et praeparare, et applicare. Hac proin in regione Medicus pharmacopolae simul personam exhibet.

to the term opposed to the distance to the de Mense Aprili, anni hujus 1765. traditae mihi funt litterarum primitiae, a P. Graff exaratae. Sub harum finem brevissimam itineris sui Macaensis rationem reddit: Tandem 5ta Julii 1762 (ita scribit) communis baec tempestas Macaum obruit. Adfuere circa tertiam matutinam cum satellitibus suis tres judices deputati, qui nos relicto Collegio, ad conventum S. Dominici migrare compulerunt, tot aliis, eodem tempore Sinenses ad conventum S. Francisci deducentibus. Reducti quinto post die ad Procuraturam nostri Collegii ad unum omnes ibidem. . . . per 4. menses viximus, 5ta Novembris in unam navis cameram compacti, cogitare Goam coepimus. Non pauca isto in itinere ob calorem, loci angustias, cimicesque pass sumus; et licet Macaenses abunde nobis providerint de omnibus neces-Jariis; ob nimiam tamen itineris (quod ad summum duorum mensium est) ad quintum productionem, Quadragesmae magna parte, rigorosisme jejunavimus. 22da Martii 1763. Goanum portum ingress, secundo post adventum die translati sumus in Mormogao, ubi per 10. et amplius menses ignoti delituimus Inde in navi Indica, sequenti anno solvimus die quarta Februarii, Babiam petituri; Et licet, Praefectus navis vir riam, quam qualitatem, patientiae sua materia nequaquam defuit. Ad promontorium bonae spei, ubi ad caeteras nostras miserias, triduana accessit tempestas, scorbutum invasit varios: Catarrhi vehementissimi suspocarunt fere omnes; quatuor vitam amiserunt. 15ta Maji in Bahiensem portum investi, ad domum orationis non multo post dedusti suimus cum magno armorum strepitu, vix alibi a nobis viso. Compensavit tamen bunc Gubernatorum in nos rigorem singularis reliquorum fere omnium benevolentia. Inde buc praeter ordinarias maris molestias, vix quidquam perpessi suimus memoria dignum &cc.

Goa tam nobilis quondam, tam frequens, tam opulenta Indiae orientalis civitas, antiquo suo cum splendore si comparetur, sicut Patrum Asiaticorum non nemo dixit, cadaver modo est. Monasteriis exceptis, plurimam urbis partem palmae occupant. Coeli insalubritas tam optimates, quam Proregem ipsum inde sugavit, vicino in loco cum iisdem habitantem. Mormogad proximum est Goae propugnaculum, quod aliis cum arcibus, variis Indiae Regulis, non procul hine dominantibus frenum injicit. Babia, vox Lustana, Latine sinus, nomen umnibus a santis nomen accepit: Babia de todos os Santos. Praesecturae hujus Americanae urbs totius Brasliae primaria nuper erat, vulgo San Salvator,

20

te

Ja

ut

21

P

CE

til

ei

el

CI

n

C

9

d

enna

qua-

ad

It as

Suf-

15ta

etio-

rum

men

920-

rdio

mus

am

um

12111

riis

ant.

em ha-

ug-

26-

in-

nen

05

ius

tore

aut

ant Soteropolis, ac Pro-Regis fedes. Regnante au- 1765 tem Carvalho, fupremum hoc regimen ad Flumen Januarii (Rio de Janeiro) fuit translatum; exstincto utriusque Proregis, et Babiae, et Goae titulo, ambo nunc folum Gubernatores nuncupantur. Promontorium bonae spei, sive Cabo de boa esperança, celebrata haec Africae colonia, a Lustanis 1498. detecta, atque hoc nomine ab iis infignita, ab Hollandis 1650. possessa, orientales ad Indos navigantibus locus est haud incognitus. Domus orationis erat Bahiae domicilium, ubi facta S. Ignatii Exercitia tradebantur. Urbis S. Salvatoris incolae incredibili funt gaudio perfusi, quod denuo Jesuitas conspicere potuerint: suavissimam praeter musicam, qua captivos recrearunt, ad victum et vestitum necessaria, quae potuerunt, submisere. Non obstante militum custodia, quidam clam ad Patres se contulit, de genibus supplicans, ut obsoletam quamdam Jesuitarum vestem acciperet, semper a se confervandam.

ANN VS 1 766.

Aprilis anni hujus fatalis fuit facerdotibus no- 1766 Aris duobus, qui annis jam gravati, novis squalidi ergastuli aerumnis succubuerunt, impigri semper in agendo, fortes in patiendo, quae funt principes virorum Apostolicorum dotes. Primus fuit P. Emmanuel da Sylva, Lustanus, qui gloriosa P. mand or only improved to about Males

provincias peragravit; has Missionibus suis, quas Segnerianas nominant, illustravit; maximum ubique animarum fructum reportavit. Missiones hae nomen suum obtinuere a P. Paulo Segneri, celeberrimo per Italiam Missionario, Romae anno 1694. mortuo, qui passim pro sancto habitus et proclamatus, a summo etiam Pontifice expetitus pro concionibus in aula habendis, quibus omnis conditionis hominibus non aures mulcebat; sed loquebatur ad con, in virtute Dei. a)

Indefessus hic in Americana domini vinea operarius est Apostolicum laborem suum exorsus Maragnonens in dioecesi, pergens recentem usque ad Praesecturam, Piagui appellatam, quam est adeptus Gubernatoris Maragnonensis, Lobato et Souza cognominati, filius. Novi ac primi hujus Praefecti sedes dicitur Mocha. Iter dein prosequebatur, facraque sua Exercitia, juxta flumina S. Francisci (Rio S. Francisco, seu Parapitinga) et aliud, quod dicitur magnum, Rio grande de Sul, aut Potengi (ambo incognitis e terris Brafilicum in mare se praecipitant) ad ripam usque fluminis, quod Rio das velhas appellatur, 40. pluriumque leucarum spatio. Post annos 18. tam salutari in ministerio transactos, 20. Martii 1760. fuo cum comite. Carvalhiana in persecutione capitur; per tractum, cui

a) Ex Epistola P. Pinnamontii, ejus in Missione Socii,

line

uas

que

110=

rri-

01-

us,

nis

con

279

pe-

ad-

122

ae-

ba-

an-

ud.

000

ire

od

ca-

te-

mo

eui

ad aurifodinam generalem, vulgo Minas geraes, ac demum ad Flumen Januarii perducitur, consumtis hoc in itinere mensibus tribus ac diebus 20. ubi in propugnaculo adsitae insulae (Ilha das cobras) detentus, 16. Martii 1761 Ulyssiponem suit deportatus.

Alter, qui eodem mense Aprili naturae debitum solvit; et cruentum quidem, (sanguine enim,
quem per os reddidit, sussocatus est) suit P. Franciscus Mucci, Neapolitanus. Erat Collegii, Chorao
nominati, ac Domus tertiae probationis Rector
prope Goam, dum comprehendebatur. Is Julianaeis in tenebris, S. Parentis nostri vitam ligata oratione elucubravit, luce publica dignissimam.

Eodem quasi tempore rumor huc desertur, Josephum Polycarpum Azevedo, in quodam Hispaniae monasterio, sua morte esse mortuum. Hic 1759. 13. Januarii, qua tam terribile de tot Nobilibus, allisque sumtum est supplicium, Ulyssipone in essigie suit combustus. In tuto ut se collocaret, campos et valles pererravit; superavit montes et colles; penetravit in silvas et saltus, ac demum Religioso in ordine, laicum professus statum, e vivis excessit.

Hujusmodi nova post plures menses, subinannos aliquot, nobis, sub terra absconditis, inno-

de

tu

di

Co

er

et

de

m

je

P

tiam obitus Principis Emmanuelis, Regis patrui, qui tertia Augusti 1766. eadem die, qua ante annos 69. natus suerat, est denatus. Clementia utebatur in omnes, maxime exteros. Bis ei loquendi, olim honorem habui, in horto scilicet praedii nostri de Xabregas prope Ulystiponem; cumque, me esse Moguntia oriundum, intelligeret, dixit, voces Lustanas Germanicis miscens: O Eleitor de Moguntia tem em Asciburgo ein schönes Sommer-Palais; Elector Moguntinus habet Aschassenburgi pulchrum aestivo pro tempore palatium.

Alius Pater, focius meus, quia Hungarus erat, est ei adsidere, coactus, adserenti, se nationis hufus esse amantissimum. Annis enim non paucis (uti palam eft) in Auftria eft verfatus. Equitum defultoriorum legio, cui praverat, etiamnum o Regimento de Portugal nuncupatur. In triclinio prandium nobiscum fumere, est dignatus. Magni fecit Patrem nostrum, Josephum de Araujo, qui sub Principis hujus Confessarii titulo, a Jeanne V. erat denominatus, ut attenderet, ne ille denuo e Lufitania abscederet. P. Araujo 1759. Ulysponensi in Collegio ad S. Antonium, dum morbo gravistimo, e quo eft etiam mortuus, tenebatur, juffit Carvalhus, prae ejus foribus custodem militem collocari, forfan impediturus, quo minus anima e corpore egrederenoti-

atrui,

teba-

endi,

ii no-

, me

, VO-

Mo-

alais;

hrum

erat,

aucis

mde-

Regi=

pran-

fecit

Prin-

it de-

isfita-

Col-

equo

albus

, for-

egre-

dere-

deretur; aut potius, ut fanitati redditus, destina-1766 tum sibi carcerem non evaderet.

Et quid mirum, Carvalbum tanta moribundum in Patrem usum fuisse violentia, qui plures posuit excubias, ut Principis Petri occultum abscinderet colloquium, quod cum P. Hyacintho de Costa, jam recluso, (hic Regi tamen, fratrique ejus erat amicissimus) per litteras subinde habuit. At etiam ausus est (quid autem est, quodipse non audeat?) ob quam, nescio, suspicionem, in quam memoratum Principem, serenissimamque ejus conjugem traxit, in dictum, factumve amborum inquirere.

Octava Augusti 1766. Jesuitarum Julianaeorum primus est libertatem suam consecutus. Fuit is P. Ludovicus Maria du Gad, Lugdanensis, eademque e provincia, ad Gallicas in Sina Missiones abiit: se ad nullam Lustaniae provinciam pertinere, jam est in Brasilia, aeque ac India protestatus.

Undecima ejusdem mensis P. Franciscus de Costa, Bracarensis, vitam cum inorte, aut potius mortem cum vita commutavit: etenim jam Macai
oculos clauserat. Captus ergo oculis, ibidem capitur: per tot viarum, ac itineris adeo longinqui
ambages, ubique aut duci, aut gestari ad cymbas, ad naves debuerat, donec ad Tagi ostia seJourn, sur Runs v. Litteratur VIII. Th.
Relia

don

ceri

lus

re

Not

dies

peri

tis

chic

men

fies

liari

na i

Aud

tella

clan

Hia

phle

febr

gio

tuoi

phle

Reg

pon

pro

1766 peliretur, pariter carcere caeco clausus. a) Quo spectaculo quid miserius? quid acerbius? quid luctuosius? sinensem egit Missionarium annis 2.

Cocinchinensem, 24. Erat Provinciae Japoniae Praepositus Provincialis. Annum aetatis attigit 76.

Patrem Lugdunensem secutus est 21. Ostobris, vicinus noster, F. Jacobus Delsart, Gallo-Belga: Natus Querceti (Quesnoy) in Hannonia, (Hainaut) quem 1752. cum Genuae in domo nostra Professa ad S. Ambrosium, morarer, optime noveram. Liberati duo Galli, liberarunt tertium, 23. Decembris, P. Joannem Baptistam du Ranceaux, origine Gallum; Natale vero ejus solum est urbs S. Romuli (S. Remo) prope Genuam.

Tribus hoc anno e carcere, quatuor e vita decedentibus, non magis liberi, nec minus constricti nostro in ergastulo, permansimus. Exiguum erat 5. pro captivis spatium. Fere ingemiscere noto cum oratore potuimus: Sedebamus in puppi, clavumque tenebamus; nunc autem vix est in sentina locus. b) Hanc praeter difficultatem, non minor altera erat, immo maxima. Novus cruciatus, nova crux, novum tormentum. Sociorum unus in amentiam incidit: Anglus erat, praeclaris a natura dotibus instructus, Colcestriae genitus. Phrenesis erat tanta, ut funibus aliquot per hebdomes.

a) Pirg. Aeneid. l. 6. b) Cic. l. 9. Famil. ep. 15.

domades alligari debuerit. Obnixe rogavimus carterum Praefectos, ut furiofus alium in locum folus transportaretur, ubi alii commodius ei infervire possent: at verba, nil proficientia sudimus.
Nobis solis summa haec adslictio, vix in pancos
dies tolerabilis, diu noctuque erat tanto tempore
perferenda. Effervescentem infirmi sanguinem satis quidem imminuit chirurgus in manu, in brachio, in pedibus; numquam tamen ad integram
mentis, corporisque sanitatem pervenit. Trigesies et amplius suit ei sanguis detractus.

Venae sectio est in Lustania admodum familiaris. E sella in terram si quis prolabatur, jam vena ipfi inciditur. Nec puelluli vix duorum, aut trium annorum a cruento hoc remedio eximuntus: Audientes Luftani, in Germania et alibi tres scutellas exiguas detracto impleri fanguine, mox exclamant: Sangria de Cavallo! (eine Pferdaderlass.) Hi autem, repetita fanguinis emissione, equorum phlebotomiam longe superant. Leve quoddam febriculae indicium si adsit (omnes quasi hac in regione morbi, febres compellantur) jam tres, quatuor, pluresque per dies, bis indies scalpellum phlebotomicum usurpatur. Sangria, e mais sangria. Regi si vena secetur (etsi gravem ob infirmitatem) pompa in aula folennis (Galana Corte). Comparent proceres universi; vestes, aulicae huic solennitati proprias oftentant: Sanguis enim Regius fuit effusus.

N 2

ANNVS

Quo quid is 2. epo-

obris,
lga:
aut)
feffa
ram.
De-

oris S.
vita

con-

ere
in
in
in
in

non ciarum cla-

eb-

THE STATE

ANNVS 1767.

Duodecima Januarii praefati anni, jacentem amifi e lecti mei regione, quintum in annum jam focium, P. Davidem Fay. Anno praecedente, non fine prodigio, praefentiffimum mortis periculum evaferat. Vix offibus haerens, mortuo erat fimillimus. Hora noctis 11. lectum petiit; et hora prima ad lectum properavit, lenta febri confumtus. Haec et multo plura fequens Epitaphium complectitur:

Ecce Viator!

Hic jacet, qui semper stetit Coram Domino; Et stabit in aeternum.

Ne mortuum putes viventem in saecula!

Mortem non vidit, quia dormiens exspiravit.

Obdormivit igitur tantum in Domino,

Cui semper vigilavit.

Vigilantem mors non est ausa amplius aggredi, Utpote jam semel delusa, et istum frustrata: Quare ipse cum viveret, sponte moriens Morti, Mundo, et Carni.

Morti, Mundo, et Carni.
Cum vivus esfet sepultus,
Uiroque exivit carcere, sibi non debito,
Ad libertatem natus et vitam,

Visturus
Sibi, Deo, et Sociis
In aeternum.
Vale.

Patri

ft

A

VI

20

B

C

ul

fc

pi

D

A

fc

ne ri

m

to

fi

P

Vi

G

le

Patri huic terra fuit natalis, gentilitium ca- 1767 stellum, paterno a cognomine appellatum Fay, Comitatus Aba-Uivariensis, superiore in Hungaria. Aba-uyvar, vocabulum est Hungaricum ab uy, novus, et var, arx, derivatum. Parentes nactus est heterodoxos. Genitor, castri illius, ac territorii ad hoc spectantis dynasta, lectione libelli (Roberti Bellarmini controversiarum Fidei erat compendium) conversus, a Comite Erdödio, Episcopo tunc Agriensi, uberius veritatem edoctus, in manibus Archiepiscopi Strigoniensis, Principis Esterhasii, adsistente Nobilitate frequentissima, Romanae Ecclesiae fidem profitetur. Hanc ante conversionem, filium suum Davidem, ut primum ex ephoebis excederet, in Angliam mittere voluerat, ut omnigena ibidem disciplina erudiretur, atque in patriam rediret numeris omnibus abfolutus dogmatis fui praeco, cui nec profapiae genus, nec opes deeffent, ad auctoritatem ministerio suo conciliandam. Agria, germanice Eger, urbs eft, quam Leopoldus Imperator anno 1687. Turçis denuo eripuit. Strigonium,

Ejusdem mensis Ianuarii 24. ex inferis ad superos abiit, P. Franciscus Wolff, e Bohemiae provincia, Landecensis. Landeck, oppidum comitatus Glacii (Glaz, Bohemice Kladsko) inferiore in Silesia. Ipsa P. Iosephi Unger, pariter Bohemi, verba

N 3

five Gran, erecta 1102. a S. Stephano Rege metro-

itri ()

polis.

is a spi losed hig

e i de

vit.

entem

m jam

, non

culum

fimil-

ra pri-

.Haec

Aitur:

redi,

Patri

H

Q

Ia

ill

or

illi

fel

or

ex

Re

eti

florum Missionarius 20. annos; Anno 1738. bis simul Visitator; R. P. Provincialis Socius ter; cui, ceu olim Magistro meo, cum Ulyssiponem duceretur captivus, scripsi ex Paraquaria: Quo progrederis Magister sine discipulo? Istud quasi responsum tuli: Post triduum me sequeris. Quod non contigit post triduum, accidit post triennium; quippe tum forte a Lustanis captus, 15. annorum spatio ibidem detentus sui in carcere. P. Wolssii in prosperis et adversis socius, P. Kaulen, a se conscriptam ejus vitam ita concludit:

Sifte Viator,

Si agnus es, vel ovis.

Procul enim hino fint lupi.

Ecce hic jacet agnus fub nomine Lupi.

Sic mundus fallitur, et fallit.

Iniqui eum Lupum esse dixerunt, et subterranea in Spelunca concluserunt,

Innocentem rei, agnum Lupi.

Multa passus, post septennium exstinctus in carcere,

Inventus est agnus.

Luge, si vis, praeteritam, sed nullo modo praesentem illius fortem;

Cum aguis enim hominum fequitur Agnum Dei a)

Quocumque ierita

In pascuis, et gaudiis caeli sempiternis, Eoquod

a) Apocal, 140 V. 43

Bras fimul
eu olim
ptivus,
gifter
ft tri-

iduum, fitanis n carocius,

con-

ea in

ceres

lei a)

guod

Eo quod Domino consimilis suit suo:

Hic formam servi, et peccatoris speciem, ille Lupi

nomen, et rei siguram a)

(Alter alterius amore ductus)

Patienter tulit.

Sicut Herus, ita fervus.

Pastor suit, Dux, et Lux ovium,

Quas illuminavit in side, duxit in viam, pavit ad

vitam.

Tu ad haec o Viator! quid facies? Imitare defunctum, ut videas vivum.

Deteftare injustitiae rigorem,

Et suge omne peccatum,

Quod ex agnis lupos facit,

Antris inferni includendos.

Cave, et Vale.

Hoc anno tam nefasto, Hispania, pessimum Iansenistarum in Gallia exemplum sequens, ordinem illum expulit, atque exterminavit sedibus suis, qui originem suam, et splendorem debet sanctissimis illis heroibus, quos Deus ex Hispanicae nationis sinu selegit ad propagandam, per universum terrarum orbem, nominis sui gloriam. De lamentabili hac expulsione scripsit Clemens XIII. Catholicum ad Regem tanta verborum essicaia, ut haec ferreum etiam animum emollire debuissent. Litterae, deficien-

a) Philip. 2. v. 7.

1767 ficiente Exemplari Romano, Gallica e lingus in latinam incipiunt:

Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apostolicam benedictionem.

Inter tam multiplices adversitates, quas bis postremis, et tristissimis Pontisscatus nostri annis experti summus, nulla tam acerbum paterno Cordi nostro instixit dolorem, ac postremae litterae Majestatis suae. . . Tu quoque Fili mi! an igitur Rex Catholicus, Filiorum nostrorum charissimus, Carolus III. felle amaritudinis implebit calicem assistionis nostrae, adeo modo amarum, et miseram senectutem nostram tot lacrymis et doloribus confestam ad sepulchrum deducet? an Religiosismus Hispaniarum Rex, Carolus III. brachium potentiae suae, sibi a Deo concessae, ad defendendam ejus gloriam, honorem sanctae Ecclesiae, et animarum salutem promovendam inimicis Dei, et ejusdem Ecclesiae commodabit ad evertendum penitus ordinem Religiosum, Ecclesiae aeque utilem, ac charum?

Porro per quidquid in caelis sanctum, et în terris sacrum est, rogat, et obtestatur Regem, ut latum de exsisio decretum suspendat; Societatis causam examinari ut jubeat; ne vastum adeo Ecclesiasticorum corpus Deo, et Reipublicae obsequio consecratum destruat, quod ultra duo saecula uberrimos animarum stuctus non modo slorentissi-

n

mae Hispaniae, sed tot in orientali atque occidentali In- 1767 dia provinciis et Regnis protulit; ne tot operarios, non auditos, non defenfos, qui toties pro aris et focis firenue dimicarunt, patria, fortunisque omnibus, legitime adquisitis, et possessis exturbet &c. Consuetum denique finem efficacissimae huic epistolae imponit, hisce verbis: Cum has fiducia Majestati tuae, et toti Regiae familiae Apostolicam nostram benedictionem impertimur. Datum Romae apud S. Petrum , die 16. Aprilis 1767. Pontificatus nostri anno 2000

Mense Majo, ejusdem anni Transtagani nostri, in campestri Ducis de Aveiro detenti domo, experti funt diem irae, diem calamitatis, et miseriae, diem magnam, et amaram valde. Hac enim minime exspectati adveniunt Regii tres Ministri, apparitoribus 30. stipati, subito domicilium totum terrore, multorum dierum, immo mensium metu captivos omnes perturbant. Hi unum ad locum convocantur. Singulis ex ordine stantibus, tot inspectores quam accuratissime observant, ne quis illorum vel manum in faccos immittat. Summo, quo fieri poterat, rigore vestes omnes, sacci, et facculi caligares discutiontur; nudae totum per corpus carni non parcitur. Perferutantur angulos, et finus omnes totius domus: scamna, mensae, lecti subvertuntur; cuncta Patrum supellex volvitur, revolvitur: quid? quod imis in recessibus N 5 abdita

a la-

n et

emis, mus. dolo-

a Tie or.um idinis ama-

t doa igio-2 po= rdam

arum ccle-Reli-

et in , ut tatis Ecbfecula

tiffimae

cam funis subsidio demittitur, ut sordidos inde thefauros in lucem proferat.

Et quae probrosissimae hujus perscrutationis causa? Certior factus est Carvalhus, Roma captos ad focios missam fuisse epistolam; hanc quaerunt, perquirunt, scrutantur, rimantur, nec infami a lebore cessant, donec eam reperiunt. Quapropter alterum ex altero, feparatum in cubiculum producunt: Iis vestes omnes, quin (o rem non modo visu foedam, sed etiam auditu!) ipsum etiam indusium detrahunt, ut omnia eo melius videre, et turpius palpare possent. Religiosi tres, et quidem facerdotes, contra ignominiofam hanc, et maxime erubescendam vestium omnium detractionem nequidquam protestantes, hoc tormentum subire sunt coacti. Reperitur tandem epistola. Quae reperta nisi fuisset, quotquot aderant, penitus nudi, Regiis coram ministris, et apparitoribus comparere debuiffent.

Quae autem litterarum harum summa? quod argumentum? Datur Patribus Romano a Pontisice facultas, sanctissimum sacramentum, locus hoc in praedio decorus si foret, (domesticum Ducis Aveirensis ibi erat sacellum) in tot captorum solatium adservandi. Adfuit ipse Carvalhii frater, Mendonça Furtado, regiae hujus exsecutionis Praeses dignissimus.

Neque

qu

bu

fe

lit

m

ha

nı

ra

di

na

ju

ve

cò

CO

tit

lu

tu

in

Spo

M

eo

br

de

08-

he-

onis

otos

int.

12-

ter

du-

odo

in-

et

ui-

et

io-

um

la.

ni-

pus

od

ice

in

iei=

ım

iça

IS-

ue

Neque fatis: Conjiciuntur in carcerem quoque belliduces, qui vigiliis, excubiisque militaribus praeerant, ex eo, quod non melius attendisfent, aut suam forsan operam in dirigendis Romam
litteris praebuissent. Famuli domestici, fustuario
mulctati, publica ad opera condemnantur. Vidi
hac in arce illorum quemdam, jam nonum in annum, ejusque socium catenis colligatos. Eodem
mense, e Nostris Transtaganis duo (quorsum ignoratur) sunt abducti, quos dein alii sequebantur.

Fortuna prosperior adfulsit 10. Maji Julianaeis duobus Italis (ambo erant Taurinenses) libertate donatis. Hanc arripiens occasionem, P. Fantini (cujus parens Regis Sardiniae Medicus erat) tradidi libellum, Moguntiam mittendum; quem salvum advenisse, gaudere minime possum. Hunc Germanico ex idiomate, latine verteram, Italice primo compositum a P. Joanne Petra Pinamonti, S. J. cui titulus: La Croce sollevata, ad obtinendam tam salutarem, quae etiam maxime erat necessaria, diuturna hac in captivitate, patientiae virtutem.

Post biduum adest Chirurgus, aegrum Anglum invisurus; consirmat sparsam de proscriptis ex Hispania Jesuitis notitiam; refert popularem tumultum, Madriti coortum; Addit, rem hanc turbulentam eo quidem progressam non suisse, quo 3. Septembris Ulysspone 1758. Regem tamen sugam arripere debuisse. Fama malum, (jam quondam Poëta ceci-

1767 nit) quo non aliud velocius ullum, mobilitate viget, viresque adquirit eundo. a) Socii Madritenses in Lustrania concitatae hujus plebis si non auctores, et suasores, saltem fautores proclamantur; qui tamen primi et turbas compresserunt, et multitudinem placarunt, et seditionem exstinxerunt.

Per tubicines 12. Maji totam per urbem Ulysfiponensem equitantes annuntiatur omnibus ecclefiis vicinus augustae Principis Brasiliae partus; Venerabile exponitur Sacramentum; preces publicae
indicuntur; postera jam die nascitur tertius D. Petri
Principis filius, Joannis nomen, quod mortuus quatuor ante annos frater habuerat, adeptus, ac consueta solenni tormentorum explosione, omnia per
propugnacula salutatur.

Quinta Julii libertas, de qua jampridem multus erat fermo, fociis 37. fignificatur. In hoc redemtorum catalago confignati erant omnes Lustaniae e provincia, ipse Provincialis, Joannes Henriquez, qui in famosa Nobilium occisorum sententia fuit nominatus. Hujus liberationem non pauci magnopere mirabantur. Aut enim reus erat, aut innocens; si reus, cur dimittitur? si innocens, cur publica in sententia disfamatur? cur in custodiam traditur? cur tot annis, plus vice simplici, ad mortis consinia deductus, sub terra tumulatus jacet?

Prae-

Praeterea Europaei, et Ulystponenses liberan-1767 tur, qui videntur ob viciniam plus originalis illius criminis, et infamiae, cujus notam Carvalhus Jesuitis omnibus inussit, contraxisse. Tot, qui in remotissimis orbis novi regionibus sunt commorati, relinquuntur. Qui potest capere, capiat.

viget,

Lu-

s. et

men

inem

Ulys-

ccle-

Ve-

licae

Petri

qua-

con-

per

mul-

re-

Lufi-

Hen-

ten-

auci

aut

ens,

ifto-

olici,

atus

rae-

Ex adfertis in libertatem Afiaticis, exfiterunt Coadjutores duo; alter Paulus Machado, Tunkinensis, Symphorianus Duarte, alter, Am-cheuensis,
provinciae Chekiam. Primus ad Japoniae spectans
provinciam, est cum Goanis comprehensus; Goae
enim tunc erat, quando universae Societatis Lusitanae tragoedia agebatur. Tunkinenses, torrida in
zona habitantes, eamdem quasi cum Sinensibus religionem prositentur, Consucio etiam, celebri illi
Regni de Lu (nunc Canton) Philosopho, magnum
honorem exhibentes. Chekiam, seu Chekin, una
e 15. Chinae provinciis, Nankinum inter et Fokienum,
a magnis mororum silvis, ac bombycibus celebrata, et Sinis Paradisus Indicus appellatur, ac voluptuaria deorum aula.

Redemtionis hujus fors cecidit quoque duos in Germanos, P. Graff, qui jam dudum Trevirensi in Collegio obiit, et F. Müller, Coloniensem. Patres dimittuntur omnibus e provinciis, Lustana, Goana, Japoniae, Chinae, Brasiliae, e quibusdam omnes, ex aliis plures, aut pauciores, e Maragnomensi autem Provincia nullus omnino. Quod arctis-

m Senderellmur winner of Lach. 1. V. LE.

limae

ciel

que

tuu

left

rati

bat

nus

abri

reli

P. .

Rei

vinc

noft

Cui

quic

agn

S. I

Mar

re

vulg

hab

mod

fubf

lis.

forti

2)

bus exhibitum a Carvalhii fratre, supremo olim status Paraënsis Praetore.

Regius quidem Minister, relictis in arce sociis solatium quoddam adhibiturus, hos etiam, dicebat, tres post septimanas liberatum iri: sed abiere menses tres; anni totidem transserunt. Et, pro dolor! remanssmus Babylonica hac in captivitate a) non modo ad annum saeculi hujus septimagesimum, sed septimagesimum septimum.

Quae Julianaeos avexit navis, exflitit Danica. Iter habuerunt, quod tempus attinet, minus proferum. Mensis unus, qui plerumque Genuam usque confici solet, duos su menses abiit. Salvus, quantum intelleximus, erat cunctorum in Italia adventus. Quod sane mirandum; cum inter istos non pauci fuerint annorum jam 60. immo 70. tres etiam jam 77. Cantantibus illis Ambrosiano in hymno, Te Deum laudamus, nos ejusdem cantare sinem perfeximus, Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Regium 28. Augusti editur decretum, severe prohibens, ullam Romana e Curia, aut exteris e regionibus Bullam deinceps introducere, nequis sibi praesumat; nam praeter Clementinam Societatis confirmationem, quae incipit: Apostolicum pascendi munus, privilegiorum in Missionibus renovatio, minime aequis aemulorum nostrorum oculis adspicieba-

a) iste jam Septuagesimus annus est, Zach. 1. V. 12.

enfi-

Ita-

fo=

di-

bie-

pro

e a)

umo

ica

ro=

us-

vus,

alia

ftos

res

m=

em

Ari.

ere

s e

uis

atis

endi

io, lpi-

ba=

ciebatur Pontificio in diplomate: Animarum faluti, 1767 quod 10. Septembris 1766. emanavit.

Alter post menses 7. nostro in ergastulo mortuus, erat Lustanus, sibi aliisque haud parum molestus. Melancholia enim, qua laborabat, proratione lunae, et decrescere, et adcrescere solebat, 3. Septembris suit iste elatus. Unus proin annus tres mihi contubernales abstulit, duos mors abripuit, tertius liber dimissus, ossa sua in Italia reliquit, qui jam prius annis 8. Romae vixerat, P. Ioannes de Pina, Egitanus, Collegii Bracarensis Restor ultimus. Egitania, hodie Guarda, provinciae Beirensis est civitas in Lustania.

Illuxit suprema dies 11. Novembris 1767. arcis nostrae Praesecto. Jam suit octogenario major. Cui propugnaculum hoc tuendum est traditum, is quidem dicitur Commendante da Praça; sed alium agnoscit superiorem, qui Governador da Torre de S. Iuliab nominatur, ex avita semper Comitum, aut Marchionum prosapia. Nostro ibidem tempore fuit Marchio de Louriçal. a) Chiliarchi, vulgo Generales, in Lustania annuos suos habent proventus non sua a Legione, sed ab ejusmodi arcibus munitis, quas absentes, suos per substitutos gubernant. Legiones etiam non ab illis, etsi supremis Ducibus, sed a tribunis, nomen sortiuntur.

Vige-

³⁾ nune Comes de Ericeira, Me

Vigefima prima ejusdem mensis Neapoli Iesui-1767 tae 500. una omnes eademque hora Puteolos (Pozquolo) leucarum trium itinere conducuntur. In cujus urbis portu promta jam stabant navigia ad dispergendos extra regnum operarios, qui nulli umquam labori pepercerunt, ut diu noctuque proximo fervirent; ut continuos animarum fructus facerent; ut majorem semper Dei gloriam propagarent. Qui Mediolano Monachium, anno 1777, me duxit rhedarius, adhuc narravit, (erat is Neapolitana ex urbe) quanta ibidem die illa fuerit perturbatio; quis tot rhedarum, essedorum, carpentorum, quibus plateae omnes erant refertissimae, Arepitus; quis populi undique concurrentis luctus, quis planctus, quae lamentatio.

Novus propugnaculi nostri Praesectus 24. Novembris ad exstructa sub terra palatia descendit, seque omnibus monstrandum praebuit. Venerat ex alia, cui praesidebat, arce, quae simul insula est, et Barlengas appellatur, litori Leiriensis territorii opposita. Hac ab insula plures aliae minores, septemtrionem versus, Insulae Barlengicae nominantur.

Hoc ipso anno Comes de Lippe, suum per Hispaniam iter instituens, et cuncta Lustaniae propugnacula perlustrans, ad Iulianaeum etiam devenit. Secum ibi accepta rei tormentariae militum legione, Transtaganam petiit provinciam. Congregantur illic non paucae variis ex arcibus legiones.

Ponun-

Tefui-

(Poz=

r. In

gia ad

nulli

e pro-

us fa-

paga-

7, me

eapoli-

t per-

arpen-

Timae,

uctus,

4. No-

lit, se-

ala est,

rritorii s, sep-

antur.

er Hi-

ie pro-

deve-

ongre-

giones. PonunPonuntur castra, consurgunt tentoria: pugna umbratilis plures per dies exhibetur. Tormentorum
libratoris cujusdam manus vulneratur. Id quod
Lippius conspiciens mox (quae copiosa fuit ejus
charitas) militi monetam auream praebet, (buma
moeda de seis mil quatrocentos rees) nostrum juxta
valorem slorenos 16, ut proximo in nosocomio
euretur.

Ludicri hujus certaminis spectator erat Rex universa cum aula. Nec aberat Carvalhus, qui telescopio minore utens, hoc contra aestivum, quod Ducis erat Aveirensis, palatium direxit, ut novo suo hoc ergastulo, lesuitis impleto, oculos suos pasceret. Rex sub id tempus divertit apud Calharifi, a) in turri Iulianaea defuncti, uxorem, Holsteiniana e domo, quem ibidem adeo miserandum in modum mori permilit. Venerunt quadam vice e Germania viduae hujus Principis cognati. Carvalbus magna excepit adfabilitate, quasi fuligine abstersa, cum iisdem conversans, perinde ac nullam in maestissimae Principis maritum inhumanitatem exercuisset. Animus quippe ejus, supra quam credibile est, audax, subdolus, varius, cujuslibet rei fimulator, ac diffimulator: gratiam fingere sciebat in odio, blandus pariter, et insidiofus alloquio.

a) Eius flebilis historia et erudelitas Carvalhii in eum legitur in den Nachrichten vom Portug, Hofe, pag. 30 et 31. M.

Journ, gur Au. ft u. Litterptur, VIII Th.



ANN VS 1768.

Verba movent: Exempla trabunt. Annus non dum praeterierat, ex quo tempore Rex Neapolis, Ferdinandus IV. pro felici, quod 12. Januarii 1767. capeffivit, imperio, Societatis Patres ex omnibus regni sui finibus profligaverat, non parum instigante eum Tanuccio, ac desiderante, ut pestiferum hoc Religiosorum genus ex ipsa hominum, si fieri posset, communitate exterminaretur. Rationes, quas vocant, status Ducem quoque Parmensem impulerunt, ut nocte, quae octavum Februarii diem 1768. praecedebat, sesuitate omnes proscriberentur. Respectus, qui dicitur, humanus, quantum in orbe idolum! coram quo tam frequenter genua flectuntur: cui ipsis etiam a Christianis tus adoletur.

Has autem, et tantas tragoedias in Gallia, in Hispania, in Italia quis excitavit? Mala omnia, quae vidimus, (quid autem mali non vidimus?) si recte ratiocinabimur, uni Carvalbo accepta sunt referenda: Hic tam inique contra Societatem moti causa belli, causa tantae pestis, tanti exitii causa exstitit.

Sed ne forte ex multis rebus, ab eodem geftis, rem unam pulcherrimam mea transiliat narratio, Transtaganos ad captivos redeo. Anno superiore 1767. ex illis in Majo duos, 7. Julii quatuor,
9. Octobris, alios duos, diversa ad loca transferri
jusserat. Ex iisdem hoc anno (mensis Majus erat)
quinque, sacerdotes duo, Coadjutores tres, Lusitani

fitani omnes, religiosis spoliantur vestibus; saecu- 1768 lari toga per vim induuntur; navi in Africam tendenti imponuntur. Ad annum usque 77. Africanis e regionibus nulla de iis notitia in Europam pervenerat. Quod verifimile est, jam omnes pridem in quibusdam Atlantico in oceano infulis tumulati jacebunt, quas Hesperides, Gorgones, aut Capitis viridis (Cabo verde) appellant, pestilente ab aère infames. Quae res Carvalho nullum adferet compasfionis dolorem, dolorem dico? immo animi voluptatem maximam: ad hanc enim barbariem natura eum peperit, voluntas exercuit, fortuna servavit.

Atque id mirum nemini videri debet, ipfum adeo persecutum esse istos, qui magis rei habeban--tur, propterea, quod oblatum favorem Regium recusantes, Societatis vestem, sua sponte non abjecerint, qui paucos post annos, a sociorum e Portugallia expulsione exactos, etiam illos persequebatur, qui ambabus, ut ajunt, manibus, Regis gratiam amplectentes, ac Religioni suae nuntium remittentes, fideles Fideliffimi Principis subditi compellabantur. Hi quoque, digito se caelum tangere, ubi jam putabant, ex Afia, et America pro-- tracti, Europaeos in carceres conjiciuntur. Quam instabilis virorum etiam Principum favor et gratia! quam turpis haec perversi mundi inconstantia! Aperte enim vel odiffe, magis ingenuum eft. quam fronte occultare sententiam; aliud prom-

arra. fupetuor, sferri erat) · Lufitani

non

polis

1767.

nibus

insti-

erum

fieri

iones

im-

diem

ntur.

n or-

flec-

etur.

ia, in

quae

te ra-

enda:

belli.

n ge-

C

Jo

q

fo

tı

n

re

m

q

CI

ta

Ci

fo

P

n

u

n

L

f

Se

R

1768 tum in lingua habere, aliud in corde, et aliquid femper monstri alere.

Sed hic non erat furoris terminus. Parum fuit Carvalbo, vivos persequi, nisi et in mortuos desaeviret. Occulta quadam vi, ita raptum, occupatumque Regis animum habuit, ut, quidquid vellet, a Rege approbaretur. Tam ad nomen suum omni cum posteritate adaequandum, quam ad conflandam novam Jesuitis apud populum invidiam, neglecta ab iisdem (uti eos calumniabatur) litterarum studia renovare, conabatur.

Quare devicta de ignorantia quasi triumphum agens, Conimbricam, Academicam hanc urbem ingreditur. Agmine quadrato cum gladiis currum triumphalem sequuntur copiosi milites. Jampridem regio, quod ipsemet composuit, decreto, corporis custodiam obtinuerat. Nonne igitur milies perire, est melius, exclamavit quondam Tullius, quam in sua civitate sine armorum praesidio non pose vivere? a) Charitate et benevolentia civium septum oportet esse, non armis. Quae enim vita haec, dies et noctes timeri a suis? At hoc ipsum voluit, nt virga ejus ferrea ab omnibus timeretur.

Plures per hebdomades ista in civitate, publicorum praesidiorum copiis circumsus sedet, legum novarum dictator, Universitatis Reformator, Addit Collegium nostrum, quod liberalibus ab artibus appellatum, (El Real Collegio de las Artes de la a) Philip, 20 oras.

Compañia de Jesus) Fundatorem maxime munisseum, 1768

Joannem III. veneratur. Sanctissimum Jesu nomen,
quod sumtuoso huic insculptum erat aediscio, effoditur, exscinditur, exstinguitur, ut omnis perniciosae adeo Societatis memoria in perpetuum deleatur. Bibliothecam ubi conspicit, et a librorum
numero, et auctorum delectu, paucis inseriorem, jubet aliquot voluminum millia unum in cumulum comportari. Auctores erant omnes, aut
e Societate, aut qui de ea, aut in ejus laudem aliquando scripserant. Militum caterva praealtum
hunc, qui non nisi e libris adsurrexit, montem circumstat; ignem iis subjicit; et paucas intra horas
tam praeclari aeque ac pretiosi codices tristes in
cineres rediguntur.

Conflagrarunt die illa, viginti isti tres tomi in folio Doctoris illius Eximii, Francisci Suaresii, qui per annos 20. quondam hac in urbe praelectionibus, ac lucubrationibus suis eruditissimis, summam auctoritatem, amoremque maximum apud Academicos comparaverat: qui Ecclesiam universam ubertate ac soliditate doctrinae Theologicae eximie illustraverat.

Jam anno quidem 1614. Auctoris hujus liber Londini flammis est absumtus. Titulus erat: Defensio sidei Catholicae et Apostolicae adversus errores sectae Anglicanae &c. In hunc ita exarsit Angliae Rex, Jacobus I. incitavitque Hispaniae Regem, Phi-

63

lippun

quid

tuos ccu-

quid unm con-

, netera-

hum n inrum npri-

reto,
nillies
llius,
posse

fepnaec,

put, le-

ator. b arde la

Com-

nem: At ille traditum examini Doctorum, ac prolixe laudatum, merito elogio ornavit, monuitque per litteras Anglum, ut ipse potius saniora caperet consilia, atque ad avitam rediret religionem. Fama libri in Anglia combusti cum pervenisset Conimbricam ad aures Suarii; a) is, oculis in caelum sublatis, utinam, ajebat, concessa volumini meo sors mibi etiam Dei beneficio contingat! Quod votum illico P. Sebastianus Barradius, qui praesens aderat, opportuno carmine, ex Nasone petito, ingeniose expressit:

Sine me, liber, ibis in ignem; Heu mibi, quod Domino non licet ire tuo!

Carvalbus autem non unum, alterumve librum (prout olim in Anglia, et nuper in Gallia contigit) sed tot librorum selectorum millia hostili hoc incendio consumi jussit, ea solum de causa, ut indomitum exacerbati animi sui adsectum magis inflammaret; ut non placabilem, qua in Jesuitas accensus erat, iram luculenta hac, sed simul indignissima nomine Lustano, actione, omnibus luce meridiana clarius, majorem ad horrorem manifestaret.

Prohibuerat Episcopus Conimbricensis (Ejus ex fratre nepos est Comes de Povolide; et ipse suam ob dioecesin Comitatum possidet de Arquelin) omnibus sibi subjectis, quorumdam librorum lectionem; quos

a) Maffejus in vita P. Suarez, c. 16.

quos inter Justinus Febronius, a) notum in Germania 1768 nomen, ac praesertim illa in urbe, cujus portae inscriptus est antiquissimus iste versus:

Ante Romam Treviris stetit annis mille trecentis.

erfio-

pro-

itque

peret

Fa=

onim=

fub

s mi-

illica

Opa

niole

rum

rigit)

c in-

t ine

s in-

s ac-

idig-

me-

aret.

s ex

fuam

mni-

em;

quos

Auctor alter exfitit celeber Sorbonae Doctor, Ludovicus Elles du Pin. Zelantis pro domo Dei Antistitis litteras Pastorales Carvalbus censura, eaque acerrima, perstringit in conventu, qui dicitur Real Meza Censoria, et bis singulis hebdomadibus Ulyssipone agitur, feria scilicet tertia, et quinta. A Lustanis Ecclesiasticum juxta Calendarium dies sic appellatur. Ita dies Lunae est feria secunda, ac sic deinceps.

Ambo hi auctores a Carvalho divinis laudibus efferuntur, quod scilicet loquantur Principi huic placentia, quae auctoritatemPontificiam imminuunt.

Carvalhus ergo in pietatem ipsam, et reverentiam Apostolicum erga thronum (quam Praesul Conimbricensis in encyclica sua ad dioeccsanos epistola ostendit) rabiem suam convertit, eamque inviso colore depictam, in odium adducit, et criminationem: dicto, scripto, vociseratione, contentione, importuna, ac repetita accusatione instat, urget, probat, aut saltem probare conatur magua potius verborum sucatorum farragine, quam rationum pondere, Episcopum Principis sui jura violasse, Majestatem laesisse Regiam, Regni tranquillista.

a) i. e. Nicolaus ab Hontheim, qui a. 1779 palinodiam cecinit. M.

1768 litatem perturbasse, decreto suo prohibitorio, occasionem novarum turbarum dedisse, quae instigato a populo excitari potuissent.

Quamquam quid multa? Episcopus judicatur, condemnatur, Conimbricensi a sede praecipitatur, captivus Ulyssiponem ducitur, in carcerem compingitur, cui Pedroso nomen. Arx parva est, S. Juliani inter propugnaculum, ac Belemium sita. Carvalbiana additur clausula, Reum considerare se jam debere mortuum magis, ac vivum; eum omnino esse inhabilem, ad solium suum Episcopale aliquando rursus conscendendum.

Auctoris utriusque, et Febronii, et Du-Pinii opiniones, a pluribus, qui Juris Canonici non sunt imperiti, vapulare, certum est. Dupinius primi voluminis, quod edidit, palinodiam canere jussus est Parisiensi ab Archiepiscopo M. de Harlay. Vastissimi hujus operis titulus est: Bibliotheque universelle des Auteurs Ecclesiastiques. Ob negotium dein samosi casus Conscientiae, (Cas de Conscience) remotus Sorbonica a cathedra, exsulavit in urbe Ducatus Poitiers, quae nominatur Chatellerault, sive Castrum Heraldi. Restitutus in patriam, non vero in cathedram, obiit Parisiis 1719. de quo Lavocat, Sorbonicus pariter Doctor, ita: La vitesse, avec laquelle il travailloit, lui a fait commetre un grand nombre de fautes.

Hanc autem librorum prohibitionem, ab Epifeopo factam, Carvalhus adscripsit partim Jesuitis Italis, pa cu

Ita

re

qu

Po

qu

bu

lu tri

ex

A et

til g lis

Sifi

d

Italis, quasi vero ab his impulsus suisset, partim 1768 relicto in Lustania Jesuitarum relegatorum spiritui, quem fanaticum surorem (fanatismo) appellabat. Potiore tamen jure ille ipse fanaticus dici posset, qui, casus adversus quiscumque aliis in regionibus acciderat, illico culpam in Patres nostros, si non auctores, saltem suadentes, et malae causae patronos conjecit; ita, ut hoc dicendi modo, circumstantibus paulo prudentioribus, se perridiculum saepe exhibuerit. Ad mensam si quando subtristis, ae in verbis parcior videbatur, convivarum dumtaxat uno, sermonem de Jesuitis inferente, is confestim alium, quam solebat, vultum exhibere, exporrigere frontem, de iisdem et loquendi, et mentiendi vix sinem invenire.

Mense Augusto anni hujus 1768 loco socii unius Angli, alio translati, accipio duos et Germanum, et Hungarum, P. Schwartz, et P. Kayling, Schemnitiensem. Schemnitz urbs Hungariae superioris, montibus obsita, et ab optimo, quod ibi eruitur, argento notissima. Eodem anno Hispanicis in Novellis celebre reddidit nomen suum protribunus, Joannes Casparus de Thürriegel, Catholico a Rege praefectus coloniis, ab eo e Suevia, et Bavaria deductis in protensa valde Hispaniae montana, quae Sierra Morena, aut Marianes nuncupantur, in consinibus inter Castellam novam et Andalusiam. Haec ab ortu ad occasum porriguntur a sluvio Guarda-

6 5

mens

octiga-

atur,

jam nino uan-

Pinit funt orimi uffus Va-

dein re-

Dufive vero

elle il utes.

Epiluitis talis

pr

qu

pia

Ба

fed

fac

ca

ma

mil

be

ga

un

cei

Po

dig

pr

rei

ce

ne

mi

de

an

no

de

ni

1768 mena ad Provinciae Extremadurae finem. Andalufia a Vandalis coepit primo dici Vandalofia, five Vandalicia, corrupto dein vocabulo Andalifia, et nunc denique Andalufia.

Aucta est Lustaniae aula 15. Decembris prole Regia, quae ab avia sua, Regina, nominata est Mariana Vistoria. Praeter alia sanctorum nomina, illud etiam S. Francisci Xaverii accepit; quod nomen Princeps Petrus (nunc Rex gloriosissimus) siliis, et filiabus suis omnibus indidit, singularem ob devotionem, qua magno huic Indiarum Apostolo est addictus. Novae hujus Principis partum consueta omnes per arces solemnitas excepit.

ANN VS 1769.

Quod Imperatorum Romanorum quidam, morti proximus, olim dixerat: Imperatorem stantem mori oportet, hoc reipsa praestitit summus Romanae Ecclesiae Princeps et Episcopus Clemens XIII. qui 2. Februarii 1769. sublata caena, ad parietem se adclinans, spiritum Creatori suo reddidit. Stans moritur, qui vivus semper stetit, nullis, quos pro Dei Ecclesia pertulit, laboribus umquam fractus; qui molestiis omnibus, adslictionibus, ac aerumnis suit longe superior; qui se pro muro domui Israël ponere, non recusavit; qui Ecclesiastica pro libertate acerrime pugnans, dum cunctis Principibus terrae placere non potuit, Regi caelesti, ac Regum Regi placere praeoptavit, quasi repetens pru-

Andalu-

a, five

ha, et

prole

omina.

od no-

ob de-

olo est

nfueta

mor-

m mo=

manae

II. qui

em fe Stans

quos

frac-

ac ae-

domui

ca pro

ncipiti, ac/

pru-

prudens aeque ac religiosum Benedicti XII. Papae 1769 quondam responsum ad Galliae Regem, rem quampiam ab illo petentem: Si duae mihi forent animae, barum alteram lubens ad Regis arbitrium immolarem; sed quande non nist unica mihi est, illius jasturam nec facere possum, nec volo.

Beatissimus terrestri a caena cum beatis in caelo ad caenam nuptiarum Agni vocatur die, qua mane cantari audierat Simeonis canticum: Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace, a) die, qua benedictos a se cereos praesentibus pro more legatis, ac exteris Regum Ministris distribuit, ac unum etiam cereum ad Ferdinandum, Parmae Ducem transmissi: Id quod Domus Borbonica, erga Pontiscem minus adsecta, est admirata.

Quanto luctu Societas Jesu hunc immortalitate dignissimum Papam est prosecuta, quippe unicum protectorem suum, desensorem sortissimum, ac Parentem suum optimum, tanto ejus mortem gaudio celebrarunt, quicumque vel a solo Jesuitarum nomine abhorrebant. Laetabatur autem praecipue primipilus adversariorum nostrorum, Carvalhus, qui denuo spem concepit, fore, ut pestem, quam tot annis est Societati universae machinatus, eidem, sub novi Pontificis regimine, posset importare. Tam detestabilis enim pestis nulla est, quae non homini ab homine nascatur.

Post-

a) Lucae 2, v. 294

Postquam Purpurati Patres conclusas Vaticane in palatio cellas intraverant, Carvalho, homini impatientissimo, unus jam dies integra hebdomada, hebdomada mensis, mensis annus videbatur. Clausa haec comitia visurus, Imperator Augustissimus est Romam prosectus, ac cum D. Fratre suo, magnae Hetruriae Duce, conclave intrans, quibusdam de paucarum hebdomadum captivitate conquerentibus dixit, Hispanicam juxta versionem Madritensi è Mercurio in Martio: No deberan quexarse Vuestras Eminencias, si para bacer un segundo Benedicto XIV. se detienen un año en el conclave.

Undecima Maji, Nostri trans Tagum captivi 31. subito paulo ante prandium Julianaea in arce adventant, dimissorum duobus abhinc annis in Latium sociorum stationem occupaturi: Mortuos 23. Transtagana in villa (Maison de campagne) reliquerunt. Patres, et Coadjutores variarum erant provinciarum. Lustaniae e provincia 2. e Brasilica 13. e Goana 9. e Maragnonensi 4. e Malabarica, e Japonica, e Sinensi, e quavis harum trium, unus. Praeter Hungarum unum, Germanos duos, Italos et Anglos totidem, erant alii Luftani omnes: quos inter, duo nati in America, et unus in Tercera, infula maris Atlantici, una e praecipuis, quibus accipitrum nomen Gonsalvus Bellus, earum inventor, circa faeculi XV. medium, imposuit ob plurimas ibidem aves rapaces, a Lustanis et Hispanis Azores,

five

fiv

Te

ve

Sz

eff

fe

ad

pe

P.

fu

ro

L

H

ma

G

di

ać

in

ba

R

pl

CI

ri

fu

21

.0

icano

i im-

nada

Clau-

limus

gnae

m de

tibus

Mer-

Emi-

V. se

aptivi

arce

La-

5 23.

que-

pro-

a 13.

e Ja-

inus.

los et

s in-

, in-

s ac-

ntor,

imas

ores.

five

five Gavilanes appellatas. Angra est urbs insulae 1769

Hungarus fuit P. Szentmartonyi. Cognominis, vernaculam juxta linguam, haec est interpretatio; Szent, fanctus, et Martonyi, Martinus. est in Kotiri, dioecesis Zagabriensis. feu Agram, Slavoniae urbs, in Croatiae confinibus ad fluvium Saw, f. Sevum, Jam anno 1749. petierat Lustaniae Rex, Joannes V. a Generali nostro, P. Francisco Retz, quosdam Mathematicos, operam fuam, in constituendis in America terminis locaturos regionum utriusque coronae, et Hispanicae, et Lufitanae. Missus est cum P. Haller (qui postea in Hispaniam abiit) Szentmartonyius 1750. Illysponem, navigans 1753 Param numerofa cum classe, varios Geometras, et Astronomos advehente: suum ante discessium, acceperat decretum regium, quod peractos post hos labores, honorificum ei reditum, suam in provinciam, Regis fumtibus faciendum pollicebatur. Jam fere per decennium, sub Astronomi Regii nomine, omnes officii sui partes exacte impleverat. Et 1760. ex America in Europam redux cum quinque aliis, atque exteris, Julianaei carceris fit incola: Oftendit arcis Praefecto decretum fuum; hoc quidem accipitur, legitur; fed non amplius restituitur.

Carvalbus, qui omnem humanitatem videtur exuifie, voluit ad amussim servare scitum illud: 1769 Regia, crede mihi, res est, promittere multa:

Ast servare sidem, rusticitatis opus.

1761 sub initium Maji Regius venit Minister, et Szentmartonyium e lacu leonum extrahit. Eum pristinam in libertatem adseri, omnes sibi persuadebant: At eccel trans Tagum ducitur; ergastulo novo Azeitaonensi includitur; praeter Breviarium, et unum forsan indusium, omni supellestile sua spoliatur. Vere hic dici poterat:

Pro meritis male trastarunt Agamemnona Graji.

Pro remuneratione sui, quod tot per annos et in Lustania, et Americanis in regionibus Regi praestitit, servitii, annis 17. captivus detinetur, ac torquetur Austriacus hic Astronomus. Sed Carvalho sufficit, eum esse alienigenam, et, quod rei caput est, esse lesuitam, et juxta iniquissimam sophistae illius conclusionem, criminis laesae Majestatis reum.

Tandem 19. Maji eligitur Pontifex, Clemens XIV.
nuper Fr. Laurentius Ganganelli, e Seraphico Conventualium ordine jamdiu exfpectatus, ac mille votis expetitus ab Arandae, Choifelii, Tanuccii et Carvalhii fectatoribus. Evecto ad Petri cathedram folent Generales,
et supremi Antistites Religiosorum ordinum omnes
homagium suum exhibere. Adest quoque Riccius,
Societatis Generalis, qui torvo Papae adspectu minime
recreatus, pauca post verba dimittitur. Voluit nempe
mox ab initio Ganganellius (siquae Historico Madriti
Mercurio habenda sides) benevolentissimum suum
erga Societatem animum demonstrare.

Paulo post fidelitatis juramentum ab universis exigitur consueta e formula: Mandantes dilectis filis nostris, et Apostolicae sedis de latere Legatis, sen eorum Vice-Legatis, Praesidentibus, Gubernatoribus, Praesori-

busa

te

ci

920

tu

tu

V.

in

n

C

i

f

bus, et aliis justitiae Ministris provinciarum, civitatum, 1769 terrarum, ac locorum status nostri Ecclesiastici &c.

Vigesima Novembris decrevit captivorum nostrorum numerus morte P. Petri Tedaldi, Sicula e provincia. Hic oriundus e Petralaccho prope Messanam:
Philosophiae ibidem studuit sub Iosepho Maria Gravina, Panormitano, non unius opusculi auctore: destinatus Malabaricas ad Missiones, cum valetudine esset imbecilliore, ad viciniorem Maragnonii plagam ablegatur; ubit 753. die S. Ignatio sacra, panegyricam ejus orationem nostro in templo audivi. Postmodum P. de Sylva, ante triennium mortui socius exsititi tam Brasilicis
in Missionibus, quam in diuturna ad Tagum captivitate.

Lodem mense Novembri, repentino, miserrimoque fato occubuit Carvalhii frater, Mendonça Furtado, in urbe provinciae Transtaganae, quae Villa vicosa nominatur; ubi eo tempore Rex Regia cum familia venatione se recreabat. Memorata in civitate optimates varii aulica urbanitate Mendonçam salutaturi, advenerant, qui Paraënsi a praetura revertens, erat a secretis sanctioris Confilii transmarinis in negotiis. Accedunt quoque non nulli S. Francisci Religiosi, ab acuminato et oblongo cucullo nominati Capucins: quos ubi videt Mendonea, per jocum adferit: Iffo pareceme hum enterro: Hoc mihi sepulturae speciem repraesentat. Solent Lusitani hunc loquendi modum usurpare, plures quando monachi domum quamdam ingrediuntur. Erant autem Capucini circiter 7. Ifti faceto huic effato applaudentes, post officiosas verborum concertationes discedunt.

Vix hora abierat, jocosum hominis dictum in serium convertitur. Apostema, quod in pectus desluxit.

Ainam

tecce! incluulium,

tSzent-

terat:

s et in restitit, quetur

it,eum fuitam, ionem,

s XIV. ventuaexpetiectatoerales,

omnes Riccius, ninime nempe Madriti

i suum niversis Etis filiis

raetori.

buso

animis. Sic homo fragile est simulacrum, inconstantiae imago, temporis spolium, corruptionis speculum, mortis mancipium. Defuncti corpus, quod mox putrescere coepit, tantum foetorem exhalavit, ut famuli herum relinquentes e domo aufugerint, quam non modo pestilentissimus hic odor totam infecit; sed adipsam etiam plateam dissolus, praetereuntes retrogeit. Hinc quam celeberrime sieri poterat, cadaver sandapilae inclusum, terrae est mandatum. Insperatam Mendonçae mortem maxime sensit arcis nostrae Praesectus, ab ipso ad hunc militaris dignitatis gradum elevatus, cujus olim in America gubernantis rem oeconomicam administraverat.

Tertia Decembris, hac ipsa in urbe Villavitiofenfi, în aperto mortis discrimine verfabatur Regis vita, cut venatum ituro occurrit homo ignotus, rustica indutus veste, ac ingenti, quem gestabat, fuste, ictum in ejusdem caput destinavit; qui tamen, cum Rex citiffime corpus declinaret, feliciter in equum est libratus. Aulici duo (horum unus erat Comes de Pardo) regio cum famulo, primo impetu adgressorem peremissent, Rex nist prohibuisset. Post severum, quod institutum est, examen, extorqueri nihil ab homine poterat, qui aut ebrius, aut mente captus fuisse, videtur, quod projecta adeo, ac eminente audacia Regem, quem tres alii comitabantur, invaferit. Quo devenerit, ignoratur. Publicum faltem de eo supplicium non est sumtum. Post aliquos fatali hoc a casu annos, eum quodam in carcere adhuc detineri, retulerunt.

Finietur in tomo sequentis

D

eir

Ri

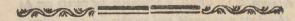
DO

6

ge

en

214



II.

Spanische Litteratur.

I.

Von der Originalausgabe des zweyten und dritten Briefes.) Ferdinand Cortes an Rarl den fünften.

gen in klein folio. Der dritte 1523, 15 Bosgen. Ohne Seitenzahlen, Auf dem Titelblatte ist ein Holzschnitt, 7 Zoll hoch und 6 Zoll breit, der den König von Spanien mit Kron und Scepter sitzend vorstellet. Unter diesem lieset man in gothischer Schrift, mit welcher bende Briese gedruckt sind, folgendes:

Carta de relacion embiada a su S. majestad del emprador nuestro señor por el capitan general dela nueua spaña: llamado fernando cortes. En laqual base rela-

*) Der erfte Brief ift verloren gegangen, oder er ift noch im tonigl. spanischen Archiv gu Simancas aufbewahret.

Journ, jur Bunft u Litteratur VIII. Th.

etex= nftanfpecud mox

ut fa-

quam it; fed retroadaver

spera-

s gra-

isrem

iofenfi,

ita, cui

ictum

Rex ci=

libra-

Pardo)

n per-

, quod

ffe, vi=

uo de-

licium

annos, lerunt.

C

d

n

fa

C

n

d

e

8

relazion de las tierras y provincias sin cuento que ha descubierto nuevamente enel yucatan del año de xix a esta parte: y ha sometido ala corona real de su S. M. En especial haze relacion de una grandissima provincia muy rica llamada Culua: en la qual ay muy grandes ciudades y de maravillosos edificios: y de grandes tratos y riquezas. Entre las quales ay una mas maravillosa y rica que todas llamada Timixtitan: que esta por maravillosa arte edificada sobre una grande laguna, de la qual ciudad y provincia es rey un grandissimo señor llamado Muteeçuma: donde le acaecieron al capitan y alos españoles espatosas cosas de oyr. Cuenta largamente del grandissimo señorio del dicho Muteeçuma y de sus ritos y cerimonias, y de como se sirve.

Herrn Stapfer*) war diese erste Ausgabe ber 2 Briese des Cortes unbekannt. Dieser Brief ist datiret: Dela villa segura dela frontera desta nueua España. a xxx Otubre de M. D. e xx anos.

> De vuestra sacra majestad muy humil sieruo y vassallo que los muy reales pies y manos de vuestra alteza besa.

Despues desta enel mes de Março proximo que passo vinieron nueuas dela dicha nueua España:

*) Briefe bes Serdinand Corces an Kaifer Bart ben ;ten, über die Eroberung von Mexico, nebft einer Einleitung und Anmerkungen von J. J. Stapfern. Heibelberg, 1779. 2.

Jon der Originalausgabe Cortes 2c. 291

· ba

ix a

Ma

ncia ndes

tra-

uila

esta

igu-

liffi-

a al

len=

Mu-

rue.

ber

ist

ue-

ou

na-

mo

ia:

no

en/

ng

rgi

como los Españoles auian tomado por fuerça la grande ciudad de Temixtitan. En laqual murieron mas indios que en Jerufalem Judios enla destrucionque hizo Vespasiano. Y en ella assi mesmo auia mas numero de gente que enla dicha ciudad fanta. Hallaron poco tesoro a causa que los naturales lo auian echado y fumido enlas aguas. Solos cc. mil pesos tomaron: y quedauan muy fortalescidos enla dicha ciudad los españoles delos que les ay al presente en ella mil y quinientos peones: y D. de cauallo. E tiene mas de cient mil delos naturales dela tierra en el campo en su fauor. Son cofas grandes y estrañas. Y es otro mundo fin duda Que de folo verlo tenemos harta cobdicia los que alos confines del estamos. Estas nueuas son hasta principio de Abril: de mill y quinientos y xxij. años las que aca tenemos diñas de fe.

La presente carta de relacion sue impressa en la muy noble e muy leal ciudad de Seuilla: por Jacobo cromberger aleman. A viij dias de Nouiembre. Año de M. D. e xxij.

Das Titelblatt bes britten Sendschreibens hat ben nämlichen holzschnitt, wie bas am zwenten, mit dieser Aufschrift:

Carta tercera de relacion: embiada por Fernando cortes capitan e justicia mayor del yucatan £ 2 llamallamado la nueua españa del mar oceano: al muy alto y potentissimo cesar et inuictissimo señor don Carlos emperador semper augusto y rey de españa nuestro señor: delas cosas sucedidas e muy digna de admiracion enla conquista y recuperacion dela muy grande y marauillosa ciudad de Temixtitan: y delas otras prouincias a ella subjetas que fe rebelaron. Enla qual ciudad y dichas prouincias el dicho capitan y españoles configuieron grandes y señalados victorias dignos de perpetua memoria. Assi mesmo haze relacion como han descubierto el mar del Sur: y otras muchas y grandes prouincias muy ricas de minas de oro: y perlas: y piedras preciofas: y a un tienen noticia que ay especeria. Diefes Schreiben ift batirt: Dela cibdad de Cuyoacan desta su nueua españa del mar oceano a xv. dias de mayo de miel y quinientos y xxij años.

Potentissimo señor: de vuestra cesarea magestad muy humil sieruo y vassallo que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besa. Hernando cortes.

Potentissimo señor a vuestra cesarea majestad faze relacion Fernando cortes su capitan y justicia mayor enesta nueva españa del mar oceano segun aque vuestra M. podra mandar ver: y porque los osiciales de vuestra catolica M. somos obligados a

le

de cul qui dan cio

fen esta acre rios cuy

la n cob mar

des miti 174!

Bon der Originalausgabe Cortes 2c. 293

le dar cuenta del subcesso y estado delas cosas destas partes: y en esta escriptura va muy particularmente declarado y aquello es la verdad y lo que nosotros podriamos escreuir: no ay necessidad de mas nos alargar sino remitir nos ala relacion del dicho capitan.

Inuirissimo y muy catolico señor dios nuestro señor la vida y muy real persona y potentissimo estado de vuestra M. conserue y augmente con acrescentamiento de muchos mas reynos y señorios como su real coraçon dessea. dela ciudad de cuyoacan a xv de mayo de M. y D. y xxij años.

Potentissimo señor de vuestra cesarea majestad muy humil des sieruos y vassallos, que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besan.

> Julian alderete. Alonfo degrado. Bernaldino vazquez de tapia.

La presente carta de relacion sue impressa enla muy noble y muy leal ciudad de sevilla por Jacobo cronberger aleman: acabo se a. xxx dias de março: año de mill y quinientos y xxiij.

Diese Briese stehen auch im ersten Theile von des Undres Gonzales Barcia Historiadores primitivos de las Indias Occidentales. En Madrid, 1749. fol. 3 Vol.

Don

2 3

don aña gna

nuy

dexti-

que uin-

ranme-

ies-

er-

icia

irt:

ana qui-

ge-

ealer-

stad icia

gun los

os a le Don Francisco Untonio Lovenzana, der als Erzbischof von Toledo starb, (zuvor war er es von Mexico) ließ sie mit Zusäßen und Unmerkungen wies ber besonders aussegen. 2

zu ti

to

d

C

C

m

B

p

12

f

1

9

Historia de Nueva España, escrita por su esclarecido Conquistador Hernan Cortes, aumentada con otros Documentos y Notas. En Mexico, 1770. fol. fig.

Der Vicomte von Flavigny übersette sie nach biefer Ausgabe ins Französische, ließ aber bie Ansmerkungen weg.

Italianisch gab sie Ramusio in seinen Navigazioni e Viaggi (Venezia, 1656 sol.) heraus.

Dachricht von Jucatan, und von Mexico, bas Große Benedig genennet wurde, beutsch gedruckt ift.

Newe Zeittung, von dem Lande, das die Spanier funden haben ym 1521 iare geinant Jucatan.

Krewe Zeittung von Prußla, von Kay. Ma. Hofe 18 Martze. 1522. 4 Quartblätter, mit 2 Holsschnitten, deren jeder zwenmal abgedruckt ist.

Die lateinische llebersetzung der 2 Briefe des Cortes kam in Nürnberg, 1524 in fol. heraus, mit Figu

Von der Originalausgabe Cortes 2c. 295

Siguren: Praeclara Ferd. Cortefii de noua maris Oceani Hispania narratio &c. per D. Petrum Sauorgnanum Foroiuliensem, episcopi Viennensis secretarium, ex hispano idiomate in latinum versa A. D. 1524 Kal. Martii.

Narratio, in qua celebris ciuitatis Temixtitan expugnatio, aliarumque Prouinciarum, quae defecerant, recuperatio continetur &c. Norimb. 1524. fol.

De Insulis nuper inuentis Ferdinandi Cortesii ad Carolum V. Rom. Imperatorem, Narrationes, cum alio quodam Petri Martyris confimilis argumenti Libello &c. Coloniae impensis Arnoldi Birckman, 1532. fol. f. Vogt Cat. libr. rar. p. 217.

Sim. Grynaei nouus orbis Regionum ac insularum ueteribus incognitarum. Basileae, 1532. fol.

Diefe feltene bren lateinische Ausgaben find in hiefiger Stadtbibliothet; die fpanische Originalaus, gabe aber ift in ber vortreflichen Buchersammlung bes herrn Senators und Geheimen Rathe von Haller.

> 2. 2lus: 24

bes

die ger

als

nog

ples

cla-

con

770.

rach Uns

avi-

urge rofi

Ma. mit uckt

mit 1911

2

tit

9128

ge

de tb

m

pa ta

be

16

f

f

Z

Auszüge aus Briefen an den Verfasser dies ses Journals. Vom Geren Antonio Capdevila.

I.

Negiae Societati Gottingensi misimus disa sertationem de morbo endemico Hispaniae ulterioris, a Nostratum nemine descripto. De aqua minerali Marmolejo prope Iliturgim, *) dissertationem, et criticam (criptorum bispanorum 49, qui de aquis mineralibus scripsere, Cl. Christophoro Pluer, amico nostro, dedimus; hanc notis et accessionibus habemus auctam. Eidem cl. Viro quamplurima geographici argumenti dono dedimus, ut cl. ac erud. Ant. Fridericus Büsching Geographiam suam emacularet, et accessionibus locupletaret optimis, commentaria in leges Academiae Valentiae Edetanorum, et CCCCL inscriptiones romanas, quas transscripfimus in Baetica, et Taraconensi prouinciis, quas corrigendos tradimus Perill. Viro Gregorio Majansio et Siscar, Generoso Valentino, praeceptori nostro in perpetuum colendo.

Cl. Hallero, amico nostro, 1149 Scriptorum Hi-Spanorum et Lustanorum de Scientiis naturalibus, notitiam

^{*)} fest Andujar in Andalufien / oder eigenflicher im Roulgreiche Jaen,

seice

disz

, a

rali

, et

ine-

tro.

mus phi-

ret,

aria

CCL

ae-

dos

car.

pe-

Hi-

no-

am nigo titiam misimus. Anno 1760 Coloniae Patriciae edidinus Cl. Hallero inscriptas: Correctiones de los elementos*) de Mathematica del Padre Juan Windlingen, sesuita Aleman de Boëmia, Cosmografo mayor del Real i supremo Consejo de Indias, Maestro de Mathematica del Collegio Imperial, i del Serenissimo Infante Don Gabriel Antonio.

Cl. Caroli Linnaei Philosophiam botanicam fecimus bispanam, nunc bispanam generum plantarum paramus versionem, quam sequetur Specierum plantarum. Quam plurima varii argumenti affecta habemus. — Chinchillae, prouinciae Nouae Karthaginis, Eid. Augusti, 1772.

2.

Respondo a V. S. en Castellano, porque V. S. entiende bien este Idioma, el qual es el mas secundo, harmonioso, i el mejor de quantas lenguas vulgares ay en Europa: aun que yo no soy Castellano, porque mi patria es Tarrega en el principado de Cataluña, cuya lengua es mui difiinta de la española.

El P. Manuel de Larramendi, Jesuita, publico 1. Imposible vencido, o arte de la lengua Bascongada. En Salamanca, 1729. 8. min.

I 5 2. Dis-

e) En Madrid, por Joaquin Ibarra, 1755, 1756. 8. 4 Vol.

2. Discurso bistorico sobre la antigua, i famosa Cantabria. En Madrid, 1736. 8.

3. Diccionario trilingue del Castellano, Vascuense, i Latin. En la ciudad de San Sebastian, 1745. 2 tomos, en folio.

Tres meses ha, tengo encargado en Madrid estas tres obras, aun no estoy cierto si se encontraran para remitirfelas a V. S. con la Vida del Exmo. Señor Don Melchior Rafael Macanar, el mejor Ministro que ha tenido ningun Monarca de las Españas, i con algunas yervas secas para el S.r Schreber, nuestro amigo, i recomendado de V. S. i para la Imperial Academia de las Curiofidades de la Naturaleza una Differtacion de las fuente falada de la ciudad de Chinchilla, que produce coral, cuyo agua he puesto yo en uso, con la noticia de 61 escritores Españoles que han escrito de aguas minerales. - El Señor D. Joseph Francisco Isla (segun V. S. dice, en Londres) es sugeto de buen ingenio; traduxo bien del Francés al Castellan la Vida del grande Theodosio 2 Vol. 8. El Compendio de la historia de España del P. Duchesne, 2 Vol. 8. en Madrid, 1759, con buenas notas, i el ano christiano del P. Croiset 12 Vol. 4. Publico el año 1746 en Pamplona un papel con este titulo: Dia grande de Navarra, o Proclamacion del S. Don Fernando VI, Rey de España, en

el

el

Me

co

ful

CO

ro

pr

E

he

pr

di

te.

hi

ni

de

in

m

d

1

ti

ti

F

uen-745. drid ondel el de el de ofienuce la rito anfucés . 8. Dunas . 4. con

na-

en

el

mosa

el qual hace ridiculos a todos los individuos de la Metropoli de aquel Reyno. Esta obra habria costado la vida al Señor Isla, si no huviesse salido con presteza de aquel Reyno; se prohibio por el supremo Consejo de Castilla. Esto no obstante con el despotismo que tenian los Jesuitas la hícieron reimprimir en Valencia. El Arçobispo desta ciudad, mi amigo, D. Andrés Mayoral, la mando prohibir. Fray Gerundio de Campazas I Vol. a. En Madrid, 1758. fe prohibiò por el supremo Consejo de la Inquisicion de la fee; pero sue mui bien hecho, porque verdaderamente hacea ridicula la predicacion evangelica de un modo no correspondiente aun Christiano español. D. Miguel Cervantes Saavedra en fu Don Quixote (obra incomparable) hizo ridiculos los libros de Cavallerias de una maniera que no es facil imitarlo, logró el fruto que deseava en su Satira, pero el Señor Isla, cuyo ingenio es mui inferior al de Cervantes, con mal modo quiso corregir, i reprender a los malos oradores, se malquisto con los buenos, i no logró la emienda de los malos, a mas que D. Gregorio Mayans tiene notadas las herigias, i blasfemias que tiene dicha obra. El fegundo Volume tiene por titulo: El Confessionario de Monjas. Lo dio al señor D. Thomas de Visme, Segretario de Embaxada del Rey de Inglaterra en Madrid, Amigo mio, i del Señor Isla, para que se imprimiese en Londres; standarday of the same that and referred stand

por esto es imposible enviar a V. S. estas dos obras.

— En Chinchilla, a 20 de Mayo de 1773.

3. *)

En España no ay Diccionarios, Esemerides, ni otro escrito que de noticias literarias. En la Corte de Madrid jamas a sido mas secreto, que oy en dia. Nuestras Gacetas no valen nada, si queremos saber algo, leemos las gacetas estrangeras, que mienten muchissimo.

El Ex. Conde de Aranda ha hecho desacion de todos los Empleos en manos del Rey. Dicen que fale oy 24 de Julio para Embaxador de Paris, decho Señor Conde, Cavallero habilissimo &c.

Decreto del Rey: Los Colegiales, commisionados se retiraran a sus Casas en el termino preciso del segundo dia: saldan de mi Corte immediatamente, sin que en ella, i Sitios Reales puedan entrar sin mi espressa orden, no podran pretender cosa alguna jamas, la misma exclusion se entendera

con

con

ni que

Gó

ma

mi

ma

Ar

Ild

De

gr

i r

liff

qu

po

fer

los

0

lo

Cia

^{*)} Aus biefem langen Schreiben habe ich bereits in der neuen Bibliothet der schönen Biffenschaften, XV B. S. 1642c. und im ersten Theile dieses Journals, S. 2202c. deutsche Auszuge geliefert. Dier lieset map das übrige interessante.

25.

10-

as.

la,

n-

on

en

S,

)-

2-

1-

n

r

2

con los actuales Rectores de los Colegios, ni unos, ni otros feran Colegiales, ni en lo fuccesivo los que sean huespedes, podran tener el oficio de Rectores, lo que se les notificara por Don Thomas Gorgallo, Alcalde de mi Real Casa, i Corte, deviendo todos complirlo, sin dar lugar a que se tome mas seria providencia conforme a su exceso, i a mi Real desagrado.

Estos Colegiales son los de los 7 Colegios mayores. En Salamanca los de San Bartholomé. Arzobispo, Cuenca i Oviedo. En Valladolid el de Santa Cruz. En Alcalà de Henares el de San Ildefonso. En Bolonia el de los Españoles. Destos 7 Colegios han falido un sin numero de grandes hombres, entran en ellos fugetos nobles, i ricos, hacen crecidos gastos cada año. De un figlo hafta aora la educacion, i enseñança era maliffima, los mas de los Colegiales no penfavan mas que en comer, jugar, i galantear; si en este tiempo a fido alguno de habil, era porque quando entrava en el Colegio, ya lo era. Bastava solo el fer Colegial destos 7 Colegios para obtener todos los empleos ecclefiasticos, i civiles de la Monarquia, de manera que he conocido Arzobispos. Obispos, i Consejeros, que estos ne sabian la Theologia moral, i aquellos lo que era Ley, i Justicia, a los mas ignorantes los hacian Inquisidores. Desdel año 1751 hasta 1767 obtenian todos los canonicatos de gracia, i justicia. Qualquiera no fueste Colegial destos 7 Colegios, aunque sapiesse mas Theologia que Santo Agustin, mas Canones que Don Antonio Agustin, Arzobispo de Tarragona, i mas Leyes que todos los Jurisconsultos Griegos, i Romanos, no lograva nada si avia Colegial Prebendiente. El Exmo. D. Melchior Macanaz quiso reformar dechos Colegios, no lo piedo lograr. En este feliz Reynado lo lograremos.

Don Bernardo Josef Aldrete, Canonigo de Cordova, fabia las lenguas orientales bien, tenia una numerosa Coleccion de medallas griegas, romanas, godas, i arabes; despues de su muerte se fundieron los de oro, i plata, para hazer candeleros para la Paroquia de Santo Domingo de Silos de decha Ciudad de Cordova, los de cobre se vendieron a vil precio. Sus Obras son:

- 1. Origen, y Principio de la lengua Castellana, o Romance, que oi se usa en España. En Roma. 1606. 4. *)
- 2. Varias Antiguedades de España, i otras provincias. En Amberes, 1614. 4 mai. fig.

3.

pha Vrg

Sang

rifti

Had

n. 2

la e

ni e

tuvi

Yo

gen

nito

cun

*)

^{*)} D. Gregorio Mayans i Sisear publico: Origenes de la lengua espanola, compuestos por varias Autores. En Madrid, 1737. 8. a Vol. Esta obra tambien tiene sus desectos.

3. Φαινομενα, siue corruscantia lumina, triumphalis crucis signa, sanctorum Martyrum Albensium Vrgauonensium*), Bonosi et Maximiliani, et aliorum sanguine purpurata. Cordubae, 1630. fol.

4. Mysterii mysteriorum sacriscii aeterni eucharistica symbola, deque illis quintis feriis sacrandis. Haec sunt quaedam epistolae.

5. Baetica illustrata.

Lo que el Señor Aldrete dice en la obra del n. 2. es una fabula despues del año 1610, que fue la expulsion de los Moros. **) No quedo Moro ni en España o sia parte de Castilla, que hablasse ni tuviesse otros Costumbres que de los Castellanos. Yo he viagado pordonde dice Aldrete vivian esta gente, no observe tal cosa. El P. Geronimo Benito Feyjoò ha demostrado ***) ser fabula lo que cuntan de la provincia de las Batuecas. El Señor

*) Vrgao, Municipium Albense Vrgabonense, es oy la villa de Arjona del Reyno de Jaen,

**) Salieron de Espana mas de nueve cientos mil Moros de todas edades, i sexos.

***) En el tomo 4, discurso nuevo de su Teatro Critice universal. El titulo de decho discurso es: Fabulade los Batuecas, i Paises imaginarios. Este celebre Benedictiono murio a 4 de Febrero de 1766. Es autor de mas de co tomos, en 4to, todos escritos en Castellan.

cane Si-

s los

a no

oiesse

ones

ultos

Co-

Ma-

piemos.

Cor-

te-

egas,

llana, Loma:

pro=

lengua ladrid, ectos. de Leibnitz perdio el tiempo proponiendo decha question. *)

de

C

84

CC

lu

ch

gu

le

ur

fia

ef

lia

ne

ci

da

la

Ci

CO

la

3

La obra del n. 3 es erudita, con eccelente estilo dedicada a Vrbano VIII. Pont. Romano. Las inscripciones romanas que traye de la villa de Arjona, estan llenas de errores, porque los copió de los celebres Grutero, Resende, i Morales, como yo mismo he observado quando el dia 26 de Junio de 1760 copié de los originales, que existian en dicha Villa.

Las obras de los n. 4 i 5, si las tuviessemos, fueran estimatissimas, como qualesquiera producciones deste celebre escritor. En Cordova vi las Obras de la historia de España del Cel. Maestro Ambrosio Morales con notas. Decian que eran de nuestro Aldrete.

El Idioma vulgar mas antigo de Europa es el Catalan, se hermoseo en tiempo de Ramon Berenguer, tercero Conde de Barcelona, i primero de la Proyenza, el qual en medio de sus conquistas se aplico con especialidad a la cultura de su Idioma Catalan, el qual se extendio en la Pro-

^{*)} Memini me asulire in Toletanis montibus in media Hispania reliquias esse gentis, lingua ab aliis omnibus Hispaniarum populis discrepantis. Iobi Ludolfi et G. G. Leibnitii Commerc. epist. p.7.

elente nano. la de copió

decha

e Juliftian

como

emos,
oducri las
nestro
an de

pa es

m Bemero
nquide fu

Proven-

unia reum po-Com-

venza, porque posessia muchas provincias al oriente de los Pireneos, que haora fon de Francia. Los Condes successores, i despues que Ramon Berenguer, V Conde de Barcelona, con el cafamiento con Petronilla hija de Alfonso Rey de Aragon, *) dicho el Monje, entro en la Real Casa de Cataluña decho Reyno, i los Reyes successores de decho Conde Ramon Berenguer V no usavan otra lengua, que la Catalana, desta tomo la perfeccion la lengua Provenzal. La Castellana que es la lengua universal de España, deve su origen a la Catalana. hebrea, griega, latina, goda, i arabe. La Poefia, Gaya Ciencia, o Gay faber, fue la primera esta Catalana, avia en nuestro Principado de Cataluña algunas Academias de Poefia: los Poetas Italianos, i Castellanos imitaron a los Poetas Catalanes, esta pues lengua Catalana se via en el Principado de Cataluña, Condados de Rosellon i Serdana, Reynos de Mallorca, i Valencia, Islas de Menorca, e Iviza, porque los Catalanes tuvieron la mayor parte en las conquiftas de estas provincias. Los de la ciudad de Lerida, i pueblos circonvicinos poblaron el Reyno de Valencia. Cada una destas Provincias que hablan el Idioma Catalan tienen los modismos, i voces provinciales.

*) El Reyno de Aragon tomó por armas las barras, que fon las armas de Cataluna.

Journ, gur Runft u, Litteratur, VIII Ch. 1

Para saber la variacion del idioma Catalan desde el Siglo IX hasta aora avian de publicar los Catalanes la Polygrasia desta lengua, como la que publico Don Christoval Rodriguez de la lengua Castellana, en Madrid, 1738 fol. mayor, o la Polygrasia Española del P. Estevan de Terreros y Pando, Jesuita, *) que añadio a la traduccion Castellana del Espectaculo de la Naturaleza del Abad Pluche. Madrid, 1752 &c. 4. 16 Vol.

El Idioma Vascuense se habla en las provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Parte del Reyno de Navarra. Quiere el P. de Larramendi, que este Idioma sea ha lengua que hablavan los Españoles antes de la venida de las Naciones estrangeras, **) lo que no tiene fundamento alguno que lo haga verosimil, tam bien dice dicho Larramendi, que la Cantabria antigua no sue conquistada de los Romanos, i así que las Provincias de la Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Navarra que eran decha Cantabria, no sueron conquistadas; lo uno i otro es salso, porque la Cantabria

Roma-

I

f

R

ft

p

Je

E

d

A

p

^{*)} El verdadero Autor de la Polygrafia fue el Celebre Padre Andrés Marcos Burriel, Jesuita erudito, i hombre de bien.

^{**)} Se duda si los Iberos, i Persos vinieron en Espana, lo que es cierto que vinieron, son los Celtas, Grieges, i Romanos.

de

ta-

ue

-a-

0-

an-

la-

ad

in-

del

di,

os

ies

al-

ho

ue in-

11-

li-

ria

2-

72.

ore

na,

ie-

Romana estava al poniente de las regiones de los Autrigones, Caristios, Vandalos, Vascones, i Barones, afi los limites de la Cantabria Romana fon por poniente, San Vicente dela Barquera, por oriente, el fin de las Encartaciones, no lexos del Rio Somo-Roftro. Entre estos limites no estan las Provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Navarra. Averse conquistado la Cantabria por los Romanos folo lo dudan los ignorantes de la historia Romana. En Aragon se habla la lengua Castellana con sus propios modismos, i voces provinciales. Sabra V. S. el origen de las lenguas Gallega, i Portuguesa. Esta en el Reynado de D. Juan V. se perficiono, por la proteccion que tuvieron por este Monarca las Ciencias, que fuera grande, fi non huviera hecho fundir los canones para hacer campanas.

D. Josef Segarra, Valenciano, dio una completa coleccion de libros de Cavallerias a D. Blas Jover, del supremo Consejo, i Camara de Castilla. Los Marqueses de Villena todos han fido fabios. El ultimo Marques de Villena infto a Felipe V, Rey d' España, por que fundase el año 1713 la Real Academia dela lengua Castellana. La hija desde perdio el Marquesado de Villena, i Ducado de Escalona que gaño por Ottobre de 1768 el Marques de Bedmar. Murio esta Señora Condesa de

Oropesa a 4 de Novembre de 1768 sin hacer testamento. *) En su casa avia una eccelente Bibliotheca de MS. en esta se instruio el Eccelmo Señor Don Melchor Macanaz, el qual estuvo en Sicilia, i Napoles con decho Marques, i lo hizo Ayo de su segundo hijo, el Marques de Moja.

El Geografo, o habridor de Mapas, D. Thomas Lopez, penfionista de S. M. C. continua en publicar mapas de las provincias de España i otras. De todos los Arzobispados, Obispados, i muchas provincias ay buenos por Autores Españoles. La de Cataluña, la del Conde Dorneces, i la que di al defunto Señor D. Carlos Plüer; la de D. Josef Apareçio es mui eccelente. Del Reyno de Sevilla la del Marques de Pozo Blanco. La del Reyno de Valencia del P. Cajaces, Jesnita; este hizo otra de la cercanias, o huerta de Valencia; tienen algunos defectos. La del Reyno de Aragon, del Padre Juan Seyra, i la de Don Juan Bautisfa Labana. Cavallero del Orden militar de Christo, Cosmografo, i Cronista del Rey de Portugal; La de la Monarquia portuguesa de D. Pedro Texeiro; la del Arzobispado de Toledo es buena. La del

C

d

fe

ci

^{*)} Fueron universales herederos los Duques de Huescar, i Medina Sidonia: este heredo el Senorio de Belmonte, i Condado de Aguilar de Campo, aquel el Condado de Oropesa; ambos muchos millones, i Muebles, i Bibliotheca.

del Reyno de Murcia impresa el año 1724 tiene algunos defectos. Los mapas de las Provincias de Viscaya, Alava, Guipuscoa, Navarra, i Rioxa fon buenos; en fin ay Mapas buenos de todos los Obispados; pero el Señor D. Thomas Lopez a publicado muchos, *) valiendose de Mapas poco exactos, como he observado en los Mapas de las provincias, que he viajado. El Mapa del Estrecho de Magallanes, publicado por el Dottor Don Cafimiro Gomez Ortega, Professor Real de Botanica de Madrid, en la traduccion Castellana **) del Viage al rededor del mundo del Almirante Byron, con los Viages de Magallanes, i Sebastian Cano, es bueno.

Murio en Madrid dia 21 de Junio 1773 el Eccel.mo Señor, Don Jorge Joan i Santacilia, Comendador de Aliaga en la orden de Malta, Gefe de Esquadra de la Real Armada, Capitan de la Compañia de Cavalleros gardias marinas, Director del Real Seminario de Nobles de Madrid, del Consejo de Su Magestad en la Real Junta de Comercio, i Moneda, Embaxador de S. M. en la Corte de

*) 3ch habe bas Bergeichnif der Karten herrn Lopes, bas er mir überschickte, bem herrn Oberconfiftorialrathe 23å. sching mitgetheilet; der es feinen wochentlichen Rachrich. ten, 1773. n. 46 befügte.

**) En Madrid, 1769. 4. con notas del traductor pertenecientes a la Historia Natural, i Comercio.

eftablioeñor cilia.

de

Thoen tras. chas La e di

villa yno hizo nen on,

Tofef

tifta isto, La

xei-La del efcar,

mon. Conables,

d

li

2

I

d

I

g

C

h

fu

di

At G

de Marruecos; en cuyos destinos, i en diferentes comisiones de la mayor entidad, i consianza ha acreditado su celo, definteres, i amor al servicio de S. M. C. por espacio de 43 años desde Guardia Marina, su particular talento, incessante aplicacion a las ciencias, especialmente a las respectivas a su profession, i la profunda instruccion, que adquirio en ellas, bien patente en las diferentes Obras, que ha publicado, i le dieron lugar, i credito entre los fabios de Europa. Era Confiliario de la Real Academia de San Fernando de Escultura, Pintura, i Arquitectura, Miembro, i Socio correspondiente delas Ciencias de Paris, i Berlin. i de la Real Sociedad de Londres. Finalmente el notorio adelantamiento, que han tenido baxo su direccion de Arcenales, Diques, i otras obras de Marina acreditan aver fido un vasallo mui util al Rey, i a la Patria, i que hace honor a nuestro figlo. La familia nobilissima de Joan (no Juan, como dicen los Caftellanos) desciende de la ilustrissima familia Catalana de Joan, Marqueses de Centellas. *) El Eccel.mo D. Jorge Joan fue hijo de

²) Veanse los Elogios de D. Honorato Joan, Obispo de Osma, publicados por D. Antonio Joan i Centellas. En Valencia, 1659. P. Albanasii Kircheri, S. I. splendor et gloria Domus Joan. Amstelod. 1669. fol. En Amberes, 1672. 4. D. Manuel Vidal i Salvador Memorial de la casa de Joan, parentado al Rey Carlos II. 1687.

es

ha

cio

dia

cati-

ue

tes

re-

rio

ul-

cio

lin,

el

fu

de

al

tro

an,

lu-

de

110

de

de

En

dor

mrial

87.

de Don Bernardo Joan, i Doña Violante de Santacilia; nacio en la villa de Novelda, fue bautistado en la villa de Monforte, dos leguas distante de la ciudad de Alicante, a 5 de Enero de 1713. El año 1725, fiendo ya Cavallero Maltés, fue a la Isla de Malta; en 1730 fue Guardia Marina, el año 1731 fue a la expedicion de Oran, fue a Napoles con el Señor Infante Don Carlos, oy Rey de España. El año 1734 fue nombrado con Don Antonio de Vlloa, para ir con los Franceses Condamine, i Godin, *) a midir los grados del Equador, a la America Meridional. Salio de España a 26 de Mayo de 1735; acabaron las Observaciones a 12 de Mayo de 1744. A 31 de Octubre 1745 llego a Brest, paso a Paris; la Real Academia desta Corte lo hizo Academico. A principios del año 1746 llego a Madrid; este año lo nombro el Rey Capitan de Fregata; a 24 de Octubre de 1748 lo hizo Capitan de Navio, a 3 de Noviembre deste año fue a Londres. El año de 1766 fue Embaxador a la Corte de Marruecos, i poco despues Director del Real Seminario de Nobles de Madrid. Nue-Aro D. Jorge Joan es uno de los mas profundos Geometras de Europa. Si nuestro Monarca huvieffe 11 4

^{*)} Condamine fue mui ingrato a los Senores D. J. Joan, i D. Ant. de Vilda, aviendoles estos ensenado lo que sabian, i D. Luis Godin devio a D. J. Joan los asensos que tuvo en Espana.

viesse hecho a D. Jorge Joan Secretario de Estado de Marina, ninguna Potencia maritima podria contrastar nuestras fuerzas maritimas; fueramos dueños del Comercio de ambas Indias, i Mediterraneo, hizieramos restituir a diferentes Monarcas lo que nos tienen usurpado en ambos Mundos.

Imprimio: Observaciones astronomicas, siscas, bechas de orden de Su Magestad en los Reynos del Peru, de las quales se deduce la figura i magnitud de la Tierra, i se aplica a la Navegacion a expensas reales; En Madrid, por Juan de Zuniga. 1748. 4 may. Con XI laminas sinas.

Trate a este Cavallero en Cadiz el año 1757, le divi mil honras. Fue nimiamente asecto a los Franceses, i Jesuitas.

El mui Honorable Don Antonio de Ullòa nacio en la ciudad de Sevilla a 12 de Enero de 1716. Fue hijo de Don Bernardo de Ulloa, i Sosa, Gentilhombre de boca de S. M. C. Entro Guardia marina en 1733. Fue Capitan de Fregata, i Navio, Consejero de S. M. en la Real Junta de Comercio, Moneda, i dependencias de Estrangeros, i Minas al mismo tiempo que D. lorge Ioan ha tenido diferentes Goviernos en la America. Oy es Gese de esquadra de la Real Armada. *)

Publi-

CL

30

Yi

32

a

d

40

Ci

d

to

^{*)} Estos tienen los mismos honores, que los Marescales de Campo.

Publico: Relacion historica del Viage de la America Meridional, hecho de Orden de S. M. C. con reales expensas. En Madrid, por Juan de Zuñiga, 1748, 1749. 4. 4 Vol. con 47 Laminas finas.*)

Noticias americanas, entretimientos fisicos e bistoricos, sobre la America meridional, i la septentrional oriental, composicion general de los territorios, climas, i producciones en las tres especies, vegetables, animales, i minerales, con relacion particular de las petrificaciones de cuerpos marinos, de los Indios naturales, de aquellos paises, sus costumbres, i vios de las Antiguedades: Discurso sobre la lengua, i modo con que pasaron los primeros pobladores. En Madrid, por D. Francisco Manuel de Mena, 1773. 4.

Este sabio Varon, a quien no tuve la fortuna de encontrarlo en Cadiz, es un sugeto mui docto, i erudito, el qual los Ingleses hicieron prisionero en Luisbourg, puerto de la Isla Real de Cabo Breton. Entrando en el suera bien acogido de los 11.5

*) Estas dos Obras de D. Jorge Joan, i D. Antonio de Ullòa quisieron traducirlas de Castellano al Francés, i publicarlas en Paris. Los Franceses envidiosos de la gloria de los Espanoles no permitieron que se publicasem en dicha Corte Lo hicieron los Olandeses publicandolos en Amsterdam en 2 Vol. 4to, con laminas muis eccelentes, colmando de honores a nuestros dos Celigio Joan i Ullòa bien merecidos a su grande merito.

ftado conamos literarcas

s.

ificas,

is del

ud de

reamay.

757, a los

nacio 1716. entilnariavio, rcio, linas di-Gefe

iblifcales

Do

ret

enf

an

en

bis

Ma

El.

Me

ra

ten

feri

Franceses, ignorando que los Ingleses lo huviessen conquistado. Llego prisionero a Inglaterra; el Ministero de S. M. Inglesa lo dio por libre, le hizo restituir todos los papeles. Detuvose dos meses en Londres, donde a porsia sue honrado, i cortejado de los Sabios de aquella Corte, que lo nombraron Miembro de la Real Sociedad de las Ciencias de Londres. — El Señor Ulloa, *) sugeto mui sabio, merecedor de mejores empleos, que los que tiene, honor de la Andalusia, es uno de extraordinarios Ingenios, en todas las edades, como lo muestran los mas antiguos Andaluces, los de tiempo de los Romanos, Godos, Arabes, i los del tiempo de S. Fernando hasta oy.

El Dottor Don Galpar Calal, Medico de Camara de S. M. (su primera muger fue quemada por el Santo Tribunal de la Inquisicion) murio ya. Imprimio:

1) Historia natural, i medica del Principado de Asturias. En Madrid, 1762. 4. En Libreria de Don

La ilustrissima familia de Ulloa veose en la genealogia de la casa de los Condes de Monterey, en el Memorial de la Calidad, i Servicios de Don Alvaro Francisco de Ulloa. Su Autor D. Josef Pallier de Ossou, i Tovar. En Madrid, 1857. sol, en la Descendencia, i Genealogia de la Casa de Ulloa, Conde de Monterey, i Genealogia de los Ulloas de Toro.

Don Francisco Manuel de Mena, Calle de las Carretas. *)

- 2) Varias Constituciones de los tiempos, i de las enfermedades epidemicas, i particulares en diferentes años.
- 3) Experimentos sobre el uso de los vixegatorios en las caleturas ardientes, en instamacion de los Boses.
- 4) De morbis endemicis principatus Asturum.
- 5) Consultationes ad Medicos Parisenses de morbis Reginae Hispaniarum.
- 6) Historia de Succino fossili, et Asturum minis, Madrid, por D. Francisco Manuel de Mena 1765. El. P. Feyjòo lo alaba muchas veces en su Theatro critico universal.
- D. Francisco Fernandez Navarrete, Dotor de Medicina, Cathedratico desta en la Imperial Universidad de Granada, Medico honorario de Camara de Su Magestad, imprimio:

Philopolitae Spectatoris ad doctissimos patriae amantissimos per Hispaniam Medicos, super morbis temporum constitutionibus sedulo et communi studio obseruandis; paraenetica Epistola. Madriti, 1738.8.

Efeme-

*) S. meinen Borbericht zu P. Joseph Torrnbia Borbes reifung zur Naturgeschichte Spaniens / (Palle) 1773. gr. 4.) a d, gien Geite.

effen a; el e himedo, i

e las geto que

ne lo

o de des, los

ilos

Ca-

nada

ya.

de Don ia de

de la Su drid,

a de us de

Efemerides barometrico-medicas Madridenses para el mas puntual, i exacto Calculo de las observaciones que ban de illustrar la bistoria natural, i medica de España. Madrid, 1737. 4.

A

ta

ne

H

di

CO

Pr

de añ

de

br

P

ga

E1 29

lo

24

E

cia

vie

Sobre el Caraster de los Españoles. Madrid, por Antonio Sanz. 1739. 8.

La Historia natural del Reyno de Granada MSS. He hecho muchas diligencias para lograr este Manuscrito, no lo he podudo lograr.

Los PP. Frai Rafael, i Pedro Rodriguez Mobedanes publican: Historia literaria de España. El quarto tomo contiene los escritores del tiempo de Augusto. Los tres primeros son varias Dissertaciones. En Madrid, 1767-1772. 4.

D. Juan Iriarte avia concluido la Bibliotheca griega de los Manuscritos griegos de las Reales Bibliothecas del Escurial, i Madrid.

Grammatica Castellana para aprender la Lengua latina; obra posthuma del Señor *Iriarte*, con su Vida, i retrato. Madrid, 1771. 8.

— En Chinchilla a 25 de Julio, de 1773. Beso las manos de V. S.

P. D. Al mui honorable Linneo, Triller, i Schreber muchas faludes.

Sumas fig 10 Servidor i Amigo D. Antonio Capdevila.

1.

Mui Honorable Señor, mi Dueño, bueno i fiel Amigo. — El Sr. Vandelli, Profesor Real de Botanica de la Real Universidad de Coimbra, es Veneciano. Esta Universidad esta mui reformada. He pedido dos exemplares del methodo de estudiar de decha Universidad; el uno es para V. S. como tambien la Coleccion de Reales Ordenes à Providencias dadas para la enseñanza, i govierno de la Universidad de Alcala de Henares desde el año de 1770. hasta este.

Don Luis Iofef Velazquez, Marques, i Señor de Mira Flore, naciò en Malaga a 5 de Noviembre de 1722. Fueron sus Padres, Don Francisco Pasqual Velazquez, XXIV de la ciudad de Malaga, *) i Doña Margarita Cruzado. Fue preso de Estado en Madrid a 23 de Octubre di 1766, el dia 29 deste llego a la ciudad de Alicante. **) En los Alhucemas (presidio de Africa) estuvo des de 24 de Agosto de 1770, hasta 24 de Enero de 1772. Este dia llego a su casa aviendo obtenido la licencia 2 meses antes. Muriò finalmente a 6 de Noviembre de 1772 de una inflamacion interna, en una

*) Es uno de 24 Sugetos; que con el Juiz que nombra el Rey, goviernan la ciudad.

es pavacionediça

adrid,

MSS.
Ma-

Mo-El o de

heca

Lencon

773.

vila.

^{**)} En el fuerte Castillo de Alicante estuvo en una carcel sin tradar con nadia, sin poter escrivir, ni tener libros.

una hacienda nombrada Mira flores, una legua al oriente di Malaga a la ribera del Môr, dicha vulgarmente el Olivar de Cruzado, que fundò este Mayorasgo su abuelo materno, D. Alonso Cruzado. El dia 17, 18, i 19 de Mayo de 1757 trate este Cavallero en Granada, i en el camino des de esta ciudad ala Antequera. Observe que era mui parlero, i nimiamente afecto a los Jesuitas Colegiales Mayores, i al Ex mo Señor Marques de la Encenada (este esta oy desterrado en la villa de Medina del Campo en Castilla la vieja). Era joven bien instruido, publicò las obras antes de tiempo, motivo de los defectos que tienen, era de buena estatura, delgado, de bellas facciones de cara, mui petit-maître, afectava en las acciones, i modo de andar, i hablar la libertad francesa, vicio proprio de los que no distinguen el honor, i merito Español del frances, hablando se eschava, prueba de poco juicio, en fin era un joven que si se huviesse aprovechado de los crecidos premios, que tuvo en el Reynado del Señor Fernando VI. podria aver sido honor de la Andalusia, i de toda España.

D. Gregorio Mayans i Sisear me escrivio secha en Valencia a 22 de Agosto proximo pasado: Mui buen Amigo, i Señor. Deseo que Vm. me diga por que medio enviase al Señor de Murr unos libritos. Le respondi, los remitiesse a mi para derigirlos a V. pue blica

D. 0

nèfa cort do g vale deri para obri cian ftell que

. . .

de .

.

aa al

vul-

efte

cado.

efta

par-

iales nce-

ledi-

bien

mo-

esta-

mui

o de

prio

añol

po-

iesse

o en

aver

· fill

echa

do:

diga

itos.

os a

. S.

V. S. con los que le tengo de envir luego que pueda. Incluio el catalogo de los Mapas que a publicado D. Thomas Lopez, Abridor de Mapas &c. — En Chinchilla, a 27 de Setiembre de 1773.

P. D. Muchas salutes a los mui Ill. 100 Señores, D. Carlos Linneo, D. Ferdinando Iayme Bayer, D. W. Schreber, i a D. Fedrique Antonio Busching &c.

borigare les elberes, i mottes cerepues al celebra

— — Ite año he perdido tres mil libras Tornèfas, de lasquales dependia el mantinimiento de mi corta familia &c. Desde 8 al 23 de Junio he estado gravemente ensermo; gracias a Dios he convalecido bien. — Yo mudarè presto de domicilio, derigira V. S. las cartas por Madrid, Albacete, para que no se pierdan. Incluio tres pequeñas obritas; la una es una Poesía en idioma Valenciano, la otra en Catalan, con la traduccion Cassellana *), i la tercera es la Noticia del Dividivi que V. S. me pedio. **) — En Albacete, a 24 de Julio de 1774. ***)

6.

^{*)} f. ben I Theil diefes Journals, G. 182 n. f.

^{**)} Ich babe fie herrn Profesior Bedmann in Gottingen überfandt.

^{***)} Auszüge aus Briefen des herrn Capdevila von 1775 und 1776 stehen im sten Theile dieses Journals, a. d. 307. Seite, u. f.

V. S. con los que le te, ge de envir lue

Yo he estado enfermo desde 7 de Noviembre de 1775, que falí de Nuestra Corte hasta poco ha, vine a esta ciudad, mui saludable, a convalecer, el dia 3 de Mayo de 1777. Este invierno he estado para morirme. Ya, gracia a Dios, estoy mui mejorado. Desdel año 1774 hasta oy no he herborizado fino la Passiflora; de oy adelante herborizaré las riberas, i montes cercanos al celebre rio Tajo. A hora estoy trabajando la historia geografica desta Imperial ciudad. Muriò el S or D. Iosef Finestres, Profesior Real de Leyes, i Canones de la Universidad de Cervera (fundada en 1717.) Fue Professor 62 años, vivio 83 años, 7 meses, 18 dias. Era el mejor Iurisconsulto de Europa, fin valerse de anteojos. - En Toledo, a 9 de Abril de 1778.

Aus Briefen herrn Lopez, tonigl. Geographs.

Madrid, 17 Marzo de 1977.

LI Dr. Don Miguel Casiri, amigo de V. S. me acaba de decir, como el Bibliothecario maior de S. M. C. Don Iuan de Santander, le ha dado un exemplar de la Biblioteca Arabiga, que ha compuesto dicho Señor Cafiri, para que se la remita

Sp.

fo M

tic

Vi

di

la

E

m pa

ci au

B

C

de

tis

3

a V. S. Pongolo en noticia de V. S. para que refpondiendome á esta, se sirva decirme, en que forma gusta se le remita, por que camino o via. Me alegro tener el gusto de darle a V. S. esta noticia, y puede creerme su maior apasionado y servidor

No-

hasta

con-

erno

floy

o he

herlebre

geo-

ano-

717.)

efes,

opa,

9 de

phs.

1777.

V.S.

naior

dado

com-

a V.

q. f. m. b. Tomds Lopez, Geografo de S. M. C.

2.

—— Esta proximo á salir al publico una traducción de la Geografia Francesa, escrita en aquella lengua por Nicolè de la Croix, y traducida en Español por Don Ioseph Iordan, un Presbytero muy habil, en ocho tomos en octavo. Tiene de particular esta Geografia, que todo lo perteneciente á España, sale nuevo, nada traducido, mui aumentado al Francés. Las descripciones historicas, políticas, las de Agricultura, y otras son originales; cuia noticia podra V. S. dar al Señor Busching.

Se ha impreso la Ydea de una edicion de las Cronicas y Memorias de los Reyes de Castilla, cotejadas y corregidas con MSS. y illustradas con Apendices, propuesta al publico por subscripcion: y se da gratis, impresa en 16 paginas en 4to grande.

Journ, jur Bunft u. Lietergtur VIII Th. TE Tame

Tambien ha publicado el S.or Pons dos tomos nuevos de su Viage de España. — — Madrid, Agosto 24 de 1778.

3.

Machrichten von neuen Buchern.

Schriften zur Litteratur überhaupt, Briefe, Romane, 2c.

Cartas Morales, Militares, Civiles y Literarias de varios Autores Españoles, recogidas y nuevamente añadidas por el Sr. Don Gregorio Mayans y Siscar, del Consejo de S. M. y Alcalde honorario de su Real Casa y Corte. En Madrid, 1774. en la Libreria de Valentin Francés, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 8. 5 Vol.

Vida y Hechos de Guzmán de Alfarache, Atalaya de la Vida Humana: Por Matéo Alemán, en dos tomos en octavo. En Madrid, 1774, en la Librería de Alverá, Carrera de S. Gerónymo, y en Valencia en la de Mallen. 8.

L' Espagne litteraire, politique et commerçante. à Paris. 1774 &c. 12. Diefes Journal bes forgte herr de la Dirmerie. Ob es noch fortgefest werbe, ift mir unbewußt.

J'd)

ti

V

m

L

ni

ta

Pa

get

ger

fur

311

De

un

bet

Ge

ein

Po

De

OS

id,

as

e-

ins

14.

as

4-

en

la

y

r-

168

Bt

di

Ich versprach im ersten Theile bieses gegenwärstigen Journals, S. 213 eine beutsche Probe von Cervantes ernsthaftem Romane, Los trabajos de Persiles, y Sigismunda; historia setentrional, (en Valencia, 1617. 8.) zu geben; allein ich wußte basmals nicht, daß er bereits 1746 in Ludwigsburg, beutsch übersetzt, gedruckt worden sep.

Genova. Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola contro le pregiudicate opinioni di alcuni moderni Scrittori Italiani. Dissertazioni del Signor Abbate D. Saverio Lampillas. Parte I. della Letteratura antica. Tomi II. Roma, 1778. 8.

Vornämlich sind diese acht schönen Abhandlume gen gegen die Herren Tiradoschi und Bettinellt gerichtet. Diese schreiben den in Italien zweymal gessunkenen guten Geschmack dem schlechten spanischen zu, der sich zweymal, nach den Zeiten Augusts und Leo des X. nach Italien schlich. Die zweyte und vierte Abhandlung hat die Vertheidigung der benden Seneca, des Lucans und Martials zum Gegenstande. Herr Lampillas zeiget, daß wenigsstens diese nicht die ersten Schriftsteller gewesen, die einen verdorbenen Geschmack in der Nebesunst und Poesse einsührten. Selbst Sallust war schon ein Declamator. Ovid war der Marino der Römer.

Modena. Lettera dell' Abate Girolamo Tiraboschi, Bibliotecario del Serenissimo Duca di Modena, al Sig. Abate NN. intorno al Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola dell' Abate D. Saverio Lampillas 1778. gr. 12.

Dieses ift die Antwort meines Freundes auf bes herrn Lampillas Schrift, in welcher er ihn widerleget , und jugleich versichert , bag es feine ers fte und lette Gegenschrift fen, weil er feine Zeit bef. fer anzuwenden wiffe.

Dennoch fonnte herr Lampillas noch nicht ruben, und gab im October 1778 heraus:

Risposta alle accuse compilate dal Sig. Abbate Girolamo Tiraboschi nella sua Lettera al Sig. Ab. N. N. intorno al Saggio storico apologetico della letteratura spagnuola. Genova, 1778. 8. mann rath nunmehr bem herrn Lampillas, ju schweigen.

Ensayo sobre los Translatores españoles; por Don Juan Antonio Pellicer y Safarcada, Bibliothecario de Su Magestad Catholica. En Madrid, 1778. 8.

Elogio de Don Albaro de Bazan, primer Marquez de Santa Cruz. Por Don Defiderio Bueno. Madrid, 1775, 106 Octavfeiten. Der Verf. beißt Don Genrique Ramos del Manzano, aus

bent

D

11

n

P

t

fe F

fi

R

h

fo

0

M R

p

10

f

bem hause Zamora, Oberlieutenant ber konigl. spar nischen Garbe.

Ti-

Mo-

ba-

auf

ihn

er: bes

idit

ba-

Ab.

ella ders

Bu

es;

10-

rid,

ner

40-

erf.

aus em

Bur eigentlichen Philologie, Schuleninstitut, und Sprachenkunde.

P. 10s. Monasterio, Ord. S. August. Canones metrici, qui in Antonio Nebrissensi desiderantur, super penultimis syllabis. Madriti, 1773. 8.

Observaciones de todo género de Oraciones pertenecientes á las primeras clases de la Gramática: su Autor D. Francisco Torrecista, Exdirector de la Real Academia Latina Matritense, y al presente uno de sus Revisores. Tercera impresion. En Madrid, 1774. calle de los Negros, casa n.32, frente de la puerta de carros del Carmen. 8.

De Scholis Matritensibus a Philippo IV erectis, Regia Caroli III mumssicentia restitutis, Oratio habita Kalendis Octobris 1771. In ipsa studiorum solenni instauratione. Subiungitur Carmen, quod Orationem excepit, non nullaque Epigrammata. Matriti, 1771. Apud Ioachim Ibarra, Catholicae Regiae Maiestatis Typographum. 46 Quartseiten, prächtig gebruckt, und mit einer von 3. Ballester schön gestochenen Titelvignette. Der rechte Arm ber sigenden Minerva ruhet auf bem spanischen Wappenschilbe, vor ihr sieht man eine Erdfugel mit Lands

farten und mathematischen Instrumenten; hinter ihr liegen jur Seite Bücher, welche Philosophie, Kirschendisciplin, Recht ber Natur, Dichtkunst und Spraschenstubium bezeichnen. *)

Der Berfaffer D. Manuel Blanci de Valbuena, Lehrer ber lateinischen Sprache am Archie anmnaftum ju Mabrid, tragt in einer guten, reinen und ber Sache angemeffenen Schreibart, ben Rugen und die Bortheile ber neuen Lehreinrichtungen por. Gleich im Unfange feiner Rebe fallt er ftart, und (wie mich bunfet) ju bart gegen die Jesuiten aus. Statuerat, fagt er, magnus ille Philippus IV, prudentissimus Rex, regiam hanc domum, utiliorum disciplinarum sedem, et quali seminarium fore. Sed vero nec magnis impensis, nec Regiis constibus, nec eorum quidem, quibus haec erat demandata provincia, magnificis promiffionibus, exitus vmquam responderunt. Incidit enim, nescio quo auerso fato, utilissima haec institutio, ac opus vere Regium, in quoddam hominum genus, augendis quidem reditibus intentissimum, eoque titulo de Regiorum studiorum institutione exsultans; qui vero accuratam iuuentutis educationem, et disciplinam, Regis scilicet fundatoris confilium, parui facerent,

vel

Diefe fo mobl, als febr viele ber folgenden neuen von mir angezeigten Schriften find Befchente meines Freundes Don Antonio Capdevila.

ihr:

Rirs

pras

ale

chia

nen

Ben

bor.

nich

rat,

nus

na-

ero

nec

ro-

lam

erfo

Re-

ui-

Re-

ero

ım,

nt,

vel

mir don

vel potius despicerent, eoque eorum negligentia ventum est, ut Regium illud opus obscuraretur; parumque abfuit, quin tantae rei notitia non modo ex his aedibus, verum etiam ex hominum animis penitus deleretur. Iacuit bonarum artium, et disciplinarum praesidiis, et ornamento haec Regia ciuitas orbata; periit Regis munificentia, pietas, benignitas. Da er ben Rugen bes Studiums ber Sprachen burchgehet, fagt er G. 21 bon ber arabifden: Idem etiam emolumentum (ex hebr. linguae cognitione) emanabit ad posteros, praeposito sermonis Arabum publico profesiore; ex cuius schola eruditissimi prodeant adolescentes, qui repositam illorum temporum scientiam, eruditionemque maxima cum totius Hispaniae utilitate patefaciant. Turpe etcnim est, et minime ferendum, quod cum longissimo temporis spatio sub Africanae gentis iugo Hispana uirtus, tot perpessis laboribus, ingemuerit, eorum historiam, nostramque Arabicis conscriptam litteris, ceteraque ipsorum scripta quamplurima, penitus ignoremus: et qui ipforum dominationem tolerauimus, nunc tandem regno, diuino fauente numine, depulsis, atque exterminatis, nos aeque eorum utilitate, et monumentis non perfruamur. hierauf fommt er auf Mathematif, Moral zc. und zeigt fich als einen Mann von vielen Ginfichten.

Das

Das Gebicht ist von Ignaz Lopez de Uyala, königlichem kehrer der Dichtkunst, und verräth große Bekanntschaft mit Virgil. Zum Lobe Don Carlos III. singt er sehr artig S. 30:

Quid moror? Adfiduis euris, animoque tenacionale Rex facra nostra colit, doctasque exsuscitat artes. Herculeae testes, quas olim condidit arces Alcides, vrbemque suo de nomine dixit.

Illins excisos lapides, auulsaque saxis Saxa Corinthiacae gentis perfecta labore, Heroumque, denmque sacros e marmore vultus Spirantes, vestigat amans, ubi motibus olim Vesbius igniuomis Alcidis diruit vrbem. Hic ille est, quem sata parant; invictus, Ibera Agmina ductor agens, Hispano e litore cessit. Tum Siculas arces, pauesactasque ignibus oras, Parthenopen, Capuam, profugique altricis alumni Moenia Caietae properanti Marte subegit. &c.

hierauf folgen S. 37 — 42 in Disciplinas, a Carolo III Matriti restitutas, Epigrammata. Den Schluß macht eine Obe, in welcher insenderheit das Lob des Infanten Don Gabriel besungen wird:

Ingeniosos Ibéros,

A quienes un templado y suave clima,

Con benignos influxos placenteros,

A emprender os estudios os anima:

De la gloriosa cima De la ciencia el camino Patente está, corred á tal destino.

vala.

große

s III.

enaci

rtes

iltus

bera

effit.

oras,

imni kc.

Ca-

Den

bas

De

:

n

En la honrosa porsia Sus beneficios os darán la mano, Y os serverán de respetable guia Los mismos hijos de este Soberano.

De Salustio el Romano La historia nos franquea Un Infante Real con su tarea.

Nouveau Dictionnaire Espagnol-François et Latin, composé sur les Dictionnaires des Académies Royales de Madrid et de Paris. Par Mr. de Séjournant, Ecuyer, Interprete du Roi, pour la langue Espagnole. Tome I et II. à Paris, 1759. 4 maj. I Th. 1088 II Th. 516 Seiten. (36 Livres)

Herr von Sejournant fam bereits im Successionskriege nach Spanien, und wurde von Staatse
ministern und Generalen als Secretaire gebrauchet.
Er hielt sich daselbst vier und drepsig Jahre auf,
und kehrete 1740 wieder nach Paris zurück, wo er
zum königlichen Dolmetscher für die spanische Sprache ernannt wurde, und in diesem Posten
so wohl dem Hose, als dem Parlement, insonderheit
dem Kanzler Daguesseau, nühliche Dienste leistetes
Sein Buch übertrift die Arbeiten des Oudin, Sos
Es

brino, und la Torre (Mabrid, 1731. 4.) weit, ba er fich bes herrlichen Wertes bebienete, welches bie fonigl. fpanische Atabemie ber Wiffenschaften gu Mabrib in feche Folianten berausgab. Im erften (fpanifch: frangofischen) Theile feines Buches hat Derr pon Scjournant allemal bie lateinischen Borter bengesetet. Im J. 1775 ift dieses vortreffiche Bor, terbuch neu aufgeleget worden ; aber es ift nicht im minbeften vermehret , ob gleich auf bem Sitelblatte steht: Nouvelle édition corrigée et augmentée. Blog die Druckfehler ber erften Ausgabe find verbeffert wor ben. hier find Proben biefes Lexitons, aber negas tiv. Ich will nämlich zuerft eben biejenigen Borter und Rebensarten, bie ich im vorigen Theile, C. 271 u. f. aus bem portugefischen Worterbuche bes Vieyra anführte, aus dem in der handschrift jum Drucke fertig hinterlassenen spanischen bes ebemals mit vielem Ruhme in Altdorf docirenden grund. lich gelehrten Sprachmeisters Frang Jakob Leyg, (ber aus Untwerpen geburtig war, und im Sabre 1732 farb,) hieher fegen, und fobann bas benfugen, was Sejournant mehr bat.

Der sel. herr Prof. Schwarz fauste bieses Manuscript von der Wittwe des Versassers, der über 20 Jahre daran arbeitete, für die Stöberlinische Bibliothef in Altdorf, welche der philosophischen Fascultät eigenthümlich jugehöret. Die Aufschrift ist diese:

El

Di

Fr

xit

los

ne

cif

fer

ein

the

bet

les

ba

me

me

ne

Ca

Ca

Ca

H

Al

El gran Tesoro de la lengua Española, o Diccionario nuevo explicado en Francés, lleno de Frases, Antiguedades, Historias, Exemplos, Maximas, Refranes, y mil curiofidades facadas de los mejores Autores Españoles, con sus Alegaciones desde el principio hasta el cabo. Por Francifco Jayme Leys. Diefes Autographum bes Berfaf. fere beffehet aus funf bicken Folianten. Es ift auch eine Abschrift babon in ber vortreffichen Bergogl. Go. thaifchen Bucherfammlung auf bem Friedenftein. bestehet aus 7 Folianten, beren jeder 16 enge, jeboch leferlich beschriebene Buch Papier enthalt. Schabe, baf bas fleifigft ausgearbeitete Bert nicht hat gemeinnublich gemacht werben tonnen. Der Berfaffer wollte es auf Borichug drucken laffen, fand aber fei: ne Gubscribenten. *).

Ca.

Ca, porque, parceque, vieux mot.

Cabado, v. cabar. creufé.

weit,

elches en zu

ersten

herr

drter

Wor,

ht im

Sloff

more

egas Börs

eile,

uche

ehe:

űnds

YB,

ihre

gen,

fes

ber

d)e

fas

fe:

El

Cabal, entero o complido. entier et accompli, juste, complet.

Hombre cabal, un bomme parfait et accompli en towtes vertus, et principalement en justice.

Algunos nunca llegan à ser cabales, falta les siembre un algo, Gracian, Orac. Man.

Quel-

•) Der berühmte Matthias Aramer wollte noch in feinem Alter ein franisches Lexison herausgeben, woran ihn aber der Tod verhinderte. Quelques uns n'arrivent jamais au comble de la perfection, il leur manque toujours, je ne sai quoi.

Hallo mi cuenta cabal. je trouve mon compte entier est juste.

Dio cuenta cabal de todo à su Cabo. Vida de Leopoldo I.

Recibio una carta del Conde en que le hazla relacion cabal de todo lo que avia passado desde que las enemigos començaron el sitio. ibid.

Tres meses cabales. trois mois justes.

Tres años cabales. trois ans entiers et accomplis, juftes et complets.

Diez doblones cabales. dix pistoles justes, ni plus ni meins.

Cabal, lo que caba à cada uno. la part, la portion qui vient à chacun.

Salir por su cabal. faire son devoir, s'aquiter de sa charge.

Cabala, f. exposition secrette de la loi divine donée de la bouche de Dieu à Moyse et revelée par Moyse aux Juiss; Theologie secrette de l'ecriture, à la quelle s'attachent quelques Juiss, interpretation mistique des paroles de l'ecriture par un certain calcul, par la transposition des lettres.

Cabalar.

Ce

C

C

C

C

C

C

F

Philologie und Sprachenfunde. 333

Cabalar, hazer cabal, rendre complet, juste; ajuster.

La moneda de bellon no ha de servir de otra cosa
que de cabalar cuentas, v. Quevedo. Tira la
piedra &c.

Cabalia, f. v. Cabala; cabale.

Cabalista, m. cabaliste, qui fait profession de la Cabale; Juif, qui est de la Cabale.

Cabalistico. cabalistique, de la cabale.

Caballo, m. v. Cavallo; cheval.

Caballero, m. v. Cavallero. cavalier, chevalier.

Cabaña. f. cabane, cabute, petite loge de berger. llegamos à una cabaña de pastores. nous arrivames à une cabane de bergers.

Hazian cabañas por cada familia. v. Josepho. La fiesta de las cabañas de los Judios. La séte des tabernacles des Juiss. C'est une sête des Juiss, et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabañero, m. faiseur de cabanes.

Cabañuela, f. logette, petite cabane, cabute.

Tomaron me entre dos, y llegaron à una cabañuela que cerca tenian. Lazarillo de Tormes,
p. 2. c. 2.

Cabañuelas de Judios. la fête des tabernacles ou des cabanes. c'est une fête des Juifs qui dures neuf jours et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabar,

e per-

tier et

rela-

lesde

, ju=

lus ni

rtion

e sa

omte loyse

isti-

lcul,

alar,

Cabar, v. Cavar fouir, creuser, becber. Cabar la tierra, fouir, creuser la terre.

Cabaya. manteau de campagne, gaban.

Cabdel, m. le guidon que porte un qui est Capitaine de cent hommes de cheval, ou de cent gentils hommes ses vassaux.

Cabdellador, m. capitaine.

Cabdellar. faire le capitaine, comander.

Cabdeles. les enseignes avec pointes.

Cabe, cerca. auprès, tout contre, à coté. Ponia cabe si un jarrillo de vino quando comiamos. Vida de Lazarillo de Tormes, c. 2. Poneos en orden, cada uno cabe la suya, 2. Com. de Celestina.

Cabe, m. C'est au jeu du billard l'espace qu'il y a entre les deux boules, qui est de la longeur de la palette au billard, du quel on joue sans qu'il touche à l'une ni à l'autre boule.

Cabe, m. le coup qu'une boule donne à l'autre au jeu du billard.

Nun will ich bassenige anhängen, was in bes sel. Sejournants Wörterbuche mehr steht, als im MS. des sel. Leys.

Ca. Quelquefois est employé pour conjonction, et signifie Et.

Ca.

Ca.

Cab

q

L

Cab

P

4

de

li

te

h

q

Al o

fa

al

Cuen

el

et

Hom

Pelo

la

Ca. A été aussi en usage pour pronom relatif, et significit lequel, ou qui. Lat. Qui, quae, quod.

12

ine

0171-

nia

08.

-10

na.

a

la

be

ien

es

im

Dig

do

- Cabaco, s. m. T. de marine. Bout d'une piéce de bois de charpente, que l'on a raccourcie, qu' on jette ordinairement parmi les copeaux. Lat. Deciduum ligni fragmentum.
- Cabal. Se prend aussi substantivement, et signifie Persection. Lat. Dos. Gozarán de este privilégio aun los niños del limbo, que no solo tendrán verdadéros cuerpos bumános, sino persicionados con todos los cabáles de su naturaleza: jusqu' aux ensans des limbes jouiront de ce privilege, et ne ressuscitaront pas seulement avec de véritables corps humains, mais encore avec toutes les persections que la nature leur a donné.
- Al cabal. Phrase adverbiale, peu en usage. Parfaitement, entierement. Lat. Integre, perfesse, absolute.
- Cuenta cabal: compte juste, égal. Lat. Ratio conftans dati et expensi. La data viene cabal conel cargo: la dépense est égale à la recette.
- Hombre cabal: Homme juste, qui déteste le vice et aime la vérité. Lat. Vir iustus, probus, integer.
- Peso cabal: Poids égal, poids juste. Lat. Aequa lanx.

Por sus cabales: Selon les regles, selon la rigueur des loix. Cette phrase s'emploie toujours au plurier, quoique la chose dont ont parle soit au singulier. Lat. Ex aequo, secundum ius.

El reo salio por sus cabales: Le criminel est sorti selon les regles, pour dire qu' on ne lui a fait ni tort ni grace, qu' il a été condamné selon la rigueur des loix.

Cabala: Cabale, négociation fécrete, complot, intrigue; ce qui se pratique ordinairement dans le palais des Princes. Lat. Clandestina confilia.

Cabalissimamente, Très-justement, parfaitement, entierement, totalement, sans aucun defaut.

Cabalifimo, Très juste, très parfait.

Caballa. Cabeliau, poisson de mer.

Cabaña. Se dit aussi d' un troupeau composé de deux cens têtes au moins; et encore d' une troupe de cent ânes ou bourriques destinés à charger des marchandises. Lat. Caula ou mandra ducentorum ad minus capitum.

Cabaña. T. du jeu de billard. Ligne de convention entre les joueurs, qui défigne l'espace que la balle du joueur ne peut passer. Lat. In tudiculari ludo linea designans spatium extra quod globulo non licet excurrere.

Cabaña

C

C

Ca

Ca

Ca

Jo

ueur s au it au

ri fefait on la

plot. dans filia. nent. ut.

é de une és à man-

venpace t. In quod

bana

Cabaña real. Nom qu' on donne à ceux qui composent le conseil de la Mesta*), établi pour ce qui regarde les troupeaux des bêtes à laine. Lat. Praefectorum regiorum coetus, rei pecuariae ordinandae destinatus.

Cabanuelas. Observation vaine, que font certaines gens des douze premiers jours de Janvier, pour augurer du tems qu'il fera dans les douze mois de l'année. Lat. Vanum augurium.

Cabañil. Ce qui fait partie d'un troupeau de deux cens bêtes à laine ; il se dit aussi des bourriques qui portent tout l'attirait d' un troupeau en marche.

Cabdillo. T. ancien. Voyez Caudillo.

Cabe de paleta á paleta. Coup à coup ; c'est quand les deux boules se trouvent casuellement à égale distance du but. Lat. Globulorum lusoriorum a meta par distantia.

Cabe de paleta. Coup de palette, & metaph. Coup de partie, qui se fait par hazard. Lat. Peropportuna occasio. Felix iactus.

Dar

e) pag. 669. Mesta. L' assemblée des bergers & des marchands de troupeaux, qui se tient annuellement pour délibérer des pâturages, de la vente des laines, & de tout ce qui les concerne. Lat. Rei pecuariae con-Siffus.

Journ, gur Runft u. Litteratur VIII. Th.

Dár un cabe. Phrase métaphorique. Donner un coup, frapper quelqu'un, ou le piquer d' honneur pour l'engager à faire une chose, comme celle de prêter de l'argent, ce que nous appellons serrer la botte. Lat. Sollicitare. Vrgere. Instare. Stimulare.

Aus biefer Probe wird schon erhellen, daß nummehr das Leißische Lexison vollig unnöthig, und überstüßig ist.

A Nomenclature: or Dictionary, in English, French, Spanish, and German of the principal Articles manusactured in this Kingdom; more particularly those in the Hardware and Cuttery-Trade; Goods imported, and Nautical Terms. Interspersed with Phrases peculiar to Trade and Commerce in general. By Daniel Lobo, Notary-Public, and Translator of the modern Languages. London, 1778. 4. Printed for Nicoll. 6sl. Dies see Buch tenne ich blos dem Titel nach. Es verbiente in Deutschland nachgebruckt zu werden, allwoman es ganz gewiß beträchtlich vermehren könnte, in Unsehung der beutschen Manusacturwaaren.

fi

fi

ti

2/

n

F

Orientalisches Sprachstudium in Spanien.

Pro primo Disciplinae Hebraicae tentamine, publico Doctorum Iudicio proponuntur theoremata, de necessitate, et utilitate linguae bebraicae, de origine

gine scripturae in genere, de elementis et idiotismis eiusdem linguae. Quae defendet Franciscus Bataller, hebr. linguae studiosus. Accedet libri Geneseos ex hebraico fermone in latinum, aut hispanum ad verbum interpretatio, eiusque grammatica exercitatio ad cuiusque optionem ab eodem peragenda. Auspice D. Augustino Madan, L. hebr. Regio Professore, ac hebraici Testamenti interprete, in Regio Archigymnasio Matritensi. Die 4 Iulii, mane, hora 10. Anno 1773. 15 Quartseiten.

Theoremata de utilitate et necessitate linguae bebraicae. S. II. Diuina eloquia ad nos vsque in vasis sictilibus (si sic, quae manu hominum non Deoπνευζων descripta sunt, appellare licet) tradita et transfusa sunt; non mirum ergo, errata quaedam, sphalmata, et defectus in s. scripturam irrepsisse, fiue amanuenfium, fiue librariorum oscitantia, incuria, aut inscitia, quod sine reuelationis diuinas iniuria adferi potest.

S. 6 fteht ein giemlich unrichtiger Cat: Non fine magno fundamento credimus, et acceptum tradimus, litteras scripturamque primum in tabulis lapideis Decalogi, nec prius exstitisse, et proinde ab ipso Deo inuentas esse; et sicut lingua hebraica primas antiquitatis fedes inter caeteras obtinet, ita Hebraeorum scriptura aetate ceteras antecellit.

Dies

1. uta. riine

un

on-

om-

ous

Vr-

111113

und

if bo Ar-

ar-

'ra-

In-

and

ry-

es.

dies

ers

mo ite, Dieses lestere ist wahr, wenn man statt Hebraeorum, sessen will Phoenicum; zumal da im folgen,
ben s. mit Recht behauptet wird, die ältesten hebr.
Buchstaben wären Phonicische gewesen, auch senen
die jest so genannten assprischen oder chaldäischen
nicht vom Ksra gebrauchet worden: Immo, cum
adhuc sub iudice lis sit de certa huius scripturae,
quam chamiaicam vocant, epocha, Gousetio, Bianconi, Kennicot, et aliis adsentimur, qui hanc scribendi formam a veteri dicunt paulatim deslexisse.

- ©. 8. Existimamus, 7, 7 et initio vocales fuisse, quamuis plerumque, ut in aliis linguis accidit, consonantium munere functas suisse constet.
- S. IV. Opinioni, Puncta vocalia in Tiberiadis scholis ad saeculum VI vel vlterius cusa, et inuenta esse, adsentimur, et scholae Tiberiensis fetum agnoscimus; sed quod potestatem attinet, consonantibus coaeua adserimus.
- S. 9. Reiicitur calumnia, qua Masoretae impetuntur a quibusdam l. hebraicae ignaris, quasi nominatissimum Isaiae oraculum, Messiae diuinitatem innuens, ab illis suisset corruptum punctorum adfixione, qua vocem אין actinam loco passiuae vajikkare describunt.

II. Non minori attentione dignum existimamus alium huius linguae idiotismum, quo frequenter usurpatur rei alicuius nomine appellari, pro eo-

dem

fi

C

p

lu

da

tu

tu fpi

nı

pe

qu

Co

dem ac censeri, et esse rem tali nomine expressam, quem si neglexerimus, illud Matthaei I, 23 et vo-cabitur nomen eius Emmanuel, haud facile interpretabimur.

In ber Paraenesi ad Auditores fagt ber junge Bataller, daß er in 14 Monaten griechisch und hebraisch gelernet habe, und sich glucklich schape, bie heiligen Schriften in ben Grundsprachen lefen zu ton: Secus profecto, fahrt er fort, mihi contigisset, si quorumdam, qui se Magistros iactant, suasionibus, et consiliis deuictus, inani scholasticarum quaestiorum fastu detentus in chimaericis, et inutilibus de omni ente disputationibus, oleum et operam perdidissem. - Respondeant Nostro Ariae Montano, Theologorum facile principi in praef. Bib. regiae tom. I, pag. 1.6. adserenti, nullum quamuis maximum laborem, vel effusissimum fumtum ad f. litteras in textu originali intelligendas, non suscipiendum. Denique monstruosum et turpe maxime videtur, Hispanos, qui merito gloriari possunt, quod primi inter Catholicos in restituenda SS. codicum integritate insudauerint, despicere tot, tantosque eiusdem gentis viros, qui nullis expensis, nullis laboribus deterriti, ad id peruenerunt, atque haec frustra coepta causari &c.

Theses Arabico eruditas divididas en dos Astos, que se han de tener en los Reales Estudios de esta Corte el dia 3 de Mayo del año de 1774.

3) 3

El

naeneo-

eo-

gens

ebr.

nen

then

cum

rae,

ian-

cri-

ffe.

ales*

ac-

tet.

be-

, et

nfis

iet,

m-

rafi

ita-

um

Mi-

El primero será de los elementos de este Idioma, y de las partes de la Oracion, segun los principios de Guadagnoli, y le sobstendrá por la mañana D. Francisco Bataller, principiandole con un discurso del origen y antiguedad de la Arabia, y de su Lengua: De la Etimologia de las voces Arabes y Sarracenas, y de las principales costumbres, y Religion de estas Gentes.

El segundo será de la Syntaxis, segun la explican el Chiarchiani, y el Chiarrumi, y le sustentarà por la tarde, Don Tomas de Morales, a cuyo Acto dará principio discurriendo de la litteratura de los Arabes, y baciendo ver quan importante es a todo Sabio el conocimiento de este Idioma. Les presidirá el Doctor Don Mariano Pizzi, Medico de esta Corte, y Cathedratico de Lengua Arabigo-Erudita en dichos Reales Estudios. Madrid, 1774. 8 Quartseiten.

Rhetorik.

Diese lehret Don Josef Muruzabal. Oracion Funebre, pronunciada en las Exequias del Eminentissimo Señor Cardenal de Fleuri, Ministro de Estado de S. M. Christianisma. 1773. 8.

Z

11

r

11

n

C

lí

E

N

P

ci

6

F

Bur Pådagogik überhaupt.

ag

de

1-

2-

)e

25

10

Platon politico español, d Dialogo entre un Maëstro e su Discipulo. Su Autor Dom Miguel Vagel. En Madrid, 1777. 8. Dieses Buch hans belt von den Pflichten eines guten Hürgers. Der Verfasser eisert sehr wider die Menge der Klöster, und wider die langsame Methode in Spanien, die Jusgend Latein zu lehren. Er giebt sehr guten Untersricht, junge Leute zu nühlichen Wissenschaften anzus weisen, und dem Staate nühliche Bürger zu ziehen.

Plan de educacion ó exposicion de un nuevo método para estudiar las Lenguas, Geografía, Cronología, Historia, Matemáticas, Filosofía, Política &c: por D. Juan Antonio Gonzalez Cañaveras. En Madrid, 1774. en la Imprenta y Librería de Manuel Martin, calle de la Cruz: en casa de Copin, Carrera de S. Gerónimo. 8,

Vernunftlehre, Ethik.

Liefet ber Doctor Don Josef Ibanes Salomir, S. T. D. Professor ber Gottesgelahrtheit in Valencia, von 9 bis 11 Uhr Morgens. Er ist aus ber Stadt Nules im Konigreiche Valencia gebürtig.

Logicae Propositiones, quas in Regio Archigymn. Matrit. publico examini offert Ioachimus Flores. Patrono Jos. Juanez Falomir, Log. Reg. D. 4 Prof. Matriti, d. 21 Septemb. 1774. Hora X. 24 Quartfeiten.

De Affectionibus animi, disputatio ethica, quam in Regio Archigymn. Matrit. publice habebit Ioannes Ignatius Guell et Encina, die 5 Iulii, adstante Praeceptore suo Francisco Messeguer et Arrufat. Matriti, 1774. 18 Quartfeiten.

Mathematif.

Uso de los Glovos y de la Esfera, por Mr. Robert Vaugondi, traducido al Castellano, extrastado y aumentado por los Catedraticos de Matematicas los Doctores D. Diego de Torres Villarroel, y D. Isadoro Ortiz: obra util y suficiente para entender en corto tiempo la Esfera fin necesidad de Maestro. En Madrid, 1774. en la Librería de Francisco Gonzalez del Mazo, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 4.

Colección general de Máquinas escogidas entre todas las que hasta hoy se han dado á luz en Inglaterra, Francia, Italia y otros Reinos, y en que se comprehenden los Utenfilios y demás Máquinas que se han inventado en ellos para facilitar las operaciones de las Artes y Oficios, fegun los publica la Real Academia de las Ciencias de París. En Madrid, 1773, 1774, 1776. 3 Tom.

Jeder

d

d

fi

y

fe

q

Jeber Theil enthalt die Abzeichnungen von 48 Maschinen, die auch besonders verlaufet werben.

X.

ca.

be-

ad-

ru-

0-

do

28

D.

er

0.

CO

e-

25

Z

ás

a-

-

S

l.

Examen mathematico, que, dividido en dos certamenes, se celebrará en los Reales Estudios de San Isidro de la Corte, dia 9 de Enero de 1774; sustentado por D. Francisco Bataller, Alumno que ha sido en ellos, baxo la direccion de D. Joachin de Leon y Alfaro, su Cathedratico de Mathematicas. Madrid, 1774. 4 mai. 26 Seiten, prachtig gebruckt, in ber Hosbuchbruckeren.

Dieser junge Bataller muß ein sähiges Natur rel besißen, und viel Fleiß, weil wir ihn bereits als einen hebräischen Zögling des Prosessors Madan haben kennen lernen. Das mathematische Eramen, zumal Certamen segundo, hält Säße aus der höbern Algeber in sich. Hier sind einige zur Probe: Pag. 21. Seccion segunda. De los Calculos diserencial e Integral. Calculo Diserencial. Aplicacion de este calculo. Problemas. I. Dada la equacion de una curva algebraica hallar la subtangente, subnormal, normal, tangente, segmento externo, y porcion de tangente al vertice, deduciendo sus formulas generales.

Pag. 25. Calculo Integral.

I. Determinar quando una diferencial pueda fer inmediatamente integrada por la regla general; quando se descubrirá la legitima integral transfor346

mandola; y quando, juzgando infructuosos ambos medios, sea preciso recurrir á la aproximacion por series.

II. Integrar en todos los casos las diferenciales que se propongan.

Calculo exponencio-diferencial.

- 1. Diferenciar una expresion logarithmica.
- II. Diferenciar una quantidad exponencial.

III. Hallar la fubtangente, subnormal, &c. de una curva exponencial.

Calculo exponencio-integral.

I. Integrar una expression diferencial logarithmica.

II. Integrar una diferencial, que contenga alguna expresson exponencial.

III. Quadrar una curva exponencial dada fu equacion, y con la misma determinar la folidez del cuerpo, que refulte de la rotacion al rededor de fu exe.

Egercicio de Matematicas que ha de tener en los Estudios Reales de la Corte D. Rosendo Rico y Negron, Guardia de Corps de la Compañia Española, dia 13 de Julio, a las 10 de la mañana, presidiendole D. Antonio Rosell Viciano, Catedrati-

CO

Le

20

Ma

go:

de bre pri

nin

mi

die got gut

ca

uni

der Ja

de

eo de Matematicas en los mismos Reales Estudios. Madrid, 1775. 40 Quartseiten.

mo

on

12-

c.

20

fu

Z

T

n

-

0

Diese Probeschrift ist D. Antonio Ponce de Leon, Herzoge von Arcos, gewidmet. Es werden aus ber Arithmetik, Geometrie, Trigonometrie, und Fortification Sage und Aufgaben vorgeleget.

Oracion Academica en ocasion de la Inauguracion de la Real Academia de los Cavalleros de Guardia marina de Cartagena el 3 de Setembre, 1777. Por el Dottor Don Jacintho Ceruti, primero Professor de Matematica en esta Academia. En Murcia, 1777. 4.

Im September 1779 gab herr Peter Gianpini den ersten Theil des mathematischen Eursus für die Cadetten der Artillerie des königl. Collegii zu Ses govia heraus, der sehr prächtig gedruckt ist. Er war zuvor in Parma, wo er 1773 Opuscula mathematica drucken ließ. Sie handeln von der Hydrostatik und der höhern Geometrie.

Am 20. Nov. 1779 starb in Barcelona Don Pedro de Lucu3, Generallieutenant und Directeur ber mathematischen Afabemie daselbst, in seinem 87sten Jahre. Er war der größte Ingenieur Spaniens.

Estado de la Astronomía en Europa, y juicio de los fundamentos sobre que se erigieron los siste-

fistémas del Mundo: escrito por el Excmo. Sr. D. Jorge Juan. Con el Retrato y Vida del Autor, como tambien sus Observaciones Astronómicas. En Madrid, 1774. 4.

Bur Geschichtkunde überhaupt.

Compendio de la Historia Romana; por el Licenciado Don Antonio Pagan, 1773. 8. In Fragen und Antworten.

Zur Geschichte, Geographie, und Topograsphie Spaniens.

Itinerario real de Postas de dentro y suera de España. Por Don Pedro Rodriguez de Campomanes. En Madrid, 1770. 12.

Mapa nuevo. La Provincia de Segovia: comprehende el Condado de Chinchon, todos sus partidos, sexmos, ochavos y Tesorerías; compuesto con las mejores noticias de los naturales D. Tomás Lopez, Geografo de los dominios de S. M. En Madrid, 1773.

Chronología en Estampas de los Reyes de España, desde Ataulpho hasta nuestro Católico Monarca, Rei y Señor Carlos III: (que Dios guarde) sacada de los Historiadores de estos Reinos, y principalmente de la que hizo para el Real

Palacio

Sr.

or,

as.

i-

en

le

5.

0

Palacio el Rmo. P. Mro. Fr. Martin Sarmiento, del Orden de S. Benito. En Madrid, 1774, en las Librerías de Ulloa, calle de la Concepcion, y en Cadiz junto al Pópulo. 4. Es ist bieses ein Auszug aus dem größern Werte dieses gelehrten Benedictioners.*) Er starb den 7. December, 1772 im tonigl. Rloster von St. Martin zu Madrid, in seinem 78ssen Jahre. Der Doctor Don Casimir Ortega, erster Prosessor im tonigl. botanischen Garten, versertigte diese Grabschrift, welche auf dem Leichensteine zu les sen ist.

Hîc jacet R. P. Magister F. Martinus Garcia Sarmientus, origine Callaicus, natus Villastrancae Vierzensium V. Idus Mart. MDCXCV. Obiit Matriti VII. Idus Decembr. MDCCLXXII: Indiarum & suae Congregationis Benedictinae Historiographus; Theologus non opinator; Mathematicus non superciliosus; Philosophus sine fastu; Criticus, Philosophus, Naturae Investigator, &, ut paucis absolvam, innocentissimis mori-

er verthelbigte seinen Lehrer P. Feyjod: Demonstracion Critica apologetica de los quatro primeros Tomos del Teatro Critico universal del P. Feyjod. En Madrid, 1732. 4. 2 Vol. Derr Capdevila schrieß mir von ihm: El P. Sarmiento era amigo mio, era verdaderamente sujeto docto, erudito, sabio, renunció el Abadiasgo de Ripoll en el Principado de Cataluna, que valia analmente 7 mil libras Catalanas. o 4666 libras Castellanas, que se lo dio el Rey Fernando VI.

moribus, animi candore, Linguarum peritià, singulavique pluvimarum Disciplinarum cognitione, & resto usu, verus Sapiens: libris editis clarus, clarior tamen scriptis ob modestiam ineditis; insigne demum suae Congregationis, Gentis, Aetatis denique ornamentum.

Mapa del Reino de Aragon: comprehende el Arzobispado, Obispados y Corregimientos. Compuesto con el de Juan Bautista Labaña, el de los Pyrinéos de Mr. Rousel y otros: nuevamente aumentado y corregido por D. Tomas Lopez y Vargas, Geografo de los Dominios de S. M. En Madrid, 1774.

Nueva Recopilacion de Castilla, con los Autos acordados. Madrid, 1773. Eine neue Auflage in drep Quarthanden. Rosten 165 Reales de Vellon, oder 22 Gulden.

Plano de Madrid mui curioso y reducido en forma de Medalla con la explicacion de sus calles, Plaza mayor, y Plazuelas, bien iluminado y estampado de varios colores. 17773.

Clave Historial por el Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez. Octava Edicion. En Madrid, 1774. 4.

El Mapa de todos los Sitios de Batallas que tubieron los Romanos en España, con Descripcion Hitorial y Chronológica de los sucesos y nombres entiantiguos de todas las Provincias para inteligencia de los Historiadores, de las suerzas de estos Reinos, y de lo costoso que sue a Roma su Conquista, dispuesto por el P. M. Fr. Henrique Florez. Ein Bogen. Rostet 2 Realen, ober 32 fr. Das Bildnis des P. Flores hat Don Manuel Sals vador Carmona 1773 in Quartsormat gestochen. Rostet 24 Rreuzer, ben Corradi, Calle de las Carretas, und ben Escribano, Calle de Atocha.

Compendio historico de el descubrimiento y conquista de la India Oriental, con noticia de las primeras navegaciones de los Portugueses, Españoles &c. traducido del Francés por D. Manuel Antonio Ramirez. En Madrid, 1775. 4.

Noticias de la Historia general de las Islas de Canaria. Contienen la Descripcion geografica de todas: una idéa del origen, caracter, usos y costumbres de sus antiguos habitantes: de los descubrimientos y conquistas que en ellas hicieron los Europeos: de su gobierno Eclesiastico, Político y Militar: del establecimiento y succession de su primera Nobleza &c. Por D. Josef de Viera y Clavijo, Presbytero del mismo Opispado. En Madrid, 1774, 1776. 8. 3 Vol.

España

ularesto umen Con-

e el omlos au-

En

Aulage /el-

en lles,

4. que

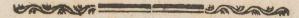
bres intiEspaña Sagrada, tomo XXVIII. Contiene el estado antiguo de la Iglesia Ausonense, hoi Vique: su Autor el Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez, Catedratico de la Universidad de Alcalá, y Ex-Asistente General de las Provincias de España, Orden de S. Agustin. Obra póstuma, que publica el P. Fr. Manuel Risco, del mismo Orden, Regente de Sagrada Teología. En Madrid, 1774.

4. G. ben I Th. bieses Journals, G. 221.

Von der spanischen Uebersetzung des la Croix f. oben, S. 321.



specify accelerate and the leb as still we are



ene Virez, Exña.

ica le-

74.

oir

1114

III.

Französische Litteratur.

Jm sechsten Theile habe ich S. 236 u. f. ein Berzgeichniß herrn Professor Oberlins von Schriften bekannt gemacht, die in verschiedenem Patois absgefasset sind. Im Julius 1778 erhielt ich von eben diesem gutigen Freunde dieses artige

Supplément à la bibliotheque patoise.

Languedocien & Gascon.

Plusieurs chansons MS. mises en notes. En voici une des plus jolies.

Al léba del Auror dins un pradel de flous Zephir caressant flor, Climeno tout en plous Coulcado su l'erbetto a l'oumbro d'un Ciprés, disso touto souletto as échos sous regrets.

Tircis es mort! peccaire! Aousselets, plororats lou! Flourettos, per meplaire Chanjas vostro coulou! Plentibos tourtourellos. rousfignols amouroux, é vous echos fidélos Repetas mas doulous!

it armadit, bie in verfauerenem Parois Tircis, lou vrai moudélo, de toutes lous pastous, difcret, satgé, fidélo, gardabo fous moutous, soun só plé de bioulettos, dounabo as agnellous milo margaridettos a yeou mile poutous.

> Lou roussignol ralbatgé benio dal foun dal boes Suspendre soun ramatgé per énténdré sa boès. l' Oundo la pu rapido coulabo lentomén, por avedr' un ausido, de soun dous instrumen. of the companies of the 5. Pais

5.

Païstéz à l'abenturo, a la merci dous lous, chereaz bostro pasturo, dins un désort assrous. troupel, bous abandouni, Tircis és au tombeou, Qu'aco noun vous estounis yeou lou seguirai leou.

Ž.

Au ver de l'aurore
dans un petit pré de fleurs
Zephire caressant Flore,
Climene tout en pleurs
Couchée sur l'herbe tendre
à l'ombre d'un cyprès
disoit toute seule
aux échos ses regrets.

2.

Tircis est mort! le pauvre!
Oiseaux, pleurez le!
Vous petites sieurs, pour me plaire,
Changez votre couleur!
Plaintives tourterelles,
rossignols amoureux,
& vous échos sideles,
repetez mes douleurs!

Tircis le vrai modele de tous les pasteurs discret, sage, fidele, gardoit fes moutons. fon sein plein de violettes il donnoit aux agneaux mille marguerites, & moi, mille baisers.

Le rossignol sauvage venoit du fond du bois fuspendre fon ramage pour entendre sa voix. L' onde la plus rapide couloit lentement pour entendre (avoir une ouïe de) fon doux instrument.

Paissez à l' aventure à la merci des loups, cherchez vostre pâture, dans un desert affreux, troupeau, je l'abandonne, Tircis est au tombeau, Que ceci vous étonne! Je le suivrai tantôt.

" Gewiß

Gewiß eine ruhrende Pastorale! auch bie Des

Breton.

Traduction du Serment de Louis le Germanique, en Breton d'aujour d'hui. Par M. le Brigant, Avocat à Treguier.

Picard.

Fragment de la satyre d' un curé Picard sur les vérités du temps, imprimé.

Dialogue entre deux paysans sur la ville & la cathedrale d' Amiens. en MS.

Voyage d' Amiens par un Picard, dialogue en profe. en MS.

Parodie rouchie d' une epigramme de J. B. Rouffeau. en MS.

Parodies rouchies de plusieurs chansons, en MS. Bouquet Picard en MS. avec des notes.

Diesem Bentrage Herrn Oberlins setze ich noch hinzu, was folget:

Provençal.

Lou crebe-coeur d' un Paisan sur la mouert de son amy, e la Souffranze & la miseri dei forcas que son en Gallero. Ein achtsplisges Ger bicht. In der zwenten vermehrten Ausgabe bes jo genannten Mascurat des Naude stehen S. 218 folgens de Nachrichten vom Patois:

Saint Ange. (Libraire) Tu en pouvois bien dire autant des François, lorsque tu parlois de leur Poësse Burlesque: car je ne vois autre chose sur les estallages du Pont-neuf, que les dix ou douze parties de la Muse Normande, & il me souvient d'avoir vandu à Aix le Don-don infernal, où sont décrites an langage Provençal, les miseres & calamités d'une prison, & le Jardin deys Musos Provensalos divisat en quatre partidos, per Claude Brueys, qui est un gros livre in seize, de Poësses & chansons Provençales.

Mascurat. (Imprimeur.) Tu pouvois aussi avoir vû le Ramelet moundi de tres Floretos, imprimé à Toulouse en 1638, lou Gentilome Gascoun per Guillem Ader, publié dans la même ville en 1610, & cet Ader si je ne me trompe, est un Medécin qui nous a donné un livre de Aegrotis in Evangelio, il y a aussi la Pastorale de Janin par J. Milet, en vers Grenoblois 1642, les Recoumandations d' Augé Gailliard, Poete de Rabastans en Albigez al Rey, &c. La Gente Poitevin-rie amprimi a Poeters 1613, & depuis augmentée 1646. La Rebantration sate au Rody pre Gabria le bon Vieillard sur le abus & manuresations de beacop de geonts qui sant espampry

R'B

Ms.

n

le

(e

u

1=

ù

3

1-

le

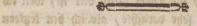
3

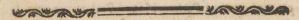
40

II.

n

pre tout pouys a Poeters 1615. J' ai vu encore le Guemen don povre Labory de Breissy su la pau che la de la garra, en rime Bressande, par Bernardin Uchard, avec l' explication Françoise des mots Bressans, ce qui fait que le dit livret n' est pas moins nécessaire que plaisant. Et après tout, l' on peut voir dans Marot l'épître du biau Fy de Pazy avec la réponse de la Dame, où le vulgaire Badaudage & Parisien est fort bien representé: voire même je te confesserai ingenuëment; qu' entre les plus agréables & ingenieux livrets que l' on ait fait contre le Cardinal, (Mazarin) l'on peut mettre avec raison les treis parties de la Conference entre deux paisans de Saint Ouen & de Monmorancy; le Dialogue des deux Guespins; & la Question dasticotée entre le Suisse & le Hollandois, parce qu' elles sont toutes fort naïves en leur patois, & foûtenuës de pointes affez gaillardes, & de conceptions plus pressantes que celles de beaucoup d' autres, qui ne médisent de si bonne grace, quoiqu' avec plus de malice & à feu plus découvert. Et par cette même raison je ne voudrois pas negliger les deux Gazettes des Halles, ni les Harangues, Dialogues, & Remerciement des Harangeres & Fruittieres, pourvu que leur Jargon & Baragoüin tout particulier y soit bien observé.





IV.

Vachricht wegen einer angekündigten Res visson der allgemeinen deutschen Bibliothek.

Sereits im Jahre 1770 ließ ich im Offermeffata. log freymuthige Gedanken über ben je: nigen Zustand der Wiffenschaften und Runfte in Deutschland antunbigen. Es follte eine perio. bifche Schrift werben, in welcher ich zugleich Ruch ficht auf Journale, insonderheit auf bes Berlinischen Buchhandlers Mikolai allgemeine beutsche Biblios thet, nehmen wollte. Es fehlte mir nachher an Zeit biefen Plan auszuführen; indeffen erfuchten mich bers Schiedene Freunde ber Wahrheit, bag ich eine Revis fion der Berlin. allg. d. Bibliothek besorgen mochte. Ich ließ mich bagu nicht ungeneigt finben, erfab aber aus ben meiften Einfenbungen, ichon voraus, baß ber Dute bochft mittelmafig fepn murbe. Tabelnde Thoren find unverbesserlich, wie ich schon S. 39 meiner Unmerfungen über herrn Legings Laofoon fchrieb, mo ich ben ungezogenen und unwiffenden Rritikaftern ber allg. b. Bibl. berbe Wahrheis ten fagte, und mir baburch (frenlich ein großes Uns glud fur mich!) ihren Born jugezogen habe; ob mit schon ihr Lob und ihr Label gleich viel ift, weil ich bas erfte eben fo fehr verachte, als ich ben lettern

belachen kann. Ich kann meine Zeit würdigern, edlern Gegenständen, als die allgemeine deutsche Bis
bliothek ist, schenken, und werde diesem Kehrichthaus
fen von Uebermuth, Eigenliebe, Grobheiten und Uns
wissenheit nie die Ehre anthun, zu antworten, oder
dawider zu schreiben. Mein Stolz sichert solche
elende im Dimkeln kriechende Kritikaster, welche mit Hintansehung aller Wahrheit und Billigkeit, die vers
dienstvollesten Mäuner in ihren unnöthigen und uns
nüßen Necensionen beleidigen, vor meiner Rache, und
noch mehr ihre Unwürdigkeit. Quasi me asinus ealeitrasset.

Who shames such Critics? Break one cobweb thro, He spins the slight, self-pleasing thread anew: Destroy his sib or sophistry, in vain, The creature's at his dirty work again, Thron'd on the Centre of his thin designs, Proud of a vast extent of slimzy lines.

POPE.

Indessen wird mir jeder billig benkende Manu benpflichten, daß mein Borsat, eine Revisson der allgemeinen deutschen Bibliothek herauszugeben, und die häusigen Lügen, Grobheiten, Injurien, Versläumdungen und Schnifter mancher Recensenten zu rügen, Benfall verdiene, und jeder rechtschaffene Geslehrte wird wünschen, daß dieses Unternehmen von einer ganzen Scsellschaft ausgeführet werden möchtez die weniger Seschäfte hat, als ich habe.

3 5

Monte

atas jes iste rios úct: hen lios 3eit bers evia gen den, bors rbe. hon ngs wis: beis Uns mir id tern

be:

362 Nachricht wegen einer angefündigten

Bollte Gott, bergleichen ungerechte und feichte Recensionsjournale murben nach und nach burch mefentliche Beforberungsmittel bes guten Gefchmacks, und einer grundlichen Gelehrfamfeit, verbrangt! Was will am Ende noch mit ben partenischen Raisonnements mancher Journalisten und Bis. linge merben ? Riebertrachtige Bemuhung , alle neben fich zu beleibigen, Schimpfworte und Flegelepen, einfaltiger Eigendunkel, mit wigigem Dunft umball, te Ignorang und Plagiat machen leiber! nur gar gu oft bie Saupteigenschaften unfrer meiften Journalis ften aus. Mochten fie boch bebenfen, wie lacherlich fie fich am Ende in ben Augen unfrer Rachbarn, uns ferer vernünftig benfenben, und nicht fchreiben. ben Zeitgenoffen, und unfrer Rinder und Entel, mit ihren burleffen und ungefitteten Zanterenen machen! Bie viel mare nicht über bie Uneinigfeit, bie auf uns ferm Parnaffe herrschet, ju fagen! Man fcbreibt jest blos, um migig ju scheinen, und burch Big eine papierne Ewigfeit ju erlangen. Die heiligften Pflich, ten werben bem Dipe nachgefest. Allein wenn bie fchonen Wiffenschaften nicht ihrem Endzwecke gemäß, unfere Sitten reiner, unfre Denfungeart erhabener, unfer Berg menschenfreundlicher machen, fo bante ich für allen, auch felbst swiftischen und rabenerischen Wiß.

Diese unartigen Zankerenen und Partenlich: feiten unsers beutschen Parnaffes haben mich ju bem Ents

Revision der allgemeinen deutschen Bibl. 363

te

199

8,

t !

en

135

16:

11/

Us

111

lis

d

n:

itt

1 !

ns

Bt

ne

h

ie

BI

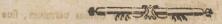
r

d) en

h: m Entschlusse gebracht, so viel möglich, alle Streitigkeisten zu meiden, und mein Journal den Künsten und der auswärtigen Litteratur zu wiedmen. Es enthält manche Früchte einer fast drenstigigidhrigen Lectüre, und meine Muse *) und Neigung sehet mich in den Stand, hierinn mehr zu leisten, als 100 Recensionens scribler. Eben so kann Herr Prestel das dumme Sewässche der allgem. d. Bibliothek, welche einen sehr corpulenten Bentrag zur Maculatur des XIX Jahrs hunderts abgeben wird, verlachen, da ihm jeder rechtschaffene Mann und Kenner Benfall giebt, und seis ne Sammlung von Handrissen das Glück hatte,

Principibus placuisse uiris.

*) 3th tann mit Bayle sagen: Divertissemens, parties de plaisir, jeux, collations, voyages à la campagne, visites, & teiles autres récréations, nécessaires à quantité de gens d'étude, à ce qu'ils disent, ne sont pas mon fait; je n'y perds point de tems. Je n' en perds point aux soins domestiques, ni à briguer quoi que ce soit, ni à des sollicitations, ni à telles autres affaires. Heureusement delivré de plusieurs occupations, qui ne m'étoient guere agréables, j' ai le plus grand & le plus charmant loisir qu' un homme de Lettres puisse souhaiter. Préface au Dission. bist. & crit.



Kolgende Druckfehler beliebe man also zu verbesfern.

Im britten Theile.

C. 111 und 112 find Die Principia Iuris Nat. et Gent. Venet. 1764. 4 mai. 2 Vol. und bie Differtazione apologetica fullo stato ferino de' primi uomini nicht vom noch teben-Den 75 jabrigen Dominicaner Bonifagio Sinerti, fondern vom Juriffen Johann Srang Sinerti, ber viel junger ift. Gin dritter (ber altefte) Sinetti bief Bernardo, und schrieb: Rissess di Spirito sopra la SS. Eucaristia. Venez. 1703. 12. Rissess di Spirito sopra le Feste de Sanci. 1707. 12. Scine santtichen Opere Spirituali afcetiehe wurden in vier Quartbanden, in Benedig 1720 susammen gedruckt.

Im vierten Theile.

E. 80 3. 7 1. 1774.

Im fiebenten Theile.

S. 120 Z. 10 1. Propaganda. S. 280 3. 12 1 fimul ei.

6. 290 3. 5 1 genere; in. ___ 3. 6 l. Camara. Designati &c.

8. 301 3. 1 ift bas a) wegguftreichen, und gum Borte frater ber britten Beile ju fegen.

3. 26 1. Carvalhus, postea Comes de Oeyras, nune Fombaliensis Marchio, et Exminister.

6. 304 3. 9. 1. Brafiliae.

In biesem achten Theile.

S. 16 3. 19 l. nach einem. G. 80 3. 13 l. Decret vom britten Ceptember.

5. 87 3. 5 1 forte. 5. 98 3. 9 1. S. Antonio. 6. 102 3 23 1 abyffi.

6. 103 8. 10 1. do defembargo.

S. 106 3. 11 paraensi 1. Eborensi. S. 127 3. 2 l. Frankf. u. Leipzig, 1759. 4. cum figuris, et ineptisimis uersibus latinis. Alius libellus titulum habet: Der portugiefische Hochverraih &c .

S. 128 3. 5 l. adseuerat E. 143 8. 19 l. Casa dos bichos, siue domus vermium, siue &c. 3. 24 1. nec ullum.

S. 195 l, ult. I, uiolatae Religionis.

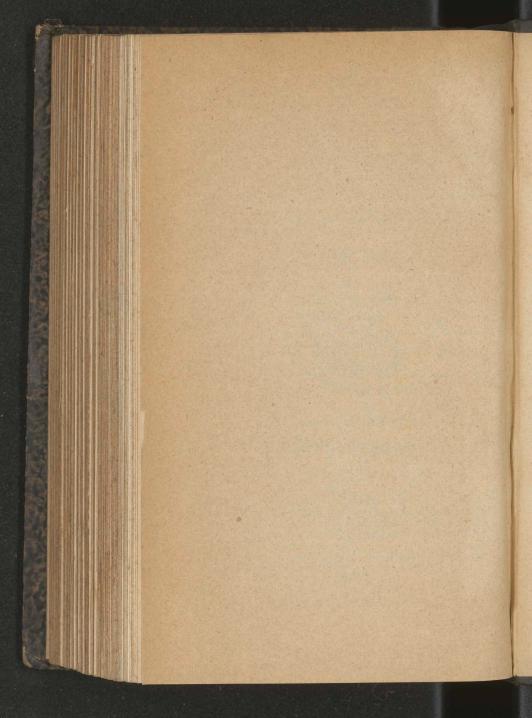


Venet.
ogetica
ofeben.
fondern
ger ift.
ogetifia.
e Feste
irituali
g 1720

rte fra-

guris, et ellus tiraib &c.

m, fiue





b

